

La petite Monique, toute curieuse comme les autres enfants, examine ce que le Père Noël lui a apporté dans sa hotte. Déjà elle s'exerce à jouer de la trompette, qui fait sans doute ses délices, mais aussi, tout probablement, le désespoir de ses parents. (Photo en couleurs par Armour Landry, exclusive à la "Patrie")

# FOURRURES SOMPTUEUSES



**UNE SPLENDEUR** — Manteau de mouton de Perse noir, dont le lustre de jais contraste avec le superbe col drapé de vison sauvage, retombant sur les épaules. Deux larges godets donnent de l'ampleur au manteau, dans le dos.



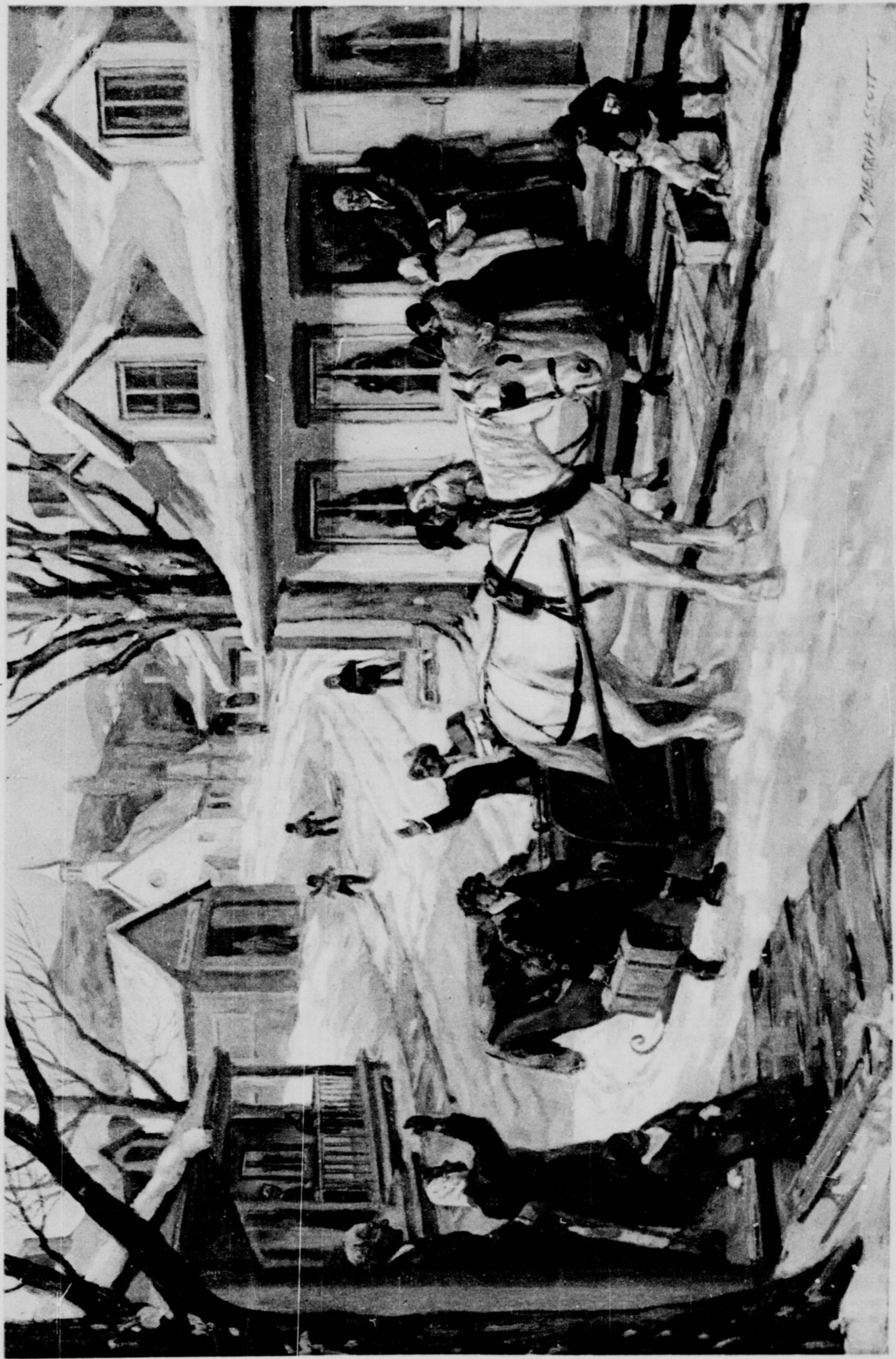
**UNE ÉTOLE** de vison blanc fait très chic, enroulée autour des bras et laissant le dos à découvert. Cette façon de porter l'étole permet de la garder en dansant ou en dinant. On peut aussi la jeter sur une épaule, la glissant en diagonale sous l'autre bras.



**DU VISON BLANC**, une des fourrures les plus rares et les plus belles, a servi à confectionner cette sortie de bal, de ligne cloche. Les peaux, disposées horizontalement, offrent un coup d'oeil ravissant. (Photo New York Times)



**NOIR CAVIAR**, telle est la couleur de ce sac du soir de perles, à rabat frangé de mêmes perles. Il est muni d'une fermeture éclair et d'un miroir. C'est une création Richard Koret, de New-York, qui présente aussi le même sac en marine et blanc craie.



Le JOUR DE L'AN, fête familiale

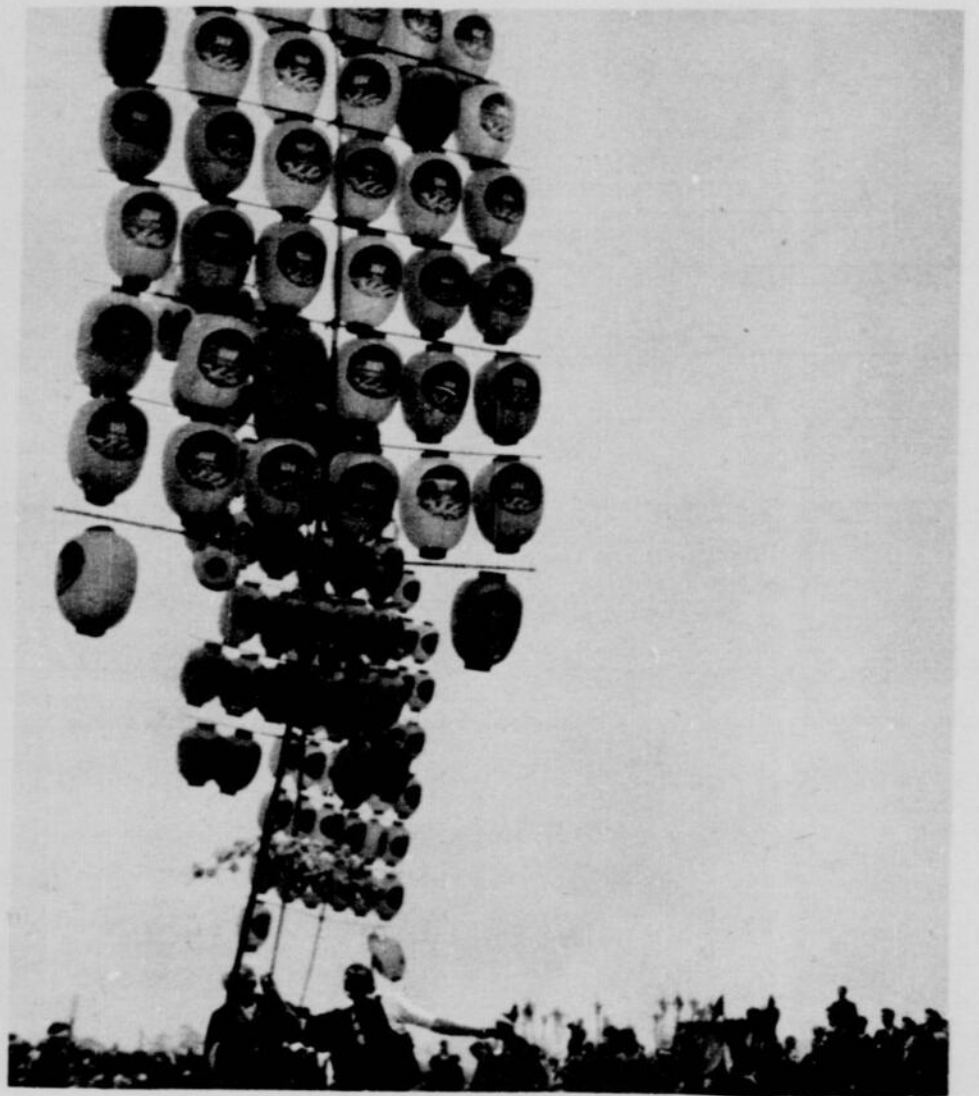
... Avec les hommages et les meilleurs souhaits de *Molson's*

A MERRILL SCOTT

# LES VIEILLES TRADITIONS SUBSISTENT



**IL EST** difficile de faire disparaître les vieilles traditions. Malgré les efforts de modernisation par les Américains au Japon, les coutumes anciennes survivent. Ainsi, le grand cortège du Jour de la Culture, qui est une fête nationale au Japon. Le costume ci-dessus est vieux de 300 ans.



**UNE AUTRE** évocation du passé: les lanternes qui servaient à l'époque des seigneurs féodaux. Les coutumes occidentales n'ont envahi le Japon que récemment et les habitants ont donc beaucoup de respect encore pour leurs traditions.



**CES HOMMES** exécutent la danse traditionnelle des porteurs qui suivaient les expéditions des empereurs, portant les bagages et provisions des courtisans et des seigneurs. A noter le mélange de vêtements occidentaux et orientaux dans la foule. (Suite à la 5e page)

Que  
cette  
nouvelle  
année  
apporte à  
nos distingués  
clients

**PAIX**  
**SANTÉ**  
et  
**BONHEUR**

45 CAMIONS  
A VOTRE SERVICE



J. P. LABERGE  
seul propriétaire

**J. P. LABERGE**  
Tabacs Cigares Cigarettes Bonbons Confiserie  
5006, Blvd DÉCARIE - Montréal - WA. 5624  
Succursale à St-Jérôme



**UNE AUTRE ÉVOCATION** du passé au Japon. L'homme, ci-haut à gauche, joue dans une conque et représente les prêtres qui accompagnaient les seigneurs féodaux.

**LE PERSONNAGE** représenté plus haut, dans une danse allégorique, était un nettoyeur qui précédait l'empereur et qui devait enlever tous les débris et saletés sur le chemin du potentat.

**CE JEUNE HOMME**, à gauche, reprendra bientôt ses vêtements modernes, aussitôt après le défilé. Pour l'instant, il représente le héraut qui précédait les processions antiques. (I.N.)

**PARFUM TULIPE NOIRE**

Cette création de Chénard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

LA CIE CANADA GRUG  
Montréal

**TULIPE NOIRE**  
DE CHENARD

**Royal Pair**  
(REGISTERED)

**CETTE SPLENDIDE PAIRE ROYALE**, une bague de fiançailles avec alliance, composée de 6 magnifiques diamants certifiés de belle qualité, trois sur chaque bague, enchâssés dans une superbe monture ciselée en or 14-18 carats.

**\$135**

**PAYEZ SEULEMENT \$13.50 EN ACOMPTÉ \$3.00 PAR SEMAINE**

Avec chaque bague à diamant vous recevez **La police de service de diamant en 10 points de Peoples Credit Jewellers**

Laquelle vous donne, absolument gratis:

1. Protection et service.
2. Protection contre la perte.
3. Protection contre le feu.
4. Remplacement du diamant s'il se brise ou s'écaille accidentellement.
5. Changement de monture.
6. Examen semestriel.
7. Réparations gratuites.
8. Nettoyage et polissage de votre bague à diamant deux fois par année.
9. Pleine allocation d'échange.
10. Enregistrement permanent.

Tel qu'expliqué au long dans la brochure sur la nouvelle police de diamants en 10 points.

**IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!**  
CASH PRICE OR ON-CREDIT

**PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED**

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LTD., 1015 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.  
Messieurs, Veuillez m'expédier par messagerie, port payé, à mon plus proche bureau de messagerie ou de fret LA PAIRE ROYALE 6 DIAMANTS \$135.00 plus \$33.75 taxe d'achat au détail du gou. plus taxe provinciale.

Je désire payer suivant le mode indiqué:  
 Argent inclus  Compte courant  Conditions Peoples Credit  
(Prière d'écrire en lettres détachées)

NOM.....  
ADRESSE.....  
VILLE..... PROVINCE..... PCF16

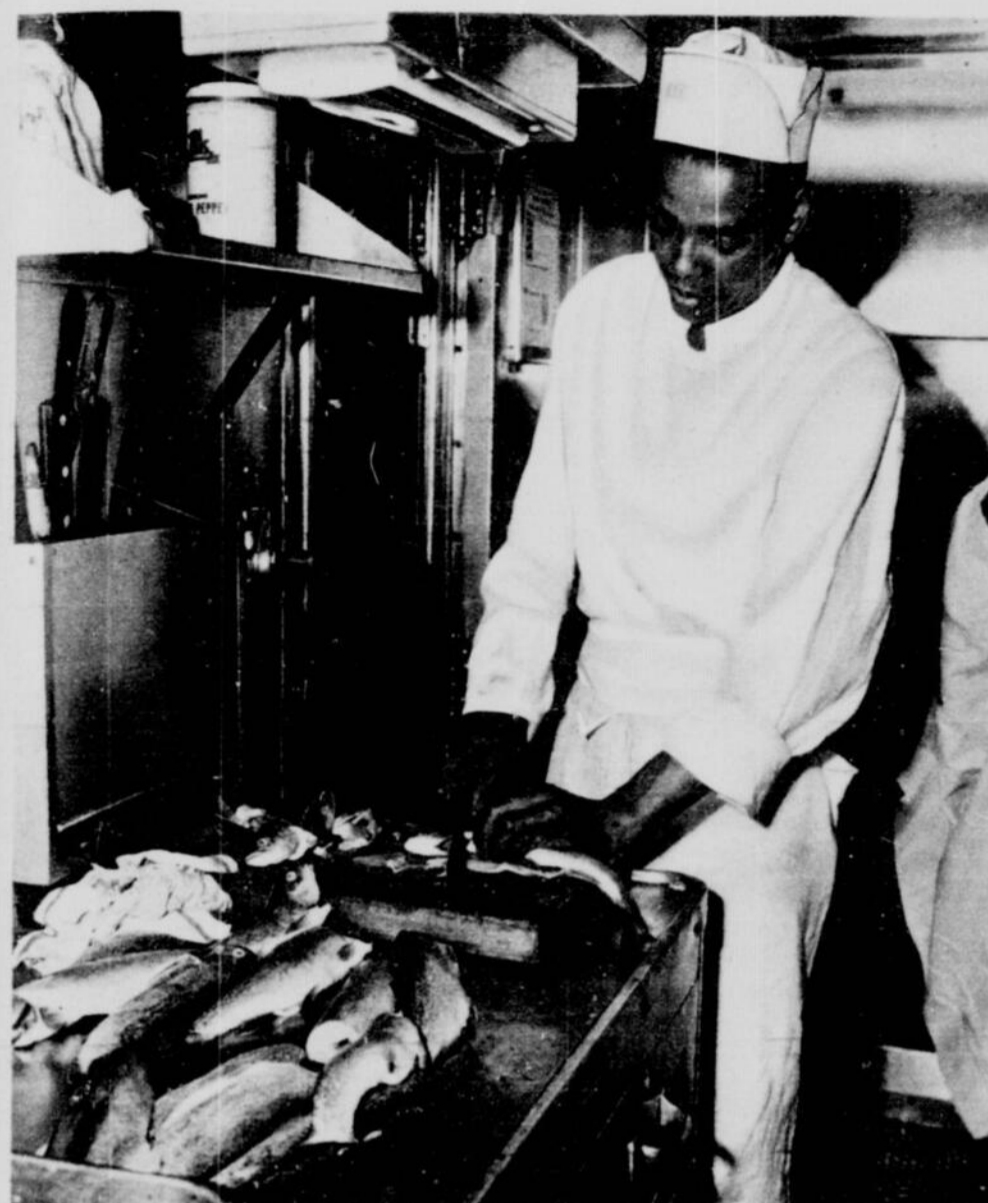
## DE GRANDS REPAS DANS UNE CUISINE MINUSCULE



**L'ORGANISATION** d'un wagon-restaurant, sur un train, est complexe mais efficace. Ici, les garçons de table vont à la classe et apprennent l'usage des différentes pièces d'un service de vaisselle.



**LE CHAUFFEUR** de la remorque et un cuisinier soulèvent un sac de pommes de terre de 100 livres dans le wagon. Sur ce train du New York Central, le restaurant prend l'espace d'un wagon entier et la cuisine se trouve dans le wagon voisin.



**UN DES CUISINIERS** apprête des truites arc-en-ciel qui proviennent d'un lac privé de la compagnie du chemin de fer. Les menus des repas sont préparés à l'avance dans les bureaux de la compagnie. Puis les commissariats dans les gares vérifient s'ils ont les provisions voulues.



**CETTE PHOTO** donne une idée de l'espace étroit dans lequel les cinq cuisiniers doivent travailler. La cuisine n'est longue que de 21 pieds. Il y a, de plus, 15 pieds d'armoires.



**AVANT LE DÉPART** du train, les cuisiniers vont au commissariat chercher les vivres. Ils les chargent sur une remorque électrique, à gauche, qui les transportera jusqu'au wagon-cuisine.



**C'EST FAIT!** On a placé les 88 pommes de laitue dans le réfrigérateur. Il y a cinq cuisiniers dans ce wagon-cuisine. Dans un espace de moins de sept pieds de largeur, ils doivent travailler parmi les tables, les armoires, les poêles.



**LE REPAS** est prêt! Un des garçons s'apprête à soulever un plateau pour le transporter dans le wagon-restaurant. On y sert en moyenne 200 personnes par repas.



**UN REPAS** a été servi, mais il faut déjà préparer le suivant. Et un cuisinier place des tartes aux cerises dans le fourneau.



**SOIXANTE-QUATRE** passagers peuvent s'asseoir en même temps dans ce wagon-restaurant du New York Central. Il faut deux maîtres d'hôtel et 14 garçons pour y assurer un service efficace. (N.Y.C.)

# PATROUILLE EN ALLEMAGNE



**DES PATROUILLES** armées parcourent continuellement la frontière entre les zones d'occupation américaine et russe, en Bavière. Ici une paysanne allemande quitte la route pour laisser passer un jeep armé.



**UN SOLDAT AMÉRICAIN** et un garde allemand sont postés à la frontière. Ils viennent d'examiner les papiers d'un paysan, qui passe avec ses boeufs et sa charrette.



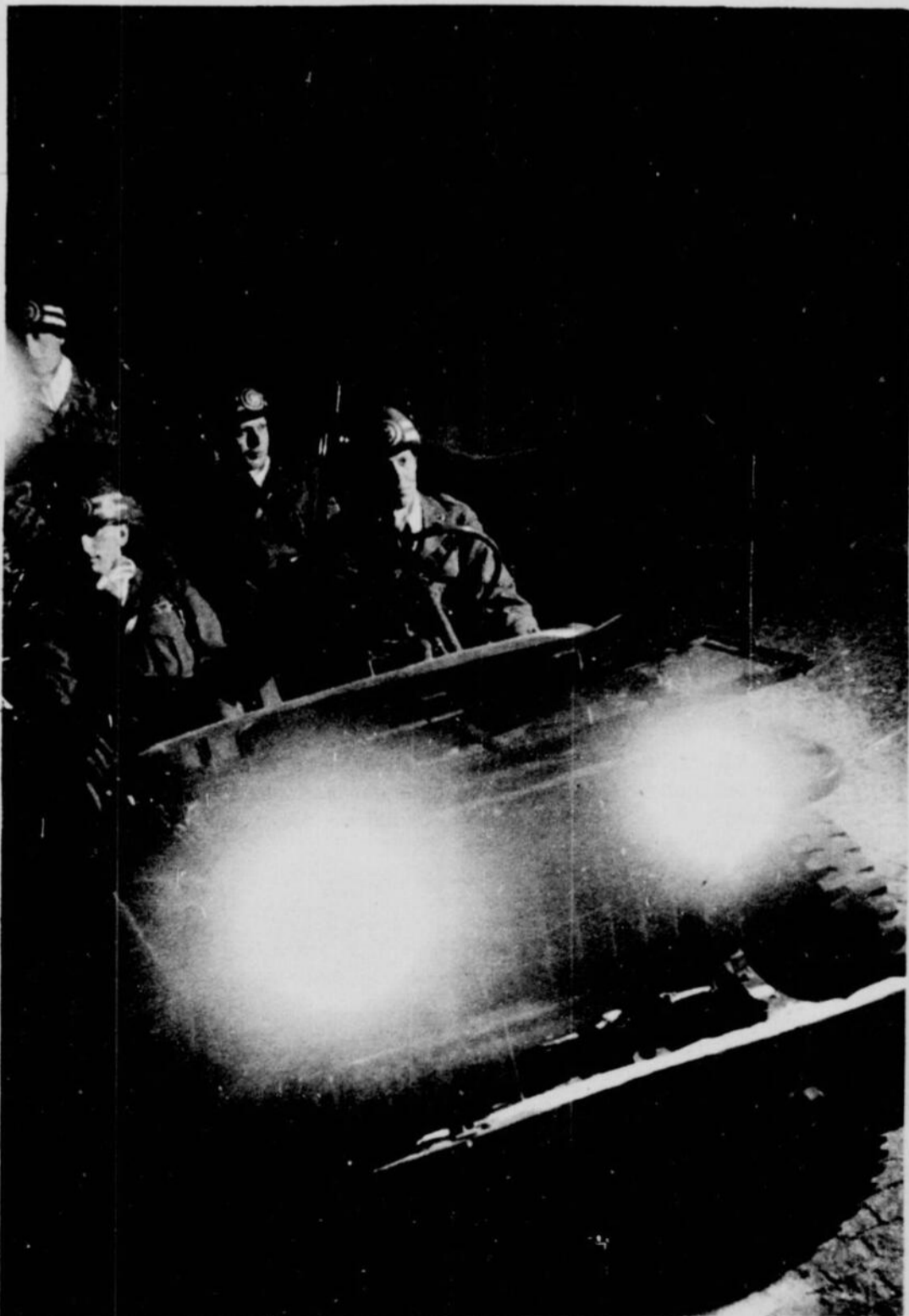
**EN CERTAINS ENDROITS**, la forêt empêche de faire des patrouilles en voiture ou à cheval. Les gardes vont donc à pied, souvent accompagnés d'un chien spécialement entraîné. Cette scène a été prise au nord de la Bavière.



**BIEN QUE** tout passage soit ici interdit, les habitants veulent traverser d'une zone à l'autre en trop grand nombre, et les gardes ne peuvent que les réprimander et essayer de contrôler le marché noir. (Suite à la 9e page)



**CE GARDE** américain, en haut à gauche, à la frontière des zones américaine et russe en Bavière, a rompu la monotonie de sa patrouille en abattant un cerf dans la forêt. Il attire aussitôt une foule d'enfants de la place.



**LES PATROUILLES** de nuit se composent de deux jeeps, portant chacun une mitrailleuse et trois ou quatre gardes. L'officier qui dirige la patrouille est dans le premier jeep.

**EN CERTAINS** endroits de la frontière, où les pistes sont trop étroites, les patrouilles à pied seraient trop lentes et les jeeps feraient des dégâts dans les champs cultivés. Les gardes américains vont donc à cheval, comme celui-ci à gauche, qui vient de vérifier les papiers d'un cycliste bavarois.



**ELLE POUVAIT A PEINE CIRCULER**

**LE T-R-C LA SOULAGEA DE LA DOULEUR ET DE LA RAIDEUR RHUMATISMALES**

● Pendant plusieurs années, Mme A. M. Miller, H. C. Road, Springfield, N.É., souffrit de douleurs persistantes aux jambes, de mal aux bras et de raideur dans les genoux. C'est alors qu'elle vit l'annonce du T-R-C de Templeton. "Dès que j'eus pris la seconde boîte," écrit-elle, "je pus avec aise monter et descendre les escaliers. J'étais délivrée de toute douleur et de toute raideur." Essayez le T-R-C de Templeton pour obtenir un prompt soulagement aux Douleurs Névritiques, Arthritiques, Rhumatismales, au Lumbago, à la Sciatique, etc. 60c et \$1.25 chez les pharmaciens.



# MILLE MARIAGES SUR UNE PÉNICHE



①



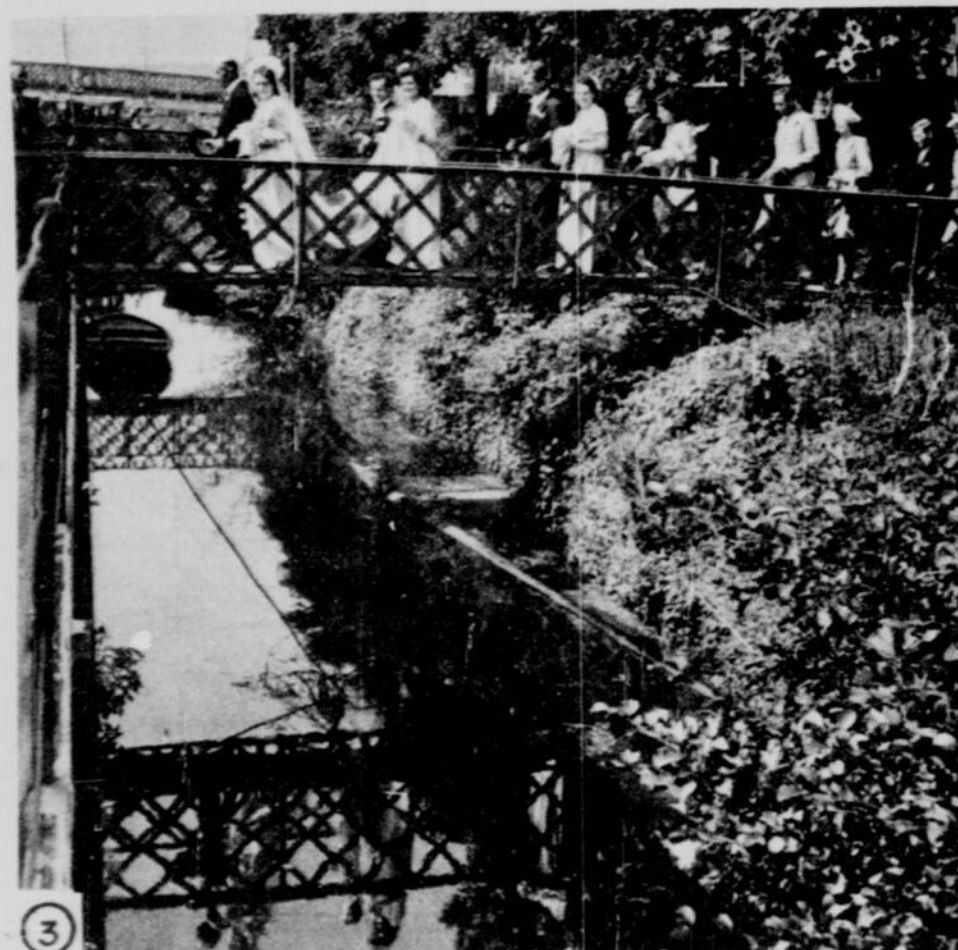
④



②



⑤



③

1. — **LE "JE SERS"** est un grand bateau blanc, une péniche, qui possède cette originalité de contenir la chapelle des marins français. Ceux-ci s'y rendent souvent, soit pour assister aux offices, quand leurs pérégrinations le leur permettent, soit pour se marier.

2. — **999 JEUNES FILLES** se sont déjà mariées sur le "Je sers" et Marinette Busière (qu'on voit ici quittant le bateau) est la millième. Fille et petite-fille de marins, elle épouse, bien entendu, un marinier.

3. — **LA NOCE** tout entière monte sur le bateau. Le mari de Marinette, René François, a connu sa femme alors qu'il était prisonnier en Allemagne. Elle écrivait des contes pour un journal qu'il recevait. Il est tombé amoureux de l'écrivain avant d'aimer la femme.

4. — **L'ABBÉ BÉLANGER** est l'aumônier de la péniche. Il fait ici un petit discours amical au jeune couple.

5. — **LES JEUNES MARIÉS** font un petit tour sur le pont du bateau-église. (A.L.A.)

# LES FÊTES AUTOUR DU FOYER



1



2



3



**PUIS LE MYSTÈRE S'APPROFONDIS.** Dans les foyers modernes, il n'y a même pas d'ouverture pour le Père Noël. Alors, où passe-t-il? Un mystère à éclaircir! (Photos E. Stucker, la "Patrie")

1. — **PENDANT** les fêtes, les foyers sont l'objet d'une attraction particulière. Louis y suspend son bas. Va-t-il y déposer aussi ses petits sabots?

2. — **LE LENDEMAIN** de Noël, devant le foyer, c'est le jour des surprises et des joies. Voyez le sourire de Pauline. Une belle poupée l'attendait au foyer.

3. — **PAULINE EST** intriguée. On lui a dit que le Père Noël descendait par la cheminée. Mais elle se demande comment il peut passer dans aussi peu d'espace!



**"EXPORT"**

LA MEILLEURE  
CIGARETTE AU CANADA

LA BOUGIE  
PRÉFÉRÉE  
AU CANADA



Fiez-vous à

**CHAMPION**



Pour  
AUTOMOBILES  
CAMIONS  
AUTOBUS  
TRACTEURS  
AÉROPLANES  
CANOTS AUTOMOBILES  
ENGINS STATIONNAIRES



*Epervier*

F.M. Shortt



LES FAUVETTES, qui sont chassées par les faucons, dévorent les . . .



ARAIGNÉES qui, à leur tour, nous aident en se nourrissant de . . .



PUCERONS, ces insectes destructeurs qui vivent de nos récoltes.

Ce cycle: faucons—fauvettes—araignées—pucerons, où l'on s'entre-dévore, forme une chaîne alimentaire. Cette chaîne rompue, nos récoltes en souffrent.

## UNE NATURE ÉQUILIBRÉE' EST UNE *Nature Primitive*

UN faucon vivant signifie la mort de millions de pucerons dévastateurs. Pourtant, ce n'est pas le faucon qui dévore les pucerons. Le faucon est à la tête de cette chaîne alimentaire qui contribue à l'équilibre de la nature. Par exemple, si tous les faucons disparaissaient, le nombre des fauvettes augmenterait indéfiniment et celles-ci mangeraient plus que leur part d'araignées. Les araignées n'étant pas assez nombreuses pour les pucerons, ceux-ci seraient maîtres de nos récoltes. Avant de chasser ce que vous prenez pour un fléau, pensez à son importance pour vous. N'oubliez pas qu'une nature équilibrée est une nature primitive.

**CARLING'S**  
THE CARLING BREWERIES LIMITED  
WATERLOO, ONTARIO

DROITS RESERVÉS PAR CARLINGS. 1945

D50RF

*Nature Primitive* - A VOUS EN JOUIR - A VOUS DE LA PROTÉGER

## LE GARDÉNIA BLANC



(Par C. Hope et F. Ancker, collaboration spéciale à la "Patrie").

\* \* \*

ROSE marchait rue Ste-Catherine quand elle passa devant la maison où elle avait passé sa jeunesse. Elle sentit une main toucher son épaule, et elle devina que c'était la main de Roland Crevier, avant même de se retourner, tremblante, incapable de parler.

—Allô! Rose, dit-il.

Et quatre années s'évanouirent, et ce fut 1943 à nouveau. Une soirée sombre de 1943, où il lui disait au revoir. Vraiment au revoir, mais elle ne le savait pas alors.

—Allô! Roland.

Elle savait qu'il y avait des larmes dans ses yeux, mais elle n'y pouvait rien. Elle savait que sa main tremblait aussi quand il la prit dans la sienne et la regarda longuement, pendant que la foule les bousculait.

—Es-tu ici, à Montréal? demanda-t-elle gauchement.

—Je suis à Montréal, oui. Dans quelle direction vas-tu?

Elle sentit une main toucher son épaule, et elle devina que c'était la main de Roland, avant même de se retourner, tremblante, incapable de parler.

—Vers le carré Phillips.

—Très bien! Je vais marcher avec toi.

—Était-ce tout? pensa-t-elle avec une inquiétude soudaine. Était-ce tout ce qui restait de ce sentiment qu'ils avaient eu l'un pour l'autre?

—J'ai reçu une lettre de Bédard, l'autre jour, dit-il tout en marchant. Tu te souviens de Bédard, mon officier à bord du "Beaufort". Et Maurice Ferland est en ville maintenant. Toute la vieille bande. Qu'est-ce que tu fais, Rose? Toujours la même situation?

—Pas exactement. Tu te souviens que je remplaçais un type du nom de Richard qui était dans l'armée. Il est revenu et je suis son assistante. Et toi, Roland?

—Je suis l'un des chanceux. J'ai obtenu une situation à la Revue Nationale, la première semaine après mon licenciement.

J'ai voyagé pendant un certain temps, mais je suis maintenant au bureau, ici.

La chaleur de sa voix évoqua des souvenirs, lui rappelait le soir où elle l'avait rencontré au cercle des officiers, où elle était l'une des hôtes.

—Tu parais bien, dit-il.

Et elle remarqua qu'il jeta un coup d'oeil vers le troisième doigt de sa main gauche, où il n'y avait pas d'anneaux. Il sembla prêt à demander quelque chose, mais changea d'idée et ajouta:

—Tu n'a pas changé.

—Changée? Elle dut rire. Tout était changé depuis l'époque où les lettres qu'elle recevait de Roland étaient espacées, pour cesser de venir tout à fait.

—Depuis combien de temps es-tu à Montréal, Roland?

—Quatre mois. J'aime cette ville, Rose. Je te disais toujours que je ne l'aimerais pas, mais...

Il s'arrêta soudainement, s'a-

percevant que quelque chose n'allait pas. Ils étaient à une rue de la maison de la pension de Rose.

Eh bien! dit-il, cela m'a fait plaisir de te revoir.

Elle tendit la main, une main très froide, et força un sourire.

—Écoute, Rose, pourquoi ne pas nous réunir, toi, moi, et quelques-uns de la vieille bande, un soir?

—Oui, nous pourrions.

—Alors, pourquoi pas ce soir, Rose? Je téléphonerais à Bédard et à Maurice et tu pourrais faire venir des jeunes filles, celles que nous avons connues, si elles ne sont pas toutes mariées aujourd'hui!

Elle savait qu'elle ne devait pas accepter une offre faite de cette manière, par charité, par effort pour adoucir le coup qu'il lui avait porté. Son orgueil lui disait non, mais elle dit:

—Chez moi? A quelle heure?

Il était neuf heures quand ils se réunirent chez elle, et dix heures quand ils s'empilèrent dans un taxi. Roland allait pu faire venir Roland et Maurice, et Rose avait trouvé Liliane et Françoise Caron. Toutes deux avaient été hôtes au cercle des officiers, et elles avaient repris leur rôle aussi gaiement que si les jours de fête et de danse à bord des navires n'avaient été interrompus.

—Je veux aller au club Tunis, dit Liliane.

Liliane avait toujours été la première à conduire le groupe à ce club. Partiellement parce que c'était gai, et partiellement parce que c'était dispendieux. Rose s'était toujours un peu sentie coupable quand les additions bien corsées arrivaient, et que les hommes paraissent surpris. Personne n'avait remarqué d'argent aujourd'hui, et elle remarqua l'expression d'inquiétude de Roland.

—Oh! pourquoi le Tunis? dit Rose. Il y a d'autres endroits moins dispendieux où l'on peut danser et s'amuser autant.

(Suite à la page 19)

# Le ROI des parapluies

(Par J. C. G. Conniff, collaboration spéciale à la "Patrie").  
New-York, 26.

Le petit homme à l'air doux leva les yeux, du vieux parapluie qu'il examinait, vers l'étranger. Celui-ci venait de lui demander s'il n'était pas dans la plus grande famille seule du monde.

La plus grande? répliqua calmement le petit homme. Monsieur, c'est la seule du monde.

Sam Simon a le droit d'exagérer. En 35 années sur une petite rue, près de Times Square, il a conçu, fabriqué et réparé plus de 5.000.000 de parapluies et de cannes. Sa spécialité est de sauver les nouveaux chapeaux de printemps d'acheteuses surprises par la pluie, ou de servir de Mecque aux amateurs de théâtre qui ont un besoin soudain d'un parapluie. Mais il y a aussi de l'aventure.

Le jour où sir Hubert Wilkins vint avec une commande spéciale, une vieille femme avec une canne que le général Lafayette avait donnée à l'un de ses ancêtres blessés, demanda à Simon d'y glisser une épée. Bien qu'il garde une provision de cannes-épées pour les pièces de théâtre, la loi les considère, dans les mains d'un individu, comme une arme dissimulée. Alors, Simon refusa. Elle se mit en colère, dit à Simon de garder la canne, et partit en claquant la porte. Il a encore cette canne.

Sir Hubert Wilkins eut plus de chance. Il voulait un léger parapluie pour sa prochaine expédition dans l'Arctique. Il voulait que ce parapluie, quand on l'ouvrirait, touchât le sol tout autour pour former un igloo de toile pour quatre hommes. C'était le plus grand parapluie que Simon avait jamais fait, et il avait 100 baleines, au lieu de dix comme dans un parapluie ordinaire. Mais il était si léger qu'un messenger de 12 ans put le transporter d'une main, du magasin au camion de Wilkins.

Les grands magasins consultent Simon au sujet de la couleur et de nouvelles idées pour les parapluies de femmes. Les compagnies de production en série lui doivent des principes brevetés de fabrication. Les revues de modes lui commandent continuellement des parapluies frivoles. Mais personne ne lui cause plus d'ennui que le simple acheteur d'un parapluie de deux dollars. Les femmes, spécialement, aiment insister qu'elles n'ont jamais employé l'objet usé par la pluie qu'elles rapportent, et qu'il s'est froissé et détérioré, tout simplement, dans un placard. Quand Si-

mon leur demande innocemment si elles ont pensé à le faire sécher avant de le mettre dans le placard, elles s'écrient:

— Pourquoi? Il est à l'épreuve de l'eau, n'est-ce pas?

Un autre de ses clients réguliers, Charles Chaplin, était aussi particulier. Simon devait, pour lui, garder une provision de 200 cannes de phyllostachys, afin qu'il en choisît une de la bonne flexibilité pour ses comédies de l'écran. Les comédiens Eddie Cantor et George Jessel, alors inconnus, entrèrent un jour pour acheter une paire de cannes Harry Lauder, qui étaient dans la vitrine. Simon leur dit que le bois venait de Pennsylvanie, et que les cannes n'étaient pas authentiques, mais les comédiens dirent que leur numéro ne l'était pas non plus, et ils les achetèrent. Un jour, le caricaturiste Milt Gross, qui avait acheté un gourd irlandais de la femme de Simon, vint se plaindre que ce bâton était trop lourd pour les promenades le soir. Simon jeta un regard, tourna le pommeau, et il en sortit une épée.

Simon obtint ses plus grosses commandes, et aussi ses pires casse-tête, des revues musicales du Broadway. Depuis un quart de siècle, aucun spectacle où il y avait un parapluie, n'a été présenté sans l'aide de Simon. Les plus compliqués de tous furent sans doute les parapluies d'or de "Caroussel"; les danseurs énergiques apportaient des profits à Simon, chaque soir, en brisant les baleines de ces délicats parasols. La commande la plus compliquée fut celle de Joe



Le magasin de Sam Simon, près de Times Square, à New-York, a tous les genres de parapluies originaux. Cette jeune fille regarde à travers un parapluie de cellophane.

Cook qui voulait un parapluie faisant sa propre pluie. Simon trouva la solution en lui plaçant un bouteille d'eau sous le bras, avec un tube qui remontait dans la tige du parapluie.

Des financiers s'arrêtent souvent pour faire fabriquer, sur commande, des cannes dispendieuses. Mais Simon s'amuse beaucoup plus avec ses cannes ou parapluies, fabriquées

pour ceux qui aiment la blague. Leurs pommeaux ont des têtes mobiles d'animaux qui clignent de l'oeil ou remuent les oreilles, ou sortent la langue. Simon a couvert des parapluies avec des peaux d'alligator, de serpent ou d'éléphant, avec de la soie, du coton, de la laine de Cachemire à l'épreuve de l'eau. Et aussi avec du papier de Chine, du plastique et de l'aluminium.

Bien qu'il ait fait deux parapluies spéciaux pour l'empereur Haïlé Sélaïssé, Neville Chamberlain ne lui donna jamais une commande. Le Nizam de l'Hydérabad et le Gaekwar de Baroda ont tous deux des parapluies de soie, faits par Simon, avec des baleines et des pommeaux d'or massif. Mais il semble plus fier des larges parasols de nylon blanc qu'il a conçus pour les voitures de rafraîchissements qui parcourent Coney Island, le Harlem et le Bronx.

Simon est surpris du nombre de gens qui pensent à venir faire réparer leurs parapluies quand il fait beau. Mais quand même tout comme pour le chauffeur de taxi, ses jours les plus affairés sont les jours de pluie. Il a placé, dans sa vitrine, le diction qui suit:

— N'attendez pas un jour de pluie!

Ce qui n'a rien changé!



En 35 ans, Sam Simon a conçu, fabriqué et réparé 5.000.000 de parapluies et de cannes. Quand il y a beaucoup de clients, sa femme et son fils viennent l'aider au magasin.



# Plus de MILLES AU G-A-L-L-O-N

(Par G. Mann, collaboration spéciale à la "Patrie").

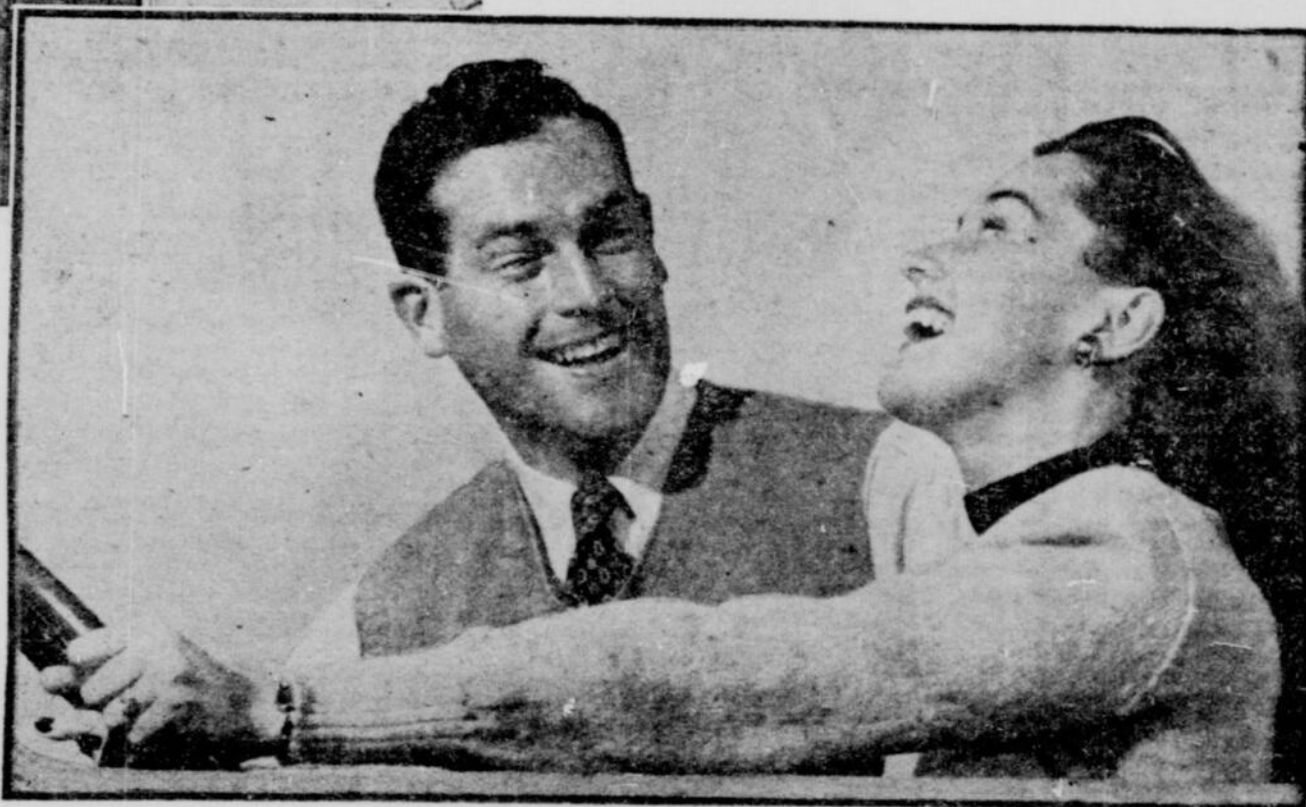
**O**N A DEVOILÉ au public, à Lansing, dans le Michigan, une automobile de huit cylindres qui semble devoir commencer à satisfaire la supplication constante de l'automobiliste: "Plus de milles au gallon". Mais cette nouvelle voiture — la première qui emploie le moteur Kettering annoncé l'an dernier — n'est qu'un pas dans la lutte constante pour faire brûler de moins en moins d'essence par les automobiles. Charles E. Kettering, le célèbre ingénieur qui a inventé ce nouveau moteur, dit que l'essence économisée par son moteur à haute compression fera croire qu'on a trouvé un nouveau puits de pétrole pour chaque trois puits actuellement en production.

C'est un projet de grande envergure, cette diminution de l'essence brûlée par la voiture de famille. Il met en cause des ingénieurs, des chimistes du pétrole, environ 6,000 savants dans 200 laboratoires de recherches. Le moteur Kettering représente le résultat de 30 années de recherches. Au cours des douze dernières années, on a amélioré l'automobile au point qu'elle brûle un tiers de moins d'essence. Mais il y a encore de la place pour d'autres progrès.

Deux chimistes du pétrole, John M. Campbell et Lloyd L. Withrow, ont récemment déclaré devant la Société américaine de chimie que même les meilleures voitures modernes gaspillent entre les trois-quarts et les quatre-cinquièmes de l'essence de leurs réservoirs. C'est-à-dire que trois des quatre gallons que vous achetez ne vous aident pas à vous rendre à destination, mais ne produisent qu'une chaleur inutile. Mais il y a de l'espoir pour l'avenir immédiat. Ces chimistes calculent que bientôt on obtiendra cinq milles d'une essence qui, actuellement, n'en donne que quatre. Et les savants projettent de plus grandes économies encore de pétrole. Une automobile améliorée, employant de l'essence, de meilleure qualité, a réduit de moitié sa consommation d'essence, dans la circulation en ville. Et il n'est pas impossible que d'ici quelques années on n'achète plus qu'un tiers autant d'essence pour son automobile.

Il y a des raisons pour toutes ces recherches. Des enquêtes ont révélé que l'automobiliste moyen voudrait obtenir de 25 à 30 milles au gallon. Les voitures plus légères d'outre-mer, grandes économes d'essence, envahissent le marché nord-américain, apportant de la concurrence à nos automobiles. Et les réserves d'essence ne sont pas inépuisables. Chaque gallon qu'on pourra économiser s'ajoutera aux réserves futures. Campbell et Withrow calculent qu'une simple économie d'un pour cent dans la consommation d'essence par les voitures sauverait de 1,000,000 à 2,000,000 de gallons d'essence par jour aux États-Unis seulement. Les ingénieurs étudient aussi le problème d'automobiles qui brûleraient moins d'essence quand elles n'avancent pas. La consommation d'essence dans les voitures arrêtées par les embouteillages, ou attendant le changement d'une lumière, représente une grosse partie des approvisionnements.

Il y a surtout deux moyens d'économiser de l'essence. L'un consiste à fabriquer des moteurs plus efficaces, l'autre d'obtenir une meilleure essence. Kettering a pris le premier moyen, construisant un moteur de plus haute com-



Un coup d'œil vers l'avenir révèle que les voitures modernes, qui apportent la joie à ce jeune couple, deviendront peut-être aussi désuètes que le vénérable modèle de 1906 au-dessus duquel se penche l'actrice Janis Paige. Les automobiles de demain seront conçues pour économiser de l'essence, grâce à des moteurs plus efficaces et de l'essence de meilleure qualité. Pour l'instant, la meilleure façon d'économiser l'essence, c'est de conduire plus lentement avec plus de précaution.

pression. Ce terme technique s'applique simplement à la différence, dans le cylindre du moteur, entre le point où le piston est au bas de sa course, et celui où il est en haut, juste avant que l'étincelle fasse exploser l'essence. Plus grande est la différence, plus efficace est le moteur, plus d'essence peut être attirée dans le cylindre pour exploser, et plus d'air pour le faire. Et ainsi, plus de pression sera appliquée au piston pour faire avancer l'automobile.

Le moteur expérimental construit par Kettering l'an dernier avait un taux de compression de 12.5 pour 1, une pression de 1,200 livres par pouce carré dans son cylindre, soit deux fois plus que dans l'automobile moyenne du moment. Le modèle de production, dévoilé à Lansing, a un taux de compression de 7.25 pour 1, qui pourra être élevé quand on pourra obtenir plus d'essence de meilleure qualité. C'est un peu plus que le taux moyen de compression des automobiles courantes, et beaucoup plus que le taux de 5 pour 1 d'il y a 20 ans.

Afin d'obtenir ces moteurs à haute compression, qui économisent de l'essence, on a appris d'importantes leçons des fabricants de moteurs Diesel. Un autre moteur, qui emprunte au moteur Diesel, est celui développé par Allen M. Starr, à Piedmont, en Californie. Il calcule que son moteur pourra faire avancer une automobile de 3,400 livres, de 35 à 45 milles avec un seul gallon d'essence, à une vitesse de 40 milles à l'heure. Quand la voiture est peu chargée, la moitié seulement des cylindres de son moteur travaillent, économisant ainsi de l'essence.

Bien que ces moteurs à haute compression soient plus efficaces, il leur faut de l'essence riche en octanes, car autrement ils cognent. C'est là que commence le rôle des chimistes du pétrole, cherchant des moyens de faire de la meilleure essence. Pendant la guerre, l'essence vendue aux automobilistes était de qualité inférieure, parce que toute la bonne essence allait à l'armée. Actuellement, la

meilleure essence vendue aux postes d'essence est de 80 octanes. Mais pour qu'un moteur d'un taux de compression de 8 pour 1 puisse fonctionner efficacement, il lui faut de l'essence de 98 octanes. C'était l'essence d'avions au début de la guerre. Le Dr Gustav Egloff, le célèbre chimiste du pétrole, calcule que l'essence de 100 octanes, employée par les avions anglais au cours de la bataille d'Angleterre, leur donna un avantage de 25 milles à l'heure sur les avions nazis. Et l'essence de haute octane donnera des résultats tout aussi remarquables dans des voitures conçues pour son emploi.

La grande question est la suivante: l'industrie du pétrole peut-elle produire cette essence en quantité suffisante? La réponse est affirmative. Déjà l'industrie a pu produire de l'essence pour avions de 145 octanes. Il y eut une époque où on avait fixé le maximum théorique des octanes à 100, il n'y a pas longtemps. Aujourd'hui, plusieurs autorités — Campbell et Withrow sont parmi celles-là — calculent que 20 pour cent de l'essence produite pourrait avoir le nombre d'octanes voulu — 96 à 98 — pour employer dans les moteurs à haute compression. Ce sera compliqué pendant un certain temps. Les postes d'essence auront besoin de nouvelles pompes pour servir les nouvelles voitures, mais devront continuer à remplir les réservoirs des automobiles actuelles avec les vieilles pompes pendant longtemps encore.

Un rapport récent du Dr H. A. Beatty et du Dr W. G. Lovell, à la Société américaine de chimie, indique que cette super-essence sera peut-être sur le marché avant les nouveaux moteurs. Ces savants rapportent qu'on peut faire de l'essence pour les moteurs à haute compression en ajoutant une cuillerée à thé d'un produit chimique, qui empêche le cognage, à un gallon d'essence ordinaire. Ces experts calculent que ce produit fait déjà économiser 50 millions de barils d'essence par année.

(Suite à la page 19)

# LES RUINES impressionnantes DE TIMGAD

(Par Maurice Carr,  
collaboration spéciale  
à la "Patrie").  
\* \* \*

UNE ville romaine entière a été découverte et exhumée ici de sous les collines des montagnes désolées de l'Aurès, le massif méridional des monts Atlas. De loin, on dirait une ville moderne industrielle avec la fumée qui monte de deux hautes cheminées. Mais de près, ces cheminées apparentes deviennent d'imposants piliers corinthiens, hauts de 65 pieds, et les bouffées de fumée sont en réalité des cigognes qui s'élèvent de leurs nids, perchés au sommet. Le toit que ces piliers supportaient autrefois est disparu, effondré sur le sol, mais le portique et les murs inférieurs tiennent encore solidement, et cet imposant édifice, aussi considérable que le Panthéon de Rome, est facilement reconnaissable comme le Capitole.

De même, le reste de la ville est plus ou moins en ruines, mais en général, on reconnaît facilement la structure, l'architecture et le but de tous ses édifices et monuments. La ville complète avec de somptueuses villas et des logis plus humbles pour 20.000 habitants. Des rues droites et étroites dont les pavés ont été usés par les roues carénées de fer des anciens chariots. Il y a des temples païens et des églises chrétiennes. On y trouve le Forum, les cours de justice, la prison, la bibliothèque, le théâtre, des maisons de jeu, des maisons de plaisir, des vespasiennes, des écoles, des manufactures, des marchés et des magasins.

Les archéologues ont appris, en lisant les nombreuses inscriptions latines gravées dans la pierre, que cette ville, que l'on a complètement exhumée après 70 ans d'excavations, fut entièrement construite en 17 ans seulement, commençant en l'an 100 de notre ère par suite d'un décret de l'empereur Trajan. Un soldat courageux, qui poussa les frontières de l'empire romain jusqu'au golfe Persique, Trajan était aussi un frère dévoué, car il donna le nom de sa sœur à la ville. Elle fut appelée Thamugadi au Thamugas. Il y a des controverses à ce sujet, car même les savants n'en sont pas certains. De toute façon, elle fut connue sous le nom de Timgad, et tout le monde est d'accord pour dire qu'il n'y a pas de plus bel exemple d'une ville romaine complète au monde, pas même les ruines célèbres de Pompéi. Car Pompéi n'est qu'une moitié de ville, et n'est pas purement romaine. Construite à son origine, par les Samnites et les Grecs, elle fut démolie par un tremblement



Les marques des roues des chariots romains sont encore visibles (ci-dessus) sur les dalles de pierre de Timgad, placées obliquement pour réduire le cahotement. Les Berbères des environs, comme la jeune fille à gauche, disent que les ruines sont hantées et qu'on peut entendre passer les Romains.

de terre avant d'être détruite par l'éruption du mont Vésuve en l'an 79.

La mort de Timgad fut plus lente et moins spectaculaire, mais pas moins pénible. Quand on l'exhuma, on n'y trouva pas, comme Pompéi, des cadavres pétrifiés, ou de fruits miraculeusement conservés sous la cendre volcanique; mais Timgad, bien qu'elle ne soit pas conservée en détail, est une entité parfaite, un modèle superbe de civilisme romain et une imitation volontaire, en miniature, de la ville éternelle elle-même. Rien d'autre n'aurait pu satisfaire les légionnaires qui avaient le mal du pays quand ils s'installèrent ici dans les monts Aurès, dont les pics méridionaux bornent le désert du Sahara.

Un récent relevé aérien a révélé que les Romains s'élevèrent des murs et creusèrent des fossés sur une ligne allant de l'est à l'ouest en Afrique du Nord pour marquer la frontière les plus éloignées de l'empire, et Timgad s'élevait sentinelle à l'extrémité de cette frontière, au delà de laquelle s'étendait le monde inconnu de l'antiquité, un monde qu'on ne connaît pas encore très bien aujourd'hui.

Toute la disposition de Timgad indique que l'idée de base de la civilisation romaine était d'avoir une vie aussi confortable et gaie que possible, même si on devait le faire aux dépens de millions d'esclaves, qui étaient occa-

sionnellement jetés aux lions, non par malice, mais pour le plaisir de la chose. C'étaient des gens de tempérament qui aimaient leur pain blanc et leurs spectacles tintés de rouge. S'ils étaient fiers, ils savaient s'abaisser à la grivoiserie, et on a enlevé certaines des mosaïques dans les villes de Timgad pour ne pas scandaliser les visiteurs du 20 siècle. Une promenade dans Timgad est plus instructive que la lecture de 20 bouquins poussiéreux sur la gloire et le déclin de l'empire romain. Il se développa et se désintégra parce que les Romains aimaient leurs plaisirs, et étaient prêts à les chercher jusqu'au bout du monde.

Le plaisir d'un Romain commençait à la maison. Sa porte d'entrée donnait sur un vaste vestibule où un esclave enlevait la toge du maître. Le vestibule conduisait dans une salle de réception pour les invités et dans la salle à manger, aux parquets de mosaïque et ornés de fresques. On arrivait ensuite à l'atrium, une cour pavée à ciel ouvert, avec une fontaine au centre, des petites plate-bandes de fleurs, et le tout, entouré d'une monumentale colonnade, conduisait au bureau du maître, les diverses chambres à coucher, avec une cuisine à l'arrière et un escalier pour se rendre au logis des esclaves.

Parmi les innombrables pièces de poterie et les ustensiles de cui-

sine trouvés à Timgad, il y a d'immenses plateaux de métal sur lesquels on plaçait d'énormes rôtis de boeuf, de mouton et de veau.

Ajoutons les belles statues de marbre, les riches soieries, les tapis, les livres, les objets d'art et les ornements en or, en argent et en pierre précieuses. Il faut admettre que le riche Romain vivait dans un plus grand luxe que l'aristocrate financier contemporain.

Il n'y avait pas de taudis à Timgad, et même le plus petit prolétaire habitait sa propre maison avec sa famille, une maison qui serait considérée élégante même aujourd'hui.

Des tuyaux de plomb apportaient l'eau courante du puits artésien d'Ain Mory, dans les collines, à deux milles de là. Le système d'égouts était aussi celui d'une ville moderne, et bien qu'on ne connaissait pas alors le gaz et l'électricité, on y pourvoyait largement par la douce lumière des lampes à l'huile délicieusement sculptées, et par le feu parfumé de bois de cèdre, dont on trouve encore des morceaux sous les cendres.

Il faisait bon d'être à la maison, mais le Romain préférait encore davantage la vie au grand air. Même s'il avait son bain privé, comme plusieurs, il visitait probablement l'un des 14 bains municipaux, où il faisait des exercices physiques, se faisait couvrir d'huile des pieds à la tête,

plongeait dans un bain d'eau tiède, puis dans un bain d'eau chaude, puis dans un bain de vapeur, pour revenir à l'eau chaude et l'eau tiède, et plonger dans une piscine d'eau froide, et finalement s'installer au soleil sur la terrasse.

Après cela, il était prêt à faire de nouvelles conquêtes, et se rendait au Forum — le centre de toute la vie romaine — où il rencontrait tous ses amis et ennemis, transigeait ses affaires, parlait de politique et écoutait les orateurs, prononcer leurs harangues. Autour du Forum se groupaient tous les principaux édifices de la ville — les bureaux de l'administration, les tribunaux, la prison, la grande bibliothèque donnée par un philanthrope local, et le théâtre où pouvaient s'asseoir 4.000 spectateurs et où la Comédie française donne aujourd'hui une saison annuelle de pièces classiques.

Le Romain païen aimait tellement le plaisir qu'il s'attendait à être nourri même après sa mort, et au-dessus de sa tombe, il y avait un petit autel où ses parents laissaient de la nourriture pour lui, et on sculptait sur sa pierre tombale des plats et des assiettes pleins de viande et de gâteaux, habituellement avec une jolie femme brandissant des grappes de raisin, pendant que des pigeons volaient tout autour et que des agneaux gambadaient.

(Suite à la page 19)

(Par Paul Fouquet,  
collaboration spéciale  
à la "Patrie").

\* \* \*

**J**E SUPPOSE que je ne suis qu'un vieux sentimentaliste, que je l'ai toujours été et que je le serai toujours. C'est pourquoi, quand ma fille Blanche nettoie le grenier, chaque printemps, je ne la laisse jamais jeter un buste de plâtre de Beethoven, bien qu'il soit endommagé et n'ait pas de nez. Ce buste est un souvenir. Bien que cela remonte dans le passé, il me semble que c'est hier que Mlle Brabant, avec son vieux piano, son cabinet de musique en or et ce buste de Beethoven, vint habiter chez nous.

J'avais environ 10 ans alors. Papa venait de mourir et maman faisait ce qu'elle pouvait pour ajouter à son maigre revenu. La grande chambre d'avant qui avait été la sienne et celle de papa devint le boudoir de Mlle Brabant. C'était une petite personne gentille et douce qui jouait le piano de façon gentille et douce. Ses mains délicates parcouraient le clavier avec une rapidité étonnante, si l'on considérait son âge avancé.

Bientôt, Mlle Brabant commença à insister — gentiment, bien sûr — pour me donner des leçons de piano. Comme maman se mit de la partie, je ne pus l'éviter.

— Je crois que chacun devrait savoir jouer du piano, dit maman. J'aimerais certainement en jouer.

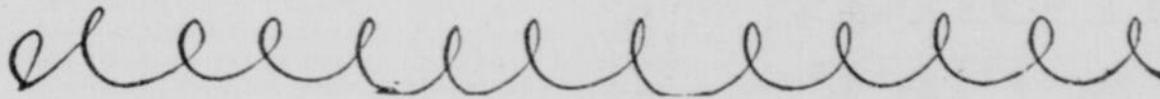
Mais à cette époque, c'étaient surtout des jeunes filles qui prenaient des leçons de piano, et je dus endurer les moqueries de bien des camarades.

Dès la première leçon, Mlle Brabant parla d'Arthur Crevier, dont le nom ne signifiait rien pour moi. Elle me dit avec quelle persistance il pratiquait ses gammes, et comment il répétait indéfiniment un morceau de musique jusqu'à ce qu'il le sût parfaitement. Ce que je commençai à penser d'Arthur Crevier aurait certainement choqué Mlle Brabant. Mais on ne peut entendre constamment le nom d'une personne sans devenir curieux à son sujet.

Un jour, je demandai à Mlle Brabant qui il était. Le regard qu'elle me lança semblait plein de pitié devant mon ignorance. Puis elle sourit soudainement et hochait lentement la tête:

— Évidemment, tu ne pourrais savoir.

# ★ SON MEILLEUR ÉLÈVE



De son cabinet de musique en or, elle sortit un large cahier de découpures. Comme elle tournait lentement les pages jaunies, je vis des quantités d'articles de journaux et de revues qui disaient qu'Arthur Crevier, le célèbre pianiste canadien, jouait avec tel ou tel orchestre symphonique, et qu'il avait donné un récital dans telle ou telle ville.

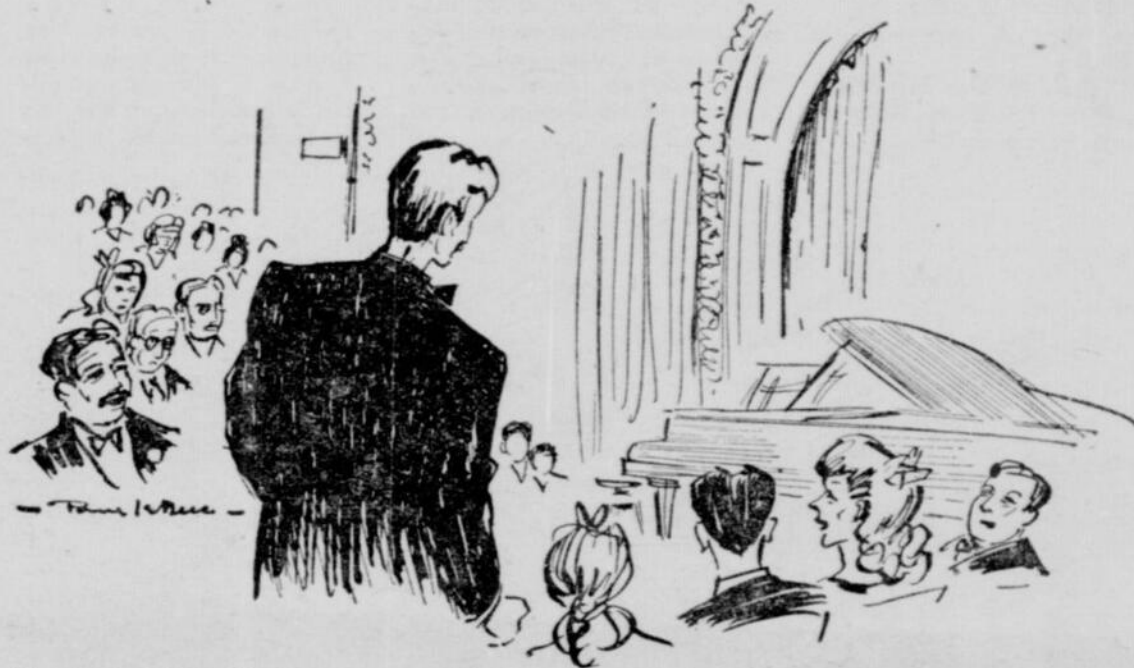
— Mais il n'a jamais encore joué ici, soupira Mlle Brabant. Vois-tu, il y a des

je suppose que dans la nouvelle atmosphère de la Floride, il m'oublia. Mais j'ai souvent pensé à lui en me demandant ce qu'il était devenu. Puis, longtemps après, je commençai à voir son nom dans les revues musicales et je vis qu'il devenait célèbre. J'étais heureuse de savoir que j'avais joué un petit rôle dans son succès. Si seulement je pouvais l'entendre jouer une seule fois avant de... de...

Quand j'entrai au collège.

Puis, le jour du récital, Mlle Brabant me fit venir. Je fus renversé de voir combien elle avait changé en quelques heures. Elle semblait s'être desséchée. La fièvre seule n'aurait pu produire un tel état. Elle me saisit la main et me regarda avec une expression si intense que j'en fus presque effrayé:

— Il faut que tu ailles au récital, Gérard, même si je ne puis. Et il faut que tu regardes et que tu écoutes avec



L'auditorium était plein à craquer ce soir-là. L'homme qui marcha vers le piano était grand, distingué, avec des cheveux gris.

années, quand j'étais encore jeune, j'habitais avec ma famille dans une petite ville de la rive sud. Je n'enseignais pas beaucoup, et Arthur Crevier était un de mes élèves. Il était un peu plus jeune que toi, Gérard, quand je lui donnai ses premières leçons. Dès le début, je me rendis compte qu'il avait un talent remarquable. Mais sa mère était malade, et il était souvent impossible pour lui de pratiquer chez lui. J'insistais alors pour qu'il pratique sur mon piano. A 14 ans, le médecin dit à M. Crevier que la santé de sa femme pourrait s'améliorer si elle changeait de climat. Les Crevier se préparèrent donc à déménager en Floride. Je savais qu'Arthur allait beaucoup me manquer. Mais c'est la musique qui me préoccupait surtout. Avant son départ, je le suppliai de ne pas abandonner ses études, de continuer à pratiquer. Je lui demandai de me dire où il habiterait et de me donner des nouvelles. Mais je n'eus jamais un mot de lui. Je...

Mlle Brabant était déjà convaincue que je ne serais jamais même un pianiste médiocre. Et c'est pendant l'hiver de ma deuxième année au collège que l'événement magnifique survint pour Mlle Brabant. Les journaux annoncèrent qu'Arthur Crevier allait donner un récital dans notre ville.

— Enfin, enfin, répéta-t-elle, les yeux brillants.

Je suis certain qu'elle dut être la première personne rendue au guichet pour obtenir son billet. J'avais promis d'aller au récital avec elle. Elle avait hâte que, moi aussi, j'entende Arthur Crevier.

Mais la veille du récital, Mlle Brabant dut prendre le lit avec une mauvaise fièvre. Un rhume grave, dit le médecin. Maman dit que c'était pitié de voir le désappointement de Mlle Brabant.

Après avoir attendu si longtemps, murmura-t-elle tristement. Et je... je ne serai plus ici si jamais il revient.

beaucoup de soin, afin de tout me dire. Rappelle-toi chaque petit détail. Je ne pourrai dormir avant que tu reviennes tout me raconter.

L'auditorium était plein à craquer ce soir-là. L'homme qui marcha sur la scène vers le piano était grand, distingué, avec des cheveux gris. Aussitôt qu'il toucha le clavier, la magie de son jeu, de sa virtuosité, envoûta tout l'auditoire. Je n'avais jamais su qu'un piano pouvait produire de tels sons. Je me demandais comment je pourrais trouver les bonnes paroles pour décrire un tel talent à Mlle Brabant.

J'étais à mi-chemin vers la maison, toujours sous le charme du jeu d'Arthur Crevier, quand l'idée me vint. Ne serait-ce pas un cadeau magnifique pour Mlle Brabant si je pouvais obtenir d'Arthur Crevier qu'il autographe un programme pour elle? Je retournai en courant vers l'auditorium, maintenant presque désert. Comme j'ap-

prochais de l'entrée des artistes, je vis Arthur Crevier qui s'appretait à monter dans un taxi. Je me précipitai vers lui.

Il sourit quand je lui demandai son autographe. Puis, comme il écrivait, je lui racontai rapidement la maladie de Mlle Brabant, son désappointement de ne pouvoir l'entendre. Il me jeta un regard presque étonné:

— Mlle... Mlle Brabant, as-tu dit? monte avec moi, mon garçon, il faut que je te parle. Il fait trop froid ici.

Il y avait une femme assise dans le taxi. Elle me fit une place:

— Ma femme voyage toujours avec moi, expliqua Arthur Crevier.

Puis il me demanda plusieurs renseignements au sujet de Mlle Brabant, auxquels j'essayai de répondre du mieux que je pouvais.

— Je... je peux à peine croire que c'est ma Mlle Brabant, dit-il en se tournant vers sa femme. Quand nous sommes démenagés en Floride, l'état de ma mère, au lieu de s'améliorer, s'est empiré. Quand elle est morte, papa fut beaucoup plus déprimé que moi. Pendant longtemps, je pensai qu'il la suivrait dans la tombe. A cause de cette tension, il était impossible pour moi de penser à ma musique. Je n'avais même pas le courage d'écrire à Mlle Brabant. Mais plus tard, après avoir obtenu ma bourse, je retournai à ma ville natale pour le lui dire. Mais elle était partie, et personne ne pouvait me dire où la trouver. Et maintenant, d'apprendre qu'elle est encore...

— Si seulement nous ne devions pas partir si tôt demain matin, Arthur, dit Mme Crevier. Mais comme tu as un récital demain soir...

— Dites, si vous aimiez voir Mlle Brabant, dis-je, je peux vous conduire à elle, maintenant!

— Mais, s'objecta le pianiste, il est tellement tard et elle est malade...

— Il n'est pas trop tard pour Mlle Brabant. Et vous pouvez faire plus pour elle que le médecin.

Maman prépara Mlle Brabant à recevoir Arthur Crevier. Il entra seul la voir. Ce dut être une touchante réunion. Puis, pendant que maman, Mme Crevier et moi attendions seuls en bas, nous entendimes le son du piano de Mlle Brabant. Seul Arthur Crevier aurait pu jouer de cette façon. Et comme je regardais maman, je vis des larmes briller dans ses yeux, et je me demandai si elle pouvait voir celles que je sentais dans les miens.

## LES ÉCHOS DU TERROIR

# Une HISTOIRE de CHANTIER

(Par Alfred Rousseau,  
collaboration spéciale  
à la "Patrie").

\* \* \*

**I**L Y A des limites à la patience humaine.

Jos. Pronovost, le contre-maitre du chantier, traitait ses hommes comme des animaux. Butor comme quatre, il semblait prendre un malin plaisir à faire souffrir tous ceux qui l'entouraient.

Les pauvres bûcherons enduraient sans rien dire. Mais cette fois-là, une veille de Noël, le tyran mit le comble à sa cruauté.

C'était le soir, vers cinq heures et demie, les hommes étaient tous dans le camp, assis le long du mur. Pronovost leur fit savoir qu'il n'y aurait pas de congé pour les fêtes, cette année-là. De plus, personne ne devait s'attendre à un changement quelconque de nourriture; les fèves au lard, les conserves, la mélasse devant continuer à faire les frais de la table comme d'habitude.

Un silence de mort suivit cette déclaration.

Le patron prit une chique et sortit du camp.

Demeurés seuls, les pauvres diables osèrent murmurer, mais Baptiste, l'homme de confiance du patron alla tout lui raconter.

Le tyran rentra dans le camp en faisant claquer la porte. Puis, se plantant au milieu de la grande cuisine il ajouta une conclusion à sa harangue:

—Qu'est-ce que vous avez à vous plaindre? Du "corn-beef" puis des "beans", vous n'avez pas fini d'en manger! Vous ne sortirez pas d'icite pour les fêtes, c'est moé qui vous le dis! Ça fait que... vous faites aussi ben de prendre votre mal en patience. C'est y moé le "boss" ou ben si c'est pas moé? Vous allez en manger du cannage, mee v'limeux!

—Vous aussi! risqua un des hommes qui se nommait: Téléphore Malouin.

—Non, moé, je m'en vas chez nous à soir, dit Pronovost avec un sourire narquois.

—Ah! firent les bûcherons surpris.

—Ma femme m'attend, elle m'a préparé de la bonne mangaille! Je pense que je ne reviendrai pas de la semaine. Un petit repos. Je sais que ma femme m'a fait des tourtières puis des beignes, ça fait que... ça va me reposer des cannages.

—Vous ne nous invitez pas? fit Malouin souriant, on en mangerait de ça nous autres aussi.

—J'aime mieux tout garder pour moé, répondit Pronovost qui éclata d'un gros rire bête.

—En tout cas, vous allez toujours nous permettre d'atteler un cheval et d'aller au prochain village?

—Y a rien que deux jouaux et j'en ai besoin. Baptiste part tout de suite avec une charge de bois de chauffage. Moé, j'attends que Sansfaçon, le postillon, soit passé avec la malle pour partir avec une autre charge.

—On aurait aimé à avoir de la viande pour se faire quelques tourtières? implora Malouin.

—Vous mangerez des cannages, c'est assez bon pour vous autres.

Là-dessus le patron tourna les talons et sortit suivi de Baptiste.

C'était un bien brave type que ce Téléphore Malouin, mais quand on abusait trop

attendant à la grande cuisine et où se trouvait la chambre du patron. Il souleva le matelas et en retira une paire de mocassins, cadeau que Pronovost avait acheté d'une sauvage dans l'intention de faire des étrennes à sa femme.

—Vous direz au boss que je n'avais pas faim, dit Malouin. Vous lui direz que je suis monté me coucher. Tâchez de l'amuser en jouant aux dames d'ici à ce que je revienne.

—Mais où vas-tu? Des plans pour te faire tuer, Malouin!

—Au revoir, les gars! Il sortit du camp et ferma la porte sans bruit.

Une fois dehors, il courut derrière la charge de bois, la rattrapa, et prit place sur le devant du traîneau à côté de Baptiste.

Ce dernier se retourna, surpris, mais ne put voir le visage de l'homme qui venait d'arriver; les oreillettes du bonnet étaient rabattues et le collet de la pelisse était relevé.

—Marche donc! marche donc! disait Baptiste à son cheval.

charge et laissa Baptiste continuer jusqu'à la grange.

Il faisait nuit noire, le temps était couvert.

Malouin s'avança vers la maison d'un pas lourd et traînant. La femme toute heureuse, n'ayant pas vu son mari depuis un mois courut à sa rencontre et l'embrassa.

—Ah! comme tu es gelé, mon pauvre homme! Ta figure est toute couverte de frimas!

Malouin détourna la tête. Il lui donna la paire de mocassins et s'éloigna vers la grange.

—Jos.? Mais entre te chauffer, voyons! cria la femme surprise. Je vais te préparer à souper. Laisse donc faire Baptiste, il est capable de déteiler tout seul. Viens te chauffer, je t'attends!

Elle referma la porte. Baptiste était entré à l'écurie avec le cheval.

Malouin se mit à rôder à l'arrière de la maison. Une petite fenêtre s'illumina tout à coup. Il reconnut que c'était le garde-manger. Une fois la lumière disparue, il péné-

On jouait aux dames. Pronovost battait tout le monde. On le laissait gagner pour l'encourager à jouer. Assis devant son damier le champion avait le dos tourné à la porte.

Malouin entra sans bruit, fit signe aux amis de ne pas bouger, et monta à l'étage supérieur où se trouvait le grand dortoir. Là, il étendit la pelisse près du tuyau du poêle et fit également sécher le bonnet et les mitaines.

Trois quarts d'heure plus tard, il descendit silencieusement et remplaça la pelisse, le bonnet et les mitaines dans l'armoire.

Puis, bâillant et s'étirant, il s'approcha des joueurs de dames.

—Vous me parlez que j'en ai fait un somme, mes vieux! marmotta-t-il, la voix empâtée.

—Tas pas honte, toé, de passer de même? dit Pronovost scandalisé. Si t'es malade, dis-le, on va te faire prendre des remèdes.

Mais voici qu'un bruit de grelots annonçait l'arrivée du postillon.

—Enfin! le v'la, lui! Je me demande qu'est-ce qu'il a fait, il est deux heures en retard? bougonna Pronovost renversant le damier et courant à la porte.

—Mes vieux, souffla Malouin aux amis, remerciez le bon Dieu! J'ai six tourtières et deux douzaines de beignes!

—Hourrah! crièrent les bûcherons en chœur.

—Chut! le voilà qui revient!

—Attelez mon cheval, quelqu'un, ordonna le boss, je pars pour le village tout de suite!

On s'empressa d'obéir, désireux qu'on était de se débarrasser de lui.

—Vous êtes bien chanceux, vous, Pronovost, murmura Malouin lui aidant à endosser sa pelisse, vous allez avoir une femme et des tourtières.

—Oui, vous êtes bien chanceux, approuvèrent les compagnons.

—Vous autres si vous n'avez pas de femme c'est parce que vous n'êtes pas assez fins. V'la mon idée. Mangez des "beans", mes innocents!

Ces derniers mots furent les paroles d'adieu de Pronovost. Il partit laissant tout le monde heureux.

Les tourtières furent alignées dans le fourneau du poêle et bientôt une bonne odeur de réveillon se répandit dans tout le camp.

Pour un régal, ce fut un maître régal.

★

Comme il approchait de chez lui Pronovost rencontra Baptiste qui s'en venait sur le chemin en balançant un falot. Il lui dit tout surpris: —Pourquoi venir au devant de moé avec un falot? Je n'ai pas besoin de toé, je connais mon chemin?

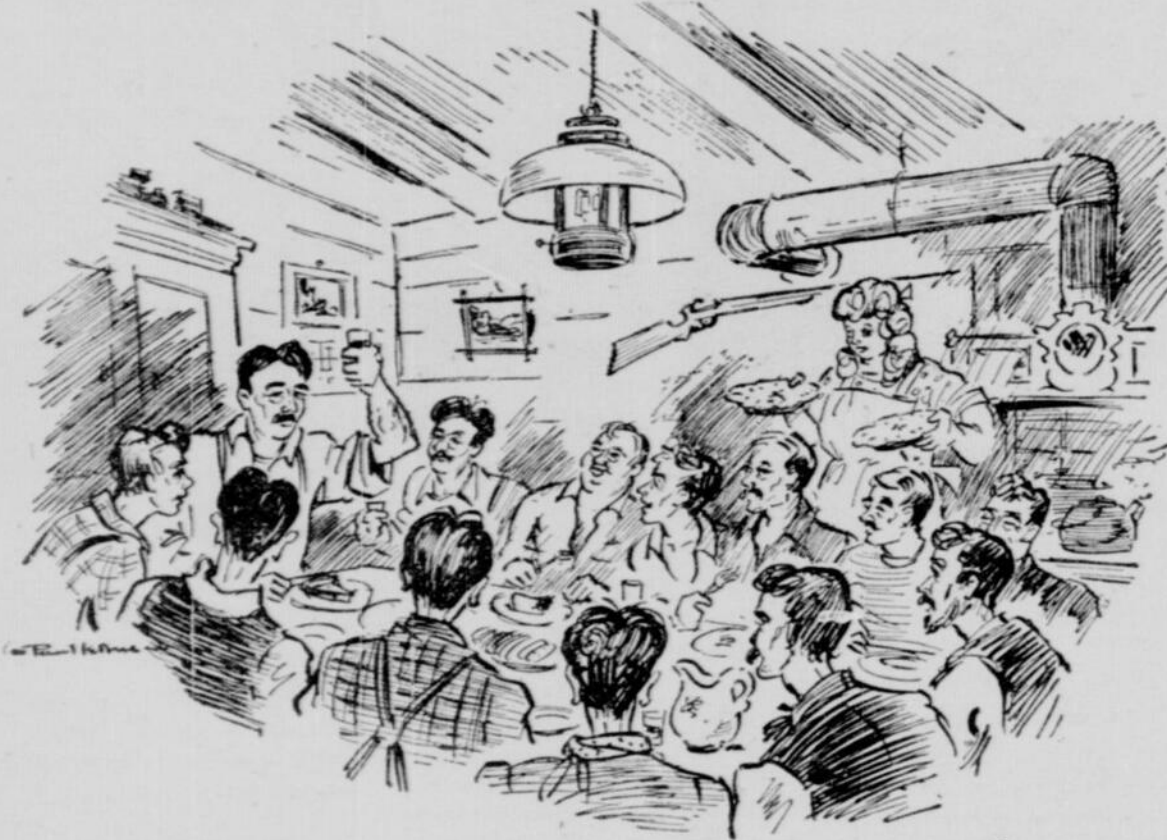
—C'est votre femme qui m'envoie, dit la voix inquiète de l'homme de confiance.

—Ah? elle est ben fine. Embarque.

Baptiste monta à côté de lui sur le devant du traîneau.

—On ne pensait pas que vous étiez pour repartir tout de suite, dit-il.

—Comment, repartir tout (Suite à la page 25)



Le lendemain, les douze bûcherons dînèrent au village, chez leur patron, Pronovost.

de sa patience il devenait parfois hors de lui-même.

Il se leva de son banc et alla secouer sa pipe dans le poêle.

—Mes vieux, ça ne se passera pas de même! Ce n'est pas Pronovost qui va aller voir madame Pronovost, c'est moé!

—Es-tu fou, Malouin? dit l'un des compagnons effrayé.

—Non seulement je vais aller voir madame Pronovost, mais je vais rapporter des tourtières!

—Voyons, voyons, dirent-ils en chœur, tu vois bien que ça n'a pas de bon sens.

Pronovost pense qu'il va tout avoir, eh ben! il va se tromper joliment! déclara Téléphore Malouin s'approchant de la fenêtre.

Il vit Baptiste partir avec sa charge de bois et Pronovost qui entrerait à l'écurie.

Rapidement, il alla ouvrir une armoire, enfila la pelisse de Pronovost et se coiffa de son bonnet de fourrure. Il entra ensuite dans une pièce

Il se retourna vers "le paletot de fourrure" et dit en souriant:

—Vous m'avez fait faire un saut, boss.

Pas de réponse, l'homme ne bougeait pas d'un poil...

—Comme ça, boss, continuait Baptiste, vous avez changé d'idée?

Pas de réponse de l'homme au paletot de fourrure.

—Puisque vous ne voulez pas que je vous parle, boss, je vas me fermer. Marche donc! marche donc! Je vais vous laisser dormir, boss.

Baptiste se tut.

Seuls le bruit sourd des pas du cheval sur la neige durcie et le clair gazouillement des grelots troublaient le silence de la nuit qui tombait.

Une heure s'écoula pendant laquelle les lumières du village brillèrent tour à tour dans le lointain.

En arrivant chez Pronovost, comme on entrait dans la cour, la porte de la maison s'ouvrit et une femme apparut.

Malouin sauta à bas de la

tra sans bruit, dans le "tambour" comme on dit dans la région de Québec, puis il entra dans le garde-manger. Tâtonnant dans l'ombre il réussit à mettre la main sur une demi-douzaine de tourtières. Il bourra ses poches de beignes.

Sansfaçon, le postillon, quittait le village à ce moment-là pour aller faire sa ronde. Malouin le rejoignit et fit route vers le camp avec lui.

Il pouvait être à peu près huit heures lorsqu'ils approchèrent du chantier de Pronovost. Malouin s'entendit avec le postillon, lui demandant de ne s'arrêter au camp que sur le chemin du retour, c'est-à-dire une heure plus tard. Le postillon consentit volontiers, attendu que les chemins étaient beaux partout et que sa course ne s'en trouverait pas rallongée pour la peine. Malouin lui avait conté son aventure et ça l'avait amusé.

Mais que se passait-il dans le camp?

## Le gardénia blanc

(Suite de la page 13)

Tout le monde accepta et ils se rendirent à un autre cabaret. Roland demanda Rose à danser. Quand elle fut dans ses bras, leurs regards se rencontrèrent et se reconnurent, comme deux voyageurs qui se retrouvent tout à coup dans la jungle.

—Rose!

Il prononça tristement son nom et son bras se resserra autour d'elle.

—Oh! Roland, pourquoi m'as-tu abandonnée ainsi? Pourquoi as-tu dit au revoir de cette façon et as-tu cessé d'écrire, et ne m'as-tu pas laissé savoir que tu étais à Montréal? Je ne t'aurais jamais trouvé, si ce n'avait été du hasard.

—On ne peut retourner en arrière, Rose. Beaucoup de gens essaient, mais je n'ai pas vu réussir.

Elle aurait pu essayer de discuter avec lui. Mais elle s'accrocha alors dans ses pieds.

—Je ne danse pas beaucoup depuis quelque temps, s'excusa-t-elle.

Il la reconduisit à la table.

—Pourquoi ne dances-tu pas avec Bédard, suggéra-t-il. Vous avez toujours bien dansé ensemble.

Oh! elle ne voulait pas danser avec Bédard! Pas maintenant. Pas ce soir. Tout le plaisir qu'elle avait à danser avec lui au cercle des officiers était disparu maintenant. Cela faisait partie du passé. Car Rose se rappelait le soir où elle avait valsé avec Bédard et avait perdu Roland. Elle l'avait perdu, avant même le départ de son navire.

C'était le dernier soir de permission de Roland et de Bédard.

—Est-ce que tu aurais objection à ce que je t'emprunte Rose pour une danse? avait demandé Bédard à Roland vers la fin de la soirée.

Roland avait protesté:

—Écoute, c'est mon dernier soir...

—Le mien aussi. Nous sommes sur le même navire, tu te souviens?

Le regard de Roland s'était assombri.

—Allez-y, avait-il dit en penchant la tête du côté du parquet.

—Une seule danse, avait promis Rose.

Mais ce n'avait pas été une seule danse, parce qu'au milieu de celle-là, les lumières s'étaient allumées et le concours de danse avait commencé. Elle aurait pu quitter le parquet alors. Mais aucune des hôtesses ne le faisait pendant le concours de danse, et il semblait qu'une ou deux minutes de plus ne feraient pas de différence. Probablement pas, si la valse ne s'était prolongée jusqu'à ce que tout le monde fut éliminé, sauf Rose et Bédard.

—Vous dansez bien ensemble, avait dit Roland prudemment quand ils étaient revenus essouffés, à la table.

—Partons, Rose, avait-il suggéré.

—Eh bien! c'est au revoir, avait-il dit dans le taxi.

—Oh! Roland...

Elle n'avait pu continuer et elle avait penché la tête sur son épaule.

—Rose? avait-il dit, surpris, puis il l'avait embrassée.

—Je t'aime tellement, avait-elle prononcé.

Mais il n'avait pas répondu. Elle avait relevé la tête, l'avait regardé, et avait demandé, en hésitant:

—Roland, est-ce que tu...?

—Écoute, Rose, nous avons eu du plaisir, mais...

Elle s'était reculée, se sentant pâlir.

—Mais tu ne m'aimes pas? C'est ce que tu veux dire?

—Je veux dire:

Il avait enfoui sa tête dans ses mains:

—Oh! je ne sais pas ce que je veux dire.

—Ne pourrais-tu décider un jour que tu m'aimes?

Il s'était relevé et avait répondu:

—Je suis le genre timide, Rose. Si jamais je décide que je t'aime, je t'enverrai un gardénia blanc. Entre-temps, tu ne t'ennuieras pas.

Mais pendant tout ce temps, elle s'était terriblement ennuyée sachant qu'elle ne pouvait vivre que pour Roland.

Bédard la ramena à la table:

—Tu manques de pratique, Rose.

—De retour, si tôt? demanda Roland en souriant légèrement.

Bédard demanda Françoise à danser, et l'autre couple se leva aussi; Rose et Roland restèrent seuls, distants.

—Vous deviez vraiment vous amuser, toutes les hôtesses, au club des officiers, dit Roland. C'était un bon terrain de chasse pour vous toutes.

Rose se fâcha:

—Pourquoi porter jugement, quand tu n'en sais rien? Ce n'était pas du tout comme Liliane veut le faire croire. Il y avait un autre aspect... un aspect que tu n'as jamais essayé de découvrir.

Roland resta silencieux, sur la défensive. Les autres revinrent. Roland fit un signe au garçon qui apporta l'addition. Les trois hommes se la disputèrent, comme autrefois, mais il n'y avait plus le même rire bruyant.

Ils furent même silencieux dans le taxi qui les ramenait.

Bédard bailla:

—Allons conduire Rose d'abord, dit-il. Elle est si fatiguée.

Quand le taxi stoppa, Roland sortit et conduisit Rose à sa porte:

—Tu as changé, Rose, lui dit-il. Tu as beaucoup changé.

—Nous avons tous changé. Nous ne pouvons retourner en arrière, Roland, murmura-t-elle. Je pense que tu as raison. J'avais tort.

Elle pressa sa main et monta à sa petite chambre.

Elle savait qu'elle avait trop dormi quand elle entendit la sonnette de la porte et se leva en hâte. Elle l'entra ouvrit et vit la boîte blanche qui avait été déposée devant la porte.

Elle se baissa pour la ramasser, et pendant un instant, elle crut que son cœur allait arrêter de battre. Puis elle apporta la boîte dans son lit et l'ouvrit.

C'était un gardénia blanc, et une carte qui se lisait:

—Tu te souviens? Nous ne

## Plus de milles au gallon

(Suite de la page 15)

Au cours d'expériences, on a essayé autre chose avec un certain succès: c'est une automobile avec deux réservoirs d'essence, deux carburateurs et deux pompes à essence. Un réservoir contient de l'essence de haute qualité à employer quand cela sauve de l'essence. L'autre contient de l'essence ordinaire pour les moments où celle-ci peut suffire. D'après un expert, un automobiliste ne bénéficiera de l'essence de haute qualité que dix pour cent du temps. L'essence de haute qualité n'est utile qu'au moment où on presse sur l'accélérateur, ou qu'on se prépare à monter une côte. Au cours d'essais, les résultats ont été intéressants.

Les chimistes du pétrole s'affairent sur d'autres fronts. Ils ont développé des moyens élaborés de réduire le gaspillage de l'essence dans le transport entre les puits de pétrole et les réservoirs des automobiles. Ils ont découvert que l'essence devient gommeuse à l'entreposage si elle contient une quantité microscopique de cuivre. Ceci réduit l'efficacité du moteur en bloquant le carburateur et les valves. Une nouvelle série de produits chimiques, appelés anti-oxydants réduisent le gommage.

La lubrification de l'huile est un autre problème. A cause de la deuxième Grande Guerre et du fait que les plus vieilles voitures sont restées en usage la consommation des huiles lubrifiantes a augmenté de moitié entre 1939 et 1947. Les chimistes se sont mis au travail et ont découvert une variété de produits chimiques qui sont ajoutés aux huiles lubrifiantes pour les rendre plus efficaces. Chaque année, plus

pouvons retourner en arrière, mais nous pouvons aller de l'avant. Nous le pouvons, tous les deux, ensemble.

Elle se jeta sur le lit, tenant la fleur de façon à ne pas la flétrir, et en pleurant. En pleurant de joie et de soulagement.

Puis elle prit la carte et la porta dans le tiroir où elle gardait les choses qu'elle chérissait. Elle allait la déposer dans le tiroir, quand elle vit le paquet d'enveloppes et de lettres, lui rappelant une guerre, longue et dure.

Ce qu'elle avait dû paraître peu sincère et facile à connaître, aux yeux de Roland, quand elle écrivait à tous ces marins, et quand elle lui citait les petites choses impersonnelles qu'ils lui avaient écrites et qu'elle pensait pouvoir l'intéresser. Elle avait dû lui sembler légère, sans cœur.

Elle tira le tiroir et prit les lettres pour les jeter. A ce moment, elle vit une lettre qui lui était revenue, parce que le marin avait été tué. Elle se rendit compte qu'elle ne pouvait les jeter.

Elle plaça la carte de Roland au-dessus des lettres et ferma le tiroir. Puis elle s'habilla et épingla le gardénia blanc à son épaule. Et elle sortit à la lumière du plus beau jour de sa vie.

de 100,000,000 de livres de substances diverses sont ajoutées aux huiles de moteurs. Ces substances coûtent de 15 à 20 cents la livre, et augmentent diverses qualités dans les lubrifiants. Certains de ces produits réduisent la formation de cire dans les lubrifiants. D'autres aident l'huile à couler mieux, à basse température. D'autres encore préviennent la corrosion des parties motrices, causée par l'huile.

Mais les chauffeurs canadiens pourront sourire aux résultats d'expériences faites récemment à Regina, au Saskatchewan, et à Bemidji, dans le Minnesota. On voulait, au cours de ces expériences, trouver le lubrifiant qui permettrait au moteur de l'automobile de tourner plus facilement à de basses températures. Jusqu'ici, les expériences ont seulement indiqué aux experts ce qu'ils veulent obtenir. C'est ce que les chauffeurs veulent aussi, mais qu'ils n'ont pas encore obtenu. C'est une huile de carter meilleure, plus légère que celle actuellement sur le marché pour l'hiver.

Entre-temps, sans attendre un moteur à haute compression, actionné par de l'essence de 98 octanes, l'automobiliste moyen peut économiser de l'essence par lui-même. Les experts disent que la chose importante consiste à conduire à une vitesse modérée. Ils citent de récentes expériences dans l'Illinois qui ont prouvé de façon définitive qu'une vitesse modérée économise l'essence. Une automobile fit un voyage de 500 milles, montant parfois jusqu'à 75 milles à l'heure, faisant en moyenne 65 milles à l'heure. Une autre, sur les mêmes routes, ne dépassa jamais 50 milles à l'heure, et fit 40 milles à l'heure en moyenne. La première voiture fit le trajet en trois heures et demie de moins que la deuxième. Mais elle ne fit en moyenne que 10.2 milles au gallon, et brûla 46 gallons pour se rendre à destination. La voiture plus lente fit en moyenne 17.2 milles au gallon, et fit le trajet avec seulement 29 gallons.

Le même principe général s'applique — peut-être plus encore — à la circulation dans les villes. Les arrêts et départs constants, les ruées pour passer une lumière avant qu'elle change, gaspillent autant d'essence que la vitesse sur les grandes routes. Une compagnie de taxis a découvert qu'elle pouvait économiser un tiers de ses dépenses en essence en donnant ordre à ses chauffeurs de démarrer et d'arrêter lentement, et de ne jamais dépasser 25 milles à l'heure.

Il y a dix ans, on obtint des résultats surprenants au cours d'autres expériences à Détroit. Tout d'abord, une voiture fit un trajet de dix milles, à l'intérieur de la ville, aussi vite qu'elle le pouvait,

## Les ruines de TIMGAD

(Suite de la page 16)

Bien qu'il y eût plusieurs temples païens et peu d'églises chrétiennes, les cimetières chrétiens sont beaucoup plus encombrés, témoignant que les Romains étaient élevés dans la foi de Jupiter, de Saturne et de Junon mais que beaucoup plus mouraient dans la foi chrétienne. La cathédrale de Timgad est remarquable par ce qui doivent être les fonts baptismaux les plus grands et les plus monumentaux du monde, où les adultes romains étaient baptisés.

A Timgad, il n'y eut jamais de persécution sérieuse des chrétiens et, comme le Romain avait déjà plusieurs dieux, il était prêt à en tolérer un de plus; mais au début du 4<sup>e</sup> siècle, les chrétiens eux-mêmes subirent un schisme profond, qui amena la perte de toute la colonie nord-africaine. Une lutte implacable commença entre l'Eglise catholique et la secte puritaine des donatistes, et avant que la question fut réglée entre les Romains, les Berbères indigènes, qui habitaient encore la région, descendirent des montagnes pour massacrer les habitants de Timgad. Au 5<sup>e</sup> siècle, les Vandales passèrent par l'Afrique du Nord, et Timgad, comme beaucoup d'autres villes romaines, ne fut plus qu'une ville morte.

Au 7<sup>e</sup> siècle, les Arabes apportèrent la nouvelle religion musulmane et l'anarchie en Afrique du Nord. Ils convertirent les Berbères chrétiens — qui se tatouent encore des croix sur le front — et mutilèrent toutes les statues qu'ils purent trouver à Timgad, car les images gravées sont un péché aux yeux des Musulmans. Puis les Arabes ravagèrent la contrée environnante, qui était célèbre dans l'antiquité pour ses oliviers et ses champs de blé. Après plusieurs siècles d'érosion, la ville disparut de la surface.

Au 18<sup>e</sup> siècle, un voyageur (Suite à la page 26)

mais sans jamais dépasser 30 milles à l'heure. Le chauffeur démarra en vitesse aux intersections, doubla toutes les voitures qu'il put. Puis le chauffeur refit le même trajet, en économisant le plus possible son essence. Il arrêta aux lumières en mettant l'embrayage au neutre, repartit en deuxième, accéléra lentement. La première fois, il lui fallut 39 minutes. La deuxième fois, 44 minutes, seulement cinq minutes de plus. Mais le premier voyage plus rapide lui avait fait brûler l'essence au rythme de 8.5 milles au gallon. La deuxième fois, il obtint 17 milles au gallon, une économie de 100 pour cent en perdant seulement cinq minutes.

Les résultats sont clairs. Pour économiser l'essence dès maintenant, conduisez plus lentement et prudemment. A l'avenir, pour obtenir plus de milles au gallon, il y aura des moteurs à haute compression et de l'essence de haute qualité qu'on commence à produire dans les laboratoires.



NOUS DANSEONS CE SOIR... et nous porterons nos plus beaux atours. A gauche, robe de brocart ivoire, de style Empire arboré avec boléro assorti fermant à l'aide d'un cordon. Cette robe fut très admirée lors de la grande présentation des modes "Fashions of the Times", à New-York. A droite, magnifique robe de taffetas noir recouvert de tulle pastillé de taffetas. Une étoile de tulle met une note de grand chic à cette toilette. Cette étoile peut se draper dans les cheveux à l'espagnole. Création New York Dress Institute.

## L'ART d'offrir et de recevoir

Un cadeau a manqué son vrai but s'il n'a pas réussi à créer entre deux êtres un courant de sympathie. C'est pour cela que, plus que la valeur de l'objet, importe la façon de l'offrir et de le recevoir. Il y faut beaucoup de tact et de gentillesse. A cette époque, où l'on échange des cadeaux, il faut se souvenir de petits conseils ci-dessous.

### "ON LA COMBLE DE CADEAUX"

"C'est une femme délicieuse", dit-on d'elle.

### ELLE EST PLEINE D'ATTENTION POUR LES AUTRES

Elle a noté sur son calendrier les anniversaires de ses amies.

Elle invite à dîner même Marguerite qui est célibataire et pauvre.

Elle se "met en quatre" pour vous rendre le service que vous lui demandez, trouvant cela tout naturel et se considérant presque comme votre obligée.

### ELLE NE REVENDIQUE RIEN

Elle accueille avec le même sourire Jeanne qui vient les mains vides et Odette qui la comble de fleurs.

### ELLE NE Pousse PAS A LA DEPENSE

A qui lui demande de désigner le cadeau qui lui plairait, elle répond: "Choisissez vous-même, vous avez tant de goût!" Si la personne est embarrassée, elle sait faire une liste d'objets de valeurs diverses.

### ELLE SAIT RECEVOIR LE CADEAU

Elle attend qu'on le lui offre, même si elle l'a perçu. Elle marque un temps d'hésitation avant de le prendre, avec un air déjà ravi et qui dit pourtant: "C'est vraiment pour moi? Je n'ose y croire!"

Elle remercie tout de suite d'un "Comme vous êtes aimable!" ou d'un "Ce que tu peux être gentille, tiens je t'embrasse tout de suite!" Puis, elle ouvre le paquet sans tarder. Elle développe paquet et ficelles avec précaution, comme pour un objet de valeur. Cependant elle marque une impatience qui enchante déjà la personne qui offre.

### ELLE A L'ART DE REMERCIER

Si c'est le livre qu'elle désirait "Comment avez-vous pu deviner? J'avais tant envie de le lire!"

Si c'est un horrible carafon

Elle dissimule sa déception: "Que c'est amical à vous d'avoir pensé à moi!"

Si c'est par lettre qu'elle doit remercier d'un cadeau, elle le fait dès le lendemain de sa réception, au plus tard, dans la semaine.

### ELLE SAIT RENDRE LA POLITESSE

Jamais elle ne demeure en reste avec ceux qui l'ont gâtée. Mais elle s'arrange pour ne jamais avoir l'air de "payer" par un objet équivalent. Avec l'amie très riche elle ne cherche pas à entrer en concurrence. Une attention, un petit service et l'amie est enchantée.

### LE SECRET DE CETTE FEMME

Elle pense aux autres avant de penser à elle-même. L'autre est une femme impossible.

### ELLE EST EGOÏSTE ET NEGLIGENTE

Elle n'a jamais offert un mouchoir à sa mère ni une cravate à

son mari. Elle est fâchée avec Paulette qui ne l'a invitée que six fois, après être venue sept chez elle. (elle l'a compté). Elle ne fera pas un détour pour éviter à sa cousine de perdre deux heures.

### TOUT LUI EST DU

Chacun sait qu'il ne faut pas venir chez elle sans disques ou bonbons.

Mais elle ne vous en saura aucun gré.

### ELLE VOUS "EXPLOITE VOLONTIERS"

Elle dit à Janine, qui comptait lui offrir un agenda: "Oh, ça tombe bien. J'en ai vu un chez X... à tel prix, un amour!" Et à son mari: "Tu sais, chéri, pour mon le Nouvel An il me faut deux renards bleus."

### ELLE VOUS ENLEVE TOUT PLAISIR D'OFFRIR

L'autre jour, elle s'est emparée du petit paquet de Marcelle qui venait d'acheter pour elle-même un porte-mine: "Oh! tu m'as apporté quelque chose: voyons!" Et Marcelle n'a pas osé le reprendre. De Robert, qui n'est pas riche, elle n'apprécie pas les cadeaux. Posez donc ça là!, lui dit-elle, un peu méprisante. Puis elle oublie d'ouvrir le paquet. Jeanne lui a offert, l'année dernière, un chemisier. Elle ne l'a jamais porté. Elle a cassé le bibelot offert par François en tirant brutalement sur les ficelles du paquet.

### ELLE VOUS FROISSE A TOUT PROFOS

"Ah! c'est ce bouquin-là, que

vous me donnez? Je m'y attendais!"

Ou encore: "Je ne vous cacherais pas que j'ai déjà six beaux carafons, dont trois en verre de Bohème."

Elle oublie d'écrire un mot de remerciements. Ou bien elle l'envoie deux mois après. Ce n'est jamais qu'une carte de visite avec une banale formule.

### RENDRE, C'EST "PAYER" OU "EBLOUIR"

Elle ne fera un cadeau, en échange d'un autre, que si elle

peut en escompter ainsi un nouveau? A Mme B. qui mène grand train, elle a voulu offrir une table roulante luxueuse, ce qui l'a obligée à restreindre les menus familiaux pendant un trimestre: "Mais je ne veux pas qu'elle me croit au dessous d'elle."

### LA FAUTE DE CETTE FEMME

Un égoïsme forcé doublé de sottise.

### AIDEZ-LES A VOUS FAIRE PLAISIR

Eux: Il est très désagréable, au Jour de l'An où la règle est d'échanger des cadeaux, d'être dépourvu des billets indispensables au présent le plus modeste.

Certes, vos enfants peuvent vous témoigner leur affection simplement, suivant leur âge, en récitant une belle "fable", en ran. (Suite à la page 27)



### Gratis! MONTRES

fillettes et garçons

Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum 35c chacune. Parfum d'Orient; Muguet, Rose de Paris, Petite Fleur Bleue, Tulipe et autre d'un parfait mélange.

Autres primes: Réveille-matin, Montre de poche, Couverture en argent 13

marcs, couverte et 40 autres cadeaux à votre choix.

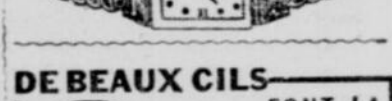
### RIEN A DEBOURSER

Demandez 3 bouteilles de Parfum

Assis et notre nouveau catalogue.

### LE ROYAUME DES CADEAUX ENR.

A. C. P. 101, LORETTEVILLE, P.Q.



### DE BEAUX CILS

FONT LA BEAUTE!  
Ayez des cils comme des étoiles du cinéma et vos yeux seront fascinants.

### BEAULASH

vous assurera ce résultat en un mois. Prix 75c (Ajoutez 15c pour frais d'expédition.)

### POILS FOLLETS SUPPRIMÉS

CHEZ VOUS INSTANTANEMENT

Grâce à la CIRE PILEX

Rapide - Certaine - Efficace

Sans douleur

Préférée dans 125

hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85¢

(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes

LABORATOIRES COQUETTE

294B, Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 4877

## UNE RECETTE INESTIMABLE

Il y a plus de cent ans, un milord anglais rapporta d'Extrême-Orient une recette inestimable... un mélange secret d'épices et d'assaisonnements rares, si précieux, que la plus petite goutte ajoutait une saveur nouvelle et magique aux aliments.

De nos jours, bien que beaucoup aient essayé de l'imiter, seule la Sauce Lea & Perrins peut donner cette saveur orientale magique à vos ragouts, pains de boeuf et plats de viande — car "la recette secrète" était spécialement destinée aux banquets princiers. C'est pourquoi les cafés et hôtels de renommée mondiale la préfèrent — et vous la préférerez aussi!

### SAUCE

## LEA & PERRINS

WINONA, ONTARIO

le merveilleux "Secret of Seasoning" — les leçons de cuisine et de découpage

Ecrivez pour recevoir gratis

# CHAMPAGNE DU SOIR, REGRETS DU MATIN ?

Si, pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, le champagne est indispensable, les produits suivants ne le sont pas moins: 1— eau de Vichy (1 bouteille); 2— acétate d'ammoniaque (2 à 3 c. à soupe); 3— café; 4— vinaigre. Voici dans quels cas vous aurez à les utiliser:

## AU PETIT JOUR

Une fois le réveil terminé, si vous vous apercevez que vous avez très légèrement abusé du champagne, ne sortez pas brusquement d'une pièce en général surchauffée, au froid de la rue. Arrangez-vous pour rester dans une pièce moins chaude pendant quelques minutes, puis couvrez-vous bien en sortant. Le contact brusque de l'air froid redouble subitement ivres ceux qui sont simplement "gais". De plus, cet état prédispose aux refroidissements graves. Dès que vous serez à la

d'eau de Vichy, à 10 minutes d'intervalle;

2o une demi-heure après, avalez une tasse de café très fort;

3o entre temps, si vous avez mal à la tête, remuez des compresses dans un mélange vinaigre-eau en parties égales et appliquez-les sur votre front.

Si vous n'êtes pas trop malade, vous pouvez encore faire une série de mouvements respiratoires devant votre fenêtre grande ouverte. Assise, massez votre nuque, massez le sommet de votre



Arlene Dahl, vedette de la compagnie cinématographique Warner Bros. Pictures, Inc., suggère de donner du parfum de bonne marque à l'amie dont vous voulez combler les vœux les plus chers.

maison, si "ça ne va pas", absorbez avant de vous endormir: 20 gouttes d'acétate d'ammoniaque dans un peu d'eau et 10 minutes après, une tasse de café très fort. Si vous craignez le café, prenez une tasse de tilleul chaud avec de l'aspirine ou un verre d'eau très chaude avec du bicarbonate de soude. Mettez une compresse bouillante sur l'estomac.

Même si vous êtes très fatiguée, lavez-vous les dents avant de vous endormir. Rien n'est plus reposant. Vous le savez, pour que vos dents soient bien nettoyées, le brossage doit s'exercer dans le sens vertical et non dans le sens horizontal. Il existe des brosses spécialement étudiées dans le prolongement normal de la main.

## AU REVEIL

Dès que vous serez réveillée, en cas de migraine ou de nausée: 1o avalez deux grands verres

crème, massez vos tempes pour vous décriper.

## CONTRE LES BOUTONS

Un petit bouton qui fait une apparition brusque au lendemain de repas trop riches dépare le visage.

Vous pouvez le faire avorter en le défrictionnant très légèrement avec une lotion à base de teinture de benjoin.

Pour cela, roulez un peu de coton autour d'une allumette. Trempez dans le mélange et touchez juste le petit bouton en évitant la peau saine.

## Régime alimentaire

Une ménagère sage veille d'abord aux choses de première importance. Elle s'assure que sa famille jouit d'un régime bien équilibré et raisonnablement assaisonné. Elle fait un emploi modéré d'épices et de marinades. Elle remplace aussi souvent que possible le café, le lait. Elle apprend le secret de servir une nourriture à la fois saine et appétissante.

mamélis, ce qui décongestionnera le visage, tout en le rafraîchissant.

## LES LEVRES GERÇEES

Évitez de les humecter machinalement de la langue à chaque instant, car l'humidité ainsi créée est une cause de gerçure. Par contre, avant de mettre votre "rouge", passez sur les lèvres un bâton de pommade. Excellent aussi si vous n'employez pas de rouge.

## LES YEUX QUI PLEURENT

Portez des lunettes à larges

reusement les oreilles avec une bonne eau de Cologne, pour activer la circulation. Si vous êtes particulièrement sensible au froid, n'hésitez pas, par les grands frimas, à couvrir légèrement vos oreilles pour éviter qu'elles ne gèlent.

## LES ENGELURES

Elles ne se limitent pas aux pieds, aux mains ou aux genoux, mais elles apparaissent parfois au nez, aux oreilles et sont alors très douloureuses. Dès les premiers picotements, faites des bains, alternativement aussi chauds et aussi froids que vous pouvez les supporter (une douzaine de l'un et de l'autre), puis massez légèrement avec une crème grasse iodée. Vous pouvez répéter ces massages plusieurs fois par jour. Si les engelures s'ulcèrent, il faut les traiter comme des plaies.



Rien de mieux pour flatter la vanité de Mademoiselle que de lui offrir une minaudière en métal doré ou argenté. C'est du moins ce que pense Penny Edwards, étoile de Warner Bros.

## À L'ABRI DU FROID

L'aver est un rude ennemi pour votre peau. Tant qu'il dure, prenez quelques précautions pour vous protéger de lui autant que possible.

## LE TEINT ROUGE

Évitez le brusque passage du chaud au froid ou réciproquement et protégez votre épiderme par une couche de crème plus épaisse et plus grasse que celle que vous utilisez en été. N'oubliez pas que votre cou et vos mains doivent être préservés comme le visage. Lorsque vous rentrez chez vous après une journée passée au froid ou au vent, faites des compresses tièdes d'infusion de racine de guimauve ou d'eau d'ha-

verres contre les morsures du vent et du froid.

## LES OREILLES QUI PIQUENT ET BRULENT

Matin et soir, frictionnez vigou-

**GRATIS**  
Montres bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 20 bouteilles de parfum de 10 cts à .20 cts. Ou encore: Kodak, Coutelets, couvertes, fer à repasser, toaster, Prime spéciale gratis.  
Demandez nos feuillets.  
Adressez à:  
**LES UTILITES PRIMEES**  
116-A Boulevard Charest, Québec.

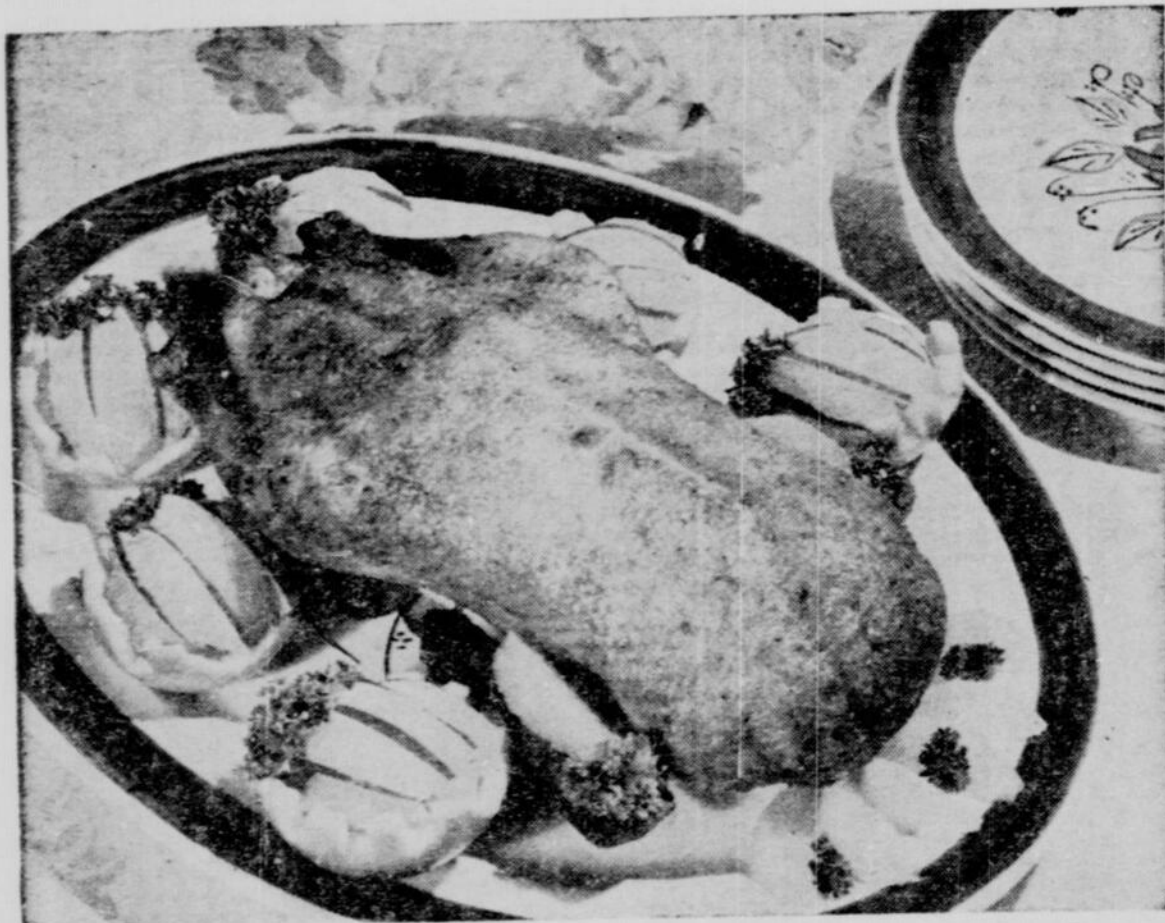
**POILS FOLLETS**  
Enlevés radicalement, sur le visage, les bras, les jambes, au moyen du dépilatoire PHIVINE, inoffensif, laisse la peau douce et fraîche. Prix spécial \$1.00 franco. Nous acceptons les C.O.D.  
**BOUTONS**  
Votre teint sera amélioré avec le traitement double VIDERME. Appliquez la base Viderme-Aid, puis la crème Viderme. L'action combinée de ces deux préparations sur la peau devrait faire disparaître les Comedons, Boutons et Pores dilatés les plus obstinés et rendra votre teint incroyablement clair et attrayant. Complet avec instructions \$1.00, taxes et port inclus. C.O.D. acceptés.  
HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.  
C.P. 76, Station N., Montréal

LA BEAUTÉ DU  
**Verre SUR L'ACIER**  
POUR S'HARMONIER AVEC LA BLANCHEUR ÉCLATANTE DE VOTRE CUISINE

Du Verre sur de l'Acier... Voilà ce que sont les Ustensiles Emailés Lady Hespeler. La beauté du verre clair, propre, intouchable et non-poreux, qui se nettoie en l'essuyant avec un linge, tout comme une assiette en porcelaine! Du verre uni par cuisson à une base d'acier durable. Modèles modernes, nouveaux, élégants! Porcelaine blanche... avec garniture d'un beau noir... assortie à votre poêle neuf à "surface en verre," et à votre réfrigérateur! Vous préférerez...

**Lady Hespeler**  
L'aristocrate des Ustensiles Emailés  
STAMPED & ENAMELLED WARE LIMITED - HESPELER, CANADA

**Rhume du bébé**  
Mentholatum dégage doucement le nez et la tête du bébé. Il soulage la souffrance et adoucit les narines enflammées. Facilite la respiration du bébé. Pots et tubes.  
**MENTHOLATUM**  
reconforte tous les jours.



Au lieu de la dinde traditionnelle, vous pouvez offrir à vos invités du canard braisé à l'orange, l'un des mets les plus raffinés qui soient.

## UN DÎNER DE GALA

Que vais-je leur donner à dîner? Vous voulez vous surpasser parce que, ces jours-ci, c'est la fête par excellence de la joie et du bonheur et parce que vous savez qu'on retient ses amis encore mieux, si on a une excellente cuisine. Voici donc quelques mets succulents dignes de figurer sur la table autour de laquelle se rassembleront ceux que vous aimez.

### SOUFFLES INDIVIDUELS AU HOMARD

- 1 boîte de homard de moyenne grandeur
- 4 oeufs
- 1 c. à soupe de cognac
- 1/2 tasse de lait
- 2/3 de tasse de crème
- Sel.

Battez les oeufs. Ajoutez le lait, la crème, le cognac et le sel. Joignez le homard passé quatre fois dans le moulin à viande. Déposez ce mélange dans de petits moules individuels beurrés. Faites cuire au four, au bain-marie, pendant environ 20 minutes. Démoulez au moment de servir, puis ajoutez une rosace de mayonnaise.

### CORNET DE JAMBON A LA RUSSE

(plat froid). Rouler des 1/2 tranches de jambon dans des moules à cornets ou des fiûtes à champagne. Bien croiser les bords de la feuille de jambon. Garnir le cornet de mayonnaise mélangée de jambon haché et additionné d'un peu de gélatine fondue. Laisser sur glace. Au moment de servir, démouler en rosace (pointes vers le centre) sur un lit de salade.

### CONSOMME SERVI EN TASSES

- 1 poule
  - 4 pintes d'eau
  - Sel au goût.
  - 1 bouquet garni
  - 1/2 de c. à thé d'épices mées.
- Mettez dans une marmite, l'eau la poule à laquelle vous aurez enlevé la peau, le bouquet garni, les épices et le sel. Laissez consommer à petit feu, pendant environ cinq heures, jusqu'à réduction de deux pintes et demie. Dégraissez alors, puis clarifiez. Servez dans des tasses avec des croûtons rôtis.

### CANARD BRAISÉ A L'ORANGE

- 3 oranges
- 1 canard (d'environ 6 livres)
- Sel et poivre
- 4 c. à soupe de beurre
- 1/2 tasse de bouillon ou de consommé foncé ou 1 cube de bouillon de bœuf dans
- 1/2 tasse d'eau bouillante
- 1/2 tasse de vin blanc, de Vermouth

### italien ou de Jus d'orange

1 c. à thé de féculé de blé d'Inde

Peler 2 oranges, les réparer en quartiers. Oter la pulpe blanche de l'écorce qu'on coupe en lamelles pour en avoir 1 c. à soupe pleine. Nettoyer et habiller le canard, frotter de sel et de poivre, cuire au beurre dans une casserole épaisse. Quand le canard est bien doré, ajouter bouillon, quartiers d'oranges et écorce. Bien couvrir. Mijoter jusqu'à ce qu'il soit tendre (environ 1 1/2 heure). Retirer le canard, mettre sur un plat chaud et garder chaud pendant la préparation de la sauce. Mettre 1/2 tasse de vin blanc ou de jus d'orange dans la poêle, chauffer jusqu'à ébullition. Ajouter 1 c. à thé de féculé de blé d'Inde assez délavé d'eau froide pour être versé et tourner jusqu'à léger épaississement. On peut ajouter du curacao, le versant sur le canard. Garnir d'oranges farcies de gelée à l'orange et de tranches d'oranges. (Pour 6 personnes).

### DINDE FARCIE ET ROTIE

Prenez une dinde de 16 à 18 livres, videz-la, nettoyez-la avec beaucoup de soin et frottez l'intérieur du corps avec du sel et du poivre, puis remplissez la cavité avec une farce dont une expérience a démontré le mérite. C'est la farce à la sauge et à l'oignon que voici:

- 2 tasses de miettes de pain, mou
- 1/2 tasse de beurre fondu
- 2 oeufs légèrement battus
- 2 c. à thé de sauge en poudre ou de farce à volaille
- 1 c. à thé de sel
- 1/2 de c. à thé de sel de céleri
- 2 tasses de miettes de biscuits
- 1 1/2 tasse de lait ébouillant
- 3 oignons de moyenne grosseur, hachés finement
- 2 c. à thé de sauce piquante
- Poivre au goût

Faites fondre le beurre dans le lait chaud, ajoutez les oeufs légèrement battus et versez sur les miettes de pain. Ajoutez ensuite les oignons et les autres assaisonnements. Remplissez la cavité de la dinde avec cette sauce, ain-

si que la cavité sous la peau du cou, où le jabot a été enlevé. Recousez ensuite l'ouverture en ayant soin de ramener la peau sur le cou, puis faites un noeud.

Troussez la dinde en repliant la pointe de chaque aile vers la première jointure de l'aile en forme triangulaire et liez le bout des pattes en l'air dans la rôtissoire. Saupoudrez de farine, assaisonnez de sel et de poivre et mettez dans un four chaud. Lorsque la surface de l'oiseau est bien dorée, réduisez la chaleur et arrosez toutes les 15 minutes jusqu'à ce que la dinde soit bien cuite. Il faut généralement trois heures, suivant la grosseur de l'oiseau, (à peu près 18 à 20 minutes de cuisson par livre). Pour l'arrosage, faites fondre quatre cuillerées à soupe de beurre ou de graisse de bacon dans une demi-tasse d'eau bouillante, et versez dans la rôtissoire. Ajoutez l'eau quand elle s'évapore afin d'en avoir une quantité suffisante pour l'arrosage. Tournez l'oiseau plusieurs fois au cours de la cuisson afin de dorer les côtés et la poitrine. Quand vous pouvez facilement la percer d'une fourchette, enlevez la dinde de la rôtissoire, coupez les ficelles

### BEIGNETS RICHES

- 2 tasses de farine.
- 1 tasse de sucre.
- Essence de citron.

2 petites cuillerées à thé de poudre à pâte par beignet.  
3 oeufs.

Battez ensemble les oeufs et le sucre pendant 5 minutes, puis tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel, puis ajoutez au premier mélange. Faites une pâte assez épaisse. Roulez cette pâte aussi molle que possible, quoique maniable. Faites frire au saindoux bouillant, puis quand les beignets sont bien gonflés et dorés, retirez-les, faites-les égoutter et saupoudrez-les de sucre en poudre, mais seulement lorsqu'ils seront refroidis.

### CHARLOTTE RUSSE

- 1 blanc d'oeuf
- 1/4 tasse de sucre en poudre
- 1 tasse de crème épaisse fouettée essence

Batte le blanc en neige ferme, incorporez sucre, puis crème. Parfumer à la vanille, extrait de café, cognac ou sherry. Doubler des coupes à dessert de doigts de dame ou de fines bandes de bûche de Savoie et les remplir avec le mélange. Pour changer, disposer un petit morceau de fruit confit sur chaque coupe. Refroidir. Pour 4 personnes.

### FOUËT DE CAMEL AUX NOIX

Ne pas employer de sucre. Ajouter du caramel aux arachides pilé et tamisé à volonté.

**Saumon ABC**

CONSERVEURS D'AUTRES VARIÉTÉS

DE SAUMON SURCHOIX

SOCKEYE  
CODOE  
PINK (ROSE)  
KETA

*Du Nouveau...*  
pour cuire en vitesse



... se garde dans l'armoire



Plus besoin de courir au magasin à la dernière minute! Maintenant, avec la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, vous pouvez cuire n'importe quand et en un temps record. Cette nouvelle levure granulée ne requiert pas de réfrigération—se garde fraîche durant des semaines dans l'armoire, toujours prête à servir... et elle vous donne toujours des résultats satisfaisants. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, commandez aujourd'hui une bonne provision de nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite.

# ★ Quand le SAPIN les RÉUNIRA

Si le mois de décembre est un mois de fêtes et de réceptions pour les parents, il ne faut pas oublier que les enfants aussi ont droit à leur petite réunion.

La maman qui les recevra devra, autant que possible, tenir compte de l'âge des enfants pour confectionner les pâtisseries, car si un grand garçon ne recule pas devant l'indigestion que pourra lui procurer une bûche de Noël bien crémeuse, il appartiendra à la maîtresse de maison de surveiller le jeune appétit des autres.

### DES JEUX POUR LES PETITS

De plus, une réception d'enfants ne comporte pas qu'un goûter. Il ne faut pas perdre de vue que les jeux tiennent une très grande place dans la vie des petits. Il faut donc savoir les distraire avant de les faire goûter... parce qu'après, il sera plus prudent de les emmener, de crainte d'accident possible!

Voici quelques jeux qui sont surtout pour les enfants de six à dix ans. Pour les plus petits vous prévoirez l'octroi de menus jouets suspendus à l'arbre que vous distribuerez aux gagnants. (Un conseil: arrangez-vous pour que chacun gagne, à tour de rôle!)

### A QUI LE RUBAN?

Dans des morceaux de tissus inutilisés ou dans des papiers de couleur, coupez des rubans de toutes les nuances. Ces rubans étant mis dans une boîte, chaque joueur choisit une couleur bien définie, vert pâle ou vert foncé, jaune d'or, jaune orangé. Ceci fait, le chef de jeu tire rapidement un ruban pris au hasard dans la boîte, le montre un court instant et le joueur qui reconnaît sa couleur doit se lever et crier le nom de sa nuance. S'il se trompe, il a un point d'amende. Mais s'il ne se lève pas et reste silencieux, il en a deux. Le gagnant est celui qui, en fin de partie, a le moins de points.

### CROQUIS EXPRESS

Un chef de jeu, désigné par le sort, pose successivement devant les joueurs quatre ou cinq objets, vase, buvard, encrier, etc. Chaque objet est livré à l'observation des joueurs environ une minute. Puis on le cache et on le remplace par le suivant. Le dernier objet disparu, le chef de jeu indique aux joueurs celui dont ils doivent faire le croquis de mémoire, à son choix. On donne aux artistes cinq ou dix minutes, selon leurs capacités. Les dessins terminés, ils sont comparés avec l'original. Le meilleur croquis fait gagner cinq points et l'artiste devient chef de jeu.



### QUI LUI METTRA DES OREILLES?

Commencez par dessiner un cheval sur un grand carton que vous fixerez au mur par quelques punaises. Les oreilles absentes seront découpées dans du carton et seront munies d'une punaise afin de pouvoir être piquées. Les joueurs, à tour de rôle, ont les yeux bandés et, munis de ces deux oreilles, tentent d'en doter le petit cheval. Il est à craindre que la pauvre bête se trouve souvent, après un départ, avec des oreilles fixées en un tout autre endroit du corps que sur la tête. Le gagnant témoignera d'une telle adresse qu'il mérite bien 20 points.

### DES JEUX POUR TOUS

Vous pourrez aussi choisir dans les jeux suivants ceux qui amuseront le plus les aînés. Organisez-vous pour créer une atmosphère de gaieté et de sympathie, suivant les goûts de vos invités.

### CREER L'AMBIANCE

Demandez à vos invités de se faire une "tête", mais prévenez-les que, pendant toute la soirée, ils devront "vivre" leur personnage, parler et agir comme lui. Si vous voulez un ensemble plus

cercle et chacun s'informe du nom de ses voisins, qu'il a vraisemblablement déjà oublié. Un joueur se place au centre, interpelle brusquement un des participants et dit: "Esquimaux, bonbons acidulés, pastilles de menthe." A la fin de la phrase, le joueur désigné doit, immédiatement, nommer ses deux voisins. S'il bafouille, il se place au centre à son tour. Merveilleux pour savoir très vite tous les noms des personnes présentes.



un genre déterminé. Au début de la soirée, il faut éviter les petits groupes d'amis qui, se connaissant déjà, ne fusionneraient pas entre eux.

### LE JEU DES NOMS

Tous les joueurs se placent en

### LES JEUX CALMES

#### Le petit cochon

Dessinez et découpez un petit cochon, mais sans la queue, que vous découpez à part. Vous plantez une épingle dans la queue du cochon. Au moment du jeu, vous fixez le petit cochon au mur. A tour de rôle, chaque joueur, les yeux bandés, doit venir fixer la queue du cochon à la bonne place. Essayez... et vous rirez bien.

#### L'ADVERBE CACHE

L'un des joueurs sort. En son absence, les joueurs choisissent un adjectif, par exemple, "doucement". L'absent rentre, donne des ordres aux autres joueurs, qui doivent les exécuter suivant le sens de l'adjectif choisi, dans ce cas: "doucement". Le joueur doit deviner d'après les gestes.

#### JEU DES PORTRAITS

Au lieu de poser les questions habituelles, la personne sortie doit deviner le nom du portrait par association d'idées. Par exemple: "Si c'était une étoffe, ce serait de la soie". Le joueur qui doit trouver a droit à deux erreurs. S'il trouve la bonne réponse, il laisse sa place à un autre joueur; sinon, il recommence.

#### AVEZ-VOUS L'ESPRIT VIF?

Nombre impair de joueurs  
Formez deux équipes qui se

mettent chacune sur un rang à la queue l'un de l'autre. Le chef de jeu prend les deux premiers joueurs de chacune des équipes et leur demande de nommer très vite: trois noms de bêtes, de musiciens, de poètes; celui qui répond le plus vite reste dans le jeu; l'autre sort. On élimine ainsi la moitié des joueurs; puis on oppose les vainqueurs deux par deux, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus

qu'un, qui se croira, sans doute, le plus intelligent de vos invités.

### CEUX... MOINS CALMES

#### La cigarette

Posez un livre par terre, sur le petit côté, en l'ouvrant légèrement pour qu'il se tienne droit. Entre les feuilles du livre, intercalez une cigarette, qui dépassera d'un pouce environ. Le jeu consiste à attraper harmonieusement, précisez l'époque ou

(Suite à la page 27)



**Gratis**

Montre pour Garçons et Fillettes pour la vente de quelques bouteilles de Parfum à 30c chacune, tels que Tulipe, Gardenia, Muguet, Rose, etc., etc.

Autres primes: Camera, Set de Toilette, Bague 10k pierre de naissance, Briquet et plus de 50 autres cadeaux à votre choix.

**RIEN A DÉBOURSER**

Demandez une Commande d'unval de 9 bouteilles et notre nouveau catalogue. Vous serez vite convaincus que cela se vend très facilement.

**LONDON PREMIUM CO.**  
F.-L. HERMINE, QUEBEC

## ARTISANAT



No. MT 215.—Modele de tapis ou pièce murale. Très joli avec quenouilles, lis d'eau, oiseaux sur un fond de ciel. Grand. 20 x 30 pouces. Instructions comprises 35c. RECUEIL—Plus de 200 patrons illustrés pour broderie, crochet, travaux d'aiguille, petits meubles, etc. 75c. SPECIAL: Recueil et patron MT 215, les deux 85c. Ce spécial est nul après 20 jours de cette date. 26/12/48. Adressez: SERVICE DES ARTS FEMININS, Dépt. P. C.P. 100, Station "C", Montréal, Qué.

**POUR UN BUSTE DÉVELOPPÉ... "BUST-O-LAC"**

EMPLOYEZ LA FAMEUSE CREME "BUST-O-LAC"

(Formule égyptienne originale)

pour le DÉVELOPPEMENT DU BUSTE

l'absence de drogues à prendre. Inoffensive. Traitement EXTERNE de 3 semaines, pour DÉVELOPPER, avec instructions; \$2.00 l'ort payé, ou envoyez \$1.00 et payez balance sur livraison (C.O.D.) Discretion assurée. (MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS!)

RALCO ENRG. Case 183-P. St-Hyacinthe, Qué.

**La PAIRE PARFAITE**

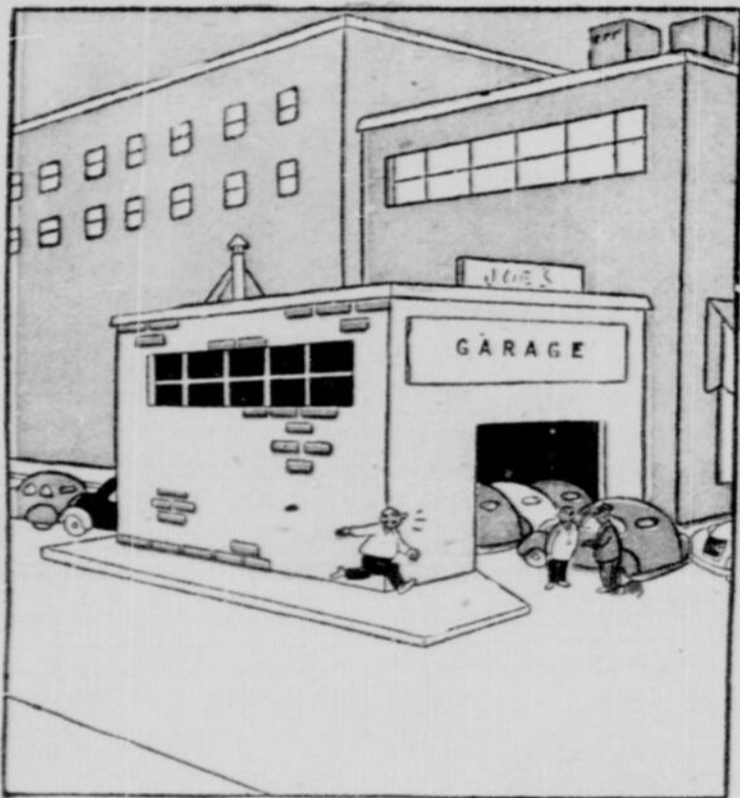
**SOMMIER "Solide" BLUE RIBBON**

**MATELAS "Sommeilprouvé" BLUE RIBBON**

**MONARCH BLUE RIBBON**

**EMPIRE REST BLUE RIBBON**

# UN MOMENT DE DÉTENTE avec ED REED



—Hé! N'accepte plus personne! La porte d'en arrière est ouverte et tu pousses les premières voitures dehors.



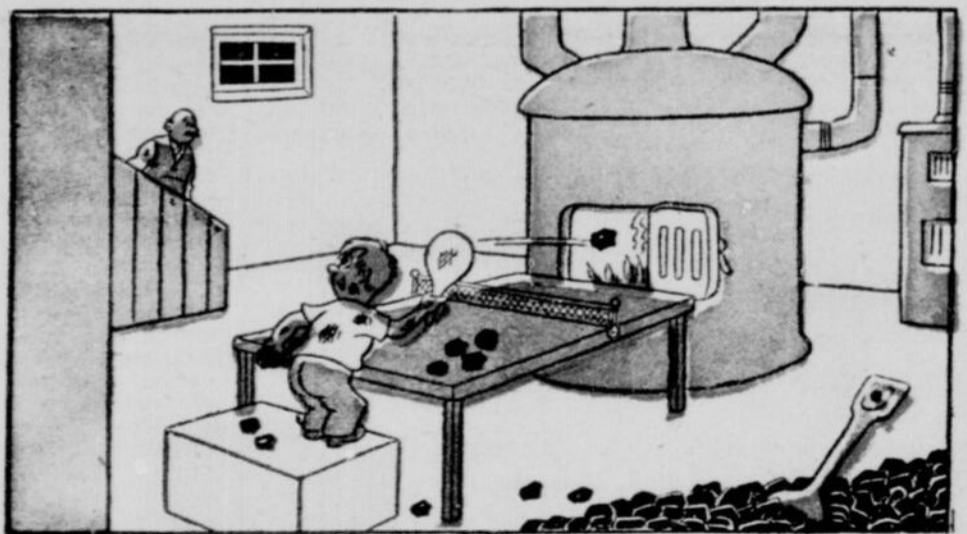
—Vite! Ouvrez la porte d'en arrière.



—Ne regarde pas, Georges, j'achète ton cadeau.



—Peu importe ton orthographe. Je suis sûr que le père Noël comprendra ton message.



—C'est amusant, papa, quand on en fait un jeu.

**Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous cherchiez vainement ailleurs**

## UNE HISTOIRE DE CHANTIER

(Suite de la page 18)

de suite? demanda le boss sans comprendre.

—Ben oui! Vous n'avez même pas soupé? Votre femme est ben inquiète!

—Qu'est-ce que c'est que tu me dis là, toé? bougonna Pronovost.

—Vous avez remonté avec la malle, je suppose?

—Comment, remonté avec la malle?

—Mais comment c'que vous êtes remonté, donc?

—Je n'avais pas d'affaire à remonter, innocent, je n'étais pas descendu!

—Voyons donc! boss, vous êtes descendu à côté de moé sur ma charge de bois.

—Es-tu fou, toé, ou ben si tu rêves?

—Je ne rêves pas, certain, puis je ne suis pas fou non plus.

—Marche donc! marche donc!

—Vous avez peut-être perdu la mémoire, ça peut arriver à tout le monde.

—Prends garde comment tu parles, toé, dit Pronovost insulté.

—Quand on est arrivé dans la cour, expliqua Baptiste, vous êtes débarqué et j'ai continué avec la charge jusqu'à la grange. Votre femme est sortie de la maison et vous l'avez embrassée.

—Hein? sursauta Pronovost, qu'est-ce que tu me chantes là?

—Il faisait ben noir, je n'ai pas pu voir ben ben, mais ça m'a eu l'air à ça.

—Tu vois ben que tu déparles, innocent, ferme-toi donc!

—Comme vous voudrez, boss.

—Va déteuler le cheval.

Pronovost descendit du traîneau et marcha vers la maison. La porte venait de s'ouvrir et sa femme morte d'inquiétude lui cria:

—Jos.? c'est toé?

—Oui, c'est moé, Cyprienne, comment ça va? fit-il jovial.

—Ah! pourquoi m'avoir inquiétée comme cela, grand fou! Je me demande à qu'est-ce que tu penses! Vite, entre!

—Je ne suis pourtant pas si en retard que ça, dit-il, en entrant poussé dans le dos par sa femme.

—Tu me choques tellement quand tu m'inquiètes comme cela, dit-elle refermant la porte.

—Comment, inquiète, Cyprienne? T'as pas d'affaire à t'inquiéter?

—Non, ben sûr!... Il arrive, il repart tout de suite puis il ne revient pas!

—Comment, j'arrive puis je repars?

—Tu pouvais toujours prendre le temps de souper?

—Comment prendre le temps de souper?

Elle le regarda, effrayée.

—On dirait que tu ne comprends plus rien? Es-tu gelé? T'as l'air d'avoir oublié que t'es arrivé avec Baptiste?

—Bout de corde! te v'là-t'y revirée folle comme Bap-

tiste, toé aussi? Allez-vous me faire accroire que je suis venu icitte à soir?

—Voyons donc!

Baptiste entra dans la maison, ses mitaines à la main.

—Baptiste, dit la femme, Jos., me dit qu'il n'est pas arrivé avec toé, vers six heures, à soir?

—Qu'est-ce que vous voulez, madame, il s'en souvient pas?

—Même que tu m'as apporté un cadeau, une paire de mocassins, dit la femme à son mari.

Pronovost demeurait confondu.

—Je vais aller te les chercher, dit l'épouse.

—Baptiste, murmura tout bas Pronovost, s'il faut que ma femme m'arrive avec ces mocassins-là, je ne comprends plus rien!

Il se passa la main sur le front et roula des yeux égarés.

—Vous avez pris du froid à la tête, tenta d'expliquer l'homme de confiance, et votre mémoire...

—Ah! tais-toi donc, toé!

L'épouse s'amenait avec les souliers sauvages.

—Bout de corde de bout de corde! c'est bien eux autres! s'exclama Pronovost.

—Bon! dit la femme, cesse donc de rire de moé.

Silencieux, un moment, l'homme reprit sur un ton obstiné:

—Ce n'est pas clair, cette histoire-là. Baptiste, va atteler la jument sur la carriole, je remonte au camp.

—Hein? fit l'épouse bouleversée.

—Comme vous voudrez, boss, fit le jeune bûcheron d'une voix soumise, mais ça va lui faire joliment du chemin dans les jarrets, la pauvre bête!

Baptiste sortit, l'épouse se rapprocha de son mari.

—Tu ne me dis pas que tu repars? demanda-t-elle.

—Il faut que je tire cette affaire-là au clair. Je ne pouvais pas être icitte et au camp en même temps?

—Mais deviens-tu fou, voyons? Cesse donc de faire des farces.

—Je suis peut-être devenu fou? Je n'étais pas icitte et je n'étais pas au camp? Où c'est que j'étais?

—Ah! cesse donc, je t'en prie!

—En tout cas, je vais aller au camp pour savoir des gars si c'est bien vrai que j'ai joué aux dames. Toé, ma femme, je te reparlerai tantôt.

—Ah! que le bon Dieu te bénisse! dit-elle.

★

Pronovost arriva au chantier vers onze heures.

Malouin avait entendu la chanson des grelots dans le lointain, et, craignant un retour imprévu du patron il avait fait brûler de la mélasse sur le poêle pour masquer l'odeur des tourtières.

Jetant vivement les guides sur le dos de sa bête, Pronovost entra dans le camp en coup de vent, bousculant Ma-

louin, qui s'était avancé sur le seuil pour le recevoir.

Tous les bûcherons fumaient leurs pipes en silence assis autour du poêle.

Le patron promena sur le groupe son regard d'empereur.

—Je voudrais ben voir le porc-épic qui est descendu avec Baptiste! finit-il par éclater.

Chacun se retourna, faisant l'innocent, simulant l'incompréhension par un haussement d'épaule, un hochement de tête ou une simple moue déguisée en grimace.

—Je n'en vois pas d'autre que toé, Malouin, dit Pronovost dirigeant vers le bûcheron son œil scrutateur.

—Comment? protesta Malouin. Vous le savez? Je ne pouvais pas être parti au village avec Baptiste et en même temps être couché en haut?

Pronovost poussa son bonnet sur le derrière de sa tête et se gratta une temps.

—Si ce n'est pas toé, qui c'est veux-tu que ce soit?

—Quand un homme dort il ne peut pas savoir ce qui se passe autour de lui?

Les bûcherons silencieux fumaient en mordant leur tuyau de pipe.

Le patron les dévisagea l'un après l'autre, ils tinrent bon.

—Ma femme a voulu rire de moi, conclut le mari, mais il faut qu'elle soit hypocrite en farfifollette! Je ne comprends pas son idée. Baptiste doit être complice. N'importe. Vous autres vous êtes innocents de cette affaire-là, je veux vous récompenser.

Et Pronovost radouci leur promit qu'il enverrait Baptiste les chercher le lendemain matin, car il les invitait à venir passer le jour de Noël chez lui.

Promesse faite, promesse tenue.

Le lendemain, les douze bûcherons dînèrent au village chez leur patron, Pronovost.

Toutefois, au cours de la matinée, voltigeant de sa cuisine à son garde-manger, madame Pronovost finit par constater qu'il lui manquait six belles tourtières. Surprise et intriguée d'abord, elle crut bientôt trouver le secret de l'énigme dans le visage moqueur des joyeux gaillards qui avaient envahi sa maison. Elle prévint secrètement son mari, mais l'homme n'était plus en état de la comprendre, n'ayant pas cessé de consulter sa cruche de caribou depuis le retour de la messe.

Malouin avoua tout, carrément, à son aimable hôtesse et s'excusa.

★

Plus tard, quand il apprit le tour qu'on lui avait joué, Pronovost trop orgueilleux ne voulut jamais admettre qu'il avait été roulé par ses hommes, il persista à mettre cela sur le compte de sa femme et de Baptiste.

Et, sourdement, le patron tira vengeance de l'audacieux Téléphore Malouin en le faisant travailler plus fort que les autres.

Hélas! tout se paye en ce bas-monde, même les tourtières.

Seule  
L'Écosse peut  
produire  
du véritable  
"Scotch"



**JOHNNIE  
WALKER**

Distillé, Mélangé  
et Embouteillé en  
ÉCOSSE

JOHN WALKER & SONS, LIMITED  
DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS  
KILMARNOCK ÉCOSSE



## CAUSERIE HUMORISTIQUE

par Hervé de St-Georges.

### La visite de "Petite Misère"

Avant de parler de la visite que lui rendit ces jours derniers "Petite Misère", mon ami Philémon, qui s'est enfin évadé de l'enfer de la grande ville pour aller couler des jours heureux à la campagne, débute en établissant un parallèle entre la métropole et l'oasis de silence qu'il souhaite ne plus jamais quitter.

— Chaque matin, dit-il, il me faut aller là-bas assurer ma pitance quotidienne, mais ça me fait apprécier davantage mon partage depuis que j'habite loin du vacarme et de la poussière.

Ah! malheureux citadin dont l'unique préoccupation semble être de gagner des dollars pour ensuite se hâter de les dépenser! A demi-mort de fatigue, lui qui a à peine le temps de vivre, le moindre de ses actes quotidiens doit se faire en vitesse.

La sonnerie impérieuse du réveil-matin le tire de son sommeil peuplé de cauchemars. Il se rase en s'entaillant les joues et le menton, avale en trois bouchées un frugal déjeuner, puis il court vers le tram ou l'autobus. S'il le manque, un taxi le conduira à l'usine ou au bureau où il besognera sans reprendre souffle. Le midi, il engloutira, les yeux rivés sur sa montre, un diner qu'une servante maussade et impatiente lui "garrochera" quasiment à la tête. Elle aussi est pressée, très pressée. A la fin du jour, c'est la bousculade dans la foule vers quelque petit home où le pauvre bougre ne lira que les manchettes de son journal favori en écoutant la radio où tout est soigneusement minuté, car chaque seconde vaut un passant d'or. Vite, vite, toujours plus vite! C'est le mot d'ordre!

Même le fourgon de la morgue est lancé à 60 à l'heure pour aller cueillir le cadavre de quelque pauvre diable à peine refroidi. Et le suprême voyage vers sa dernière demeure, où il pourra enfin flâner jusqu'au jugement dernier se fait en corbillard motorisé. Le croquemort a d'autres défunts qui attendent. Vite, vite, dépêchons-nous!

Dans les gares sonores, dans les magasins, et aux portes des cinémas où l'on va chercher un peu de distraction, on se bouscule, on se fraie un passage à coups de coudes et de genoux. Ote-toi de là que je passe! Je suis pressé!

Les klaxons beuglent. "Tassez-vous vite, idiot de piéton, ou bien je t'écrabouille!" Les sirènes des ambulances et des voitures à incendie hurlent à en crever le tympan. Les cyclistes pédalent, la langue pendante. Les motocyclistes les dépassent en furieuses pitarades. Vite, encore plus vite! Toujours plus vite! C'est partout la fièvre de l'heure qu'on n'essuie même pas de goûter; c'est la tension cérébrale et nerveuse qui affole, qui ébranle tout le système. Vite, vite, vite!

— Par contre, poursuit mon ami, c'est calme, là où j'habite. Tout s'y passe au ralenti. Un gros cheval trotte lourdement sur la route. Son maître engourdi sur la banquette de la carriole sommeille bêtement. Et le léger carillon des grelots s'éloigne sur la grande plaine blanche. Mes amis les arbres sont figés sous la morsure du froid. L'angelus égrène ses appels de bronze sur les fermes éparpillées dans les champs anesthésiés de langueur. A l'aube aux teintes pastel, des coqs s'égaillent en ténors enroués. Au crépuscule mauve, quand tout s'assoupit et que des étoiles timides s'accrochent en veilleuses tremblotantes sur un arrière-plan de velours très noir, avec une faucille de lune rousse, qui pointe au-dessus de

la montagne casquée de brumes, le silence se fait si intense, si profond, que le promeneur solitaire s'arrête, essayant de surprendre un bruit si léger soit-il. Et il se met alors à réfléchir, à mieux savourer ce grand calme.

Même les bêtes semblent ne pas s'en faire inutilement. Elles n'ont pas cette allure inquiète et méfiante des animaux condamnés à subir le martyre de la ville. Chiens et chats oublient leur haine héréditaire pour partager les mêmes jeux. Et à ce propos, jamais je n'ai vu autant des uns et des autres que dans le hameau où je me suis retiré. Je les y compte par douzaines. C'est là que j'en arrive à "Petite Misère".

Elle est venue l'autre jour rendre civilement visite à Kikine et Lolotte, mes deux jolies chattes. (Les journalistes ont toujours eu un certain faible pour les chattes, prétend un humoriste.) Elles venaient pourtant de lier connaissance avec quelques voisins, Marlou et Lili Marleen, au pelage jaune orange, dont on identifiera le sexe par les noms que je leur ai donnés; puis Coucoune et Caro, deux petites dévergondées avec qui cette fofolle de Lolotte est allée, par une nuit de lune, courir au loin; et enfin, la grande Catherine, ainsi surnommée parce que, telle qu'une ancienne voisine horripilante, elle met son nez partout.

Puis m'arriva Petite Misère, qui vint chercher hospitalité chez moi, gelée et affamée.

Qu'elle est laide, la pauvre petite! Elle a deux pattes beige, la moitié de la tête jaune

pipi et l'autre brun chocolat; le dos brun sale, moucheté de gris et de noir; les yeux d'un vert glauque, tirant sur le mauve; avec ça, efflanquée et mal foutue au possible, la queue comme une ficelle, bref, une caricature de chat! Elle ne m'en inspira que plus de compassion. Même dans le règne animal, les différences sociales existent. Tout pour les uns, rien pour les autres...

J'ai hébergé Petite Misère pendant quelques heures. Jamais elle ne connut tel festin. Une pleine boîte de sardines à l'huile, deux écuelles de lait crémeux, plus les restes du souper de Lolotte et de Kikine qui ne firent même pas le gros dos. Puis, la misérable aux oreilles pelées, véritable petit monstre échappé d'un sabbat de sorcières, se mit à ronronner doucement, et sa langue rose voulut me lécher la main. Les bêtes ont parfois plus de reconnaissance que les hommes. Et elle alla s'endormir sous le poêle où flambait une bonne attisée, puis se roula en boule peïte, le ventre bedonnant. Petite Misère en était presque belle, tellement elle était heureuse!

Mais je n'ai nullement l'intention d'entretenir un harem de chats. Il fallut la redéposer sur le perron, ce qu'elle accepta en maugréant. On devina que dès le lendemain, elle revint miauler à ma porte, ayant déjà meilleure mine pour une "mine" hier si maigrichonne. Kikine, hier si sociable, mais toujours snob, elle qui vécut huit années dans l'ouest de la métropole, l'accueillit froidement. Elle n'abandonne pas volontiers ses privilèges, surtout celui d'occuper le sommet de l'escabeau que je n'ai pas encore eu le temps de réléguer dans un placard, vu mon récent déménagement. Lolotte avait elle-même l'air de dire toisant l'intruse: "Tâche de pas abuser de notre générosité, espèce d'effrontée. Il y a toujours des limites!"

Elle ébouriffa son poil d'angora, grogna et se hérissa les moustaches. La pauvre comprit sans doute qu'il fallait avoir

## LES RUINES DE TIMGAD

(Suite de la page 19)

anglais attira l'attention sur les quelques ruines qui surgissaient encore du sol, mais quand les Français conquièrent le pays au siècle dernier, seul le sommet d'un arc de triomphe dépassait la surface, à 50 pieds au-dessus du sol romain souterrain, et même le Capitole, haut de 65 pieds était enfoui sous la terre. Le Service français des monuments historiques commença les excavations, et bica qu'on ait exhumé tout Timgad avec ses remparts originaux, il y a raison de croire qu'un faubourg reste enfoui en dehors des murs.

Aujourd'hui, Timgad est un endroit impressionnant. Et quand on parcourt ses rues principales — l'avenue Decumanus Maximus, de l'est à l'ouest, se croisant au Forum — on a l'impression que tout n'est pas normal et que le présent a reculé de mille ans, ou que le passé a bondi de l'avant comme par enchantement.

Sous vos pieds se trouvent les

un peu de tact et de discrétion, car elle demanda elle-même la porte, puis s'en alla en se retournant comme pour me dire: "Merci, mais j'aurais bien aimé rester chez toi plus longtemps."

Kikine et Lolotte, en petites égoïstes gâtées, ont depuis retrouvé leur quiétude. Moi-même, je suis au septième ciel dans ce hameau où il fait si bon goûter le grand air, le silence et la paix de l'âme, loin de la grande ville tapageuse et hostile.

Mais si jamais "Petite Misère" revient quémander des caresses et de quoi rassasier sa fringale, eh bien! sans l'adopter définitivement, j'en aurai une fois de plus pitié...

dallages de pierres qui pourraient porter des chariots romains pendant encore mille ans... et ces dalles sont placées obliquement afin que les roues passent au-dessus des interstices sans trop cahoter. On lève malgré soi l'oreille pour écouter l'approche d'un charriot. On suit les trottoirs, à travers une forêt de colonnes, et on se sent comme un intrus qui entre dans une maison sans y être invité, ou qui se place derrière l'un des comptoirs d'un magasin, attendant les clients qui ne surgissent cependant pas.

Les seuls habitants de la ville morte sont les cigognes, les corbeaux, les araignées noires, et des milliers et des milliers de scorpions venimeux. Un gardien berbère en captura un pour moi et le plaça dans une boîte d'allumettes pour que je l'emporte comme souvenir de Timgad. Ce Berbère, un autre gardien indigène, et le conservateur français sont les seuls habitants de Timgad, et le propriétaire d'un hôtel vaste mais vide, qui a été construit en dehors des remparts, est toujours surpris quand on vient frapper à sa porte.

Chez les Berbères, qui ont à peine changé leur façon de vivre au cours des siècles, et qui ont survécu à plusieurs maîtres, on dit que Timgad est hantée. Le soir, disent-ils, on entend des Romains marcher en petits groupes à travers les rues, et les fouets claquer. Ce doivent être des âmes pécheresses, car tout Romain qui se respecte et qui aimait la joie de vivre à Timgad, à sa belle époque, se couvrirait la tête de sa toge et retournerait dans sa tombe s'il voyait les ruines aujourd'hui.

## LE CIVISME

*c'est une foule de petites choses!*



### Le jour de l'an—Temps de résolutions

Voici le nouvel an—une autre chance de recommencer. Rien ne sert de prendre de grandes résolutions qu'il nous sera impossible de tenir. Il vaut mieux s'en tenir à des choses moins difficiles et de faire un effort sincère. Prenons la résolution de nous montrer plus tolérants et plus aimables

envers tous les gens que nous rencontrons. Prenons aussi la résolution de nous intéresser à tout ce qui concerne la communauté, aux choses comme aux personnes. Proposons-nous d'être bons citoyens durant l'année qui commence.

*Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.*

Publiée sous les auspices des fabricants de la

## BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

**RADIO-CARABIN:** Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

# Mots croisés de la 'Patrie'

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Qui a de la joie — Fête de la nativité du Christ.
  - 2—Terre relevée en talus — Supplima entre deux sèves les bourgeons.
  - 3—Hiridure faite pour lier deux

## Solution du problème de dimanche dernier

C	E	N	S	B	R	A	S	E	S
H	U	I	T	R	E	P	I	L	E
E	R	E	O	R	A	T	E	U	R
R	O	S	E	S	N	E	S	F	
E	T	R	E	D	I	T	A	S	
A	P	E	T	I	S	S	E	R	
O	S	A	T	U	E	E	A	L	
R	N	U	E	T	M	E	S	E	
A	M	A	S	S	A	T	R	A	S
N	O	M	E	R	E	G	E	N	T
T	I	A	R	E	S	E	S	T	E

## Les Patrons DE LA "PATRIE"



**PATRON No 4781** — Le deux-pièces demeure toujours la tenue pratique et idéale des derniers jours de l'automne. Cet ensemble peut en effet se porter aussi bien le soir que l'après-midi, une jolie blouse de dentelle suffit pour en faire une toilette de sortie. Jeunes filles, qui désirez être élégantes, choisissez ce modèle, vous en serez ravies.

Le PATRON No 4781 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 ans requiert 2 1/4 verges d'un tissu de 54 pouces.

Pour obtenir le patron illustré ci-dessus envoyez 50 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très libéralement : Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresses le tout à : Bureau des Modes, la "Patrie", Montréal.

## L'ART D'OFFRIR ET DE RECEVOIR

(Suite de la page 20)  
geant pour vous votre chambre ou en obtenant en classe une meilleure note.

Mais ils auront, malgré tout, un regret de venir vers vous les mains vides en ces jours où chacun découvre mille choses charmantes qui, hélas, coûtent de l'argent.

Vous qui gagnez "leur" vie avec la vôtre, ne pensez-vous pas que vous leur gagneriez aussi une part supplémentaire de bonheur, en vous arrangeant pour leur donner l'occasion de vous offrir quelque chose?

Il y a bien des manières de le faire sans en avoir l'air. Une récompense en argent pour un effort ou un service rendu. Une somme donnée pour une friandise dont ils seront heureux de se priver à votre intention.

Pensée délicate, bonheur pour eux, bonheur pour vous. A l'inverse du proverbe hindou on pourra dire: "C'est celui qui reçoit qui donne".

**Lui:**  
Depuis longtemps, il s'est dit: "Je lui ferais un beau cadeau". Mais son métier le prend beaucoup. Il se sent maladroit parmi les fanfreluches féminines; il sait bien qu'il "n'a aucune idée des prix"... Le plus simple pour lui serait de vous remettre la somme dont il dispose et de vous en laisser la libre disposition. Mais il sait que la moitié du plaisir du cadeau réside dans l'effet de surprise.

Alors il est bien embarrassé. Aidez-le...

Vous avez réfléchi à ce qui vous plairait le mieux (tout en restant raisonnable). Ceci fait, il vous sera facile, au cours d'une conversation anodine d'exprimer votre désir "mine de rien" et pourtant avec toutes les précisions nécessaires: "Oh j'ai vu chez xxx, des gants de cuir marron à revers de daim, d'un chic!... tout à fait la teinte de mon tailleur." Soyez tranquille, il dressera l'oreille, l'air indifférent:

— Tu dis chez xxx? Connais pas... c'est un magasin élégant? — Très élégant.

Oh! ce sourire d'avance plein de fierté que vous affecterez de ne pas voir. "Il" aura le même lorsqu'avec des exclamations hypocrites et gentilles vous développerez les gants du paquet soyeux qu'il apportera:

— Tu sais, chérie, ce sont ceux de chez xxx! Ah! n'oubliez pas de lui préciser votre pointure. Innocente et coquette: "Tu n'as pas remarqué, chéri, mes mains ont légèrement forcé. Le ménage, peut-être. Oh! pas grand-chose, en somme. Mais tout de même. Je faisais 5 1/2 en gants lors de mon mariage, et maintenant il me faut du 6."

Sans cela vous risqueriez fort de recevoir une paire de gants marron assortis à la fois à votre tailleur et aux doigts de la cousine Ursule qui est une géante.

**A LA MANIERE**  
— Nous avons offert à Louise l'écharpe que nous avait donnée l'oncle Auguste.

— François qui n'aime pas les cigares n'a apprécié que médiocrement ceux que vous avez rapportés à la dernière minute.

— De même notre Alain, 8 ans, pense qu'un tambour est un cadeau bien plus amusant que le pull-over que nous, ses parents, avons eu l'aimable (et pratique) idée de lui offrir.

— Lorsque belle-maman nous a offert la broche en or de ses dix-huit ans, nous avons couru chez le bijoutier pour la faire estimer.

— Nous avons apporté au Jour de l'An à la brave Mme A., qui élève péniblement douze geosses, tous les vieux habits importables de notre garde-robe.

— Nous n'avons pu nous rétenir d'annoncer à Germaine le prix astronomique de la douzaine de mouchoirs qu'elle n'appréciait pas à sa juste valeur.

...de La Fontaine:  
**LA CIGALE:** Lucile est enjouée et charmante. Elle désire de tout son cœur faire plaisir à ceux qu'elle aime. Elle est partie

avec une somme dans son sac, bien décidée à acheter pour Paul, son mari, les deux plus belles cravates de la ville. N'ayant rien voulu décider sans avoir vu les magasins les plus élégants, elle prit un taxi, puis un autre. Là elle découvrit un amour de petite écharpe écossaise qui ira avec son manteau bleu. Il était alors 5 heures. Se sentant fatiguée, elle s'est assise un instant dans un salon de thé. Ayant réfléchi, elle a opté pour les jolies cravates du premier magasin. Elle souriait d'aise en songeant à la joie de son mari. Vite un dernier taxi. "Celle-ci, la bleue à pois blancs, s'il vous plaît, et la rouge rayée". Mais... au moment de payer, son petit portefeuille était vide.

**LE CORBEAU (et le renard).**  
L'oncle Auguste est grognon et n'ouvre pas volontiers sa bourse. Mais son neveu Jeannot sait bien comment s'y prendre pour obtenir ce qu'il désire.

— Oncle Auguste, est-ce possible ce que m'a dit papa, que tu as sept montres?  
L'oncle bourru:  
— Mais oui, pourquoi?  
— C'est extraordinaire! Ne crois-tu pas que tu es l'homme du monde qui a le plus de montres?

L'oncle radouci:  
— Hé! Hé! peut-être bien, après tout!  
— Et c'est pour cela que tu es toujours si exact...

L'oncle, évidemment enchanté:  
— Tu l'as remarqué, petit?  
— Oh! oui, mon oncle. Moi, je voudrais toujours être exact comme toi. Puis, hypocrite:  
— Bien sûr, pour être exact il faut avoir une montre.  
L'oncle illuminé:  
— Tu n'as pas de montre, mon petit?  
Jeannot fait un "non" navré de la tête.  
— Eh bien! tu en auras une pour tes étrennes. Tu choisiras dans les miennes.

**IRRITATION de la GORGE**  
Prenez une demi-cuillère à thé de gelée de pétrole "Vaseline"... ceci diminuera l'irritation, apaisera les tissus asséchés, allégera les quintes de toux. Le traitement sommaire par excellence pour coupures, brûlures, meurtrissures, et 100 autres usages. Ayez-en toujours à la maison. En bocaux: 15¢, 20¢, 30¢. En tubes: 20¢, 25¢, 30¢.

**EXIGEZ LA VÉRITABLE**  
**GELÉE DE PÉTROLE**  
**Vaseline**  
MARQUE DÉPOSÉE

**TROP D'ANIMATION?**  
**LE TEMPS DES FÊTES EST CELUI DE**  
**BROMO-SELTZER**  
**TRIPLE SOULAGEMENT**

1. Soulage le mal de tête
2. Remet l'estomac d'aplomb
3. Calme les nerfs agités

**La gaieté DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN**  
**Vins Château-Gai**

**LES Vins-Château-Gai. LES VINS DE BON GOÛT APPORTENT LE CACHET DES FÊTES À VOTRE TABLE!**

Château-Gai, c'est la note de la gaieté véritable, la suggestion idéale pour les brillantes réceptions. Les Vins Château-Gai sont corsés, mûris dans le chêne. Ils reflètent la distinction dans les moeurs canadiennes.

**QUALITÉ • VALEUR**  
FAITES VENIR VOTRE EXEMPLAIRE GRATUIT DU GUIDE DES VINS EN ÉCRIVANT À

**Château-Gai WINES LIMITED**  
MONTREAL, QUÉBEC

## QUAND LE SAPIN LES RÉUNIRA

(Suite de la page 23)

la cigarette entre les lèvres, en se penchant en avant et en étant en équilibre sur une jambe tendue. Bien entendu, il est interdit de se servir des mains. Les mauvaises langues prétendent que ce test est excellent pour connaître le degré d'ébriété des invités.

### AVEZ-VOUS DE L'IMAGINATION ?

**Le plus possible de joueurs**  
L'un après l'autre, les joueurs doivent effectuer un parcours en employant un moyen de locomotion différent. Par exemple, et le premier marche, le second peut danser, le troisième marcher en rampant, etc... Au début, le choix est grand et tout va bien. Mais, à partir du treizième joueur, le jeu devient de plus en plus difficile, et les moyens de locomotion de plus en plus cocasses.

### LES EVENTAILS

Organisez deux équipes qui se placent aux deux extrémités de la pièce et qui ont devant elles chacune un papillon. Quand le départ est donné, chaque équipe doit traverser la pièce en faisant voler son papillon à l'aide d'éventails qu'il faut agiter en tous sens pour faire des courants d'air. L'équipe arrivée la première est la gagnante.

### PLUME VOLE

Les joueurs se placent autour d'une nappe, qu'ils tiennent tendue à la hauteur de leur menton. Déposer une plume au milieu de la nappe. Chaque joueur doit souffler sur la plume, soit pour essayer de la faire sortir de la nappe, soit pour la ramener vers le centre. Les deux joueurs qui ont laissé passer la plume entre eux ont perdu.

# Courrier du DIMANCHE

par Annie

## Ski et "après ski" commandent prudence

Q.—Mes parents s'opposent à ce que je fasse du ski cet hiver. J'ai quinze ans et au cours de mes congés j'en suis réduite à me distraire chez moi sans pouvoir prendre part aux excursions qu'organisent mes amies. Tout cela parce que vers l'âge de neuf ans, j'ai fait une crise de rhumatisme qui, selon les médecins, aurait sérieusement affaibli mon cœur. Il est vrai que je ne suis pas très robuste. Mais n'est-il pas reconnu que la jeunesse a besoin d'exercices physiques, pour se développer, et, comme je suis tout de même assez forte pour poursuivre mes études et aider de temps à autre aux travaux domestiques, il ne devrait pas m'être tellement dommageable de suivre mes amies dans leurs pérégrinations si amusantes.

R.—Vous me voyez toute désolée de ne pouvoir faire comprendre à mes parents ce que signifie pour moi cette privation, et je voudrais au moins obtenir la permission de participer aux excursions de fin de semaine qui s'organisent dans mon milieu, même si je devais promettre de demeurer la plupart du temps au chalet avec des camarades, et de ne pas me fatiguer au delà de mes forces.

Mes parents exagèrent, ne trouvez-vous pas? — MICHELE.

R.—Il est entendu qu'à votre âge, un diagnostic médical décrétant l'abstention complète de sports violents et particulièrement du ski, ne saurait être accueilli avec enthousiasme. Avec vous, chère petite, je déplore le vilain état de votre santé, qui vous empêche de vous livrer à un amusement sain en soi et également recherché des jeunes et des adultes. Si vous étiez parfaitement bien portante, ou simplement fatiguée par vos études, il est certain que vous ne sauriez choisir meilleure distraction, car on reconnaît que la pratique de ce sport, tout en fournissant une bienfaisante sensation de détente au sujet normalement constitué, contribue très avantageusement au développement de ses muscles.

Dites-vous bien que ce qui inquiète surtout vos parents et leur fait vous refuser des permissions qu'ils auraient sans doute plaisir à vous accorder en d'autres circonstances, c'est que la pratique du ski, malgré les charmes variés qui y sont attachés, n'offre pas à tous des avantages identiques.

L'on s'accorde à reconnaître que ce prestigieux délassément, ainsi que les séjours en montagnes qui le favorisent, ne sont pas indiqués pour toutes les constitutions. Ainsi, les cardiaques et tous ceux qui manifestent une prédisposition à une forme quelconque de maladie de cœur, se voient généralement refuser le plaisir des villégiatures en hautes altitudes, tout comme les émotions des montées et des descentes rapides dans un air vif et glacial.

En plus d'être contre-indiqué pour les personnes atteintes d'affections du cœur, ce sport l'est également pour tous les autres malades et particulièrement pour les pulmonaires, les albuminuriques, les diabétiques. On considère que les personnes dont les lésions se sont cicatrisées, les enfants sujets aux engins, aux affections du rhinopharynx, aux otites, aux sinusites, doivent s'abstenir du ski, s'il est impossible qu'ils s'y adonnent sous le contrôle d'une surveillance autorisée.

Montrez-vous donc raisonnable, jeune amie, et acceptez sans récriminations la décision de vos parents qui vous interdit les joyeuses excursions auxquelles prennent part vos compagnes et compagnons. Il y va de votre meilleur intérêt, n'en doutez pas.

De plus, il se peut que s'ajoutent au refus que l'on vous oppose des raisons d'un ordre tout autre, motivées par le souci de protéger votre extrême jeunesse d'une foule de dangers dont les conséquences pourraient s'avérer autrement funestes que celles du mal physique qui vous astreint à des ménagements. Même si vous manifestez bien gentiment l'intention de ne pas prendre part à toutes les randonnées organisées au cours des excursions de fin de semaine et de vous contenter des divertissements pris au chaud dans un chalet confortablement aménagé, il est naturel que l'on éprouve autour de vous une certaine appréhension à vous laisser aller à des excursions sans aucune protection vers des milieux où le laisser-aller est de mise et où se produisent une infinité d'incidents déplorables, que la chronique n'ajoute pas à l'énumération des entorses et des fractures subies.

Quand vous aurez vieilli de quelques années seulement, vous comprendrez facilement pourquoi vos parents auront voulu, tout en protégeant votre délicate santé, ne pas permettre à vos quinze ans, de flirter avec le danger.

Q.—Je vois fréquemment depuis plus d'un an, un garçon sérieux qui semble m'estimer beaucoup et qui me plaît. Nos deux familles entretiennent depuis longtemps des relations amicales et nous nous connaissons bien. Convendrait-il que j'offre à cet ami un léger cadeau à l'occasion du Jour de

l'An ou vaudrait-il mieux m'en tenir à l'envoi d'une carte? Sera-t-il plus gentil de ma part de répondre par une lettre aux vœux de cet ami, ou devrais-je m'abstenir de lui écrire et lui offrir plutôt mes vœux de vive voix? — PAULINE.

R.—Vous pourriez, je pense, offrir à ce camarade, à l'occa-



sion du Nouvel An, un article quelconque confectionné de vos mains. Règle générale la jeune fille remercie de vive voix pour les vœux qu'elle reçoit des jeunes gens. Elle profite de la première occasion pour ce faire.

Q.—Je courtise deux jeunes filles que j'estime également sans pouvoir me décider à choisir celle qui pourrait devenir la compagne de ma vie. Elles ont toutes deux des qualités que j'apprécie et viennent de milieux identiques. L'une, demeurant au loin, d'allure jeune et sportive, est venue récemment faire un séjour dans la ville que j'habite. J'ai délaissé mon amie d'enfance pour m'occuper d'elle et cette dernière m'en a gardé un peu de rancune. Au bout de ces deux semaines j'ai été surpris de retrouver cette amie un peu froide à mon égard. Et maintenant je réfléchis aux qualités de l'une et de l'autre, ne sachant laquelle choisir...

Indécis

R.—Durant un certain temps, si vous serait peut-être avantageux de cesser de fréquenter les jeunes filles et de discontinuer de leur écrire; cela vous permettrait de voir clair en vous-même. Après réflexion, vous pourrez ensuite en arriver à déterminer laquelle de vos amies possède les qualités qui vous plaisent davantage et vous rendre compte de la valeur des sentiments que vous croyez éprouver pour celle-ci ou celle-là.

Votre amie d'enfance ne serait-elle pas celle que vous préférez, sans vouloir en convenir? Rien d'étonnant qu'elle vous ait traité avec quelque froideur, si deux semaines durant, vous l'avez mise de côté pour faire la cour à votre fidèle correspondante, de passage dans la place. Puisque les goûts et les allures sportives de cette dernière ne correspondent aucunement à vos propres inclinations, il semble que vous n'avez pas à vous interroger longtemps pour savoir si elle est appelée à faire votre bonheur.

De toute façon, il serait prudent de ne pas vous engager dans les liens du mariage tant que vous ne pourrez pas répondre plus sûrement de la constance de vos sentiments.

Q.—Je suis une jeune fille de seize ans, bien élevée. Un garçon de vingt-cinq ans sobre et honnête que j'ai rencontré il y a six mois a obtenu de mes parents la permission de me fréquenter et vient régulièrement à la maison. C'est un jeune homme sobre et honnête que tout le monde estime, et qui exerce un métier qui nous permettrait de vivre convenablement. Cependant, ma mère considère que je suis beaucoup trop jeune pour me marier, et a demandé à mon ami de remettre ses projets à deux ans. Pour ma part, je n'ai pas d'ob-

jection à suivre ce conseil, mais je trouve que mon ami se montre parfois jaloux car, il ne tolère même pas que j'adresse la parole à d'autres jeunes gens. Je me demande s'il continuera à me traiter ainsi quand nous serons mariés et cela m'inquiète. Je voudrais bien ne pas regretter plus tard de m'être mariée trop jeune. Qu'en dites-vous? — ADELE.

R.—Puisqu'il a été décidé, réglé que vous ne songerez pas au mariage avant deux ans, ce qui est fort raisonnable, puisque vous n'avez que seize ans, pourquoi ne continueriez-vous pas de recevoir d'ici là les jeunes gens qui vous plairont. C'est pendant que vous êtes jeune, que vous n'avez pas pris de décision finale, qu'il importe de déterminer par des comparaisons si votre choix est le bon. Essayez donc de faire comprendre à votre ami que, tout en lui conservant la meilleure place dans votre cœur, vous n'entendez pas renoncer si tôt à votre liberté, et permettez-lui de son côté de voir de temps à autre des jeunes filles si le cœur lui en dit. Si malgré tout, vous conservez l'un pour l'autre vos sentiments actuels jusqu'au jour des fiançailles, vous pourrez alors vous unir sans craindre des regrets.

Q.—Pourriez-vous me fournir quelques renseignements touchant la Communauté des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. J'aimerais savoir si ces religieuses s'adonnent à l'enseignement ou si leur oeuvre a surtout pour but le soin des malades, et je désirerais également connaître le montant de la dot exigée, la couleur du costume, etc. — PAULINE.

R.—L'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, a pour but la propagation de la foi chez les nations infidèles. Ses oeuvres, en pays infidèles varient selon les besoins locaux: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes, formation des religieuses indigènes et des vierges catéchistes, assistance des mourants, païens et chrétiens, écoles, crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc. Les religieuses portent au pays un costume noir avec guimpe blanche et ceinture bleue; en Orient, elles revêtent un costume blanc. Vous

obtiendrez des détails concernant le montant de la dot exigée, les études nécessaires, et les règlements de la Communauté, en vous adressant à la Maison Mère, 2900, Chemin Ste-Catherine Côtés-des-Neiges, Montréal.

Q.—Je souffre d'acné et aimerais connaître le nom de dermatologistes compétents qui me traiteraient pour cette maladie. Malheureuse.

R.—Il n'est absolument impossible de vous transmettre ici les noms de dermatologistes, pas plus qu'il ne m'est facultatif de vous faire parvenir une réponse par courrier postal. En parcourant attentivement les colonnes de notre journal, vous trouverez les noms de divers médecins, de même que des annonces relatives à certains produits reconnus comme efficaces pour le traitement de la peau.

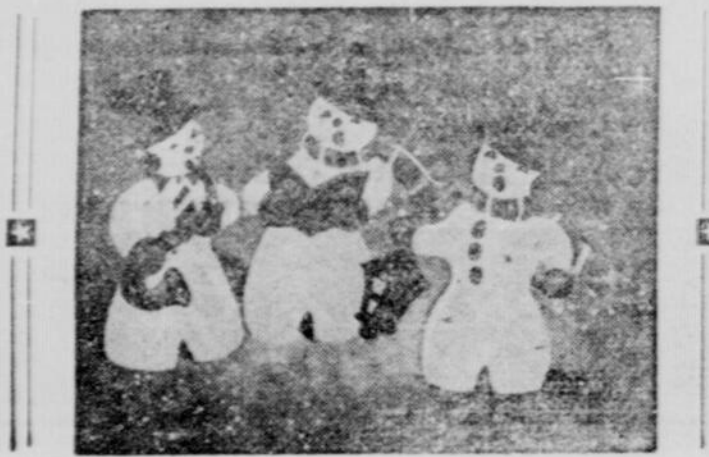
Q.—J'envie l'existence et la célébrité des chanteurs d'opéra. Je suis doué d'une voix qu'on se plaît à admirer dans mon entourage. (Suite à la page 29)

**JOYEUX NOEL**  
A TOUS NOS CLIENTS  
**Imprimerie Lemieux**  
Spécialité: FAIRE-PART  
6395 St-Hubert Montréal.

**"JOUEZ DE LA GUITARE"**  
APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITEMENT avec la première leçon. Termes de paiement faciles. 20 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.  
**CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE**  
A.M.A.  
116-A, Boulevard Charest Québec

**MAIGRIR**  
de 15 à 30 livres dans quelques semaines  
SOYEZ PLEINES D'ENERGIE ET D'ENTRAÏN  
avec le nouveau et scientifique moyen de perdre du poids.  
• Pas d'exercices  
• Pas de drogues  
• Pas de massage  
• Pas de laxatifs  
Acquiesce une belle taille. Perdez ce diabolique excès de graisse, facilement, rapidement, agréablement. — SANS DANGER, nous vous le garantissons. — ANTIGRASS est le seul produit connu comme un amaigrissant merveilleux. — Vous serez émerveillées de maigrir de cette façon.  
Mallez ce coupon aujourd'hui!

Hollywoods' Stars Prod., Dept. 33  
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal.  
Nom .....  
Adresse .....  
Province .....  
Envoyez-moi un traitement pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur \$3.00, plus les frais de C.O.D. Il est bien entendu que cet argent me sera remis à son entier si je n'ai pas satisfaction, après une période de 30 jours. Je ne risque rien.  
**N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!**



**DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE**  
Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.  
**LABORATOIRE MARIE-FRANCE**  
Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 28)

rage et je voudrais parvenir à chanter sur une grande scène. Avec quelques leçons pourrais-je parvenir à mon but? J'aime autant être tout de suite que des études assidues me rebutent et que la persévérance n'est pas mon fort.

Admirateur de Melchior

Si vous n'avez pas l'intention de vous mettre sérieusement au travail, il est inutile d'espérer obtenir du succès dans la carrière que vous choisissez, quelle qu'elle soit.

Vous vous trompez grandement si vous croyez que le fait d'aspirer à devenir un musicien ou un acteur puisse vous donner des droits à une vie nonchalante. Ceux qui ont réussi dans ces domaines sauraient vous dire ce qu'il leur en a coûté d'efforts et de travail ardu. Tout de même, d'après ce que vous me dites de vos dispositions je crois que vous feriez bien de persister dans votre projet d'étudier l'art musical, et que vous y trouverez peut-être un moyen de gagner votre vie si vous êtes persévérant.

Q. — Comment conserver en bon état les boîtes de caoutchouc? — MIREILLE.

On conseille, pour conserver longtemps en bon état des boîtes de caoutchouc, de les enduire d'un peu de glycérine.

Q. — J'aimerais connaître la recette des galettes au beurre d'arachides. Vous est-il possible de la retracer pour moi?

R. — Voici pour vous cette recette :

- 1/2 tasse de beurre d'arachides
- 1/4 tasse de cassonade
- 1/4 tasse de sucre
- 1 oeuf
- 1 1/2 tasse de farine à pâtisserie ou 1 tasse plus 2 cuillerées à soupe de farine ordinaire
- 1 c. à thé de soda à pâte

Défaire en crème le beurre d'arachides et la graisse, ajoutez les sucres et mélangez parfaitement. Ajoutez l'oeuf non battu et battez bien. Ajoutez la farine et le soda. Laissez tomber sur une toile légèrement graissée et pressez avec une fourchette. Faites cuire au four à 375 degrés F. pendant 8 à 10 minutes. Donnez 4 douzaines de galettes.



SPLendeur DU TEMPS DES FETES. — La table étincelle de son argenterie, de ses cristaux et de ses fines porcelaines. Une belle garniture faite de boules rouges et argentées, de cônes, de houx, le tout formant un centre d'un goût raffiné, ajoute une note gaie que l'on se plaît à retrouver à cette époque.

Q. — J'ai lu le livre de Dale Carnegie: "Comment se faire des amis", mais me demande encore comment trouver des coeurs sympathiques autour de moi. Je suis d'humeur chagrine et les façons modernes de certains jeunes gens ne me plaisent pas toujours. Dites-moi vraiment comment me faire des amis?

GINETTE L.

R. — Mais oui, il est possible de découvrir de bons amis quand on se donne la peine de regarder autour de soi. L'amitié est un bien à la portée de tous les coeurs qui en sont dignes,

et dont la présence peut contribuer à alléger considérablement les ennuis de l'existence. Vous ne mentionnez pas votre âge, mais vous me semblez très jeune. Pourquoi alors vous laisseriez-vous aller à des sentiments de tristesse parce que vous ne découvrez pas immédiatement dans votre entourage les personnes susceptibles de répondre à vos aspirations vers l'amitié et l'amour? Nul ne saurait vous blâmer de ne pas approuver la manière d'agir de certains jeunes gens, mais il ne s'agit pas pour cela de vous

enfermer dans une tour d'ivoire en déclarant que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue.

Si vous en avez le loisir, adonnez-vous à des oeuvres sociales où vous rencontrerez des personnes dont la mentalité vous conviendra; distrayez-vous par la lecture de revues intéressantes dans lesquelles vous trouverez des aperçus nouveaux. Continuez de sourire à la vie et ne laissez pas le souci de trouver un mari devenir une obsession susceptible de gâcher votre caractère.

Coeur en peine

Je crois qu'en vous adressant à la Maternité Catholique de la Miséricorde, 850, est. rue Dorchester, Montréal, vous obtiendrez les renseignements désirés.

Son admiratrice

Je regrette de ne pouvoir vous fournir les renseignements demandés concernant l'état civil et la vie privée du chanteur français, Georges Marchal.

Annie

Les Préférés aux Parties de Bridge... Négrillons au Vrai Chocolat

★ NÉGRILLONS AU CHOCOLAT

- 2/3 tasse de farine tamisée
- 1/2 cuillerée à thé de Poudre à Pâte Calumet
- 1/4 cuillerée à thé de sel
- 1/2 tasse de beurre ou autre shortening
- 2 carrés de Chocolat Baker non sucré
- 1 tasse de sucre
- 2 oeufs, bien battus
- 1/2 tasse de noix ou de pacanes hachées
- 1 cuillerée à thé de vanille

Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez la poudre à pâte et le sel; tamisez de nouveau. Faites fondre le shortening et le chocolat au-dessus d'eau bouillante. Ajoutez graduellement le sucre aux oeufs, en battant bien à fond, ajoutez le mélange de chocolat, et mélangez. Ajoutez la farine et mélangez bien, puis ajoutez les noix et la vanille. Versez dans un moule graissé, de 8 x 8 x 2 pouces, et faites cuire 35 minutes à four modéré (350°F.). Pendant qu'il est encore chaud, coupez le gâteau en carrés ou en rectangles. Retirez du moule et laissez tiédir sur une grille. Vous pouvez le décorer de noix entières avant de le mettre au four.

MENU DE PARTIE DE BRIDGE



- Sandwiches au Poulet
- Asperges
- Biscuits au Fromage Chauds, Beurrés
- Olives Farcies, Céleri, Radis découpés en Fleurs
- Négrillons au Chocolat
- Café Maxwell House
- Noix Salées

QUE votre partie de bridge soit simple ou cérémonieuse, le Grand Moment viendra quand vous servirez des Négrillons, ayant la belle couleur foncée et la riche saveur du vrai chocolat... le Chocolat Baker. Les rafraichissements ont toujours beaucoup de succès, quand vous y incluez quelque chose fait avec du Chocolat Baker!

Seules, des fèves de cacao de qualité supérieure, choisies pour leur meilleure saveur, sont employées dans la fabrication du Chocolat Baker. Torréfiées d'une façon experte, les fèves sont ensuite broyées pour en obtenir une poudre lisse comme un satin... bien uniforme... qui est moulée dans des carrés pratiques de 1 once. Rien n'est ajouté, rien n'est retiré. Les résultats sont toujours plus satisfaisants, quand vous employez du Chocolat Baker.



# Dangereux Marché

Par ROB EDEN ● Spécialement traduit pour la "Patrie" du dimanche

(SUITE et FIN)

Elle se leva et le suivit au premier étage de l'hôtel de ville où le capitaine avait son bureau.

Dickmann ne dit rien d'autre. Il frappa à la porte de Lurie et, ouvrant la porte, il laissa Mary entrer seule.

Lurie leva les yeux sur elle, sans aucune expression visible. Il ne paraissait plus aussi paternel, mais le sévère interprète de la loi.

Sans plus d'aménités, le capitaine dit : — Nous avons pu identifier la femme que vous venez de voir à la morgue, Miss Norton. Elle se nomme Kate Waller.

Le nom ne disait rien à Mary; elle l'entendait pour la première fois.

— Il y a quelques années, reprit le capitaine, Kate Waller était l'amie de Luke Carnera.

Mary sentait que le capitaine l'observait, mais elle ne connaissait pas ce nom.

— Vous le connaissez? demanda-t-il brusquement.

— Non, je ne le connais pas.

Le capitaine paraissait agité.

— Ce n'est pas un gentilhomme, Miss Norton. Nous voudrions pouvoir le prendre en défaut pour le mettre au chaud, mais actuellement nous n'avons pas ce qu'il faut. Il est assez habile, mais nous sommes certains qu'il est mêlé à plusieurs "rackets" dans l'Etat. Il nous faut quelque chose contre lui, et nous serions très reconnaissants envers quiconque pourrait nous donner des indications.

Le capitaine laissa tomber son crayon sur le pupitre, puis il le roula sur le sous-main, sous ses longs doigts effilés.

— Revenons à Kate Waller. Son corps a été trouvé Boulevard Macklin. Nous avons cru d'abord qu'elle avait été frappée par une auto. Mais au préalable elle avait été frappée sur le derrière de la tête par un instrument contondant, et tuée. Nous avons découvert cela. De sorte qu'elle était déjà morte lorsque l'auto la toucha. Vous voyez où je veux en venir, Miss Norton?

— Non, monsieur...

— Je reviens à la petite carte trouvée dans sa bourse, avec votre nom et votre appel téléphonique. Quiconque a tué Kate Waller a laissé la carte après lui, non intentionnellement, je présume, mais accidentellement. Nous avons fouillé la bourse trois fois avant de trouver la carte — elle était cachée sous la doublure. Si l'assassin avait su que la carte était là, il l'aurait prise comme tout le reste, portefeuille, identité, même l'étiquette de son manteau. Comprenez-vous maintenant où nous allons?

— Pas encore... Elle devenait de plus en plus inquiète. Oui, elle comprenait ce que la capitaine voulait savoir. C'était assez clair. Si seulement l'assassin de Kate Waller avait trouvé la carte et l'avait détruite!

Le capitaine continua sur le ton bas et monotone.

— J'apprends que l'on vous a rendu le manteau de vision de Mrs. Blake.

— Oui...

— Il vous a été rendu grâce à une annonce que vous avez fait publier dans les notes personnelles.

— Oui.

— Kate Waller vous a-t-elle appelée au sujet de ce manteau? Ne serait-ce pourquoi votre nom se trouvait dans sa bourse?

— Je ne l'ai jamais vue, capitaine Lurie, elle ne m'a pas appelée.

— Mais quelqu'un vous a appelée...

— Un homme m'a appelé... pourquoi ne pas répéter ce qu'elle avait déjà dit au gros homme... Puis le manteau m'a été apporté au magasin.

— Avec instruction de ne rien dire quant au marché, n'est-ce pas?

Elle garda le silence.

Le capitaine parlait toujours à voix basse, avec patience.

— Cette cause dépasse maintenant l'affaire du manteau, Miss Norton. Kate Waller a été assassinée. Cela change tout l'affaire pour nous, et pour vous aussi, Miss Norton. Pour nous, la petite carte trouvée dans la bourse de Kate est une clé pour nous. Il nous faut commencer quelque part, et nous avons un bon début avec le manteau — à condition que Kate vous ait appelée pour vous dire comment rentrer en sa possession. Dans ce cas, elle serait morte, à cause de cet appel.

Je ne sais rien du tout de Kate Waller, capitaine Lurie. Croyez-moi.

— Je vous propose de passer dans l'autre bureau, pour réfléchir à ce que vous m'avez

dit. Il se pourrait que vous changiez d'idée et d'histoire.

## CHAPITRE VI

Le bureau voisin de celui de Lurie n'avait rien de luxueux avec ses murs peints de jaune terne et ses boiseries écaillées. Il y avait plusieurs bancs, des chaises pliantes, une table recouverte de poussière.

Mary choisit l'une des chaises pliantes. Elle cria sous son poids.

D'autres personnes attendaient, une femme, un peu éloignée de Mary, portant un chapeau rouge, manteau gris; elle paraissait d'âge moyen avec un visage dur et des yeux caverneux. Elle ne sourit pas à Mary, mais elle l'examina des pieds à la tête.

Deux hommes sur les bancs, mais éloignés l'un de l'autre. L'un d'eux portait des chaussures pointues et luisantes, et il se cachait le visage avec le journal qu'il semblait lire. L'autre, jeune et bien mis, fu-

besoin de penser au gros homme, mais à Luke Carnera. Et la femme en noir aussi avait un nom. Kate Waller. Ainsi, il y avait un filon reliant Kate Waller assassinée à Luke Carnera.

— Qui est-il? demanda Mary. Je ne le connais pas.

— Oh, c'est un gars de la ville. Il a plusieurs racketts. Je ne sais pas lesquels, mais la police ne l'aime pas. Je me demande ce qu'il vient faire chez Lurie.

Mary ne répondit pas, mais elle croyait savoir pourquoi il était là. Pour la même raison qu'elle-même. Le filon relié à Kate Waller.

Mary n'entendit rien de ce qui se disait dans le bureau de Lurie.

— Pourquoi êtes-vous ici? demanda la blonde à Mary.

— Au sujet d'un manteau qui a été volé. Cette réponse en valait une autre.



— C'est un article coûteux, dit Mary. En réalité elle aurait voulu pouvoir lui dire: Prenez-le pour avoir été si bon pour moi ce matin. Mais, naturellement, elle ne le pouvait pas.

mais des cigarettes en enfilade. Il paraissait agité et ne tenait pas en place.

Une autre femme entra, guidée par un constable en uniforme. Elle prit place à côté de Mary. Elle était jeune, probablement dans la vingtaine, les cheveux blancs presque platine. Elle se regarda dans son miroir, puis elle s'adressa à Mary.

— Lurie est-il là? demanda-t-elle.

— Oui, répondit Mary.

— Tout de même, je ne passerai pas avant une heure d'ici, je sais cela, dit-elle de bonne humeur. Avez-vous une cigarette?

— Je ne fume pas, répondit Mary. Alors la blonde jeune fille traversa la pièce et alla en demander une au jeune homme bien mis, puis elle revint prendre sa place.

Un autre homme entra dans la salle. Mary leva les yeux sur lui, mais il ne sembla pas la reconnaître.

Mais elle le connaissait et lui-même la connaissait. C'était le gros homme qui lui avait rendu le manteau de Nedra. Il n'y avait pas à se tromper.

Il s'assit près du jeune homme, étendit ses longues jambes et fit passer son cigare d'un côté à l'autre de la bouche. Il jeta un regard circulaire dans la salle.

Cette pièce devenait soudain un piège pour Mary. Son cœur se mit à battre et ses mains à trembler. Elle les serra sur sa bourse pour qu'on ne les vit pas.

Un autre homme entra, mais Mary ne le vit pas. Au fait elle ne semblait voir que le gros homme qui savait rire des lèvres, mais non des yeux.

La porte du bureau de Lurie s'ouvrit et quelqu'un appela Luke. Le gros homme se leva, rajusta son veston de belle coupe et entra. La porte se referma derrière lui.

— C'est Luke Carnera, murmura la jeune fille blonde à Mary.

Ainsi il avait un nom. Luke Carnera. Lorsqu'elle penserait à lui, à l'avenir, plus

La blonde jeune fille ne dit pas ce qu'elle-même venait faire chez ici.

Elle se leva de nouveau pour aller demander une autre cigarette au jeune homme. Cette fois elle ne revint pas; elle resta assise à côté du jeune homme aux cigarettes, et bientôt ils se mirent à rire et à murmurer entre eux.

Quinze minutes passèrent, vingt, vingt-cinq, depuis l'entrée de Carnera chez Lurie. Puis la porte du bureau s'ouvrit et il sortit. Il traversa la pièce et sortit par l'autre porte donnant sur le corridor.

Mary se sentit quelque peu soulagée de son départ. Étantôt Lurie la rappellerait pour l'interroger de nouveau.

La porte du bureau s'ouvrit encore et on appela Cameron. Le jeune homme éteignit sa cigarette et entra chez Lurie.

Quelques autres personnes entrèrent, mais Mary n'y fit pas attention.

Elle ne vit même pas Jay lorsqu'il entra. Mais elle leva la tête avec surprise lorsqu'il la nomma.

— Mary, que veut dire cela? Un ami m'a prévenu que Lurie t'avait appelée à venir le voir. Il s'assit à côté d'elle et baissa le ton de voix.

— Mary, écoute; le cas est grave. Il s'agit d'un meurtre, si mon information est exacte, et mon ami est bien informé. Lurie t'a fait appeler pour savoir ce que tu sais d'une femme nommée Kate Waller, n'est-ce pas?

— Oui, mais...

— Ton nom et ton appel téléphonique ont été trouvés dans la bourse. C'est exact? C'est la femme qui t'a appelée au sujet du manteau?

\*\*\*

— Jay, dit Mary, ce n'est pas une femme qui m'a appelée au magasin au sujet du manteau. C'était un homme. Naturellement, il savait que c'était une femme, elle le lui

avait dit, car il était dans le magasin lorsque vint le premier appel... de Kate Waller.

— Est-ce ce que tu as dit à Lurie?

Elle répondit oui, et il se renfrogna.

— Tu ne sais pas mentir. As-tu une raison de protéger cette femme qui t'a appelée?

— Oui. Et la raison c'était Luke Carnera. Ce qu'il avait exigé d'elle. Et maintenant, depuis la mort de Kate Waller, il était plus important que jamais de s'en tenir à l'histoire qui était mensongère.

Jay se leva, marcha nerveusement jusqu'à la porte, puis revint s'asseoir près d'elle.

— Évidemment, il n'y a qu'une chose à faire, Mary, dit-il à voix basse. Quitter la ville. Je puis aller immédiatement l'acheter un billet pour un endroit quelconque, le Mexique, par exemple. Vingt minutes après que Lurie t'aura donné congé, tu pourras être dans le train. Tu seras là où on ne te posera pas de question, où tu n'auras pas à mentir. Tu y resteras tout le temps nécessaire, et il se peut que ce soit une couple d'années. Je ne sais pas.

— Non. Je ne puis partir. Je te l'ai dit déjà.

— Ta mère peut gérer le magasin...

— Non... Je ne puis partir.

— Mais, Mary, tu n'es pas faite pour mentir à la police, tu failliras, et je présume que tu n'y tiens pas, que tu ne le peux pas. Je ne suis pas un imbécile, je sais que tu dois avoir été menacée.

Elle ne répondit rien. Alors il continua:

— C'est pour quoi je dis que le mieux pour toi est de quitter la ville. Lurie est habile à tendre des pièges, et tu te brouilleras dans ton histoire, tu seras peut-être appelée à témoigner et à te parjurer. Tout cela pour sauver la tête d'un racketteur qui t'aura rendu le manteau qu'il t'avait volé. Ne me comprends-tu pas?

— Je comprends, mais il faut que je reste.

— Que les femmes sont têtues!

La porte du bureau de Lurie s'ouvrit et le lieutenant Dickmann vint à Mary.

— Le capitaine Lurie dit que vous pouvez partir maintenant, Miss Norton, mais qu'il aura probablement besoin de vous voir demain.

Elle se leva et, en compagnie de Jay, elle sortit de la salle. Une fois dans la rue, il lui dit:

— Je voudrais pouvoir faire quelque chose pour toi. Je suis inquiet, naturellement.

Inquiet comme le serait un ami, pensa Mary. Rien d'autre. Pas d'amour derrière cette inquiétude, rien de chaud, de passionné, de durable.

— Merci, dit-elle, et elle se hâta d'aller prendre son autobus.

Elle ne remarqua pas l'homme qui sauta dans l'autobus immédiatement après elle. Au fait, elle ne remarquait rien. Ses idées se reportaient sur la face cadavérique de Kate Waller, du crayon roulant du capitaine de police, et des petits yeux cruels de Luke Carnera. Et Jay, naturellement, sans le moindre intérêt dans la voix: tu pourras rester là-bas une couple d'années. Peu lui importait qu'il ne la revît jamais.

Mrs. Norton servait un client lorsque Mary entra dans le magasin.

— Un messenger est venu porter une lettre pour toi, chère, lui dit-elle. Elle est là, sur le comptoir.

Mary revint lentement, cherchant des yeux la lettre, mais il n'y avait rien de semblable à une enveloppe sur le comptoir ou à terre où elle aurait pu tomber. Sa mère l'aurait peut-être apportée dans l'arrière-magasin.

Mais la lettre n'était nulle part où elle aurait dû être.

Mary retira son manteau et son chapeau et elle lissa ses cheveux. Elle était fatiguée et elle avait mal à la tête.

— L'as-tu trouvée? demanda Mrs. Norton lorsqu'elle revint en arrière, car son client était parti.

— Non, je n'ai pu la trouver.

— C'est étrange, dit sa mère qui la suivait. Je t'ai posée là, sur la montre. Je te le jure. Je servais Mrs. Leary lorsque le garçon est venu la porter; je l'ai prise et l'ai posée là, parce que je ne pouvais pas laisser Mrs. Leary... elle regardait la vieille écuille, et elle l'a finalement achetée, Dieu soit loué. La lettre était adressée à Miss Mary Norton et il y avait l'adresse. Je n'ai pas reconnu le manuscrit, car je n'ai fait que la prendre et la déposer. C'est étrange, n'est-ce pas?

Elles regardèrent partout dans le magasin, mais elles ne trouvèrent rien.

— Deux hommes sont venus pendant que

## Dangereux marché

Par Rob EDEN

je servais Mrs. Leary, se souvint Mrs. Norton. A ce moment, Mrs. Leary et moi étions en avant du magasin tandis que les hommes sont venus ici pour voir l'argenterie. Croistu que l'un d'eux aurait pu la prendre par erreur? L'un d'eux avait une serviette et il peut l'avoir déposée un moment sur le comptoir. Je ne me souviens pas. Ni l'un ni l'autre des deux hommes n'a acheté.

— On ne s'en inquiétera pas davantage, dit Mary. Mais dans le fond elle était inquiète. Une lettre était venue pour elle et avant qu'elle n'eût la chance de la lire, elle avait disparu. Avait-elle été volée? Et qui pouvait lui envoyer une lettre par messenger? — Est-ce un messenger de Western Union qui a apporté la lettre? demanda-t-elle.

— Non. Du moins il ne portait pas l'uniforme. C'est un garçon de quatorze ans environ qui m'a remis la lettre — il ne m'a même pas demandé de signer pour. Et puis, je me souviens, il n'avait même pas de registre à faire signer.

\* \* \*

— C'est par pur hasard et le hasard seulement, disait à Lurie, l'homme qui se tenait près de lui. Je ne saurais en réclamer le crédit; mais je suis allé avec Johnson au magasin par intuition et l'enveloppe était là bien en vue sur le comptoir. Naturellement, je m'en suis emparé.

Lurie ne dit mot. Il regardait les papiers éparpillés sur son pupitre. L'enveloppe portant le nom de Miss Mary Norton et une simple feuille de papier grossier portant ces cinq mots: "Un marché est un marché". Il y avait aussi des photostats des deux, et des rapports du service des empreintes digitales. — Pas de signature, comme vous voyez, exposa l'homme; rien que ces mots. Je dirais une menace.

Lurie examina de près le rapport sur les empreintes digitales.

— Rien du tout sur la lettre. Probablement que la personne qui l'a écrite portait des gants. L'enveloppe, au contraire, est couverte d'empreintes. Il va falloir les détacher séparément. Il déposa le rapport et prit à la place la copie photostatique de la lettre originale.

— Cela me paraît être l'écriture d'une femme.

— C'est ce que je pense aussi, dit l'autre homme. L'écriture courante d'une femme, et la lettre et l'enveloppe sont de la même main, de la même personne.

— Faites appeler Miss Norton immédiatement. Ou plutôt, envoyez Dickmann la chercher.

L'homme partit et Lurie se remit à étudier les papiers, les sourcils froncés. De temps à autre il répondait au téléphone et donnait des ordres.

Une demi-heure plus tard, lorsque Mary fut introduite dans le bureau, il était encore renfrogné.

— Un de mes hommes a pris cela sur le comptoir de votre magasin, aujourd'hui, dit-il sans autre préliminaire. Qu'avez-vous à dire de cela?

La jeune fille prit le papier qu'il lui tendait, puis l'enveloppe. Elle ne s'attendait pas à cela, et elle perdit les couleurs de ses joues et sa bouche se tordit. Mais il lui suffit d'un moment pour se remettre d'aplomb. Et lorsqu'elle parla, sa voix était ferme.

— Je me demande de quel droit vous tripez ma correspondance, capitaine Lurie.

— Il n'y a aucun timbre dessus, à ce que je vois, répondit-il vivement; et puis, tout ce que vous faites est important pour notre service. Votre correspondance particulièrement. Que signifie?

— Je ne saurais imaginer, répondit-elle vivement, mais elle ne leva pas la vue des cinq mots écrits sur le papier. Naturellement, elle comprenait tout et comprenait surtout ce que cela signifiait. Ou Luke Carnera avait écrit cela ou l'avait fait écrire pour lui. Peut-être Tanis Sloan. Un marché est un marché. N'allez pas l'oublier, parce que...

Elle posa la lettre et l'enveloppe sur le pupitre, et elle joignit les mains sur ses genoux, les cachant ainsi à Lurie. Elles frissonnaient, ses mains, et un frisson lui courait dans le dos.

— On dirait un avertissement, dit Lurie.

— Je ne sais pas. Je n'ai jamais vu ce manuscrit avant aujourd'hui. Je ne le reconnais pas. Je ne sais pas pourquoi on m'avertirait.

— Vous pourriez nous aider, vous savez, dit Lurie en prenant son crayon qu'il fit rouler dans ses doigts. Si vous avez fait un marché avec quelqu'un, nous vous accorderons notre protection. Je désignerai un homme à votre service, à votre protection. Il vous suivra partout. Vous serez en sécurité, et il restera avec vous aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

— Vous faites fausse route, capitaine Lurie. Je voudrais que vous me croyiez.

— Mary Norton, je crois que vous ne savez rien du meurtre de Kate Waller. Je crois que vous pouvez nous conduire sur la piste d'un personnage important dans ce racket du vol de fourrures. Je crois que vous êtes menacés parce que vous savez quelque chose. Je ne suis pas né d'hier. Dites-moi que

vous avez vu passer Luke Carnera dans la salle d'attente, lors de votre dernière visite ici. Avez-vous fait quelque marché avec lui?

— Luke Carnera? Je ne connais personne de ce nom.

— Un gros homme âgé d'environ trente-cinq ans, cheveux noirs, petits yeux. Il portait un veston double, bleu foncé, de belle confection, et une cravate rouge et gris argent, lorsque vous l'avez vu.

— Je ne me souviens de personne ressemblant à cela. Je n'ai peut-être pas remarqué.

Combien de temps encore lui faudrait-il mentir? Tout le reste de sa vie? Et combien de fois encore lui faudrait-il venir au bureau de Lurie, les nerfs en boule et frissonnante, non de douleur, mais de crainte?

Lurie soupira tout haut et laissa tomber le crayon sur le pupitre.

— Ça suffit pour le moment, jeune fille, mais je vous rappellerai probablement demain.

Il faisait noir lorsqu'elle sortit. Il lui semblait qu'elle avait passé toute la journée dans ce bureau de police. Elle consulta sa montre. Il était près de six heures. Inutile de retourner au magasin, parce que sa mère devait être en train de le fermer. Aussi prit-elle l'autobus pour rentrer à Castle Apartment.

Il était six heures vingt lorsqu'elle entra à l'appartement et fit la lumière. Sa mère n'était pas encore rentrée; mais probablement qu'un client était venu à la dernière minute pour la retarder.

Elle mit quelques pommes de terre à cuire dans le fourneau, puis elle sortit la laitue pour la salade. Elle écoutait attentivement, espérant entendre arriver sa mère.

A six heures trente elle appela au magasin, mais elle n'eût pas de réponse. Sa mère était donc partie pour rentrer à la maison. Deux fois en cinq minutes elle alla au bout du corridor, voir si l'auto familiale était là. Voyages inutiles.

— La circulation doit être très dense, pensa-t-elle.

Dix minutes plus tard elle se disait que sa mère devait avoir eu une crevasse. Ce devait être cela.

Mais vinrent sept heures et Mrs Norton ne rentrait pas. A sept heures quinze Mary éteignit le fourneau, coiffa son chapeau et endossa son manteau, puis elle quitta l'appartement.

\* \* \*

Mary se rendit d'abord au magasin et elle y entra au moyen de sa propre clé. Tout y était comme sa mère avait l'habitude de le laisser, l'appareil d'alarme était ajusté, la place propre et rangée pour les affaires du lendemain. Le manteau gris et le chapeau que Mrs Norton portait n'étaient pas dans le petit placard de l'arrière-magasin.

Elle rebarrâ la porte et courut au terrain de stationnement où la voiture qui leur servait depuis des années stationnait du matin au soir.

Elle était là, seule, à l'endroit habituel. Mais le jeune homme qui gardait le terrain était parti aussi, car il quittait à six heures trente.

Elle s'approcha de l'auto. Les portières en étaient barrées comme à l'ordinaire. Elle les ouvrit à l'aide de ses propres clés, et elle s'aperçut que l'ignition était aussi barrée. Sa mère n'était donc pas venue là. Elle avait disparu entre le magasin et le terrain de stationnement. Une si courte distance. Autrement, elle aurait pris l'auto et serait rentrée à la maison.

La jeune fille s'assit dans l'auto quelques instants, mille horribles pensées tourbillonnaient dans son esprit. Luke Carnera n'aurait pas osé. Mais si... Un marché est un marché, disait la note qui venait de lui.

Mais, au vrai, avait-elle fait quelque chose qu'elle ne devait pas faire? Mais elle était trop bouleversée pour penser sensément.

Finalement elle mit l'auto en mouvement et elle se dirigea vers l'appartement où elle croyait devoir sa mère qui l'aurait précédée. Elle devait avoir une raison pour n'avoir pas pris l'auto.

Mais Mrs Norton n'était pas là. Mary avait commencé à signaler un appel téléphonique, mais elle ne le compléta pas et elle sortit de la maison. Elle ne devait pas appeler de chez elle, c'était sûr. Elle devait faire ses appels d'un téléphone public, afin de n'être pas retracée. Le capitaine Lurie ne pouvait pas savoir que sa mère était disparue... si Carnera avait mis ses menaces à exécution, et il était possible que Lurie eût relié son téléphone.

Elle remonta dans l'auto et elle partit en zigzaguant d'une rue à l'autre, regardant dans sa glace si on la suivait. Il n'y avait apparemment personne derrière elle lorsqu'elle arriva à un large boulevard, de sorte qu'elle stoppa à la première pharmacie venue. Elle alla immédiatement au téléphone appeler deux amies de sa mère. Sa mère n'était à aucun des deux endroits.

Elle appela ensuite à l'appartement de Tanis Sloan, mais il n'y avait personne. Elle chercha le numéro d'appel de Luke Carnera, mais elle n'en trouva pas, il n'était pas inscrit. Elle retourna chez elle et sonna, mais inutilement. Aucune trace de sa mère.

Elle remonta en voiture et reprit sa randonnée. Il lui fallut une bonne demi-heure pour trouver le 6215 Camden, mais elle ne stationna pas en avant de l'appartement. Elle se rendit un peu plus loin, puis elle revint sur ses pas et entra pour monter au 103.

C'était là qu'elle avait rencontré Carnera pour la remise du manteau de Nedra.

Elle n'hésita pas, cette fois, et elle sonna violemment. Elle entendit le son de cloche et aussi des pas venant vers la porte.

La porte s'ouvrit et une femme parut. Une petite femme maigre, aux cheveux bruns et aux yeux bleus. Pas jeune, dans la quarantaine et jolie.

— Oui? fit la femme.

— Je cherche Luke Carnera, dit Mary.

— Il ne demeure pas ici. C'est ma maison et mon nom est Laura Dreiser. Vous auriez pu l'apprendre en regardant les boîtes à lettres en bas.

— Mais je l'ai vu ici dans cet appartement, l'autre jour...

— Ma chère, c'est impossible. Cet appartement est le mien et je ne le prête pas à des hommes que je ne connais pas. Et je ne connais pas votre Mr. Carnera. Je n'ai jamais encore entendu ce nom. Il doit y avoir erreur.

Mary regarda au delà de la femme et elle vit bien qu'elle ne se trompait pas. C'était la même maison, la même lampe en cuivre avec abat-jour vert foncé. Le même cendrier en-dessous, et cuivre bosselé.

— Il faut que je voie Mr. Carnera immédiatement. C'est terriblement important...

La femme sourit et elle allait fermer la porte. Mary n'avait rien d'autre à dire, mais elle était sûre de ne pas se tromper d'appartement. Mais peut-être que cette Laura Dreiser ne connaissait pas Luke Carnera. Il avait pu emprunter son appartement en son absence et à son insu.

\* \* \*

Mary stationna à trois coins de rues de Galer Apartment, et elle marcha ensuite jusqu'à l'immeuble. Elle n'entra pas par devant, mais contourna l'immeuble pour entrer par la porte de service, puis elle prit l'escalier pour monter au quatrième. Tanis Sloan ne répondit pas à son appel, mais Mary ne s'en alla pas. Elle s'assit dans l'escalier et attendit. Elle attendit longtemps. Dix heures, onze heures, minuit. A une heure trente, Tanis sortit de l'ascenseur en compagnie d'un grand jeune homme vêtu de gris. Tanis riait, et dans la lumière adoucie du corridor, ses cheveux brillaient comme du feu. L'homme riait aussi. Ils entrèrent au 406 et, peu de temps après, l'homme ressortit et se rendit à l'ascenseur.

Mary attendit que l'ascenseur fût descendu, avant de s'approcher de la porte et sonner.

— Ah, c'est vous, dit Tanis en ouvrant la porte.

Mary entra en frôlant Tanis, car celle-ci restait plantée dans la porte.

— Il faut que je trouve Luke Carnera immédiatement, dit Mary. Je vous attends depuis des heures.

— Écoutez. Je ne sais pas où est Luke Carnera. Et sortez d'ici. Je ne veux pas de vous.

— Je vous ai dit ce que je voulais et personne ne sait que je suis ici. Je suis sûre de n'avoir pas été suivie. Tout ce que je vous demande, c'est d'appeler Carnera et lui dire de communiquer avec moi.

La roussotte s'approcha de la table et prit une cigarette. Elle voulut allumer au briquet, mais elle eut quelque difficulté parce que ses mains tremblaient. Elle portait encore le costume noir qu'elle avait en arrivant avec le jeune homme en gris. Elle portait encore la jaquette, mais l'étole en zibeline était sur une chaise avec une longue bourse et des gants en peau de daim. Elle avait retiré ses souliers et elle marchait sur bas.

— Vous n'avez pas le droit de venir ici m'ennuyer, dit-elle. Je ne puis chercher Carnera pour vous...

— Vous l'avez fait une fois, et il m'a rendu mon manteau volé. Vous saviez alors où le trouver, et vous le savez encore.

— Vous m'avez déjà causé un tas d'embêtements, marmonna Tanis en écrasant la cigarette qu'elle venait à peine d'allumer.

— Nous ne parlerons pas de cela. Tout ce que je veux, c'est de trouver Luke Carnera le plus vite possible. Je ne vous ennuierai pas davantage si je puis le trouver ou avoir de ses nouvelles.

— Mais il est tard — je ne sais pas — retournez chez vous, et si je le rejoins, il communiquera avec vous.

— Il ne voudra pas communiquer à notre téléphone, mais dites-lui de me donner un rendez-vous et j'irai le rencontrer là où il m'indiquera. Il sait ce que je veux. Appelez-le maintenant.

Tanis s'approcha du téléphone qui était tout près du sofa sur lequel Mary était assise. Elle n'entendit pas le cadran qui signalait un appel. Presque immédiatement elle entendit Tanis qui parlait:

— Sandy? J'ai quelqu'un ici. Tu la connais. Va chez L. et dis-lui qu'elle veut le voir immédiatement. Veux-tu que j'attende, ou me rappelleras-tu?

Apparemment on lui avait dit d'attendre, car elle attendit, l'appareil collé à l'oreille.

Au bout d'une couple de minutes elle dit: — Oui? La conversation ne fut pas longue. Tanis ne dit même pas à revoir ou à bientôt, et elle raccrocha.

Elle se servit une autre cigarette. — Il ne veut pas vous voir, dit-elle durement à Mary, mais regardez dans le sac aux gants, dans votre auto, lorsque vous y retournerez.

— Merci, dit Mary en se levant.

— Il a dit qu'il ne veut pas que vous veniez ici sous aucune considération, ni ne me téléphoniez non plus. Et vous sortirez par la porte de service à l'arrière. Et il entend être obéi, je vous l'assure.

Mary n'en dit pas davantage. Elle sortit presque en courant pour se rendre à son auto. Il lui semblait qu'elle avait couru des milles de distance, tellement elle était essoufflée. Elle monta dans l'auto et s'empressa de fouiller dans le compartiment aux gants. Elle y retrouva des outils et autres articles qu'elle avait y avoir mis. Mais autour de son projecteur, un papier était enroulé, retenu par une bande élastique.

Les larmes lui montèrent aux yeux lorsqu'elle lut ce qui était écrit sur le papier. Quelques mots de sa mère:

"Ma chérie, je suis très bien. Ne t'inquiète pas à mon sujet, tout ira bien si tu suis les instructions. Dis à tous que j'avais besoin d'un repos. Ta mère qui t'aime."

P.A.; — Détruis ce papier immédiatement.

Mary lut et relut la note, puis prenant une allumette dans le compartiment aux gants, elle mit le feu au coin du papier. Elle ouvrit la portière et jeta en dehors la feuille qui flambait.

Sa mère vivait, elle avait pu écrire, et son manuscrit était ferme comme toujours.

## CHAPITRE VII

Mary ouvrit elle-même le magasin le lendemain matin. Elle essaya de dire un joyeux bonjour au voisin qui tenait un commerce de radios. Et un peu plus tard, à sa première cliente, Mrs. Woodhue, qui le fréquentait depuis des années.

— Votre mère n'est pas encore là, je présume, dit Mrs. Woodhue qui cherchait partout.

— Je l'ai fait consentir à prendre une petite vacance, dit Mary, le sourire forcé encore sur les lèvres. Elle s'est beaucoup fatiguée depuis quelque temps. C'était ce qu'il lui faudrait dire à tout le monde, des fois et des fois. Sa vie ne serait plus qu'une série de mensonges.

— Combien de temps sera-t-elle absente? demanda la cliente, une gentille personne qui ne laissait pas passer une semaine sans venir au magasin. Elle n'achetait pas à chaque visite, mais ses achats à l'année étaient substantiels.

— Nous avons convenu de deux semaines, mais je ne crois pas qu'elle reste éloignée aussi longtemps. Vous connaissez ma mère.

— Oui, dit la cliente. Je ne venais pas pour voir les articles, aujourd'hui, mais plutôt pour vous montrer mon nouveau manteau en vision des prairies. N'est-ce pas qu'il est beau? C'est un présent de mon fils.

— Magnifique. Mary aurait voulu montrer de l'enthousiasme, mais un frisson l'envahissait en regardant le manteau. Du vision! Celle elle le haïssait, à présent. Il lui rappelait tout ce qu'elle voudrait oublier: l'affreuse soirée au Pelican Club, Luke Carnera — et la disparition de sa mère.

— Touchez cette fourrure — comme elle est douce, insistait la cliente.

Obéissante, Mary passa la main sur la fourrure. Mais chaque poil lui semblait autant d'aiguille, et elle retira vivement sa main. Elle ne demandait plus qu'à voir partir Mrs. Woodhue, pour ne plus voir le manteau.

Ce que fit d'ailleurs la cliente, puis d'autres clients vinrent, et elle répéta les mêmes mensonges, simula le sourire et la galette. Personne ne devait savoir que sa mère n'était pas en vacance de repos, et moins que tous les autres, le capitaine Lurie. Personne ne devait savoir que quelque part Luke Carnera la tenait prisonnière.

Hier, Mary pensait encore que les menaces de Carnera n'étaient que des menaces. Aujourd'hui elle pensait autrement. Il le lui prouvait. Elle voulait plus que la note trouvée dans la poche de son automobile. Elle voulait voir sa mère, voir aussi Carnera. Mais ses moyens de voir Carnera étaient ténus; elle ne pouvait plus voir Tanis à cause de la défense faite par Luke; la femme Laura Dreiser niait connaître Luke. Cependant il demeurait quelque part, il avait une maison, un foyer, il sortait, il avait un téléphone.

## Dangereux marché

Par Rob EDEN

Tandis l'avait atteint en quelques minutes, parce qu'elle savait.

Elle pouvait évidemment obtenir l'adresse de Carnera en s'adressant à la police, mais c'était une chose qu'elle ne pouvait se permettre. La ligne droite lui était interdite.

Aussi, dès midi, elle téléphona à Jay à son bureau. Il y était et elle lui demanda d'arrêter au magasin en allant à son lunch. Quinze minutes plus tard il entra dans le magasin. Elle était occupée avec un client; mais aussitôt le client servi et parti, elle fit signe à Jay de passer dans l'arrière-magasin.

— Que se passe-t-il ? Du nouveau ? demanda le jeune homme en s'asseyant.

— Ma mère est partie — Oh, Jay, c'est épouvantable. Je ne sais pas où elle est. Je n'étais censée le dire à personne, à l'âme qui vive, mais j'ai besoin d'aide... d'un peu d'aide.

— Que veux-tu dire ? Ta mère est partie ? S'est-elle sauvée, enfuie ?

— Elle a — été enlevée. Je ne sais comment, j'ai eu de ses nouvelles hier soir, un mot de sa main, de son propre manuscrit... mais il me faut de l'aide, Jay. Je suis presque folle. Il s'agit d'un homme et je ne puis demander ouvertement comment le trouver. J'ai des points de repère, mais je ne puis m'en servir, il me faut un intermédiaire.

\* \* \*

Mary crut que c'était un détective, bien qu'il n'en eût pas l'apparence. Ou cela ou un homme de Carnera, mais elle optait plutôt pour un des hommes de Lurie. Un petit homme brun dans un costume mal ajusté et usagé, et coiffé d'un feutre gris. Un de ces personnages que l'on ne regarde pas deux fois. Mais Mary l'avait vaguement remarqué dans l'avant-midi, regardant l'étalage dans les vitrines. Puis lorsqu'elle sortit reconduire Jay à son départ, elle avait vu le même homme appuyé à la boîte aux lettres sur le coin.

Et lorsque plus tard elle était sortie de nouveau accompagnant un client, le petit homme était à l'autre coin, regardant dans la vitrine d'un magasin.

Elle se surprit à regarder nerveusement dehors à tout instant, s'inquiétant du petit homme et de ce qu'il aurait à rapporter à Lurie. Reviendrait-il le lendemain et les jours suivants? La faisait-on suivre jusqu'à chez elle, et surveiller le Castle Apartment toute la nuit ?

— Bonjour, dit une voix tout près d'elle, une voix connue. Elle se retourna pour faire face à Chris Hallett au comptoir. La cloche avait dû sonner, mais préoccupée comme elle l'était, elle ne l'avait pas entendue.

— Je ne voulais pas vous effrayer, dit-il.

— Je n'ai pas entendu la cloche, dit-elle en souriant faiblement.

— Vous avez sursauté. Qu'avez-vous ?

— Rien, vraiment.

— Je n'achète rien aujourd'hui. Mais je passais ici et j'ai voulu m'informer de votre santé.

— Mais je suis très bien.

Il secoua la tête.

— Vous ne semblez pas bien, vous paraissez inquiète. Votre sourire n'est pas franc. Laissez un moment, et dites-moi la vérité. Vous êtes inquiète.

— Non.....

— Encore au sujet du manteau ? Avez-vous eu de la difficulté à le ravoir ?

— Mais pas du tout. Et je suis très bien. — Si je puis faire quelque chose pour vous, dites-le. Pourquoi ne vous absentez-vous pas ? Votre mère peut se charger du magasin pour quelques heures ? Une promenade vous ferait du bien.

— Pas aujourd'hui, Chris. Ma mère est absente pour quelques jours, et le magasin doit rester ouvert jusqu'à six heures. A ce moment elle regarda à la fenêtre. Le petit homme passait une fois de plus, lentement, un journal plié à la main. Cette fois, il ne s'arrêta pas pour regarder la vitrine.

Chris ne resta pas plus longtemps. Il sortit et se dirigea vers l'endroit où il avait stationné son auto. Il paraissait pensif lorsqu'il partit. Dix minutes plus tard il stoppait en arrière du Athletic Club où il demeurerait.

Dans sa chambre il débarra une valise dont il tira quelques chèques encaissés. Il y chercha jusqu'à ce qu'il eût trouvé ce qu'il voulait, des nombres écrits sur le dos de l'un des chèques, au milieu de la liasse. Puis de sa poche il tira un petit calepin noir et l'ouvrit à la page où se trouvait des appels téléphoniques.

Son doigt s'arrêta sur le second, Orchard, puis il ajouta le chiffre relevé du dos d'un chèque. Il n'écrivit pas la combinaison, car il avait une excellente mémoire. Il ne téléphona pas non plus de sa chambre en passant par l'échange du Club. Il descendit de nouveau, puis il monta dans son auto. A quelques milles de chez lui il entra dans une pharmacie et se servit de l'un des téléphones publics. Il demanda Spike.

— Ici, un ami de Barb Grelle. Chris Hallett. C'est lui qui m'a donné votre appel. Je m'intéresse à une jeune fille du nom de Mary Norton. Que se passe-t-il ?

— Qui vous a donné cet appel, dites-vous ? demanda l'autre.

— Grelle, New-York. Il m'a demandé de dire bonjour à Mabel.

— Bien, je suppose qu'un ami de Grelle est mon ami. Mais vous auriez dû mentionner Mabel d'abord; alors j'aurais été sûr, Mary Norton, dites-vous ?

— Oui, Mary Norton.

— Rappelez-moi dans une demi-heure. J'aurai la réponse.

Chris sortit de la pharmacie pour remonter dans son auto. Il n'était pas venu avec l'intention de chercher quelqu'un ici — il travaillait seul, selon son habitude, mais il était curieux au sujet de Mary. Certains de ses projets futurs dépendaient d'elle, et il voulait s'assurer de certaines choses.

Une demi-heure plus tard, d'une autre pharmacie, il appela le numéro d'Orchard

Une fois sur le trottoir, Chris lui donna le bras et l'escorta jusqu'à sa voiture.

— C'est ce que j'ai dit. A six heures trente nous commençons à opérer. A six heures quarante-cinq tout sera fini, si mes plans sont exacts.

— Tu aurais dû me prévenir, dit-elle nerveusement. Je n'aime pas que l'on me tombe dessus ainsi.

Il ouvrit la portière et l'aïda à monter dans l'auto.

— C'est que je ne voulais pas te surprendre.

Il se plaça au volant. Nedra regarda l'heure au cadran du tablier. Il était cinq heures moins le quart.

— Qu'allons-nous faire maintenant ? demanda-t-elle.

— Nous nous rendons à la salle Zebra, Allington Hotel, prendre quelques coque-

ce; je puis très bien me servir d'elle de cette façon. Il faut de la confusion. Le nom de la bonne est Dolly Ansoo. Souviens-toi de cela.

— Whitey est-il prêt ?

— Whitey entrera dans l'appartement à six heures trente exactement avec ses clés. Il est déjà dans l'immeuble. D'après mes calculs, il lui suffira de quinze minutes pour entrer et sortir. Il enfermera Mrs. Pittenger, Dolly la bonne et la cuisinière dans un placard, ainsi que les deux pékinois. Je ne les ai pas oubliés. Il ouvrira ensuite le coffre-fort. C'est tout ce qu'il a à faire.

— Et si le détective est là ?

— Il ne vient jamais avant sept heures. Mrs. P. se repose de six à sept, et elle ne reçoit personne à ces heures.

Ils entrèrent dans la salle et Chris fit un signe à l'un des garçons de table.

— Notre table habituelle, Nick, si elle n'est pas occupée.

— Elle est libre, Mr. Hallett, répondit le garçon qui les conduisit dans un angle au fond de la salle. Près de la table et à environ un pied au-dessus, il y avait une potiche contenant un énorme bouquet de chrysanthèmes bronze.

— Que servirai-je ? demanda le garçon.

Chris regarda Nedra et elle dit :

— Oh !, Martini, Nick.

— Moi aussi, dit Chris. Mais très sec.

On apporte les verres et Chris retint le garçon à la table, causant de courses de chevaux. Lorsque le garçon Nick partit, Chris fit signe à Nedra.

— A présent ton téléphone et fais bien.

Elle se leva paresseusement, traversa la salle et passa dans le corridor. Lorsqu'elle revint prendre sa place à table, elle était rouge et il y avait de l'effroi dans son regard.

— Tu l'as eue ? demanda Chris. Les verres étaient vides.

Elle fit un signe de tête, puis elle plongea la main dans sa bourse pour prendre ses cigarettes. Chris lui en offrit une des siennes tout allumée.

— Comment a-t-elle pris cela ?

— Elle ira. Elle n'a pas paru surprise. Je suis démolie, Chris. Je ne puis aller plus loin dans ces affaires. Je n'aurais dû entrer dans tes entreprises...

— Allons, remonte-toi. Ce ne sera pas long. Il leva la main pour appeler un garçon, et Nick revint en vitesse.

— Mrs. Blake n'a pas mangé, Nick. Commande donc pour elle un sandwich à la dinde. Elle se sent étourdie. Un pour moi aussi.

\* \* \*

C'est étrange, pensa Mary en descendant de l'appartement de Mrs. Pittenger. D'abord, Mrs. Pittenger voulait la voir, puis elle ne voulait plus. Et la bonne ne connaissait rien du message. Au fait il n'y en avait pas eu.

— Ce doit être quelqu'un d'autre qui vous a appelée, et vous avez confondu les noms, lui dit la bonne en fermant la porte.

Mary ne comprenait rien. Était-elle bouleversée au point de ne pas comprendre un message téléphonique qui lui avait semblé si clair ? Elle haussa les épaules.

Lorsqu'elle remonta dans son auto, elle regarda dans le compartiment aux gants, comme elle le faisait chaque fois maintenant, s'attendant toujours d'y trouver un message écrit au sujet de sa mère. Il n'y avait rien, pas plus que ce matin. Elle chercha sous les coussins; rien non plus, pas le moindre mot de Carnera. Dans la boîte aux lettres, à l'appartement, une couple de comptes des services publics et une lettre pour Mrs. Norton, venant de sa sœur demeurant en Californie.

Elle s'assit dans le petit salon, toujours vêtue de son manteau et coiffée de son chapeau. Elle avait cherché partout dans la maison, mais n'avait rien trouvé.

Lorsque la cloche sonna à huit heures trente, elle était encore assise au salon.

— Allais-tu sortir ? demanda Jay lorsqu'elle alla lui ouvrir.

— Non, je viens précisément de rentrer... et je suis demeurée assise là, n'ayant plus conscience du temps.

— As-tu des nouvelles ?

Elle fit signe que non.

— J'ai appris où tu peux rejoindre Carnera. Il fréquente la taverne Tucker — sur le Broadway inférieur. Tu n'as probablement jamais entendu parler de cela.

Jay ne s'assit pas. Il se rendit à la fenêtre, puis revint à la table où il posa son chapeau.

— Ce n'est pas un endroit que tu doives fréquenter, bien que ce soit une maison publique. Il y a un restaurant, un bar et, au fond, une salle de billard. La cuisine y est bonne. Carnera joue beaucoup aux cartes dans la salle arrière et il mange là presque tous les soirs. Il dine vers huit heures. Je cherche encore comment tu pourrais le voir là sans te mettre trop en évidence. Mais tu ne devras pas aller là seule, Mary. Au vrai, je crois que tu ne devrais pas y aller du tout. Je crois aussi que la meilleure chose à faire serait de lui téléphoner à cet endroit et laisser ton nom de Mary seulement. Il consentira peut-être à te parler.



— Ne puis-je vous rencontrer pour discuter de l'affaire ? supplia Mary qui se désespérait. Je n'ai pas beaucoup d'argent — et comment saurai-je que votre information est exacte ?

et demanda Spike. La même voix lui répondit.

— C'est étrange que vous vous informiez de Mary Norton, dit la voix. Oui. L'affaire marche. Carnera ne se fie pas à elle, et il s'assure qu'elle ne le trahira pas. Il a sa mère avec lui — c'est du moins ce que j'ai appris. Et cette folle de Kate Waller qui a mis le désordre dans les affaires de Luke. Il a eu des bontés pour elle il y a une couple d'années, et elle n'aurait pas dû l'oublier. Elle était jalouse, je présume. C'est tout ce que vous voulez savoir ?

— Oui. Et la conversation finit là.

Tout était au mieux, se dit Chris lorsqu'il s'arrêta à un comptoir pour acheter des cigarettes. Il avait tout deviné et il n'aurait pas eu besoin d'appeler Spike. Quels que fussent les ennuis de Mary, ils ne dérangeraient en rien ses projets. Il les exécuterait tels que prévus.

\* \* \*

De la pharmacie, Chris se rendit directement au El Royale et demanda très dignement, au bureau, si Mrs. Blake était chez elle.

— Vous pourriez dit-il à l'employé, lui dire que j'attendrai ici.

Lorsqu'elle descendit quinze minutes plus tard, il se leva de son siège.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? demanda-t-elle en s'approchant de lui. Je m'attendais de te voir en haut. Je n'étais pas encore prête.

— C'est différent, aujourd'hui, chère. C'est le grand jour. Le jour D, pourrais-je dire. A la porte, Mrs. Blake s'arrêta un moment pour ajuster l'étoile de zibeline sur son costume de gabardine noire.

— Le grand jour ? répéta-t-elle en se renfrognant.

tels. Nous sommes allés là des fois et des fois. Les serveurs nous connaissent, de même que les garçons de table qui sont là l'après-midi. Nous prendrons notre table habituelle, et nous ne boirons pas nos coquetels. J'ai choisi la table avec soin, et nous viderons nos verres dans une potiche au-dessus de nous. Nous établissons ce qui s'appelle un alibi.

— Et Mrs. .... elle hésita.

— Mrs. Pittenger ? Nous pouvons mentionner des noms, ici, Nedra, mais non à la chambre Zebra. Notre précieuse Mrs. Pittenger reçoit ce soir au Pelican Club, vingt personnes à 10 heures. Elle aura préparé de bonne heure tous les bijoux dont elle a l'intention de se parer.

— Rien ne peut flancher, n'est-ce pas ? demanda Nedra, inquiète.

— Pas de craintes inutiles. Naturellement, beaucoup de choses peuvent rater, mais je les ai toutes prévues. Ils continueront de rouler. Une fois à Allington Hotel, il plaça son auto en face sur un terrain public de stationnement, où il dit à l'un des employés de faire le plein d'essence et de vérifier les piles électriques.

Comme ils revenaient à l'hôtel, il dit à Nedra :

— Cinq minutes après que nous serons placés, je veux que tu ailles à un téléphone public, appeler Mary Norton au magasin. Déguise ta voix pour lui dire que Mrs. Pittenger lui demande de venir à son appartement un peu après six heures. Il s'agit d'un achat que Mrs. Pittenger a fait chez elle. Fais cela aussi court que possible. Entendu ?

— Oui, mais je ne comprends pas.....

— C'est pour établir un filon que la police suivra. Mary est au plus mal avec la poli-

## Dangereux marché

Par Rob EDEN

Mais ne téléphone pas d'ici. Utilise un téléphone public, ou, encore, je puis lui téléphoner moi-même et lui demander ce que tu veux.

— Non, ne fais pas cela. Je ferai moi-même ce qu'il faut faire.

Elle le considéra un moment. Il lui semblait avoir vieilli soudainement, tellement il était grave, son regard si sérieux. Elle le vit prendre son chapeau et le tourner dans ses doigts.

— Tu as un engagement? demanda-t-elle en mettant un peu plus de vie dans sa voix.

— Non, je rentre à mon bureau. J'ai à rédiger un bref pour demain. Mais je ne suis pas pressé. Puis-je faire quelque chose pour toi?...

Elle aurait voulu lui dire: Reste, Jay. Reste avec moi et attends et dis-moi que tu m'aimes et embrasse-moi encore...

— Merci, rien pour le moment, dit-elle simplement.

Il se rendit à la porte et, au moment de l'ouvrir, il revint sur ses pas.

— Je suppose que tu as entendu le radio au sujet de ta Mrs. Pittenger?

— Ma Mrs. Pittenger? Elle ne comprenait pas.

— Oui. Elle demeure au El Royale, n'est-ce pas? Elle a été volée, ce soir. Une valeur d'un demi-million de bijoux. On est entré dans son appartement au moyen de fausses clés et on l'a enfermée avec la bonne, la cuisinière et ses deux chiens, à la pointe du revolver. Puis on a ouvert son coffre-fort dans la chambre à coucher. Les voleurs sont repartis avec tout le butin. Son détective privé qui la suit partout lorsqu'elle porte ses bijoux, est arrivé à sept heures, il a entendu les cris des femmes et il les a libérées.

Mary se leva subitement.

— A sept heures? Mais c'est étrange... puis elle se tut.

— Qu'est-ce qui est étrange? Et Chris ouvrit la porte.

— Rien.

Elle avait sonné chez Mrs. Pittenger à six heures quinze, elle s'en souvenait. Quelques minutes après, la maison était cambriolée, et les voleurs emportaient pour un demi-million de bijoux.

L'appel de la bonne de Mrs. Pittenger lui parut soudain important. Vital. La bonne n'avait pas appelé, elle avait dit vrai. Mais quelqu'un d'autre avait fait l'appel, qui voulait que Mary Norton fut à l'appartement peu après six heures.

Qui? Luke Carnera? Avait-il organisé et exécuté le vol? Et voulait-il davantage compromettre Mary Norton aux yeux de la police? Sa présence dans la maison de Mrs. Pittenger peu avant le vol, était-elle importante pour ses plans?

Elle restait là rigide, sur le sofa, après le départ de Jay. Elle écoutait, s'attendant à quelque chose d'inévitable. Et ce quelque chose vint finalement.

Des pas gravirent les marches de l'entrée, puis des pas lourds sur le tapis usé du corridor. La cloche sonna.

\* \* \*

Le capitaine Lurie entra le premier, suivi du lieutenant Dickmann. Jay les accompagnait.

En indiquant Jay du pouce, le capitaine dit:

— Nous avons rencontré Mr. Gardner qui sortait et nous avons cru devoir lui demander de nous accompagner ici. Asseyez-vous, Miss Norton, nous en avons pour quelque temps. Au fait, nous resterons pour apprendre tout ce que vous savez au sujet du vol chez Mrs. Pittenger.

Il s'assit sur le sofa et Dickmann en fit autant. Mary prit une chaise et Jay resta debout, près de la table.

— Vous étiez chez Mrs. Pittenger à six heures quinze, continua Lurie avec fermeté. C'est ce que m'a dit la bonne, Dolly Ansko. Elle m'a dit aussi que vous avez prétendu que Mrs. Pittenger vous avait fait appeler. Dolly ne sait rien de cela, elle prétend ne vous avoir jamais appelée.

— Quelqu'un m'a appelée, une femme qui m'a dit se nommer Dolly Ansko et être la bonne de Mrs. Pittenger. Elle m'a demandé de venir un peu après six heures, répondit carrément Mary. J'y suis allée et je suis repartie après que l'on m'eût dit qu'il devait y avoir eu erreur. C'est tout ce que je sais.

Lurie regarda Dickmann, puis il reprit après avoir croisé ses longues jambes:

— Comment se fait-il que le voleur masqué soit entré à six heures trente, en débarrant la porte au moyen d'une clé? Que savez-vous de cela?

— Rien. Je ne savais même pas que Mrs. Pittenger avait été volée. C'est Mr. Gardner qui me l'a appris en venant ici.

Lurie s'adressa à Jay.

— Comment se fait-il que vous lui ayez surpris cela, Gardner? Qu'en savez-vous?

— Je savais qu'elle connaissait Mrs. Pittenger, et j'ai cru que cela l'intéresserait. Je ne savais pas qu'elle était allée à six heures quinze. Il retira son paletot qu'il jeta

sur une chaise, et il avança vers Lurie.

— Ecoutez, capitaine Lurie. Miss Norton a des ennemis...

— Jay! s'écria la jeune fille en se levant. Jay s'approcha d'elle, la prit gentiment par les épaules et la fit se rasseoir.

— Sois calme, Mary. Cette affaire est rendue assez loin. Tu as besoin d'aide, et je crois que le capitaine Lurie est prêt à te donner cette aide. C'est un homme raisonnable, sensé, et il comprendra. Tu ne peux plus marcher dans l'obscurité.

Elle ouvrit la bouche pour parler, puis la referma. Elle ferma les yeux un moment.

— Des ennemis? demanda Lurie en s'adressant à Jay.

— Oui, continua Jay, sa main sur l'épaule de Mary. Des ennemis sérieux, qui lui sont venus avec le retour du manteau de fourrure. Je ne suis pas au courant des détails, elle n'a pas voulu me les confier de peur de me compromettre. Je ne connais pas de nom, de lieu, de sorte qu'il est inutile de me les demander. Mais ce que vous devriez savoir, c'est que sa mère a disparu. Elle est apparemment détenue comme otage, pour s'assurer que Mary ne parlera pas, et vous pouvez compter qu'elle gardera le silence tant que sa mère ne lui sera pas rendue. C'est tout ce que je sais, et c'est probablement tout ce que Mary vous dira.

Lurie toussa bruyamment, puis il se fit un silence. On n'entendait plus que les échos d'un radio à l'étage supérieur. Personne ne bougeait dans le salon. Lurie était immobile comme une statue.

Lorsqu'il parla à nouveau, sa voix était rauque.

— Mary, demanda-t-il, croyez-vous que quelqu'un vous a demandé d'aller chez Mrs. Pittenger afin de vous compromettre davantage avec la police?

— Je n'en sais rien, sûrement. Mais il paraît ainsi. Elle se sentit mieux. Était-ce l'effet de la main de Jay sur son épaule, ou de la bonté dans la voix de Lurie? Elle n'aurait su le dire.

— Vous n'avez pas eu de nouvelles de votre mère?

— Un seul mot de sa main, me disant qu'elle était bien et que je devais obéir aux ordres. Elle me demandait de détruire la note, ce que j'ai fait.

Lurie encensait de la tête.

— Ça ne me paraît pas très gai, dit-il. En agissant ainsi vous nous liez les mains. Rien sur quoi agir. Nous allons à tâtons. Nous ne pouvons plus agir, à présent. Nous sommes gelés.

— Je crois, interrompit Jay, que Mary devrait être protégée de quelque façon.

— Vous avez raison Gardner. J'y pensais précisément. Que diriez-vous de cela? J'ai une femme policière, une jeune personne. Je ne la fais pas travailler souvent, de sorte qu'elle n'est presque pas connue. Elle ne fait que des enquêtes. Mais elle peut venir demeurer avec vous, Mary, et vous accompagner au magasin. Elle passerait pour une de vos amies.

— Cela me paraît sensé, dit Jay, et Dickmann approuva aussi.

Lurie ajouta:

— Je vais communiquer immédiatement avec elle et la mettre immédiatement en service. Dickmann, appelez Grace Hanlon, voulez-vous? Dites-lui de venir ici immédiatement.

Le détective fit l'appel et lorsqu'il revint dans le salon il dit à Lurie:

— Elle sera ici dans une demi-heure.

Alors Lurie s'adressa à Mary:

— Il est malheureux que nous soyons obligés de travailler ainsi, mais la seule manière que je connaisse pour le moment. Avez-vous autre chose à me dire?

— Non.

— Savez-vous qui a assassiné Kete Waller?

— Je ne saurais répondre à cette question.

— Avez-vous des soupçons?

— Oui, j'en ai.

— Laissons là les questions sur ce sujet, pour le moment, capitaine Lurie, dit Jay avec fermeté. Laissons Mary tranquille.

## CHAPITRE VIII

Grace Hanlon avait près de trente ans, mais elle en paraissait à peine vingt. Elle était grande et ses cheveux bruns clair qu'elle portait longs, s'enroulaient en une torsade à l'arrière du cou. Son teint était clair et ses yeux d'un brun doux.

Avec sa superbe taille elle eût pu servir de modèle. Elle s'habillait avec simplicité; lorsqu'elle vint à l'appartement de Mary, elle portait un tailleur en gabardine verte et un chaud manteau de tweed. Dans sa valise elle apportait un autre costume et une douzaine de blouses de différents genres, mais toutes de belle qualité.

Il y avait aussi un revolver, dans cette valise. Elle le plaça sur le bureau, à côté de sa boîte à poudre.

— Ceci n'a pas besoin de rester à la vue, n'est-ce pas? Je n'aime pas les armes à feu.

Grace sourit et elle plaça l'arme dans un tiroir. Puis elle ouvrit un grand sac à main

brun et elle montra à Mary un autre revolver, mais plus petit que le premier.

— Vous en êtes-vous déjà servie? demanda Mary.

— Une seule fois en dehors des pratiques, et je fus bien heureuse de l'avoir à la portée.

Elle semblait tellement normale et drôle avec ses réparties, tout en débarrassant ses effets qu'elle pendait soigneusement dans un placard.

— Ce petit revolver est celui que je préfère, car il est beaucoup plus facile à manier que l'autre, dit Grace.

Mary ne pouvait se faire à l'idée que cette jeune personne était policière et au service du capitaine Lurie. Mais elle l'aimait, non seulement pour la sécurité qu'elle lui assurait, mais pour la société qu'elle constituait dans cet appartement désert et effroyable.

Grace fut la première debout le lendemain matin, et le déjeuner était prêt lorsque Mary descendit à la cuisine.

— Est-ce que cela fait aussi partie de votre tâche? Faire mon déjeuner? demanda Mary en riant.

— Voici. Dans mon dernier emploi pour le capitaine Lurie, il y a une couple de semaines, j'ai dû me faire bonne d'enfant tout en ayant l'œil ouvert. L'enfant avait deux mois et je ne sais pas grand-chose dans le soin des enfants; cependant je me suis tirée d'affaire. Le bébé ne s'est pas révolté une seule fois contre moi. C'était comme un petit ange. Ici c'est facile, sauf que je ne connais rien des antiquités, et nous devrons bientôt aller au magasin. Mais alors je suis censée ne rien connaître; je ne suis qu'une amie à vous, qui vous aide pendant que votre mère est en voyage.

Dans le magasin, Grace se montra très efficace. Elle apprit immédiatement le code des prix et elle fit très bien l'époussetage et le polissage. Elle fut gracieuse pour les clients et visiteurs. Mais lorsque les deux jeunes filles se mirent à table pour le lunch, elle poussa un soupir.

— Presque tous des curieux, n'est-ce pas?

— Environ les trois-quarts, répondit Mary. Mais nous devons être aussi agréables pour les uns comme pour les autres. Parfois ils révent de choses qu'ils ont vues ici, et ils se figurent qu'ils ne sauraient vivre sans ces choses. Ils reviennent alors et ils achètent.

— Ce devait être une de celles-là, la femme au chapeau violet. Vous vous souvenez? Seulement elle est revenue acheter. Lorsque les deux amies causaient ainsi et jaccusaient avec les clients, Luke Carnera semblait bien loin de Mary, et les événements passés, impossibles. Et cependant elle n'avait qu'à regarder le grand sac brun de Grace pour se souvenir qu'il contenait un revolver, et que l'arme était chargée et que Grace ferait feu au besoin.

Elles parlaient encore de la femme au chapeau violet lorsque la cloche de la porte sonna. Mary se rendit au comptoir. Une femme élégante dans un tailleur gris, se tenait près de l'entrée. Elle sourit à Mary en la voyant venir, et elle indiqua la vitrine d'étalage.

— Ces boutons, en argent, dans le petit plat, à combien sont-ils?

— Il n'y en a que cinq et ils sont en argent massif sterling. Jolis et anciens. Trois dollars chacun, répondit Mary. Voulez-vous les voir de près?

La femme secoua la tête et fit un pas vers la porte. Elle souriait toujours lorsqu'elle dit à voix basse:

— Quelqu'un veut vous voir ce soir à onze heures précises au Pelican Club. Vous savez de qui il s'agit. Puis elle partit et Mary demeura là un moment.

La femme avait parlé si simplement, à voix si basse, de façon si inattendue, qu'elle se demandait si elle avait bien entendu. Car le message devait venir de Luke Carnera. "Vous savez de qui il s'agit." Evidemment, c'était Carnera.

Grace se tenait dans la porte lorsque Mary retourna dans l'arrière-magasin. Mary crut qu'elle était restée là tout le temps. Toutefois elle ne pouvait avoir entendu ce que la femme avait dit quant au rendez-vous au Pelican Club.

— Une curieuse? demanda Grace.

— Une collectionneuse de boutons, je présume. Car Grace Hanlon ne pouvait être au courant du rendez-vous de ce soir. Personne ne devait savoir, pas même Jay.

Mais comment aller au Pelican Club en ayant l'air naturel, normal? Une soirée de plaisir. Devait-elle appeler Jay et lui demander de les y conduire? Car il faudrait que Grace vienne aussi.

Durant une heure, entre les visites de clients, elle supputa ce qu'elle devrait faire; et après tout elle n'avait pas besoin de prendre de décision, puisque Jay avait téléphoné pour les inviter à dîner, elle et Grace. Il lui était facile de dire qu'elle se sentait déprimée et éprouvait le besoin d'entendre de la musique; peut-être qu'une visite à un club de nuit la ramènerait. Il ne restait plus qu'à demander à Grace si elle était déjà allée au Pelican Club.

Grace n'y était jamais allée, de sorte que l'affaire était réglée.

Tout alla pour le mieux. Ils n'étaient pas trois à table, au Club. Ils venaient à peine d'arriver, que Chris Hallett vint les trouver à leur table. Et on organisa promptement une autre table, sur l'insistance de Chris. De sorte que maintenant il y avait Nedra et Chris, et Jay et Grace et Mary. Rien que le capitaine Lurie ou Grace n'eût pu soupçonner, pensa Mary. Rien qui pût faire croire que Luke Carnera avait un rendez-vous avec elle à onze heures.

Elle regarda dans la salle. Il était de bonne heure, mais les tables se remplissaient. Aucun signe de Carnera, aucun signe de Tanis Sloan. Les mêmes garçons de table, cependant, elle commençait à les connaître de vue.

Mary se disait qu'il était facile de jouer son rôle au milieu du plaisir. Elle était très calme, plus effrayée du tout, même lorsqu'elle consultait sa montre, ce qu'elle faisait aussi souvent qu'elle le pouvait. Au surplus, elle pouvait voir l'heure au cadran de la montre de Nedra qui était devant elle.

Le temps passait lentement. A neuf heures trente ils étaient à dîner et le temps qu'il lui restait à attendre lui paraissait interminable.

— Tu sembles agitée, lui dit Jay pendant qu'ils dînaient.

— C'est possible, mais je ne m'en aperçois pas. Ils s'entendaient mieux, ce soir. Jay avait l'air moins préoccupé, ils rythmaient mieux. Pas comme autrefois, mais il y avait de l'amélioration.

— Pourquoi as-tu voulu venir ici ce soir, Mary? La dernière fois que nous y sommes venus, j'ai eu l'impression que tu méprisais la place.

— Je ne l'aimais pas, mais j'avais besoin de musique. Je ne pouvais pas supporter l'idée de rester à la maison toute la soirée à attendre. Elle consulta sa montre. Il était dix heures.

— Tu n'as entendu parler de rien?

— Non, de rien. Elle mentait encore.

— Je me demande si je dois te croire ou non. C'est peut-être pour cela que tu voulais venir ici ce soir.

— Je ne comprends pas...

— Peut-être as-tu eu un message de Carnera.

Elle faillit tomber et il la soutint.

— J'ai la frousse quand j'entends prononcer son nom, murmura-t-elle.

Ce fut le pire, entre dix et onze heures. Son calme l'abandonna et elle sentait ses nerfs se contracter de minute en minute. Elle parlait avec Nedra, avec Grace, elle dansa avec Chris, mais elle oubliait aussi vite.

— C'est ainsi que je vous aime, lui dit Chris pendant qu'ils dansaient. Vous êtes un petit démon gai quand vous voulez l'être. Nous aurons encore beaucoup de plaisir ensemble.

Elle tenait sa main sur l'épaule de Chris. Tout à coup sa main se crispa, et Chris demanda:

— Qu'avez-vous?

— Rien, pourquoi?

— Vous avez serré mon épaule...

— J'ai cru que quelqu'un allait nous heurter.

Sous ses doigts elle venait de sentir un papier qui n'y était pas le moment d'avant. Mary ne vit pas la personne qui l'avait mis là. Elle perçut seulement qu'une main étrangère avait touché la sienne, alors elle sentit le papier.

Près de l'entrée de la salle de réception, elle s'excusa auprès de Chris, et elle courut à la salle de toilette. Elle tenait le papier serré dans sa main.

Un tout court message. A peine quelques mots, mais de la main de sa mère: "Il y a un taxi devant la porte de côté. Prends-le".

Elle pensa soudain aux dispositions du Pelican Club. L'entrée principale, la salle de repos, la salle à manger, le bar. Mais elle ne connaissait pas l'entrée de côté.

— Y a-t-il une entrée de côté? demanda-t-elle à la serveuse tout près de là. Son cœur battait.

— Oui. Prenez le corridor et, au fond, tournez à droite. Il y a une porte marquée "Bureau", mais ce n'est pas le bureau, c'est une porte de sortie.

Mary la remercia et elle sortit vivement, tenant toujours le papier serré dans sa main. Elle le glissa dans le col de sa robe tout en regardant les portes dans le corridor. Si elle ne se hâtait pas, Grace soupçonnerait quelque chose de louche et elle viendrait. Enfin elle trouva la porte qu'elle cherchait.

Elle l'ouvrit et se trouva dans une petite salle bien éclairée. Il y avait une autre porte qu'elle ouvrit. Un coup de vent s'y enrouffa.

Un taxi se tenait devant la porte. Le chauffeur à son siège et le moteur ronronnant.

— Miss Norton? demanda-t-il.

## Dangereux marché

Par Rob EDEN

— C'est moi. Elle s'approcha et ouvrit la portière. Aussitôt le voiture démarra.

Il faisait très froid dans le taxi et Mary n'avait pas de manteau. Elle était venue comme elle était, sans même sa bourse. Elle avait tout laissé au Pelican Club, sa bourse sur la table.

Le chauffeur tourna au premier coin et roula sur une petite distance. Puis il arrêta net et la portière arrière s'ouvrit. Un homme monta à côté de Mary. Elle n'eut pas besoin de lumière pour reconnaître à sa carrure, l'homme de tous ses malheurs. Aussitôt la portière refermée, elle demanda :

— Comment est-elle, Carnera ?  
— Elle est très bien, répondit-il de son étrange voix douce. Il se pencha pour s'assurer que la cloison de verre entre le chauffeur et le tonneau était bien fermée. Il ajouta : Pas besoin de vous inquiéter aussi longtemps que vous jouerez votre rôle ; mais dès que vous cesserez...

— Je joue mon rôle, mais je deviens folle.  
— Qui est la jeune fille que vous avez avec vous ? Qui demeure avec vous et vous accompagne au magasin ?

— Une connaissance de ma mère, Grace Hanlon. Il me faut quelqu'un avec moi — le magasin est très achalandé. Grace ne sait rien... elle mentait encore. Quand ma mère reviendra-t-elle ?

— Cela dépend. J'ai une petite proposition à vous faire. Je crois qu'elle vous plaira. Si mon projet réussit, votre mère peut revenir immédiatement. Et vous savez que je suis un homme de parole.

— Oui, dit-elle avec amertume, ses dents claquant de froid, de fureur et d'effroi. Oui, vous êtes un homme de parole. Vous n'encerclez dans le vol Pittenger — vous me faites appeler pour que je sois dans la maison quelques minutes avant le voleur. Et le capitaine Lurie me fait venir une fois de plus chez lui, et je ne puis le convaincre. Carnera ritana.

— N'allez pas rire, à présent... Mary pleurait. Je joue votre rôle, mais vous ne jouez pas le mien.

— Ecoutez, petite. Le vol Pittenger n'est pas mon affaire. Ce n'est pas dans mes cordes et je n'ai pas donné instruction de vous appeler. C'est celui qui a fait le coup qui a donné les ordres. Mais c'est de ce coup dont je voulais vous parler.

— Je ne veux pas en entendre parler. Je n'en veux rien savoir. Le capitaine Lurie n'a pas encore fini avec moi sur ce sujet.

— Tout de même vous allez en entendre parler et je vais faire vite parce que je dois vous renvoyer au Pelican Club. Celui qui a fait le coup est pas mal habile, mais votre ami Luke Carnera est plus fin que lui. Aussi, Luke va vous envoyer chez l'autre et vous allez me rapporter la moitié du butin. La moitié, vous comprenez ?

— Je vous ai dit que je ne veux pas être mêlée à cela, dit-elle avec entêtement.

— Aussitôt que j'aurai reçu cette part, que je l'aurai dans les mains, vous reprendrez votre mère, vous comprenez ? Elle n'est pas précisément heureuse là où elle est, bien qu'elle ne manque de rien. Et je présume que vous préférez être ensemble, n'est-ce pas ?

Mary baissa la tête. A chaque mouvement elle s'enfilait davantage. C'était déjà assez mal auparavant... cette fois c'était pire.

— Eh bien ? demanda finalement Luke. Elle n'avait donc pas le choix. Luke tenait tout en main.

— J'ai pensé que vous diriez comme moi, conclut Luke. Ce soir vous irez chez cet individu et vous lui répétez ce que je vous ai dit. Il vous donne la moitié du butin, et j'entends bien la moitié. Pas de marchandage. Dites-lui cela. Il me connaît et il sait qu'il ne peut pas me jouer. Demain, à midi quinze, j'enverrai quelqu'un au magasin chercher un paquet — vous connaissez la femme qui ira le chercher. C'est elle qui vous a porté mon message aujourd'hui. Vous le lui donnerez. C'est tout.

— C'est tout, répéta lentement Mary.

— C'est facile, sûrement. Votre mère sera de retour une heure après. A une heure quinze.

— Où trouverai-je — cet homme ?

— Oh, vous le connaissez. Il est avec vous ce soir au Club, Chris Hallett.

— Non !

— J'ai dit oui. Une couple de fois par année il fait un de ces coups comme chez Pittenger. Il travaille bien. Il est prudent. Il emploie peu de monde ; habituellement une fille et un autre homme. L'autre homme est Whitey Mullen. Ils avaient fait le coup précédent à Palm Beach. Il avait fait un gros butin, mais cette fois votre ami Luke va tailler dedans.

— Oh, vous ne pourriez pas — l'ami de Nedra. C'était impossible. Et cependant, si c'était possible, Nedra serait-elle complice avec lui ? Etait-elle elle, la fille qui a travaillé cette fois avec lui ?

— Luke se pencha et frappa dans la glace.

— Je descends ici, cria-t-il au chauffeur. La voiture s'arrêta et il en descendit. Il

ajouta : Reconduisez madame au Pelican Club. Même entrée.

Et la voiture repartit. A un arrêt au signal lumineux, Mary consulta sa montre. Il était onze heures vingt.

Comment pouvait-on faire tant en si peu de temps ?

Mary passa par la salle de repos. Grace se tenait dans la porte du vestiaire. Elle sourit normalement à Mary en la voyant, mais ses yeux brillaient. Sans dire un mot elles entrèrent dans la salle à manger et retournèrent à leur table. Jay se leva pour approcher la chaise de Mary.

— D'où viens-tu ? demanda-t-il. Nous étions inquiets.

— J'ai rencontré un ami et je suis sortie pour causer avec lui. Elle s'assit et prit sa bourse. C'est étonnant comme l'on peut parler des années de classe.

— Quelqu'un que je connais ? demanda Nedra.

Mary secoua la tête tout en prenant son nécessaire pour se poudrer le bout du nez et se passer du rouge sur les lèvres. Elle ne paraissait pas si mal, après tout. Elle se croyait sûre de pouvoir tromper même le capitaine Lurie.

— Partons-nous maintenant ? demanda Jay.

— Dansons encore quelques danses, proposa Mary. Il lui fallait parler à Chris immédiatement. Et pas de meilleur endroit que le parquet de danse.

Elle regarda Chris en souriant et il lui rendit son sourire. Il se leva et aussitôt ils se mirent à danser.

Comment commencer ce qu'elle avait à lui dire ? Elle avait peu de temps pour prendre une décision. La danse pouvait être courte. Il fallait plonger ou rien.

— Chris, ce n'est pas avec un ami à moi que j'ai causé, dit-elle. C'était Luke Carnera et il m'a chargé d'un message pour toi. Chris ne broncha pas.

— Luke Carnera ? Qui est-ce ?  
— Luke mentait-il ? Etait-ce un autre de ses trucs ? Ou Chris disait-il vrai ?

— Chris, c'est sérieux. Luke m'a dit que c'est toi qui as organisé le vol Pittenger et il en veut la moitié.

— Ma chère, je ne vois pas du tout où tu veux en venir. Quelqu'un t'a fait une grosse farce. Je ne connais pas ton Luke Carnera et je ne connais pas ta Mrs. Pittenger, bien que je l'aie vue. Que veut dire tout cela ?

— Ce que je t'ai dit, Chris. Ce que Luke m'a dit de toi.

— Mais c'est tellement fou, Mary. Ça n'a pas de sens.

Nedra et Jay les croisèrent et Jay agita la main. Mary essaya de sourire, mais les muscles de son visage étaient raidis et fixes. Elle dansait tout de même, mais machinalement.

— Je ne sais que ce que Carnera m'a dit. Je dois remettre à son message la moitié du butin, au magasin, demain à midi quinze. Etait-ce l'effet de l'imagination, mais il lui sembla que la main de Chris se refermait sur son épaule.

Il se mit à rire comme si elle lui racontait une bonne blague.

— Ça me semble une farce, ma chère. Tu t'es laissé prendre ou tu deviens un peu folle.

Peut-être, pensa Mary. Peut-être que toute cette semaine, depuis l'affaire du manteau de Nedra, n'avait été qu'un cauchemar. Elle finirait pas s'éveiller et tout serait au mieux... Sa mère avec elle... plus de Luke ; plus de Chris et pas de rencontre avec Nedra.

— As-tu perdu la boule ? demanda Chris. Elle pensa de dire je ne sais pas, mais elle ne le dit pas ; elle dit plutôt :

— Tu as le message de Carnera ; c'est ce que j'ai convenu de te dire.

— J'aimerais en savoir davantage. C'est intéressant, tu sais, de se faire appeler voleur de bijoux. Surtout la première fois. Autre chose, peut-être, mais pas cela. Nous en reparlerons ailleurs que sur un parquet de danse. Que dirais-tu de faire reconduire Nedra par ton ami Gardner et Miss Hanlon, pendant que nous démêlerons votre affaire ?

— Tout ce que tu as à me dire, c'est que tu apporterai au magasin la moitié du butin pour Carnera et avant midi quinze demain, afin que je puisse le préparer pour la livraison, répondit-elle.

L'orchestre cessa de jouer et Chris reconduisit Mary à la table.

— Nedra, dit Chris en faisant signe au garçon de table, sois bonne fille et permets à Mr. Gardner de te reconduire à la maison. Mary et moi avons beaucoup de choses à nous dire. Ça va ?

— C'est bon, répondit Nedra, mais elle ne parut pas contente.

— J'irai avec vous et Mr. Hallett, Mary, dit Grace.

— Non, répondit vivement Chris. Mary et moi ne voulons pas de société ce soir.

Puis au garçon : L'addition. Nous partons.

## CHAPITRE IX

Chris avait déjà le pied sur le démarreur lorsque la portière de l'auto s'ouvrit du côté de Mary.

— Miss Norton ? demanda un grand jeune homme, Miss Mary Norton ?

— C'est elle-même, répondit Chris pour elle.

— Je fais partie du bureau du capitaine Lurie. Le capitaine veut vous voir immédiatement — et nous avons eu de la peine à vous trouver, c'est pourquoi nous sommes en retard.

— Je la reconduirai immédiatement, dit Hallett.

— Eh bien non. J'ai instruction de la faire monter dans l'une de nos voitures. Et il est inutile que vous veniez, car je ne sais pas quand le capitaine en aura fini avec Miss Norton. Le jeune homme n'était pas en uniforme, mais tout en parlant il releva la basque de son veston pour montrer son insigne. Puis il ajouta : Nous verrons à la ramener chez elle sans encombre.

— Un service d'escorte, dit Chris en riant.

— Excusez-moi, Mr...

— Hallett, compléta Mary en descendant de voiture. Elle se sentait de nouveau en sécurité, soulagée en quittant Chris. Sûrement, de Chris et Lurie, elle préférait le capitaine.

Chris descendit aussi de sa voiture et il s'approcha de l'auto de la police en disant :

— Je t'attendrai si tu le veux ; ou si tu préfères, appelle-moi et je viendrai te chercher.

— Je serai très bien avec la police, répondit-elle.

Ou Chris était bon acteur, ou il était totalement innocent des accusations de Carnera. Il avait agi naturellement devant le détective et il n'avait éprouvé aucune crainte. Franchement, il était toujours le même Chris que Nedra lui avait présenté la semaine dernière, enjoué, suave et charmant.

Personne ne parla durant le voyage au bureau de police, ni lorsqu'ils entrèrent dans l'antichambre de Lurie. Le détective frappa à la porte du bureau privé, puis il entra. Mary s'assit. Elle était seule dans la pièce. Aussitôt Lurie vint dans la porte et il l'invita à entrer. Le jeune détective n'était pas dans le bureau.

Lurie paraissait fatigué et ses yeux étaient fortement pochés.

— Vous allez rester ici une couple d'heures, Mary, dit-il. Pas de questions, rien. Je veux seulement que vous vous couchiez sur le sofa pour vous reposer. Moi, je rentre chez moi. Un des mes hommes viendra vous chercher plus tard pour vous ramener chez vous.

Il la conduisit au sofa et, en palpant une lourde couverture de laine, il lui dit :

— Vous pourrez étendre ceci sur vous.

— Mais pourquoi cela ?

— Miss Hanlon n'a pas aimé la façon dont les choses se sont passées ce soir. Vous vous êtes absentée une demi-heure du Pelican Club. Avez-vous rencontré quelqu'un pendant ce temps ?

— Oui.

— Vous ne me direz pas qui ?

— Demain — peut-être le pourrai-je.

— Votre mère sera peut-être de retour demain.

— Je l'espère.  
Si Chris était le voleur et qu'il consentait à partager avec Luke Carnera, alors sa mère reviendrait. Sinon... elle porta ses deux mains à ses tempes qui battaient.

Lurie vint l'aider à se coucher. Il lui enleva son manteau et il la couvrit soigneusement.

— Il arrive, Mary Norton, dit-il, que parfois les promesses soient tenues. Il ne faut pas l'oublier. Dans cette affaire, il y a un côté plus sombre que vous ne croyez.

— Ma mère est vivante. J'ai reçu d'elle une note, ce soir au Pelican Club. De sa propre main. Elle sentait ce papier dans son col de robe.

— Ainsi, vous avez fait un autre marché, ce soir ?

— Oui.

Il poussa un soupir et il alla éteindre les lumières du plafond, ne laissant que celle sur son bureau, tamisée par un abat-jour vert.

— Nous verrons ce que demain nous apportera. Je suis content de ce que Miss Hanlon m'a dit averti. Elle travaille bien, elle connaît son affaire et la fait bien. A présent, les trois portes ici seront barrées de l'intérieur, vous pouvez sortir, mais personne ne peut entrer. Reposez-vous. Je passe au bureau de Dickmann, puis je rentre me coucher, j'espère.

— Vous êtes bien bon, capitaine Lurie. Vous n'agissez pas du tout à la façon d'un policier.

— C'est que le cas est particulier, ma chère. Je sais ce que vous éprouvez au sujet

de votre mère. Je ne puis rien faire pour compromettre sa sécurité, en dépit de tout ce que je voudrais faire. Il faut que je reste là, impuissant, en attendant une chance, et c'est vous qui me la donnerez, je le sais, lorsque votre mère sera revenue. Je compte sur vous pour cela.

— Oui, vous pouvez compter sur moi pour cela.

— Vous n'avez pas l'intention de vous absenter du magasin demain, n'est-ce pas ?

— Non — du moins je ne le crois pas.

— Qui veut dire que vous y attendez quelqu'un demain ?

Elle ne répondit pas, et Lurie sortit par la porte derrière son pupitre. Mary se trouva seule dans le bureau.

\* \* \*

Mary et Grace ouvrirent le magasin à neuf heures le lendemain matin. Il ne fut pas question de ce qui s'était passé la veille au soir. Au fait, pas une parole n'avait été échangée lorsque Mary entra à deux heures du matin. Grace était encore debout, toute habillée. En silence elles se déshabillèrent et se mirent au lit.

Pour Mary, dans le magasin, l'atmosphère était électrique. Tout ce qu'elle touchait prenait vie. Lorsqu'elle esuya le dessus des montres, ce fut comme si elle touchait des vibrateurs. L'air même de la pièce était différent et rare. Il lui semblait, par moment, qu'elle suffoquait.

Il y avait une différence aussi dans les mouvements de Grace. Ils étaient plus vifs, et elle échappa plusieurs objets qui tombèrent à terre.

C'est aujourd'hui le GRAND JOUR, pensa Mary. Vers midi, Chris viendrait ou ne viendrait pas, un coïcis. S'il venait, elle comprendrait que c'est la moitié des bijoux de Mrs. Pittenger pour Luke Carnera. S'il ne venait pas, c'est que Luke se serait trompé. Et à midi quinze, la femme bien mise entrerait.

— Excusez-moi, dit Grace qui venait de laisser tomber une figurine en porcelaine. Je n'ai que des pouces, aujourd'hui. Je crois qu'il vaut mieux, pour faire l'époussetage, que je sois en état de le bien faire, sans quoi je briserai tout le magasin.

Elle rit de ce qu'elle venait de dire, mais ce n'était pas son rire habituel.

Mary trouvait que l'avant-midi s'écoulait lentement, que chaque minute était une torture, mais il s'écoulait tout de même. Pourquoi elle était tellement occupée ? Elle n'aurait su le dire, mais aussitôt qu'un client sortait, il en entra un autre. A un moment donné il y en avait cinq qui attendaient. De sorte que lorsqu'elle consulta l'horloge du magasin, il était midi moins dix minutes.

Chris n'était pas encore venu, mais elle y avait à peine pensé, que Nedra entra.

— Bonjour, cria-t-elle de la porte, puis elle s'avança. Elle était vêtue comme une carte de mode, et elle portait une large bourse en peau d'alligator. J'ai pensé que peut-être tu aimerais à venir déjeuner, Mary.

Elle salua Grace qui passait à ce moment pour se rendre dans l'arrière magasin.

— Oh, je ne le pourrais pas aujourd'hui. Nous avons été surchargées de besogne et je n'ai pas encore fait les entrées de mes ventes. Je te remercie quand même.

Leurs regards se croisèrent. Celui de Mary était ardent et brillant, tandis que celui de Nedra était bleu comme la glace et rempli d'effroi. Elle posa sa grande bourse sur le comptoir comme si elle voulait se reposer un moment.

Au même moment une cliente entra et Grace s'avança pour la servir.

— La chose est là dans ma bourse, murmura Nedra en bafouillant. Je te le laisse.

Mary prit la bourse et la mit à terre à ses pieds. Nedra tourna les talons et, souriant étrangement, elle sortit du magasin.

Mary ramassa la bourse et la porta dans l'arrière magasin. Elle fermait le tiroir dans lequel elle l'avait placée, lorsque Grace parut.

Mary éprouvait une lourdeur au cœur lorsqu'elle remplit d'eau la théière et la posa sur le poêle électrique. Ainsi, Luke avait raison. Chris avait volé les diamants de Mrs. Pittenger. Chris, Nedra et un autre homme nommé Whitey Mullen. Mais Nedra !

— Mrs. Blake est partie sans sa bourse, dit Grace.

Mary fit signe de la tête et elle consulta sa montre. Il était midi moins quatre. Encore dix-neuf minutes d'attente.

— C'était voulu ? demanda Grace.

— Absolument. Quelqu'un viendra à midi quinze qui la demandera. Regardez bien la femme qui entrera, elle portera costume et chapeau gris, elle est d'âge moyen et elle a un air de prospérité. Mary rougit alors. Ses yeux bruns lançaient des éclairs. Soudain elle éprouva une furieuse colère à l'endroit de Luke Carnera.

S'il était entré dans le magasin à ce moment-là, elle l'aurait frappé. Elle ne le craignait plus ; elle n'avait plus peur en pensant à sa lourde carrure. Il pouvait jouer son rôle s'il le voulait, mais elle pouvait aussi jouer le sien. Il avait pu faire

## Dangereux marché

Par Rob EDEN

trembler Chris, mais elle, plus jamais. Cette partie de sa vie était passée.

Mary mit le thé dans la théière pour y verser l'eau qui bouillait.

Grace regarda le grand tiroir du pupitre.

— Qu'y a-t-il dans la bourse?

— Elle est censée contenir la moitié des bijoux Pittenger volés, dit Mary sur le ton ferme, et le messager de Mr. Luke Carnera aura la surprise de sa vie lorsque je refuserai de la lui donner, et lorsque je lui dirai que si ma mère n'est pas de retour ici à une heure quinze, je cours chez le capitaine Lurie avec les bijoux et mon histoire. Et si Mr. Carnera a l'idée de disparaître d'ici une heure quinze, il est le bienvenu!

— Magnifique! s'écria Grace. Enfin, nous avons quelque chose! J'espère bien que vous finirez par trouver un chemin de sortie de cette affaire, car vous détenez tous les atouts, vous savez.

— Oui, mais il a ma mère...

— Oui, mais la glace s'amincit sous ses pas. L'affaire Pittenger...

La cloche sonna et les deux jeunes filles regardèrent en même temps dans le magasin par la porte entrebâillée. Jay venait d'entrer et, derrière lui, une femme en costume et chapeau gris. Mary se leva vivement en prenant une longue respiration.

Grace courut à sa bourse qui était sur la table, et elle en tira son revolver. Prompte comme l'éclair elle le glissa dans la poche droite de son manteau.

\* \* \*

La femme en gris était partie, depuis une demi-heure déjà. Jay et Mary étaient assis dans l'arrière-magasin. La montre de Jay était devant lui sur la table.

— Elle m'a seulement regardée et elle est partie, répétait Mary pour la troisième fois. Je lui avais dit ce que je voulais lui dire. Son expression n'a pas changé. Elle avait souri en entrant et en sortant.

La cloche sonna à nouveau et Grace se leva.

— Je vais répondre, dit-elle.

— Jay... dit Mary avec une pointe de découragement dans la voix, si j'étais allée trop loin? Si je me trompais sur la lâcheté de Carnera?

— Nous avons encore le temps; une demi-heure.

— Pourquoi suis-je allée à cette femme me sentant capable de porter le monde sur mes épaules, et que maintenant je me sens comme un chien battu?

Grace parut dans la porte.

— Je crois que c'est cela, dit-elle. Un chauffeur de taxi est entré dans le magasin, disant que quelqu'un dans sa voiture demande à voir Mary Norton. Le voyageur attend. J'ai regardé dehors — j'ai vu le taxi, mais non les personnes qui sont dedans.

Mary se leva et s'approcha de la porte, regarda dans le magasin, mais le chauffeur n'était pas là.

— Il est sorti. Attendez... je vais avec vous, Mary, dit Grace.

Jay aussi se leva.

— Non, j'irai seule...

Mais elle entendit les pas de Jay et de Grace derrière elle. Elle sortit alors sur le trottoir. Le taxi était un peu au-delà du magasin. Elle vit le chauffeur à son siège, et à l'intérieur, deux femmes.

La femme en gris qui ne souriait plus, et Mrs. Norton.

— Maman! s'écria Mary en courant ouvrir la portière de l'auto.

Les yeux de Mrs. Norton roulaient dans les larmes, mais elle secoua la tête.

— On attend un colis, dit-elle. Je ne dois descendre que lorsque tu l'auras livré.

— Et on ne doit pas l'ouvrir ici, dit la femme en gris, sur un ton décidé.

— Je vais le chercher, dit Mary qui courut au magasin où Jay et Grace attendaient dans l'entrée.

— Donnez-moi le paquet qui est sur le comptoir du fond, le vase que j'ai enveloppé tout à l'heure, et que l'on doit venir prendre.

Grace alla chercher le paquet et le lui remit.

— Laisse-moi aller avec toi, dit Jay.

— Non, non, répondit Mary. Je dois régler cette affaire moi-même. Maman est là!

Elle n'était plus le chien battu de tout à l'heure. Tout son courage lui était revenu.

La porte était à demi-ouverte lorsqu'elle se retourna.

— Donnez-moi votre revolver, Grace. Je ne sais pas m'en servir, mais je vais le prendre quand même.

Grace s'approcha d'elle et lui glissa son arme dans la poche de sa robe. Mary mit sa main libre dans sa poche et elle serra bien fort le métal.

— J'ai ici le paquet, mais il faudra que ma mère descende avant que je vous le remette, dit-elle à la femme en gris, lorsqu'elle fut à la voiture.

— Votre mère doit rester ici jusqu'à ce que j'aie regardé le paquet.

Mary regarda la femme dans les yeux.

— Ma mère descend d'abord! Je vous

donne le paquet et vous ordonnez au chauffeur de filer.

La femme en gris parut indécise. Mary entendit des pas derrière elle, puis elle reconnut la voix de Jay à côté d'elle.

— Bonjour Mrs. Norton! Vous avez fait un bon voyage? dit-il en tendant la main à Mrs. Norton pour l'aider à descendre du taxi.

— Vous ne m'avez pas présenté votre compagnie, ajouta-t-il en regardant la femme en gris.

— Mrs. Jones... murmura Mrs. Norton. Les yeux gris se détachèrent de Mary, alors. La bouche de la femme se tordit.

— Vous me donnez le paquet, alors, dit-elle.

— Je ne crois pas que ce soit celui que vous attendez, Mrs. Jones... Ce n'est pas celui que Mr. Carnera a commandé, dit Mary, la main toujours sur l'arme dans sa poche. Ceci est un vase que j'ai enveloppé pour un de nos clients. Ce que Mr. Carnera voulait, les bijoux Pittenger, je les rends au capitaine Lucie. Et maintenant, dites au chauffeur de filer, à moins que vous préfériez attendre la police, parce que je vais l'appeler en rentrant au magasin.

La femme aussi avait du courage. Elle ne perdit pas sa dignité. Elle tapa dans la vitre servant de cloison, et le taxi partit.

Le taxi vira au coin juste au moment où deux autres autos s'arrêtaient brusquement devant le magasin. Lurie descendit de l'une, et Dickmann, de l'autre. Il y avait d'autres détectives, aussi, mais Mary ne les reconnut pas tous.

— Grace les a appelés pendant que j'étais dehors.

\* \* \*

Le capitaine Lurie raccrocha l'appareil téléphonique.

— Je crois que Hallett a laissé Mrs. Blake bredouille. Il est parti dans l'avion de minuit trente sous le nom de H.-K. Roland, et mes hommes l'ont pigée à l'aéroport où elle attendait encore. Elle a fait une crise d'hystérie.

Il s'adressait à ses hommes réunis dans son bureau. Mary, Mrs. Norton et Grace étaient assises sur le sofa, et Jay était perché sur le bras du meuble. Dickman et quatre autres détectives étaient présents de même que deux sténographes.

Lurie continua:

— Mais nous aurons Hallett, dans un an s'il le faut, mais il se pense en liberté. Puis s'adressant au jeune Dickmann: Avez-vous vérifié l'avion privé au champ Acme?

— Oui. Apparemment Luke Carnera était à son bord. La description est assez bonne. Accompagné d'une jolie fille aux yeux ornés de longs cils. Je n'ai pas pu voir la couleur de ses cheveux qui étaient cachés par un large foulard.

Lurie regarda Mary.

— Tannis Sloan?

— C'est à croire, dit-elle. Elle était très fatiguée. Tous étaient là depuis trois heures, répondant à des questions, examinant des descriptions de Chris et de Nedra, de Luke et de Tannis et de la femme en gris que Mrs. Norton ne connaissait que sous le nom de Mrs. Jones.

D'abord, Mrs. Norton raconta son histoire à compter du moment où la femme en gris était venue au magasin presque à l'heure de fermeture, pour lui dire que Mary blessée demandait à la voir. Comment elle était montée en taxi avec la femme en gris, pour être conduite dans un logement, inquiète, ne sachant où elle se trouvait, mais pour comprendre bientôt que Mary n'était pas là et qu'elle-même était prisonnière.

Elle n'avait pas été maltraitée, cependant. Mrs. Jones restant auprès d'elle jour et nuit, sauf en deux occasions alors qu'elle fut remplacée par un homme qu'elle connaissait maintenant sous le nom de Mr. Jones.

Elle avait tracé des plans de l'apparte-

ment pour le capitaine Lurie, et relaté ce dont elle se souvenait du voyage de retour au magasin avec Mrs. Jones. Elle avait regardé des liasses de portraits de femme, des centaines, et cependant elle n'avait pas trouvé de ressemblance à Mrs. Jones parmi ces portraits.

Sur le pupitre étaient entassés les bijoux de Mrs. Pittenger, et à côté, le coûteux réticule en alligator, appartenant à Nedra.

— Disons que c'est assez pour aujourd'hui, dit Lurie en se renversant dans sa chaise et en prenant une longue respiration. Et nous avons fait du bon travail — comme jamais depuis des années. Nous avons brisé la bande Carnera et nous le prendrons là où il sera. Nous aurons Tannis Sloan et Chris Hallett et nous saurons qui est Mrs. Jones. Et maintenant, Mary, que diriez-vous d'aller passer la nuit avec votre mère chez moi, et y rester huit jours? Miss Hanlon sera avec vous. Je veux vous savoir là où vous serez en sécurité, en attendant que nous ayons nettoyé la bande. Vous n'avez qu'à afficher que le magasin est fermé et c'est tout.

— Comme vous voudrez, répondit Mary.

— Il en sera donc ainsi. Voyez à ce qu'elles se rendent là, lieutenant, dit-il en regardant Dickmann.

Jay se leva du bras de sofa en même temps que les autres. Il toucha le bras de Mary comme ils descendaient au garage au soubassement.

— Je suppose qu'il est trop tard maintenant pour te dire que je me suis trompé sur nombre de choses, lui dit-il en la retenant à l'écart.

— Beaucoup de choses? répéta-t-elle. Et soudain sa lassitude la quitta car les yeux de Jay avaient quelque chose qu'elle n'y avait vu de longtemps. Quelque chose qu'elle avait hâte de revoir.

— J'ai été un grand niais, je suppose. Je t'ai mal jugée. Je voulais tant que tu sois bonne, et ce que j'avais toujours rêvé, que... c'est difficile à dire, Mary...

Les autres descendirent, ils étaient descendus, et ils se trouvaient seul à seul au haut de l'escalier.

Je pourrais l'aider, se dit-elle. Ce serait si facile, car je sais ce qu'il veut dire. C'est ce que je veux entendre!

Et de fait elle l'aidera.

— Tu veux dire, Jay, que je t'ai déçou-ragé lorsque j'ai emprunté le manteau de Nedra et tu as pensé que je n'étais qu'une pédante, rien dans la tête que le désir de manteaux de vision — et tu ne me voulais pas ainsi. Tu voulais que je fusse une jeune fille que tu pourrais épouser — est-ce cela?

— C'est cela. Et ses doigts se resserrèrent sur le bras de Mary, l'attirant petit à petit vers lui. Qu'en dirais-tu?

— Dire de quoi? demanda-t-elle, et elle le regarda profondément dans les yeux. Ce qu'il avait à dire maintenant, il devait le dire avec ses propres mots, car elle allait s'en souvenir toute sa vie, toujours et à jamais.

— Je veux t'épouser, Mary, si tu crois pouvoir oublier le tas de choses que j'ai dites sur le compte des jeunes filles pédantes. Je t'aime, Mary. Je t'aime tant que je te voulais parfaite, et j'ai eu de la peine parce que tu ne l'étais pas, à mon avis.

Elle n'eut pas la chance de répondre, car il lui ferma la bouche en la couvrant de ses lèvres, dans un baiser chaud et gentil, tout en la serrant dans ses bras.

Le lieutenant Dickmann montait l'escalier à la course. Il s'arrêta devant le tableau qui s'ouvrait à ses yeux. Il toussa.

— Dites donc, vous deux, la voiture est prête à partir quand vous le serez, dit-il. Excusez-moi d'interrompre votre scène d'amour, mais...

Mary le regarda en disant:

— Je d'sais justement à Jay que je consens à l'épouser.

FIN

## Service météorologique très spécial

(Service exclusif à la "Patrie".  
Tous droits réservés.)

\* \* \*  
LES POSTES météorologiques ne servent pas seulement à prédire la température. Aux Etats-Unis, on publie aussi des relevés mensuels de la température, de la pluie et de la neige pour chaque jour dans toutes les parties du pays. Ces relevés proviennent de rapports de milliers d'observateurs à travers le pays et sont très utiles.

Ils montrent comment le climat diffère dans toutes les régions du pays, afin que les fermiers et les citadins, qui ont besoin d'un endroit à l'avance, puissent savoir à l'avance le climat de leur nouvelle localité. Les manufacturiers emploient ces relevés pour choisir les emplacements d'usines et de manufactures; par les constructeurs de ponts et les experts en irrigation, qui ont besoin d'information au sujet des pluies; par les invalides qui ont besoin d'un changement de climat; par les tribunaux pour juger certaines causes.

Les inondations causent environ \$100,000,000 de dommages aux Etats-Unis chaque année. Cette perte serait beaucoup plus considérable si ce n'était d'un service spécial du Service météorologique, qui avertit des inondations. Ces avertissements sont publiés dans les journaux et donnés à la radio à temps pour permettre aux fermiers de conduire leurs troupeaux sur des hauteurs, aux marchands et aux manufacturiers de transporter leurs marchandises et machines à des étages supérieurs, pour permettre aussi de consolider les digues.

L'aviation dépend beaucoup de la température. Les brumes, par exemple, et les températures qui favorisent la formation de glace sur les ailes d'un avion, peuvent être si dangereuses qu'on contremanderait une envolée à cause d'elles. L'un des devoirs du Service météorologique est de renseigner les aéroports sur ces conditions atmosphériques.

Une température chaude, avec beaucoup de vent, est particulièrement dangereuse dans le cas des feux de forêts. C'est le devoir du Service forestier de combattre ces feux; et le Service météorologique collabore en donnant des prévisions atmosphériques, sur la température, les vents et l'humidité dans les régions forestières. Ces prévisions sont transmises aux forestiers qui placent des groupes d'hommes (parfois jusqu'à mille à la fois) dans les zones dangereuses afin d'arrêter une conflagration feu de camp mal éteint. On sauve des millions de dollars à la suite d'un éclair, ou d'un de bois chaque année grâce aux avertissements du Service météorologique.

Dans les plantations d'arbres fruitiers, en Californie et en Floride, on allume des millions de poêles à l'huile les soirs de froid pour protéger les récoltes quand on prévoit du gel. Le Service possède un groupe de spécialistes, qui surveillent de près la température et les récoltes, et qui avertissent à temps les fermiers quand on prévoit du gel. Un avertissement, en une occasion, a sauvé \$14,000,000 de fruits en Californie.

## "LE BUISSON DE MURIERS"

La très jolie rousse Virginia WARFIELD, assistante de Teresa HARRISON, qui dirige une agence de tourisme à Washington, fait la connaissance de Mike PAULL, brillant jeune journaliste. Ils sont attirés l'un vers l'autre et finissent par s'épouser. Jusque là, rien de plus naturel, de plus normal. Mais — il y a un mais — ils n'ont pas eu le temps de se connaître, que déjà MIKE est appelé en devoir en pays étranger. Pris jour et nuit par son travail dont il doit donner des tranches de 2,000 mots chaque jour, et un peu aussi par négligence, il oublie d'écrire à sa femme. Demeurée seule, et comme elle a convenu de garder secrète la nouvelle de son mariage, VIRGINIA est exposée à faire des rencontres. Comme par hasard elle rencontre un confrère de son mari, qui lui apprend que MIKE était encore fiancé à une autre jeune fille au moment de son mariage. De là les soupçons, les imaginations, et quoi encore. A la suite d'une querelle entre VIRGINIA et MIKE, ce dernier lève le pied. Comment leur cas se règlera-t-il maintenant? C'est ce que l'on apprendra en lisant jusqu'au dernier mot, "LE BUISSON DE MURIERS", ce roman-feuilleton si prenant de Helen Topping MILLER, dont la "Patrie" du dimanche commencera la publication le 2 janvier prochain.

# LA VIE COURANTE || RÊVES IRRÉALISABLES



Oui, madame, le bifeck est à 28 sous la livre.

Dindes: 35c la lb.



—Certainement, vous pourrez l'occuper dès demain.



—Arthur, nous avons décidé de doubler ton salaire, avec rétroactivité au mois de juin dernier.

Un rêve, qu'on fait souvent mais qui est irréalisable, consiste à acheter une maison, contenant tout ce qu'il y a de plus moderne. Le tout avec \$500 comptant et une hypothèque pour le solde, qui se monte à \$4,500.



—Oh! Oh! Pas d'impôt sur le revenu à payer cette année et la taxe immobilière est réduite de moitié.



—J'ai pris une résolution au jour de l'an. Je ne jouerai plus dans le radio, ni la balayeuse électrique, ni dans l'auto, ni dans le grille-pain. Enfin, je ne toucherai à rien.



—Je me sens rajeuni de dix ans.

Après une soirée fatigante dans les boîtes de nuit.



—Va prendre un bon repos. Je vais laver la vaisselle et demain, je ferai le ménage en haut, etc.

Encore un autre de ces rêves qui ne se réalisera pas.



Rideau de fer

—Nous serons bons.

—Embrassons-nous!

Le rêve des rêves



Oh! Non, monsieur... Il y a beaucoup de tables et je ne veux aucun pourboire.

## JACQUES LE MATAMORE



Notre dernier lien avec la sécurité et la liberté, nous venons de le perdre, Jacques.

Tout de même, je préfère cela à voyager dans le train qui nous a transportés jusqu'ici.



1

Si l'homme aux cheveux blonds et le nain peuvent cesser de causer, nous pourrions nous mettre en route.



2

Oubliant le danger, Jacques est perdu dans l'admiration de la beauté sauvage des montagnes. Sa rêverie n'est brisée que par le bruit des harnais et des sabots des chevaux.



3

Après plusieurs heures de marche, la caravane atteint une vallée, au centre de laquelle se trouve les tentes du village de Tuli.



4

Père, nous avons les otages.

Très bien, mes filles.



5

L'Aimak de Tuli désire voir les prisonniers.

Merci, mesdemoiselles.



6

Tu veux savoir si toi et tes compagnons serez bien traités pendant votre séjour parmi nous? Eh bien! J'aurais dû savoir que mes filles allaient me choisir un homme comme toi.



7

Semaine prochaine: La terreur aux grandes défenses

# TOTO et TITI



MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

# Le Surhomme

Personne ne soupçonne la part que prend le Surhomme dans l'affaire du tapis magique de Georges. L'envieux marchand qui avait vendu le tapis à Georges cherche maintenant un moyen de le ravoir.

Tu as vendu le tapis pour \$10. Comment pouvons-nous le ravoir?

Écoutez-moi bien...

Quelle journée j'ai eue avec mon tapis magique, Marie!

Georges, nous avons des visiteurs.



Le voici, messieurs, ainsi que le tapis.

Que vais-je faire maintenant? Cette affaire se complique de plus en plus. Je ne pourrai jamais en sortir.



Qui sont ces visiteurs?

Des reporters, excepté ces deux membres du comité pour le progrès de la science. Ils sont tous intéressés à voir notre tapis magique.



Si je ne continue pas à faire voler ce tapis, Georges passera pour un chevalier d'industrie. Vu que c'est moi qui l'ai lancé dans cette affaire, il faut que je trouve un moyen de l'en sortir.



C'est impossible. Je parie que ces savants découvriront le truc.

Hum! Pourriez-vous nous donner une autre démonstration, monsieur Georges?



Une démonstration? Bien sûr! All-All--Kazam! Et voilà, le tapis qui s'envole.

Allons-y encore!



Je crois qu'il s'agit d'une illusion matérialisée. C'est tout de même extraordinaire.

Bah! ce n'est qu'une simple illusion d'optique. Un truc de miroirs, tout simplement.



Monsieur Georges, puis-je vous parler un instant? J'ai à vous présenter un avis de comparaitre à la cour.



Ce tapis magique doit être retourné à mes clients, à cause du prix ridiculement bas pour lequel il vous a été vendu.

Quoi? Mais ce tapis nous appartient. Nous l'avons acheté et payé le prix qu'on nous en demandait.

AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTRÉAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE"; VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

# NOS LOUSTICS



Eh bien! nous avons en un des plus beaux Noël de notre vie.

Et en plus, nous avons tous reçu les cadeaux que nous désirions.

Et je crois que tout le monde a raconté son petit mensonge.



C'est tante Marthe. Elle veut que nous allions voir son arbre de Noël.

Epatant! Nous irons aussi voir grand-père.



Nous allons faire un tour chez tante Marthe, Guillaume. Tu feras bien de te préparer.

Pourquoi?



Quelle question stupide! Tu sais bien qu'elle nous fera des cadeaux.

Ah! C'est différent. Je me prépare tout de suite.



Des cadeaux! C'est justement ce que j'aime à recevoir! Tante Marthe aura quelque chose pour moi.



Maman me dit de me préparer, je suis déjà prêt. Je ne ferai attendre personne.



Maman, voilà à ce que Guillaume se lave. Je ne veux pas être vu avec un petit malpropre.



Tu as raison. Je lui dirai de mettre son habit neuf. Il faut qu'il soit propre pour aller chez tante Marthe.



Tu le connais. Il est lent! Dis-lui de se hâter.

Je le lui ai déjà dit mais je le ferai encore.



Dépêche-toi, Guillaume, si tu veux nous accompagner.

Je n'ai pas dit que te l'accompagnerais. J'ai vu tous les arbres de Noël que j'avais à voir.

Si tante Marthe a un cadeau pour moi, tu me l'apporteras.

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

## LES AVENTURES DE DON TINO

Par De Gras



DIS DONC PETIT À TÊT' MAUSSADE, JE VEUX BIEN PRENDRE TA PHOTO. FAUT-IL QUE JE TE PERSUADE, A RIRE SUBITO PRESTO!



PARDON, CHER MONSIEUR LE TOURISTE, VOUS PARLEZ MAL À CE GARÇON, J'CONNAIS UN MOYEN PLUS SIMPLISTE, D'AMADOUER CE PTIT OURSON



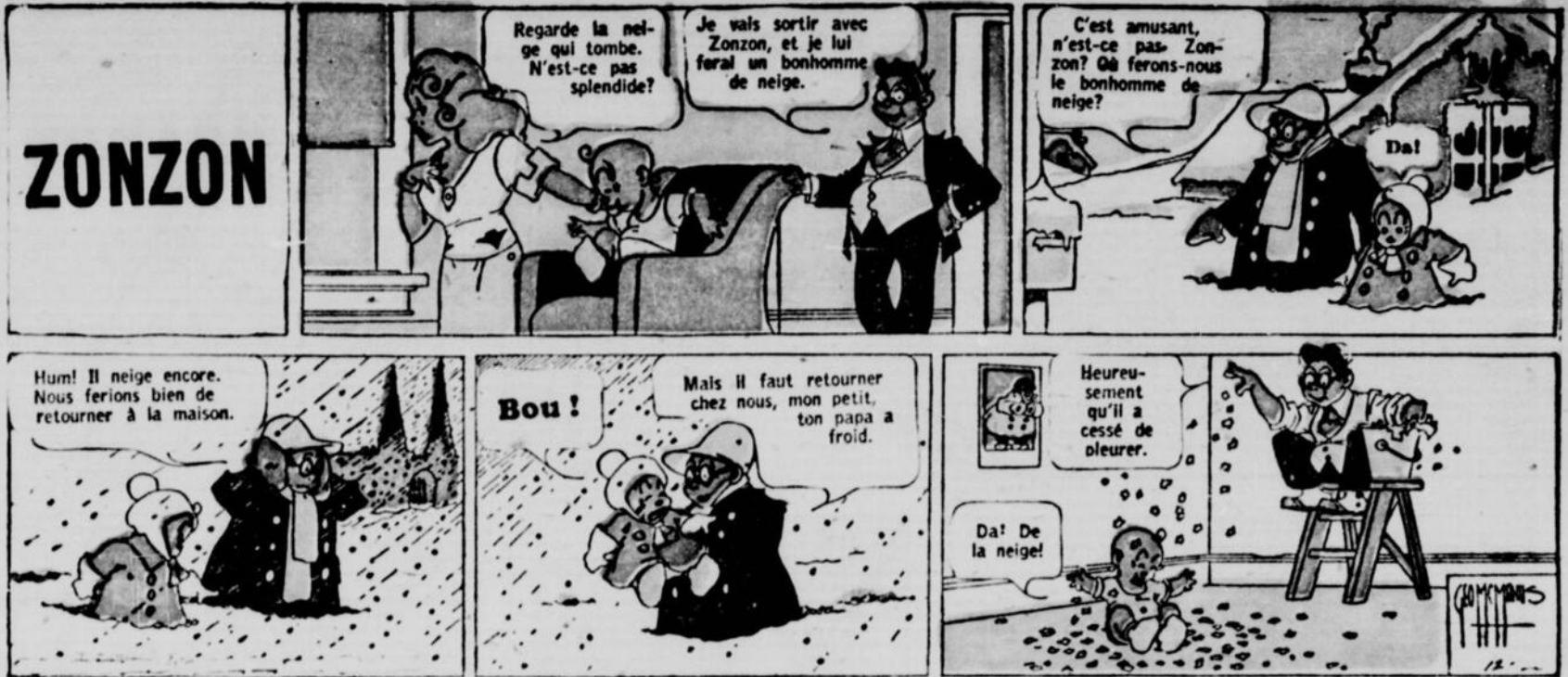
IL NE FAUT QU'UN PAQUET D'DENTYNE POUR FAIR' SOURIR' CE FURIBOND, AVEC CETT' GOMME, J'IMAGINE, QU'IL CHANTRA MÊME UNE CHANSON!



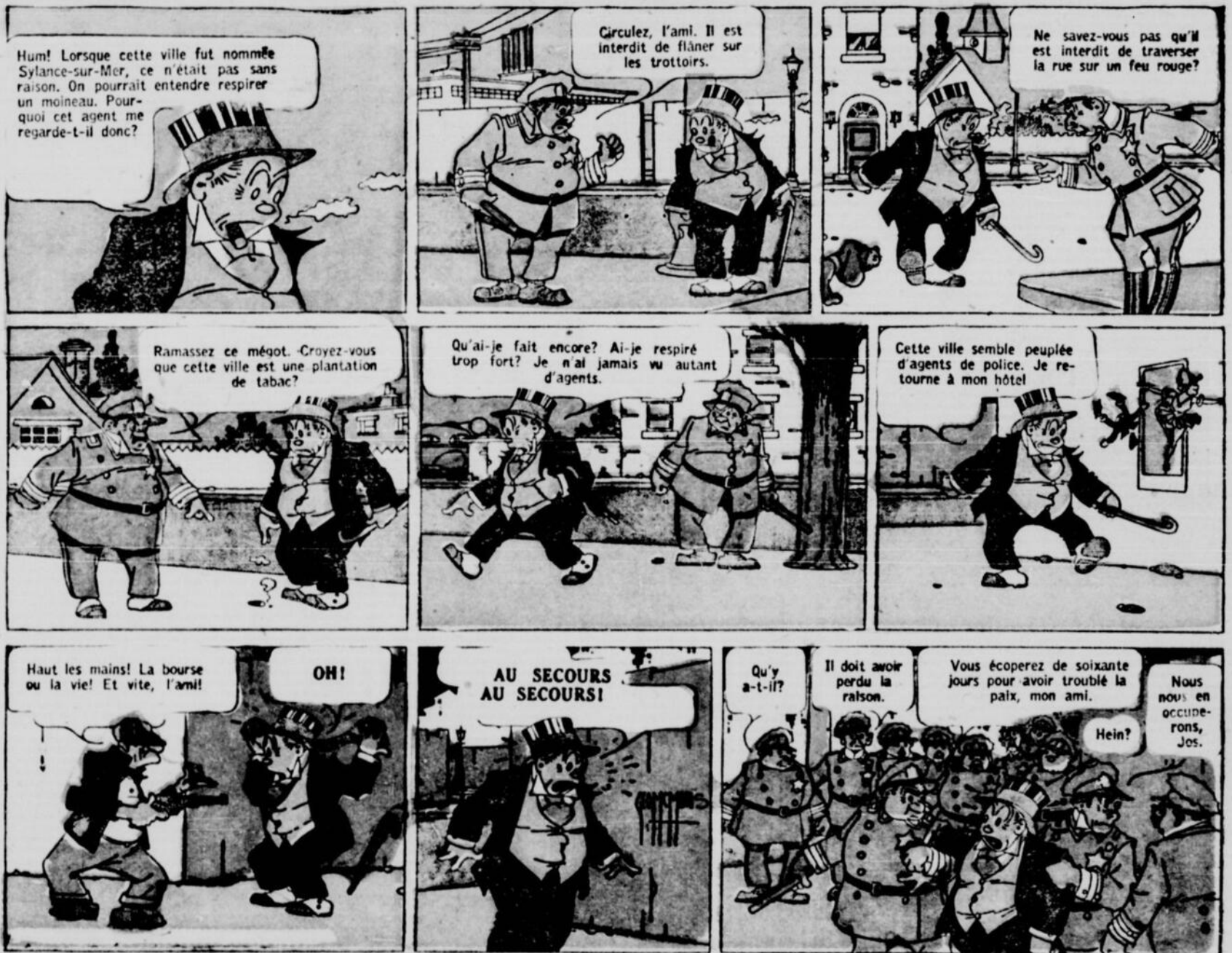
SA SAVEUR DURABLE PROVOQUE LE SOURIRE, ELLE FAIT DES HEUREUX TOUT LE TEMPS, ET LA DENTYNE, JE PUIS VOUS LE DIRE, AIDE À GARDER LA BLANCHEUR DES DENTS!

ADAMS DENTYNE CHEWING GUM

HELPS KEEP TEETH WHITE



JIGGS ET MAGGIE



Le DOMAINE des PETITS

Les jolis compliments pour le Jour de l'An

Autrefois, c'était l'usage de rédiger aux parents quelques vers d'occasion qui exprimaient la reconnaissance et la joie qu'on ressentait au commencement de chaque année. Les petites rimettes qui suivent m'ont été envoyées par une gentille fillette, de Laporais. Elles seront sans doute l'affaire de ceux qui n'osent écrire ce qu'ils pen-

sent... et les délices des parents à qui elles s'adresseront.

A UN PAPA

Cher papa, je te souhaite, Longue vie, santé, bonheur. Je t'aime de tout mon cœur Et veux, en ce jour de fête, Avec mes vœux pleins d'amour, Et ma meilleure caresse, T'offrir la ferme promesse D'être l'iden sage toujours.

A UNE GRAND'MERE

En ce beau jour de votre fête, La voix de vos petits enfants, Chère grand'maman, vous répète, Tendres souhaits et compliments Pour vous, mille chausées [tendresses] Qui sont battre nos petits cœurs Avec nos meilleures caresses Accaptez notre gerbe de fleurs.

A SA MERE

Petite mère, en ce beau jour, Je voudrais être bien des choses: Oiseau pour chanter ton amour, Ou ravissant bouquet de roses; Ou bien encore, brillant soleil, Pour éclater ta vie entière, Et jeter un éclat vermeil Sur ton beau front, ô tendre mère! Mais Dieu, comprenant mon désir, M'a fait plus que fleur éphémère Car, pour toi, je puis devenir, Ange de bonheur, sur la terre.

\* \* \* Parmi les saintes des cieux, Celle que j'aime le mieux, C'est ton aimable patronne, Petite mère si bonne. En ce beau jour, ton enfant La supplie bien tendrement, De t'obtenir du bon Dieu. Longue vie, destin heureux.

Trouvez le coupe!

Deux amoureux sont cachés dans la barbe de ce dieu. Les voyez-vous? Ils s'embrassent. (Solution prochaine)



MONTRES-BRACELETS GRATIS

Pour Dames et Messieurs une prime spéciale de promptitude.

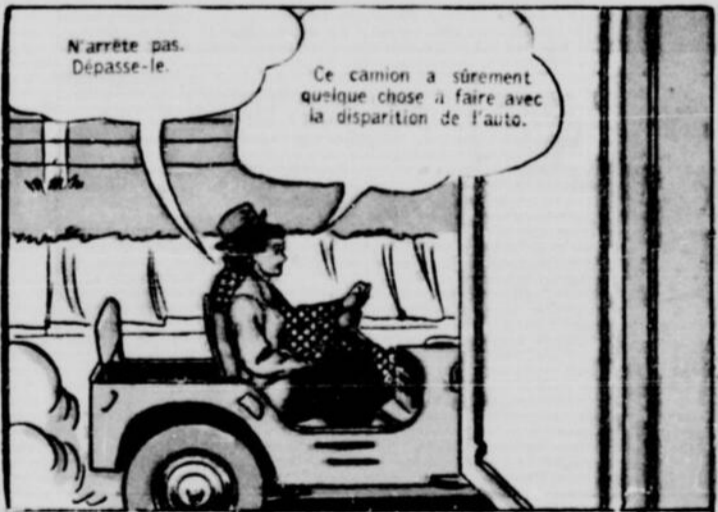
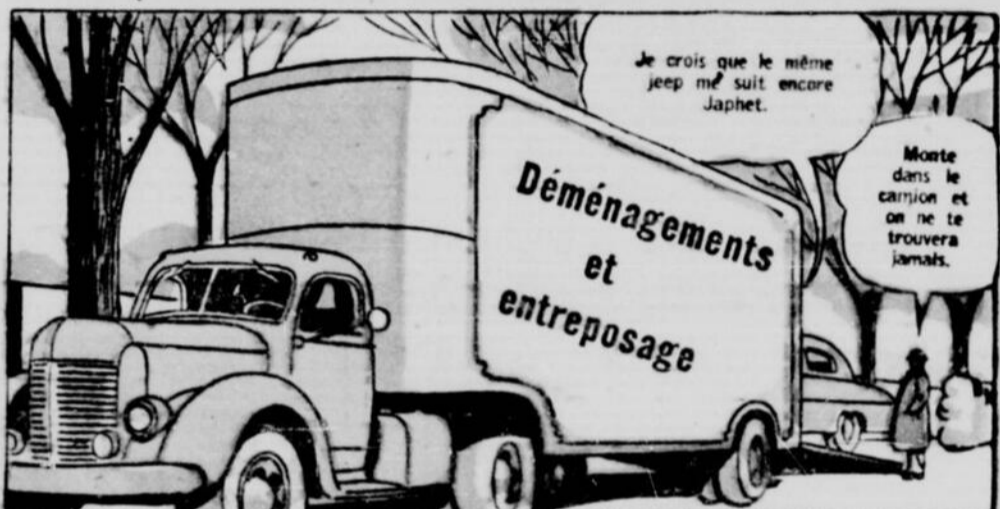
Pour la vente de 30 bouteilles de parfum de luxe de 10c à 30 cents.

AUSSI: Coutellerie de 16 morceaux, 1 paire de couvertes, Couverts en Etrédon, Kodak, Robe de Chambre, l'araploie.

Demandez notre catalogue AMERICAN MAIL DEALERS

Reg'd. Québec 55 A, rue St-Anselme

# JEANNE HARPIN



## Le DOMAINE des PETITS

### Gagnants et solutions

#### GAGNANTS

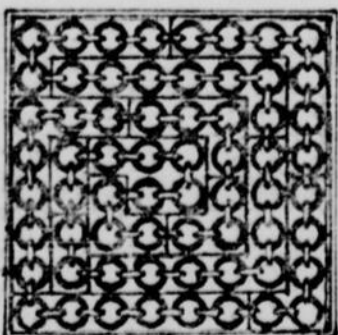
Les noms de: Ovide Lemay, de Rimouski; France Lacerte, rue Chamfleury, Québec; Emile St-Laurent, rue St-Georges, Lévis; "Tonia", de St-Bruno; Madeleine C..., rue Ste-Famille, sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

#### SOLUTIONS

—Sur la ferme: Semer, récolter, labourer, fertiliser, traire, coloniser.

—Coucher, alimenter, filler, herser, etc.

—Chaine à réparer: Le diagramme suivant vous montre la série non interrompue des solutions de la chaîne.





Mlle FANNY!

Raymond, il faut absolument que je te parle. Je me sens en quelque sorte responsable de tes actes.



J'ai un rendez-vous mademoiselle.

Je le sais, Raymond. Chita t'attend pour t'entraîner dans des plaisirs qui te coûteront ta petite fortune.



Au moins, Chita ne m'a pas chassé comme vous l'avez fait.

Je ne la trouvais pas assez bonne pour toi.



Eh bien! Puisque vous m'avez dit ce que vous aviez à me dire, je vous quitte pour aller rencontrer Chita. Je sais ce qu'elle pense de moi...

Je ne peux te blâmer d'être cynique.



Mais je n'aime pas te voir en compagnie d'une petite voleuse.

Excusez-moi, mademoiselle, mais je trouve que vous auriez dû penser à cela plus tôt. Au revoir!



Tu penses ce que tu veux, mais je t'emmène quelque part où tous les deux, nous avons affaire. Tu verras Chita plus tard.

Je croyais que vous n'aimiez pas les jeunes gens comme moi?



Peu importe ce que Chita ait à t'offrir, nous avons quelque chose en commun qu'elle ne peut pas nous enlever.



Chita, où est donc ton petit millionnaire ce soir? Est-il resté chez lui à attendre le père Noël?

LA "PATRIE" DU DIMANCHE PUBLIE UN ROMAN-FEUILLETON, DES NOUVELLES LITTÉRAIRES ET UNE MULTITUDE D'AUTRES CHOSES ATTRAYANTES

# BLONDINETTE



La PATRIE du Dimanche a pris un essor extraordinaire: on se dispute la lecture des quatre sections intéressantes dont se compose ce journal moderne. Ne manquez pas de la lire chaque semaine



**Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.**

# ROBERT L'INTRÉPIDE



**AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTRÉAL NE PUBLIE AUTANT D'HISTORIETTES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ELLES VOUS INTÉRESSERONT**

# JOSEPH LA MALCHANCE



Meilleurs vœux de l'auteur.

*La Patrie du Dimanche est maintenant l'orgueil du Canada français. Aussi est-elle bien accueillie dans tous les foyers*

# PHILOMÈNE



Les Canadiens-français sont unanimes à proclamer que la "Patrie" du Dimanche est un journal complet qu'il faut lire pour être bien renseignés. Ses illustrations comme ses articles suscitent partout le plus vif intérêt.

# PRENEZ LA VIE EN RIANT



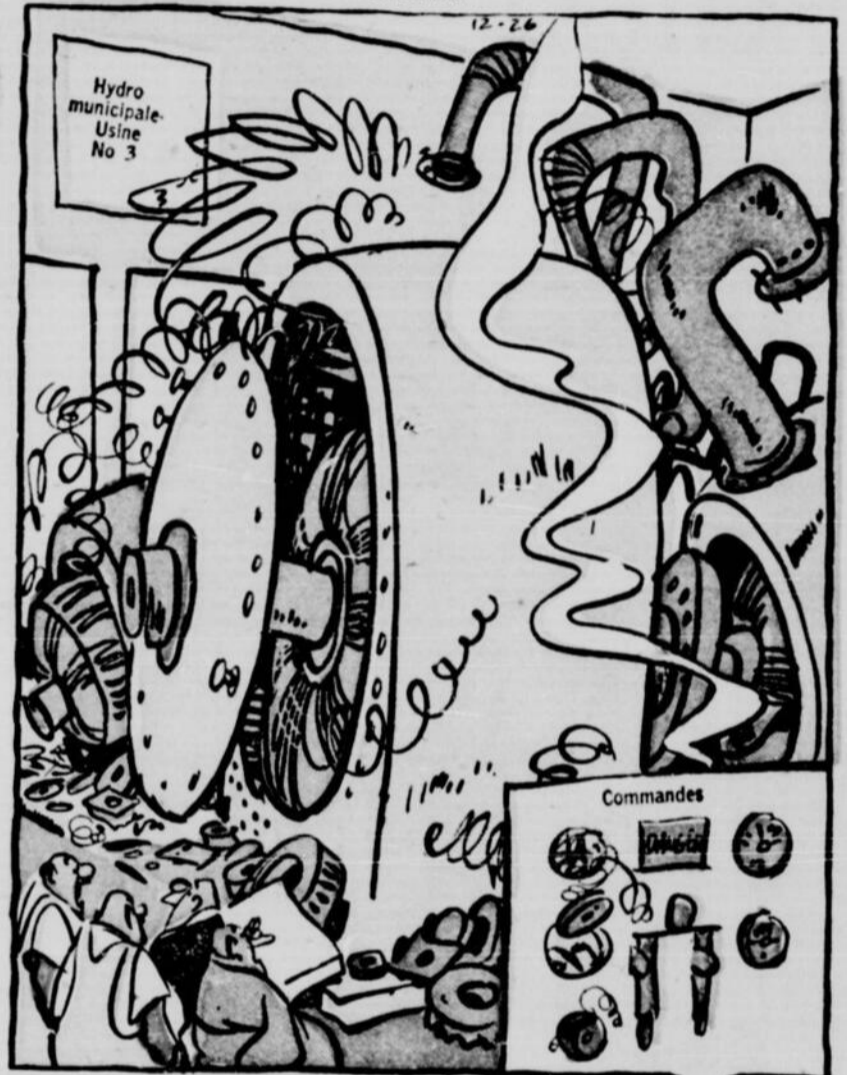
—Nous pourrions prendre des leçons des Etats-Unis en ce qui concerne l'alimentation. Les Américains servent leurs compatriotes en les faisant manger dans les salles de thé



—Armand attend un appel de Truman depuis les élections. Il est le seul dans tout le quartier qui a parié sur les chances de réélection du candidat démocrate.



—Où veux-tu que l'on place une table à café, Arthur, si ce n'est pas dans le milieu de la place?



—La consommation d'électricité a été trop forte hier, à cause des rasoirs et des couvertures qui ont été donnés en cadeau à Noël.



—Félicitation et je ne vous demanderai pas si vous pourrez faire vivre ma fille, jeune homme... ce problème vous regarde.



—Evidemment, nos opinions peuvent différer en ce qui concerne votre maladie, monsieur le député, car vous savez nous sommes en pays démocratique.



Comment Père Noël peut-il trouver son chemin dans l'obscurité?



Comment peut-il repérer mon bas dans les ténèbres, sans éclairage aucun?



Le père Noël dit: "C'est facile pour tout le monde de voir pendant la nuit". "La pile magique Ray-O-Vac dispense une lumière magique".



# LE FANTÔME



Moogoo, qu'as-tu fait de Diane et des autres?

An! tu veux parler de mes statuètes vivantes dans ma cour?



—Ces statuètes me sont d'une grande utilité. Elles me font craindre des indigènes, qui n'osent pas me désobeir.



Le Fantôme est entré chez Moogoo. Moogoo a fui à son approche.

Le Fantôme détruira Moogoo.

Nous serons débarrassés du tyran.

Pendant ce temps, près de la grille du château, les indigènes attendent la victoire du Fantôme.



Ces indigènes sont encore près de la grille. Devrai-je les chasser?

Non, laisse-les là. Je veux qu'ils voient ce que j'ai à leur montrer.



Depuis de nombreuses années, les habitants la vallée attendent la venue du Fantôme, lequel, croient-ils, les débarrassera de ma personne. Eh bien! Tu es leur dernier espoir.



Lorsqu'ils verront que je t'ai vaincu, ils abandonneront tout espoir, et ils n'oseront plus jamais me désobeir.

Je vois. Comment fais-tu ces statuètes?



Ah! La préparation est à point. Vu que je me prépare à faire de toi une statuète, tu le sauras bientôt.

Semaine prochaine: Le secret de moogoo.

# JOS. BRAS-DE-FER



## Le DOMAINE des PETITS

### S'échanger des étrennes remonte à l'antiquité

L'usage de s'offrir des étrennes, des petits cadeaux, remonte à l'antiquité. Le nom d'étrennes vient des Romains et date du roi des Sabins, Tatius, qui reçut le premier des branches de verveine coupées dans le bois consacré à la déesse Strenua; de Strenua on a fait *strenae*, qui devient étrennes en passant dans la langue française.

A Rome, la coutume se répandit

promptement, mais en cet heureux temps, il s'agissait vraiment de petits cadeaux, peu chers. C'était de la verveine à laquelle on mêlait parfois d'autres plantes, laurier ou myrte; puis, on offrait du vin, du miel, des dattes, des figues sèches, de l'huile, des légumes et même du pain.

Le premier jour de l'an, chez les Gaulois, les druides coupaient avec des faucilles d'or le gui sacré qui poussait sur les chênes, et les branches en étaient distribuées aux chefs, qui les offraient ensuite au cri de "Au gui l'an neuf!"

Aux fêtes, païennes succédaient les fêtes chrétiennes, pendant lesquelles les rois, les princes, seigneurs et suzerains tenaient des cours plénières où ils réunissaient leurs vassaux et leur faisaient des cadeaux qui étaient aussi de véritables étrennes.



### C'est le temps d'être aimable

On a l'habitude de dire que le cœur content s'exprime avec joie et ne cherche qu'à partager. Si vous avez ce que vous désirez, il

est juste que vous pensiez aux autres qui ont un peu moins. Inviter un petit ami à votre table, aider le patineur qui tombe sur la glace, rendre la maison gaie et vous rendre utile, c'est la chose facile qui vous fera considérer comme un enfant bien élevé.

**Gratis** GARÇONS & FILLES

Montre-bracelet gratis pour la vente de quelques bouteilles de parfum.

**RIEN A DÉBOURSER**

Nécessaire de vente expédié sur demande.

PRIME SUPPLÉMENTAIRE POUR PROBITÉ

**ORIENTAL PREMIUM CO.**

5, P. 41, STN. "T" MONTREAL

LUC  
RELLAN



A SUIVRE

**CHLIP** sur votre **CADRAN** maintenant à **1000 WATTS** **1410**

# LE PÉRIL JAUNE À LA RESCOUSSE DU PÉRIL ROUGE

## Conséquences possibles de la tragédie chinoise

**WASHINGTON.** — On songe déjà aux conséquences possibles de la grande tragédie chinoise: la Chine innombrable, de "cliente" des États-Unis, devenant vassale de l'U.R.S.S., ce serait l'événement le plus considérable depuis la guerre et le plus lourd de conséquences dans le drame mondial. Si les Soviets chinois s'étendent sur la Mandchourie et la Chine du Nord (certains ordres du jour annoncent même une proche conquête du pays entier), deux à trois cents millions de sujets s'ajouteront aux deux cents millions que compte l'U.R.S.S. Ce sera une réserve d'hommes fanatisés par la haine de l'Europe.

La guerre entre les nationalistes du Kuomintang, avec Tchang Kai Chek, et les communistes, avec Mao Tsé Tung, le Staline jaune, date de vingt ans. Elle tient plus de l'infiltration que de la marée. La carte des opérations est, depuis toujours, un enchevêtrement de zones hachurées en bleu ou en rouge.

La défaite des nationalistes est plus politique encore que militaire. Les chefs de l'armée et les hommes au pouvoir ont méconnu les questions sociales. Ils pressurent les paysans et les villes. Nankin, la capitale, n'a pris aucune mesure contre le trafic de l'opium, ce qui a permis à la main d'œuvre officielle, "les lingots se mouvaient en grande partie entre les mains d'honorables personnalités". Les Américains voyaient les marchands à la sauvette vendre par milliers les rations en boîte livrées pour la troupe. On a vendu jusqu'à des tanks.

L'ARME rouge comporte des sortes de milices paysannes prêtes à troquer la houe pour le fusil, des groupes mobiles de partisans pour les coups de main, enfin des troupes régulières (de quatre cent mille à six cent mille hommes). Les instructions sont de ménager les paysans. Quand on quitte une ville, il faut remettre les portes en place dans les maisons

réquisitionnées. Les officiers, élus en principe (sous contrôle du parti communiste), sont tenus d'assurer une certaine production en blé, riz ou millet.

Le généralissime rouge Chou Deh, ancien riche, a fait ses études en Allemagne, à l'Université de Goettingen. Son chef d'état-major, Tchou En Lai, fut élève des jésuites en France. Le meilleur stratège communiste est Liu l'Aveugle (il est borgne et porte des lunettes noires). Il passe pour le plus courtou et le plus cruel.

Le généralissime nationaliste, le maréchal Tchang Kai Chek, allié des communistes jusqu'en 1927, est un protestant puritain, allié par mariage à la plus riche famille de financiers, les Soons. Son chef d'état-major, Chen Chang, le seul qui battit les Japonais, est aussi habile politicien d'intrigues. Le "krack" militaire du Kuomintang, Too You Minz, a perdu la Mandchourie. Son adjoint Liao sort de Saint-Cyr. Hu enleva l'an passé aux communistes leur capitaine, Yenaan, au fin fond du pays.

Les Américains ont déversé des millions de dollars et des millions de tonnes de matériel dans le tonneau des Danaïdes sans en boucher

(Suite à la page 83)

Quand on ne sait pas!



Le petit SAMMY MURRAY, de Brooklyn, N.-Y., se joint à des millions d'enfants à travers le monde pour prier le petit Jésus de la Crèche. Il vient de retourner chez lui après un séjour à l'hôpital. Il souffre d'un cancer et les médecins ont averti ses parents qu'il ne vivrait pas jusqu'à Noël. Sammy n'en sait rien et prie pour qu'on lui donne un projecteur de cinéma.

Publicité originale  
d'un journal à Chicago

CHICAGO — Une fenêtre au treizième étage d'un gratte-ciel de Chicago s'est ouverte brusquement à midi. Une échelle de corde fut descendue. Une jeune fille, très légèrement habillée, apparut sur le bord de la fenêtre et descendit ensuite l'échelle de corde. Après elle, un homme furieux avec un revolver dans la main fit le même exercice. La jeune fille, arrivée dans la rue, sauta dans une voiture et partit à toute vitesse. Son persécuteur tira en l'air et sauta dans une deuxième auto. Une foule excitée s'était rassemblée sur ces entrefaites. Mais un haut-parleur apparut dans la fenêtre ouverte, et on pouvait écouter la courte allocution suivante: "Mesdames et messieurs, vous venez d'assister au début de notre nouveau roman. Si vous désirez en savoir la suite, achetez dès aujourd'hui notre journal."



Illustré par Normand Hudon  
 Écrit spécialement pour "La Patrie" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques", qui entreprend un tour d'Afrique, en auto, avec son camarade Jacques Dupire.

ARTICLE 23

## KILOMÈTRE 55

Encore une semaine de solitude... — Départ du bordj Hassi-Fhal en direction de l'oasis d'El Goléa. — Au pays des nomades Chaambas. — Halte forcée au Kilomètre 55. — La solidarité de Sabariens: une belle leçon de fraternité humaine.

UNE nouvelle panne nous vaudra de passer au moins huit jours sur la piste. Des soucis, des privations, un travail ardu, mais aussi, combien de bons souvenirs s'ajouteront à notre petit bagage. Une panne dans le Sahara, c'est une expérience humaine sans prix. Avec l'"Alouette" malade, seuls dans la nature ingrate du pays des Chaambas, nous vivons intensément. Et, pas un instant, regrettons-nous le confort des villes, la présence des hommes, la fausse sécurité qu'offre la société.

### DEPART

Samedi le 20.

CINQ heures du matin. Un froid de loup, une nuit d'encre. Mais, comme l'enseigne le dicton: "Le Sahara appartient à ceux qui se lèvent tôt". Après une halte de trois semaines au petit bordj Hassi-Fhal, nous reprenons la piste en direction d'El Goléa, une oasis dont on nous a déjà vanté le charme paradisiaque.

NOTRE ami Roehly, gardien du bordj, est à la fois ému de notre départ et heureux de nous voir enfin dépannés. Il a une telle confiance en l'"Alouette", qu'il nous confie sa femme Aïcha qui doit aller consulter le "toubib" (médecin) d'El Goléa.

AÏCHA, Roehly, Jacquot et moi prenons un dernier café dans la grande salle du bordj,

humide et froide comme un caveau. Le feu blanc d'une lampe à carbure allume crûment les visages encore endormis. Dernières recommandations:

— Ne quittez pas trop la piste, nous répète Roehly. Suivez les traces fraîches... Ah! Je ne crains rien! La vérité! Vous serez à El Goléa pour l'apéritif! La vérité!

— Inch Allah! souligne Aïcha. S'il plaît à Dieu!

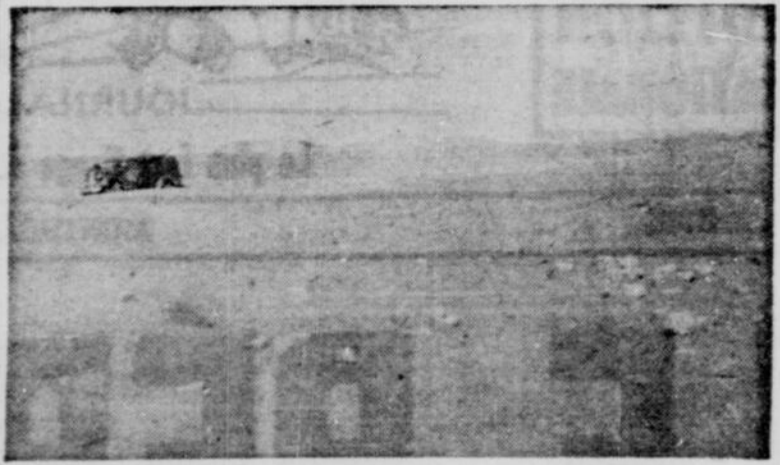
DEMARRONS vers six heures. L'"Alouette" bouge: elle nous étonne! Mais nous roulons lentement, lentement... Le lever de soleil splendide qui enlumine la crête des dunes perdues dans la pénombre. Bientôt, l'or déferle sur tout le plateau; mer immobile, le désert braille...

ICI, la monotonie du Sahara est brisée par les gour, étranges montagnes qui ressemblent à des

volcans tronqués: derniers vestiges d'un plateau effondré, rongé par le vent. Voilà le soleil qui se pose sur une gara (singulier de gour); l'illusion du volcan est complète.

### LES CHAAMBAS

A TRAVERS la région d'El Goléa, nous voyageons en pleine terre sainte des Mzabites, ces protestants de l'Islam qui ne sont pas des Arabes et que ceux-ci d'ailleurs détestent souverainement. Aujourd'hui, nous atteignons le pays des Chaambas, Arabes authentiques qui vivent en nomades depuis des siècles. Ils n'ont réussi qu'à fonder deux petites villes, les oasis de Mitili et d'El Goléa... où nous nous dirigeons à la vive allure de quinze milles à l'heure. Ces oasis servent de pied-à-terre où l'on vient s'approvisionner de dattes à l'époque



Vue du Sahara terne et caillouteux que nous avons connu jusqu'ici. Mais il y a assez de sable de fech fech mou comme la cendre pour que l'"Alouette" s'enfonce jusqu'aux moyeux. A partir du Kilomètre 55, les grandes dunes blondes viendront adoucir et égayer le paysage désertique.



"Aïcha, Roehly, Jacquot et moi prenons un dernier café... Le feu blanc d'une lampe à carbure allume crûment les visages encore endormis."

les récoltes. Dès que les sacs de dattes comprimées sont chargés sur les chameaux, on repart vers le désert et la liberté.

NOUS n'arrivons pas à comprendre comment des hommes peuvent vivre dans ces espaces sans borne, où l'eau et le pâturage sont introuvables. Mais les Chaambas ont réussi ce tour de force. Une tente pour maison, des chameaux comme moyen de locomotion; pour toute nourriture, du lait de chamelle, des dattes et, à l'occasion, un gigot de gazelle. Les noyaux de dattes servent à nourrir les bêtes; les crottes de chameaux, à faire le feu. Au Sahara, rien ne se perd... A part, bien entendu, la notion du temps!

NOUS roulons en petite vitesse, péniblement, sans regarder l'heure. En principe, nous devrions entrer à El Goléa ce soir, mais ici, il ne faut jamais former de projets trop précis.

CE chamelier qui se dirige bravement vers l'horizon mettra peut-être trois mois avant de revenir de son long périple sans but. Mais rien ne le presse; il a toute la vie. Une image paradoxale nous passe sous les yeux: le piéton du Broadway!

QUE penserait notre chamelier à la vue de ce monsieur agité, pressé, essoufflé: "Il a été piqué par un scorpion et il court chez le toubib..." Comment pourrait-il invoquer une autre explication?

### PANNE!

L'ALOUETTE fait toujours des siennes: drôle de bruit dans le moteur, dans le pont arrière. Le radiateur fuit comme un panier, l'eau boue à tous les cinq milles. Il faut stopper, "mettre le nez au vent", laisser refroidir, faire le plein. Mais, à ce jeu, notre provision d'eau s'épuise vite...

BIENTÔT le paysage s'enrichit de dunes gigantesques comme des montagnes, s'étendant à perte de vue. Les dunes du Grand Erg. Spectacle éblouissant qui repose

du désert terne et caillouteux. Impression de calme et de pureté.

UNE violente odeur de caoutchouc brûlé nous annonce un nouveau malheur. Nous arrêtons juste à temps; encore un mille et une roue arrière nous quittait: roulement à billes pulvérisé, demi-arbre tordu. Décidément, quelque chose ne va plus dans le pont-arrière. Faussé, sans doute. L'"Alouette" ne s'acclimaterait-elle pas au Sahara?

KILOMÈTRE 55. Nous sommes à quarante milles d'El-Goléa, la prochaine oasis. Voilà! Nous sommes et pourrons y rester un bon moment. Il y a un mois, nous aurions jugé telle une catastrophe cette nouvelle panne en plein désert. Maintenant, nous avons l'habitude, nous devenons patients, un peu fatalistes... Sabariens, pour tout dire!

AÏCHA, notre passagère, ne s'en fait pas non plus. Quand nous réussissons à lui expliquer que l'"Alouette" ne peut plus



"C'est aujourd'hui jour de courrier et, vers cinq heures, arrive Lalmas, un vieil ami de la piste..."

avancer, elle se retire sur une dune voisine, mange quelques dattes et s'enroule dans une couverture pour dormir en attendant les événements. Par bonheur, c'est aujourd'hui jour de courrier et, vers cinq heures, arrive Lalmas, un vieil ami de la piste avec qui Aïcha continuera sa route. Naturellement, il nous demande si nous avons besoin de pain et d'eau.

NOUS n'avons pas de pain. Lalmas lance un cri en arabe aux Indigènes qui s'entassent dans son camion. Remue-ménage, palabres, couffins que l'on déballe. Puis, une véritable multiplication des pains. Chacun y va de son morceau; un pauvre gueux donne le seul qu'il a, tout sec. Résultat, nous en aurons pour deux jours. Et, en retour, il ne faut pas offrir de l'argent: sur la piste, la coutume veut que l'on approvisionne gratuitement les "malheureux" qui tombent en panne.

QUELLE belle et simple leçon de fraternité humaine!

### UN JOUR DE PISTE

Dimanche le 21.

IL faudrait bien songer à la réparation... Bah! reposons-nous jusqu'à demain! Nous ne sommes

pas à un jour près. D'ailleurs, c'est aujourd'hui dimanche et nous n'avons guère de goût de jouer au graisseur et au mécanicien. Jacquot et moi convenons d'oublier le "pépin" de l'"Alouette" et les conséquences désastreuses qui s'ensuivront, et de n'en pas souffler mot avant l'aurore. Un truc épataant pour le moral.

### MERVEILLEUX dimanche!

NOUS inspectons notre nouveau domaine: trois collines, une dizaine de dunes aux formes douces et gracieuses; de plus, il y a des racines desséchées pour faire du feu. Nous déjeunons de riz "à la Sahara". Recette: faire bouillir le riz, enlever l'eau, ajouter de l'huile d'olive où des gousses d'ail ont mijoté. Ça ne vaut pas la tourtière ou les fèves au lard, mais ça fournit des calories dont nous avons grandement besoin par le froid terrible qu'il fait. Au Canada, on ne s'imagine pas un Sahara glacial. En cette saison, c'est pourtant un fait: la nuit, l'eau gèle et, en plein jour, nous devons porter chandails et vestons, cache-nez.

VERS trois heures, passe le seul camion de la journée: celui de Robert, notre meilleur ami de la piste. Il est navré de nous voir encore immobilisés. A El Goléa, il essaiera de trouver un roulement pour que nous puissions entrer à l'oasis par nos propres moyens. Il ne nous quitte pas sans nous laisser une provision de cigarettes.

POUR terminer ce dimanche à sans heurt et sans événements historiques, une magnifique fête de nuit. Jamais le soleil couchant ne nous a servi plus beau spectacle. Depuis midi, de gros cumulus s'amoncellent à l'ouest; plus tard, des stratus en lames de couteau viennent les y rejoindre. Le soleil fait le reste. Une véritable orgie de formes, de couleurs. Nuages de velour rouge entourés (suite à la page 70)



Village Chleuh construit en terre battue, sur un promontoire de calcaire. Le Chleuh est un groupe de tribus appartenant à la grande race berbère qui s'est dispersée à travers l'Afrique du Nord, de la Tunisie au Maroc et jusqu'au sud saharien. Différents des Arabes, les Berbères descendent des anciens Numides.

**A tous**  
 Jacques Dupire  
 Normand Hudon  
 Jacques Hébert  
 Une Année Souriante  
 pleine de soleil  
 de Sucre à la Crème  
 et d'Etoiles \*\*\*

"Les Souhaits de Jacques Hébert, Jacques Dupire et Normand Hudon".

# L'idée d'un tunnel sous la Manche fait son chemin

LONDRES. — Les 16 et 17 mars, se tiendra à Londres une réunion de parlementaires français et anglais pour s'entretenir du projet de tunnel sous la Manche dont un ingénieur civil, M. André Basdevant, s'occupe avec foi en France depuis de longues années. L'idée remonte à 1802. Le Français Mathieu pensait alors à établir sous la Manche une route pavée éclairée avec des quinquets à l'huile! Ce hardi projet plut à l'imagination de Napoléon.

MAIS ce n'est qu'en 1835 qu'un autre ingénieur, Thomas de Gaurond, conduisit toute une enquête sur la nature des fonds du détroit. Vingt ans plus tard, les Anglais Brunel, Locke et Stephenson reprirent cette étude, complétée par sir John Hawkshaw. En 1875, on admit qu'il existait dans le fond du détroit une épaisse couche de craie allant d'une rive à l'autre, d'une imperméabilité parfaite, à 200 pieds de profondeur, et dans laquelle on pouvait creuser un tunnel.

AU MOYEN de 7,672 sondages, les Français Potier et Lapparent établirent la carte exacte du sol sous-marin, chef-d'oeuvre d'hydrographie et de géologie combinées.

DU COTE français, à Sangatte, on commença de creuser dès que fut constituée la Société franco-britannique d'exploitation du futur tunnel; le 26 février 1883, 8,000 pieds de souterrain de 7 pieds de diamètre étaient percés, dont une partie en terre ferme, et un petit train de six wagonnets y conduisait les administrateurs de la Compagnie du Nord. Au bout de cet embryon de tunnel eut même lieu, quand les travaux furent abandonnés, un petit banquet réunissant les ingénieurs.

DU COTE anglais, en 1881, la galerie sous-marine fut également creusée, jusqu'à 5,500 pieds; mais le 1er juillet 1882, le "War Office" ordonnait l'arrêt des travaux, décision due sans doute au malaise politique survenu entre Paris et Londres à propos de la question d'Egypte. Le "Times" alla jusqu'à publier alors un dessin représentant des soldats français surgissant du tunnel et envahissant l'Angleterre!

BEAUCOUP d'eau a coulé, depuis, dans le détroit; et les progrès de l'aviation ont mis fin au "splendide isolement" de la Grande-Bretagne. Quant à l'utilité pratique du tunnel sous la Manche, elle n'est plus contestée par personne. Son intérêt au point de vue stratégique a été souligné ainsi par le maréchal Foch: "S'il avait existé en 1914, la guerre aurait pu être évitée; en tout cas, elle aurait été abrégée de deux ans."

QUANT aux esprits chagrins qui s'obstinent à envisager l'éventualité toujours possible d'un conflit entre la France et l'Angleterre, ne suffit-il pas de leur faire observer qu'une bombe de fort calibre déposée à chaque issue anéantirait le tunnel en quelques minutes?

CE grand projet qui, sans la dernière guerre, aurait été dis-

cuté à la Chambre française en décembre 1939, revient heureusement... sur l'eau. Les techniciens les plus avertis estiment qu'ils ne faudrait pas plus de deux ans et demi pour joindre les deux fractions de tunnel actuellement existantes; et quatre ans et demi pour achever totalement les travaux.

IRA-T-ON en 1963, de la gare du Nord à la gare Victoria sans changer de wagons? Et, plus tard, de Londres à Marrakech dans les mêmes conditions?

CAR il existe un autre projet de tunnel sous-marin, réunissant, celui-ci, l'Europe et l'Afrique, de Gibraltar à la côte marocaine. Alors que le détroit du Pas-de-Calais mesure 20 milles, les deux colonnes d'Hercule ne sont distantes l'une de l'autre que de 10 milles. Et cependant, les difficultés qui se présentent sont plus grandes.

C'EST qu'entre les deux points les plus rapprochés des côtes il faut aller à 3200 pieds de profondeur pour trouver le sol, et elle paraît impossible en l'état actuel des moyens scientifiques. Aussi les ingénieurs ont-ils songé à creuser le tunnel dans la partie large du détroit, vers l'Atlantique, entre Trafalgar et Tanger, où l'on rencontre le sol à 1,000 pieds; mais le tracé s'allongerait alors sensiblement, atteignant 45 milles dont 3 milles sous la flotte.

N'EMPECHE qu'il est permis d'envisager le jour où, sans quitter son pullman et sans risque de mal de mer ou d'air, un voyageur pourra en 24 heures quitter le brouillard de Londres pour aller se chauffer au soleil d'Afrique!

## Quand on naît dans un tram...

COPENHAGUE. — Peter Laeson, qui a eu la chance de naître dans un tramway de Copenhague, il y a un mois, vient de recevoir son cadeau de baptême de la part de la compagnie des tramways de Copenhague. C'est un ticket qui lui permet de voyager gratuitement sur toutes les lignes des tramways de la capitale danoise pendant toute sa vie. Pourvu que les tramways circulent aussi longtemps que lui!

## Une chèvre volante prend sa retraite

LONDRES. — La seule chèvre volante du monde vient de prendre sa retraite. C'est une célébrité historique. Elle est habituée à la bagarre comme un vieux soldat. Il s'agit de Flying Sergeant Lewis, mascotte des aviateurs de la Royal Air Force. Depuis des années elle était la fétiche des escadrilles, bien des "volants" sont venus caresser ses cornes avant d'entreprendre un raid.

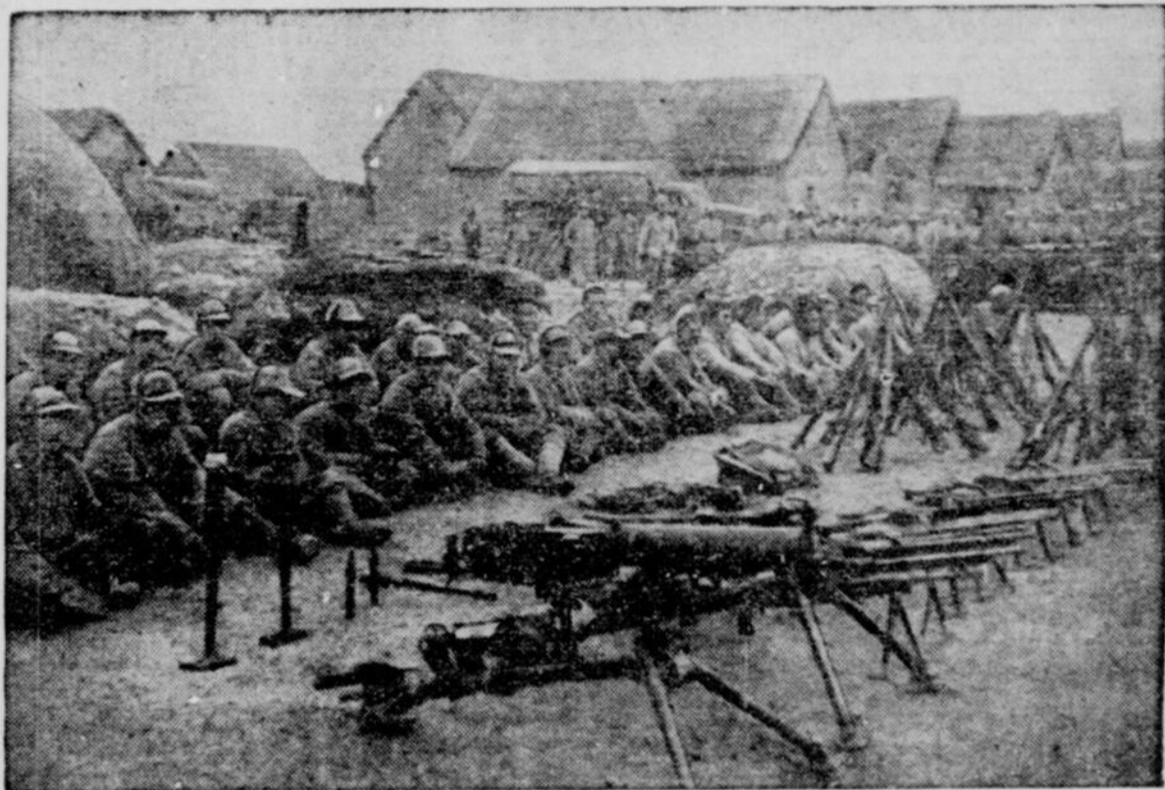
Elle a suivi "ses" pilotes sur les champs de bataille d'Afrique, de France et d'Italie. Elle a survolé Berlin au cours d'un bombardement des côtes normandes lors du débarquement en juin 1944. Elle a même sauté quatre fois en parachute au cours de son émouvante carrière par suite "d'incidents techniques"...

Mais le Flying-Sergeant Lewis se faisait vieux, son coeur ne supportait plus les envols, et puis, à force de lécher des fonds de verre de

whisky, il était devenu affreusement alcoolique... Alors, la semaine dernière le brave sergent, calé sur l'oeil, tunique sur l'échine, escorté de "sa" musique, a été conduit, par ses compagnons à deux pieds, jusqu'à une clinique privée pour animaux où, aux frais du gouvernement anglais, il attendra, patient et désalcoolisé, que sa vie se termine.

Ce transfert avait attiré une foule énorme dans les rues de Londres.

## Communistes vs nationalistes chinois



Ces soldats communistes chinois viennent d'être capturés par les Nationalistes dans la région de Suchow, à 200 milles au nord de Nankin. La garnison de cette ville forte d'une centaine de mille hommes avait dû évacuer la place sous la poussée communiste. Quelques jours plus tard, elle était encerclée. Toutefois, elle a pu se libérer et faire de nombreux prisonniers communistes.

## ÉTRANGE PHÉNOMÈNE: IL PARLA TELLEMENT QU'IL EN MOURUT

JACKSONVILLE. — On a transporté récemment, dans un hôpital de Jacksonville (Etats-Unis), un fermier de la Floride nommé Howard Stillman. Quelques jours auparavant, il avait eu, avant d'aller se coucher, une discussion extrêmement animée avec plusieurs amis. Quand il se mit au lit il lui fut impossible de trouver le sommeil et, vers 4 heures du matin sous l'effet de l'excitation cérébrale qui persistait à travers le débat qu'il avait soutenu, il se mit à parler. Il essaya de s'arrêter mais ne put pas y arriver.

MU par une force invincible, il parlait ininterrompuellement. Il parla ainsi sans interruption pendant dix-huit jours, ne réussissant même pas à avaler la moindre nourriture. Rien ne pouvait endiguer le flot de ses paroles. Les plus éminents spécialistes avaient été appelés à son chevet. Mais tous les médicaments, tous les traitements se révélèrent inopérants. Howard Stillman est mort, positivement tué de paroles. Ce cas prodigieux est probablement unique dans les annales de la médecine.

AU cours de ces dernières années, la science a eu à enregistrer ainsi un certain nombre de curiosités fantastiques du point de vue physiologique et qui posent des énigmes que, jusqu'à présent, les plus grandes sommités se déclarent impuissantes à élucider. Parmi les plus extraordinaires phénomènes humains que la Faculté ait eu à examiner, on peut citer un jeune Sud-Américain, Joaquin Vienna. Arrivé à l'âge adulte, sa taille atteignait 5 pieds 5 pouces. Mais, à partir de ce moment, il s'est mis à diminuer.

IL devient de plus en plus petit. Aujourd'hui, il a dépassé à peine la trentaine et ne mesure plus que 3 pieds et 8 pouces. On ne peut discerner chez lui aucun symptôme d'une maladie quelconque. Il ne révèle aucun trouble organique. Le fonctionnement de son système glandulaire est normal. Il décroît simplement sans arrêt!

PEUT-ETRE plus étrange encore est le cas de cet homme que l'on a soigné dans un hôpital de

l'Etat d'Ohio. C'était un véritable appareil de radio humain. Son cerveau enregistrerait les ondes avec une précision déconcertante et on a été obligé de lui entourer le crâne d'un bandeau métallique pour empêcher la réception et le mettre à l'abri des radiations.

ENFIN, récemment, on a signalé le fait stupéfiant, mais vérifié et dûment attesté par différents savants, d'une petite fille de douze ans, dans le Caucase, qui magnétise tous les objets qu'elle touche ou dont elle approche. Lorsqu'elle passe à proximité, les bibelots commencent à bouger. Quand elle entre dans la cuisine, les casseroles et les plats dans l'armoire se mettent à danser, les bouteilles se soulèvent. Les docteurs qui l'ont examinée déclarent qu'à part ce don de magnétisme, la jeune fille est tout à fait normale, et aucun des nombreux spécialistes qui l'ont vue n'arrive à expliquer le cas mystérieux qu'elle représente.

## UN RADIO-BRACELET

FRANCFORT — On vient de présenter à l'institut des ingénieurs de la radio en Allemagne le plus petit poste émetteur du monde. Il a le format d'une boîte à cigarettes et pèse 6 onces. L'appareil est muni d'un bracelet et se porte au poignet. Son rayon d'action est pourtant petit. Il ne peut être employé que pour la transmission d'informations à l'intérieur des établissements industriels. On a construit pour des distances de 15 kilomètres au plus un autre poste émetteur qui a la grandeur d'un appareil photographique et qui pèse 1,100 grammes.

## Un émule de Gandhi qui jeûne à Chicago

CHICAGO. — Entrepreneur de travaux publics à Chicago, M. John Bender s'est retiré des affaires à l'âge de 60 ans, après fortune faite. Il pourrait être satisfait de ce côté matériel de son existence, et vivre en paix jusqu'à la fin de ses jours.

Mais M. John Bender est une âme sensible. Il éprouve un profond chagrin, à un tel point qu'il en a perdu l'appétit, à cause de la crise morale qui sévit dans le monde. Les hommes ont quitté le chemin de la vertu, les peuples ont perdu le sens de la loyauté et de la franchise.

Ecoeuré par la faillite de la civilisation contemporaine, M. Bender a décidé de mourir; mais il veut quitter ce monde d'une façon spectaculaire, afin d'éclairer les esprits, s'il est encore temps. Il a donc

convoqué les journalistes, qui l'ont trouvé dans sa chambre, étendu sur son lit.

— Je vais jeûner jusqu'à la mort, leur a-t-il dit. La vertu n'a plus de place dans le monde. Je m'abstiendrai de prendre aucun aliment jusqu'à mon dernier souffle, afin que la vertu puisse retrouver sa dignité.

Il a expliqué ensuite que ce qui l'a amené à cette funeste résolution, c'est l'évolution de la situation internationale. Un bulletin de santé annonce tous les jours l'état physique de ce nouveau Gandhi.

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuters, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche.

LA CRISE DU LOGEMENT A MONTREAL



**Tout au plus 10 p.c. des locataires peuvent payer les loyers que l'on exige pour les logements nouveaux**

Les résultats négatifs des initiatives d'Etat et de l'entreprise privée en vue de résoudre le problème du logement à bon marché à Montréal.

Par  
**E. Letellier de Saint-Just**

LA CORPORATION Centrale d'Hypothèque et d'Habitation, organisme créé par le gouvernement fédéral pour construire des logements à prix modique, a présentement des demandes de la part de 10,000 familles, dans l'île de Montréal, demandes qu'elle n'a pas été jusqu'ici en mesure de satisfaire. Ce chiffre donne une idée de la crise du logement dans la région métropolitaine. Cette corporation, qui a succédé à la Compagnie d'Habitation en Temps de Guerre (Wartime Housing Company) et qui s'est englobée, a construit et loué jusqu'ici 2,063 maisons d'habitation particulières, plus 176 logements jumelés (duplex), plus 562 abris d'urgence, aménagés dans d'anciennes casernes ou constructions érigées originairement pour d'autres fins que l'habitation civile. Trente-deux autres logements jumelés sont présentement en construction et seront loués au printemps.

TOUTES ces habitations, sauf les abris d'urgence, ont été construits suivant des accords conclus entre la Corporation et les municipalités et qui comportent la cession gratuite du terrain et une diminution de la taxe foncière du tiers environ du taux courant, la somme devant être répartie également entre la municipalité et la corporation scolaire de l'endroit. La Corporation bénéficie en outre de certaines dérogations aux règlements de construction. Ces conditions particulières lui permettent de louer ses habitations à meilleur marché que

ne peuvent le faire les constructeurs qui doivent acheter le terrain et payer tous les impôts courants. La Corporation construit avec des capitaux fournis par le gouvernement fédéral.

LES habitations particulières de la Corporation sont louées de \$22 à \$35 par mois, suivant que le nombre des pièces est de quatre ou de six. Les logements jumelés sont loués de \$35 à \$42.50. Les abris d'urgence commandent des loyers mensuels de \$10 à \$30. Il n'y a présentement aucun de ces logements qui soient disponibles; au contraire, comme nous le disons plus haut, la Corporation a reçu 10,000 demandes qu'elle n'a pu satisfaire. Elle ne peut entreprendre la construction de logements qu'à la demande des municipalités qui sont disposées à lui accorder les conditions particulières déjà citées.

(Suite à la page 93)

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE  
**DROUIN**

En marge de l'actualité

Deux de moins

(par Paul de MARTIGNY)

Décidément le métier de voleur de grand chemin se gâte, devient de moins bon rapport. Les Perreault sont sous les verrous, les victimes se rebifent, de nombreux malfaiteurs reçoivent des mornifles.



Ce n'était pas drôle tous les jours, ces derniers temps, d'être chauffeur de taxi. Le client n'était pas toujours commode et le malheureux chauffeur était la victime désignée du "hold up" facile. Il suffisait de lui appuyer un révolver sur la nuque et le tour était joué. Et puis, il faut bien le dire, le malheureux chauffeur n'était pas toujours assuré de la sympathie générale. Mais voilà que cette girouette qu'est l'opinion publique est en train de tourner.

Samedi soir, ce fut l'éternelle histoire. Gloria Gay, étant au volant de sa voiture, fut nêlé par deux clients, comme il longeait le marché Bonsecours. Ceux-ci, deux jeunes gens, lui donnèrent l'ordre de les conduire à l'intersection des rues Notre-Dame et Saint-Just. Le véhicule y était à peine que l'un des voyageurs brandit un révolver:

—Ton argent! ou bien...  
Le chauffeur se rebiffa et le bandit armé eut les foies: il ne fit pas usage de son arme, mais il y eut bataille. Sous les coups conjugués de ses agresseurs, Gloria Gay s'affala. Le bandit était un expert: en moins de deux, vingt dollars passèrent des poches du chauffeur dans les siennes, puis il prit la porte et ses jambes. Son acolyte le suivit mais moins vite. C'est pourquoi Gay qui avait simulé l'étourdissement, se lança à sa poursuite et parvint à le rejoindre. Il se mit en devoir de lui "tapocher" les oreilles en conscience. Celui-ci, Clarence Holliday, un jeune vaurien de vingt ans, eut bientôt son compte et s'effondra pour de bon sur le trottoir. Il faut croire que manoeuvrer le volant développe les biceps, car radio-police le recueillit en si piteux état qu'elle le fit transporter à Saint-Luc.

Que pense Clarence Holliday de son camarade qui l'a laissé tomber? Car enfin, lui qui était armé, aurait pu, sans courir de gros risques, venir à sa rescousse. Il ne l'a pas fait. Il s'est donc conduit comme un lâche après s'être conduit comme un bandit.

—Etant entendu que vous n'êtes pas tendre pour les traîtres, blâmez-vous Clarence Holliday s'il donnait à la police les indications qui lui permettraient de l'appréhender?

Cela ferait toujours, pour un certain temps, espérons-le, deux bandits de moins dans les rues.

TRANSFORMEZ VOS CHEVEUX GRIS en les BROSSANT



Disimulez vos cheveux gris. A l'aide d'une brosse, donnez-leur une nouvelle couleur. Voici tout ce qu'il faut faire. Procurez-vous une bouteille d'Instant Barbo, brossez-en vos cheveux, selon les directions données. Attendez une heure, puis lavez votre chevelure et le cuir cheveu.

C'est tout ce qu'il faut faire. Vous aurez obtenu une attrayante teinte d'apparence naturelle qui aura l'air d'être l'oeuvre d'un professionnel! Cette teinture ne disparaîtra pas par le lavage, le frottement, ni n'affectera le cuir cheveu ou les permanentes. Instant Barbo se vend en 3 teintes: brune, noire et blonde. De l'une de ces teintes, vous pouvez pratiquement obtenir n'importe laquelle autre. Employez seulement tel qu'indiqué. Vous ne pouvez vous tromper si vous suivez les bonnes directions.

PROCEUREZ-VOUS  
**Instant Barbo**  
à la Pharmacie Montréal ou chez J. E. Livernols, Québec, ou chez Tarablyn, Toronto ou chez votre pharmacien.

LA SEMAINE DES PRIX LITTÉRAIRES



Assistons-nous aux funérailles de la littérature française s'achevant par une profusion de couronnes? — Non. — Les livres en vogue et les chefs-d'oeuvre.

Par **Pierre Baillargeon**  
(Présentement en voyage en France)

EN FRANCE, c'est la semaine des prix littéraires, laquelle précède de peu Noël et les jouets et les souhaits et meilleurs vœux. Le Goncourt, qui est le plus important puisqu'il fait vendre généralement cinquante mille exemplaires d'un roman entre autres chaque année, a été décerné à Maurice Druon, au troisième scrutin...

DANS la semaine qui a précédé leur vote, la presse française nous a informés des allées et venues, des moindres gestes des membres de l'Académie Goncourt, de leur état de santé, de leurs humeurs changeantes, etc. Tout pouvait servir, n'est-ce pas, à supputer les chances de chacun des candidats.

AINSI, tous les ans, les membres du jury en question font parler d'eux avec un intérêt tout nouveau plusieurs jours durant. On a appris que Mme Colette a voté vêtue d'une cape de loutre et qu'André Billy coiffé de son "immuable chapeau vert"... C'est un bonheur que leurs lauréats annuels peuvent leur envier.

PARLERA-T-ON, je ne dis pas tous les ans, mais l'an prochain, du prix Goncourt de cette année? Qui, même de ceux qui les ont lus successivement, pourrait

nommer les quarante-cinq volumineux romans qui ont obtenu le prix Goncourt avant les *Grandes Familles*? La même question peut se poser au sujet de tous les autres prix littéraires qui se multiplient d'autant plus que le public et les éditeurs se plaignent davantage de la pénurie de nouveaux auteurs de talent, comme si l'on pouvait en susciter un ou deux véritables à force d'en couronner de faux.

C'EST à croire qu'il n'y a plus que des jurys et que des prix, et que le temps des auteurs et des... (Suite à la page 91)

BREVETS D'INVENTION  
MARQUE DE COMMERCE  
DESSINS DE FABRIQUE  
en tous pays  
**MARION & MARION**  
Raymond A. Robit G.-Alfred Bastien  
761 ouest, rue Ste-Catherine  
MONTREAL

**FILMS**  
DEVELOPPÉS ET IMPRIMÉS  
toutes les grandeurs  
ROULEAU DE 8 POSES 30"  
ROULEAU DE 12 POSES 45"  
ROULEAU DE 16 POSES 55"  
Veuillez inclure argent avec votre commande  
**HOLLYWOOD FOTO**  
C.P. 1170 PLACE D'ARMES, MONTREAL

Le qui promet un baiser  
Un verre de PORTO Bright's 74  
en promet un autre  
Les Vins Bright... Ça c'est Vraiment Bon!

MANOR ST. DAVIDS "74" DU BARRY-NAPOLÉON  
**Vins Bright**  
VERMOUTHS HERMIT

Pour ne pas être déappointé commandez immédiatement  
**CADEAUX UTILES AUX FUMEURS**  
★ CIGARETTES  
Incontestablement LA MACHINE A CIGARETTES  
LA PLUS PARFAITE SUR LE MARCHÉ, puisqu'elle PERMET D'OBTENIR 300 CIGARETTES PARFAITES POUR LE PRIX DE 100, réalisant annuellement une économie assez considérable pour un fumeur (un minimum de \$250 par année). Toutes les parties de cette machine sont remplaçables, nous avons en magasin l'assortiment complet de ces morceaux. Cette machine est si facile à manipuler que tous peuvent rouler de parfaites cigarettes sans aucun effort.

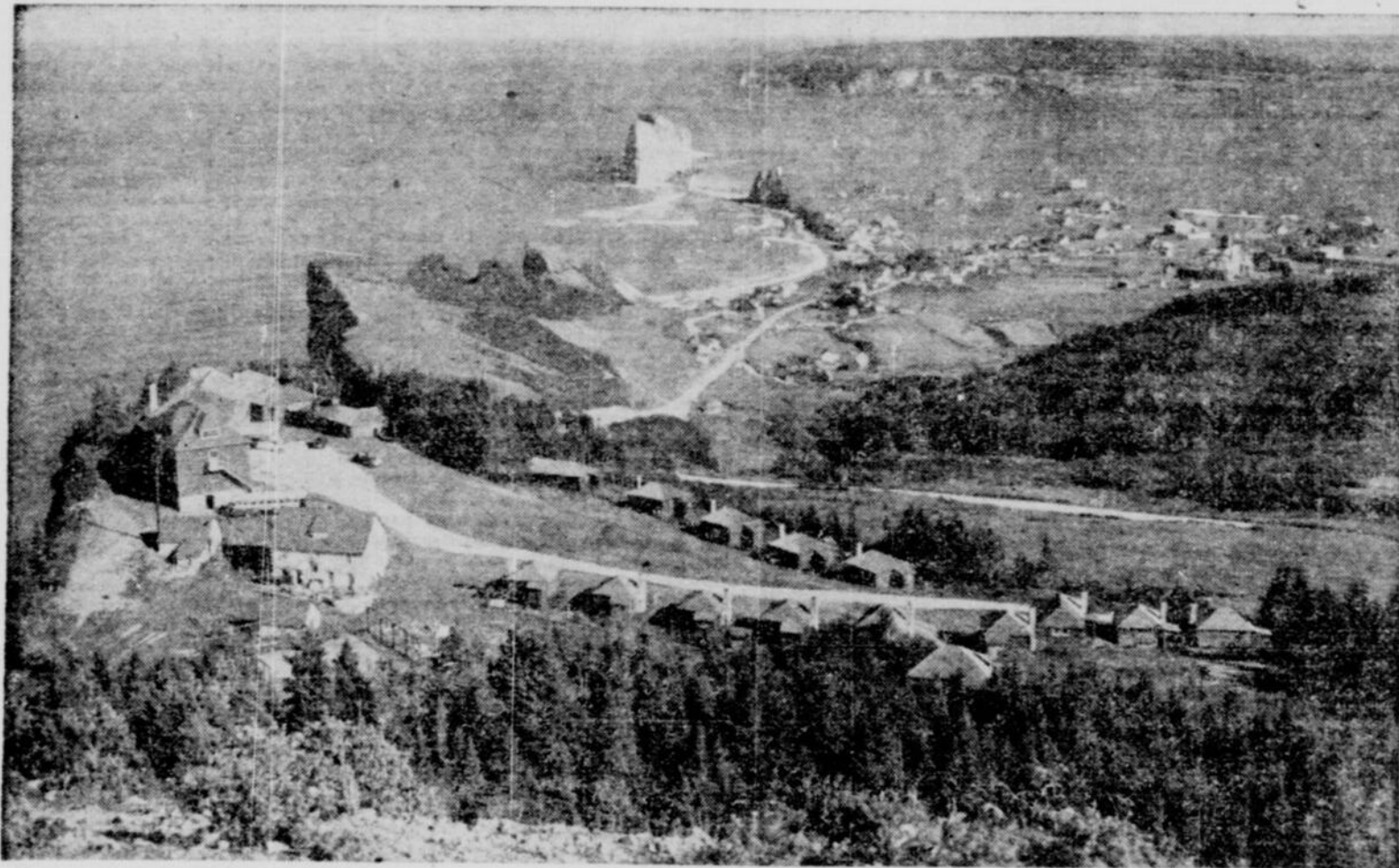
Quantité limitée hâtez-vous!  
**\$11.62**  
Plus taxe de vente provinciale et frais de poste (4 lbs net)

★ CIGARES  
Quantité limitée. Marque "VILLAMIZAR DEPLOMATI-COS" importée. Se détaillant 22c chacun. En boîte de 50. Spécial à Taxe comprise **\$6.25**

★ PIPES  
Aussi dépositaire de la fameuse pipe "CAVITY DE LUXE".  
**\$5.** Plus taxe

COMMANDES POSTALES  
Casier postal 94 Sta.-Délormier Dépt. No 1, Montréal.

**La maison J.-E. BEAUSEJOUR**  
4557 PAPINEAU, MONTREAL  
Succursale: 363 1/2 rue St-Jean, Québec



Pour les hôteliers de Fercé, cette photo agrandie peut servir à garder une semaine leurs touristes, en leur montrant là-dessus les sites valant une visite. Des photos semblables peuvent aider à "garder" les touristes dans toutes les régions.

## Les "Photos Touristiques" vous aideront à GARDER vos touristes

Il vous est plus intéressant de GARDER vos touristes que de les servir une fois. — Servez-vous de grandes photos pour leur montrer les sites intéressants de votre localité. — Si vous savez faire valoir ces photos agrandies, vous "garderez" et servirez ces touristes tant qu'ils n'auront pas vu ces sites intéressants.

Texte et photos par Eugène STUCKER

Décidément, le tourisme s'est accaparé de l'affiche. Non seulement les administrations municipales de chaque localité s'en occupent sérieusement, mais les syndicats régionaux, les gouvernements provinciaux et jusqu'aux gouvernements d'Etats s'en soucient. Partout on s'en occupe comme d'une industrie de première grandeur. Au fait, chez nous il n'y a que l'agriculture qui paye davantage.

### INDUSTRIE QUI DURE TOUTE L'ANNEE

Il n'y a pas longtemps, le tourisme constituait une ressource estivale; mais plus nous allons, plus elle s'étend aux douze mois de l'année. Le printemps fait ouvrir les clubs de pêche. L'été, c'est l'invasion qui accentue de plus en plus les courses à travers toutes nos régions pittoresques. Puis, l'automne peuple de chasseurs nos forêts giboyeuses. Et ne peut-on pas dire que littéralement il "neige des dollars" sur nos collines blanches?

### ET C'EST PAYANT

Les experts qui s'occupent directement de cette industrie, nous affirment que le tourisme constitue une véritable récolte de millions de dollars. Le député de Terrebonne, M. Lionel Bertrand, nous a appris que les Américains ont laissé \$270 millions au Canada en 1947. De ce montant total, ils ont laissé \$80 millions dans le Québec.

Un des points de vue les plus intéressants, c'est que les dollars touristiques ne vont pas seulement à quelques rares profiteurs. Vu que la généralité des touristes se déplacent à travers tout le pays, le Marché Noir n'est guère possible dans ce domaine. Ce sont donc de nombreuses classes de personnes qui en profitent, dans les campagnes comme dans les grandes villes, puisque les hivernants comme les estivants recherchent plutôt les villégiatures. Propriétaires et opérateurs de moyens de transport, restaurateurs, opérateurs de maisons de pension avec cabines, jar-

dens contraires, un bon publiciste réussira à vendre de la glace au pôle nord.

Parmi les caractères essentiels que doit avoir la publicité efficace, il en est un que M. Watson Fournier, notre propagandiste à New-York pendant sept ans, a fait ressortir avec justesse. C'est celui de son honnêteté. Tout le monde a conscience de ce que signifient \$45.00 pour une semaine de chambre et pension. Qu'on mette donc un repas "honnête" dans l'assiette du tourisme qui paye ce montant, à quelque enseigne qu'il loge. S'il commande une salade au homard, que ce ne soit pas tout-à-fait en vain qu'il cherche du rouge vif dans son assiette de verdure. Que ses tranches de jambon ne soient

pas trop transparentes non plus.

L'expérience que M. W.-A. Fournier a acquise au Bureau provincial de Publicité que le Québec tient à New-York, lui a permis de dire avec autorité qu'"Aucune propagande n'égale celle qui nous est faite par le touriste américain lorsqu'il revient du pays de Québec". Et nous ajoutons que parmi ceux qui ont le pouvoir de faire fleurir l'industrie du tourisme dans une région quelconque, les premiers sont les hôteliers honnêtes. Ventre satisfait a bonne mémoire.

SERVEZ-VOUS DE BONNES PHOTOGRAPHIES TOURISTIQUES POUR "GARDER" VOS VISITEURS

N'est-il pas vrai que pour un cer-

diniers et maraichers, éleveurs de volailles, propriétaires et employés de postes d'essence et combien d'autres peuvent légitimement avoir leur part dans l'exploitation de cette industrie?

### LA PUBLICITE, LEVIER TOUT-PUISSANT

Autrefois, et dans des pays où la publicité n'avait pas pris une allure aussi effrénée qu'elle a aujourd'hui, on pouvait dire que "Bon vin n'a pas besoin d'enseigne"; mais de nos jours, sa puissance est de celle du levier d'Archimède: rien ne résiste à la publicité bien organisée. Tout comme un propagandiste maladroit ne vendra pas des dollars pour cinq sous, de même, dans le

**ATTENTION**

**HERNIEUX**

Une ceinture-bandage appropriée à votre cas est absolument nécessaire à votre hernie.

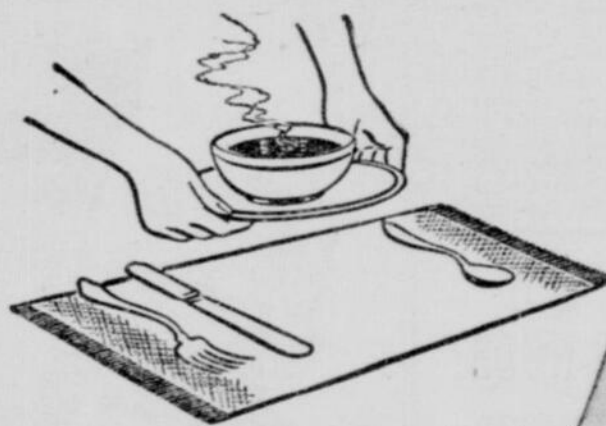
Modèles pour hommes, femmes, enfants. Nos ceintures ont une technique supérieure. Aussi ceintures médicales "CAMP".

\*

Questionnaire sur la hernie envoyé gratuitement sur demande.

**C. MARTIN** Enr'g

48, rue CRAIG EST  
Mlle Corinne Martin  
Seule et unique propriétaire.  
Dépt. 1, Montréal. — HA. 3727



Toute la crème originale est laissée dans le lait frais qui passe dans l'évaporateur où la moitié de l'eau en est retirée. Il est économique, pratique. Excellent dans les soupes, la pâtisserie, dans toutes les recettes qui demandent du lait.



**Rend les Soupes Riches et Crémeuses**

**GRATIS:** Cartes de recettes de dimensions ordinaires donnant 12 délicieuses manières d'employer le Lait Evaporé Libby's dans votre cuisine. Envoyez vos nom et adresse à Libby's, Chatham, Ont., et vous recevrez cette série de cartes.

tain nombre de touristes, les vacances consistent à brûler les espaces; à fuir d'une région à une autre? A qui ce genre d'industrie touristique profite-t-il? Peu au touriste lui-même, puisque "pierre qui roule (trop) n'amasse pas de mousse"; le touriste fuyard ne peut guère se souvenir des paysages qu'il "brûle". Il ne peut parler avec connaissance d'aucune des régions qu'il a traversées avec tant de hâte.

Et de quelle utilité le touriste "en transit" est-il aux hôteliers! Il fait penser aux anciens Juifs qui, dans leurs voyages, prenaient à peine le temps de s'incliner vers les fleuves pour y prendre une gorgée d'eau dans le creux de la main.

Il est clair que tous ceux qui exploitent l'industrie touristique, que ce soit dans les grandes villes, dans les Laurentides, la Gaspésie ou les Cantons de l'Est, ne peuvent (Suite à la page 92)

**\* POUR MESSIEURS \*  
SUR VOTRE LISTE**

*Bonnington*

CHAUSSETTES de LAINE "BOTANY" PURE

de fine qualité

- Durent longtemps
- Ne deteignent pas



Un grand choix de styles couleurs et grandeurs

Un homme ne peut avoir trop de paires de chaussettes Bonnington

Les meilleures boutiques et magasins à rayons les ont.

Un produit de

"BONNINGTON HOUSE"

THE H. V. COWIE CO., LIMITED  
TORONTO • CANADA C-17



## RESPECTONS L'ÂME DE NOS VIEILLES ÉGLISES ET CHERCHONS À LES CONSERVER

C'est à l'époque de Noël, fête que, dans nos vieilles églises, on célèbre avec tant de piété, que ces vieux temples élèvent davantage les âmes.

Par Damase POTVIN

DANS quelques jours, nos églises, à la ville et à la campagne, se rempliront, pour le minuit, des foules pieuses et recueillies de fidèles qui viendront adorer l'Enfant-Jésus de Bethléem. Il nous semble que c'est dans les vieilles églises des campagnes que se célèbrent avec le plus de piété les Noëls. Nos vieilles églises, il semble qu'elles élèvent davantage les âmes. A ce moment de la "suave et formidable nuit" dont parle François Coppé, on croit avec raison les aimer mieux car on y découvre, dirions-nous, leur âme.

L'ÂME de nos vieilles églises... "qui assainit le sol au milieu duquel elle est plantée", disait Maurice Barrès à qui revient l'honneur d'une noble croisade en faveur de la vieille église du village. Le 16 janvier 1911, en France, les accents indignés de ce maître éloquent, l'une des gloires dont s'honore l'Institut de France, s'élevaient pour défendre les églises de nos ancêtres menacées dans leur existence et dans leur destination. Beaucoup de Français, artistes, savants lettrés, sans distinction d'opinion politique et religieuse ou confessionnelle, unirent leurs efforts à ceux de l'éminent écrivain dont la parole autorisée les entraînait vers le bon combat. Bientôt, toute une armée de pacifiques protecteurs des anciens monuments religieux de la France se rangea, dévouée, sous la bannière du chef. A Maurice Barrès revenait l'honneur de cette vaillante croisade en faveur de la vieille église du village.

IL NE m'appartient pas de démontrer, ce qui a été d'ailleurs éloquentement fait depuis longtemps, l'opportunité d'un tel mouvement patriotique où l'esthétique et le respect des traditions françaises occupent une si large place. Je veux me contenter de rappeler à ce sujet que nous sommes, nous aussi, également appelés à une croisade de même objet, mais une croisade pacifique, celle-là, qui ne mérite pas même ce nom belliqueux, où il n'y a aucun ennemi à pourfendre, aucune législation à combattre, ni sectarisme de maire ou de sous-préfet à dénoncer; tout au plus un peu d'indifférence à secouer.

MAIS si la nature du mouvement protecteur des vieilles églises de France et l'objet de la campagne de protection en faveur des vieux temples du Canada français sont différents, les obstacles n'existant que là-bas, le but est le même: garder intacte l'âme de nos vieilles églises qui symbolisent l'âme de la Patrie, l'âme du vénéré patrimoine des aïeux. Ces vieilles églises ne sont-elles pas un peu comme le drapeau du pays qui garde en ses plis de marbre et de granit le cœur d'un peuple avec ses trésors d'art, de patriotisme et d'histoire?

CLASSEES désormais parmi nos monuments historiques, certaines vieilles églises du Canada français présentent, bien que primitivement d'architecture uniforme, une intéressante variété d'ordres très différents et successifs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur; elles sont les témoignages irrécusables des années et même des âges qu'elles traversèrent, même des intempéries qui les assaillirent, comme, entre autres dégradations, ces

traces d'incendie revêtant d'un crêpe funèbre certains de leurs reliefs, ou même ces blessures de boulets et de balles qui évoquent si mélancoliquement un âge guerrier disparu de longtemps.

QUEL que soit l'endroit où nous conduira un voyage à travers notre vieille province, près ou loin des grandes villes, sur les plages du fleuve ou par delà les contreforts laurentiens, nous trouverons toujours autour de nous mille occasions d'admirer, d'aimer, de comprendre l'infinie beauté que notre beauté tient d'une bienveillante nature et de la naïve et précieuse industrie des artistes et des artisans d'autrefois.

N'ALLONS pas cependant nous contenter de cette joie égoïste d'admirer seulement; constituons-nous les gardiens de ces trésors, qu'ils soient rochers, mur, vieille maison, moulin antique, église. Nous servirons ainsi la gloire de notre jeune pays, car, de toutes les délicatesses auxquelles se reconnaît une nature vraiment civilisée, la plus significative est le soin que chacun apporte à défendre les sites et les monuments, le visage et l'âme de la patrie. D'ailleurs, nulle tâche n'est plus noble, plus désintéressée que celle de conserver pour ceux qui viendront tout ce qui fit la joie et l'orgueil de ceux qui ne sont plus et dont le souvenir sacré dort encore dans l'ombre.

C'EST ce qu'ont compris avec intelligence les autorités ecclésiastiques de l'archidiocèse de Québec qui, naguère, de concert avec la Commission de Conservation des Monuments Historiques fondée par l'honorable Athanase David, ancien Secrétaire de la Province, ont pris des mesures pour conserver aussi intactes que possible, tout en se conformant aux exigences modernes, certaines de nos

vieilles églises dont plusieurs, reliques d'un passé déjà lointain, sont d'un prix inestimable.

IL Y A évidemment un devoir à remplir à l'égard de ces vieilles églises qui comptent sur nous pour que nous aidions à leur durée et auxquelles nous devons secours et protection; elles sont le legs silencieux de vieux âges et sont comme un lien qui surexiste entre ce qui est et ce qui a été; elles gardent précieusement, chacune, une parcelle de la vie disparue de nos vieilles paroisses. Elles sont de l'Histoire. Par ces églises surtout, nous redevenons contemporains des scènes dont leurs antiques clochers ont été les témoins et des figures dont leurs décorations évoquent les traits. Souvent, une vieille église qui s'écroule, qui brûle, c'est une mémoire qui s'obscurcit. Ayons le culte des bonnes vieilles églises de chez nous. En même temps qu'elles sont des monuments historiques, elles sont le sentiment religieux de notre peuple rendu visible. "Ces églises de villages", disait encore Maurice Barrès, "sont idéologiques, les seuls édifices idéologiques qu'ait le peuple; c'est-à-dire chargées uniquement d'idées qui ne représentent pas de la besogne".

### "DE QUI PARLONS-NOUS?"

Pour l'apprendre, écoutez

JERRY TRUDEL

et

ROLAND GIGUERE

mercredi soir de 7 h. 30 à 8 h.

Un prix alléchant offert chaque semaine à cette populaire émission de C.H.L.P.

ELLES sont faites de pierres nécessaires au plein épanouissement de l'individu. "Autour d'elles, la plante humaine se développe dans un air de civilisation". Et le célèbre apôtre des vieilles églises de France ajoutait: "Le simple fait que ces murailles chargées de sensibilité orientent très vaguement, d'une manière insuffisante, mais orientent quand même la pensée, est un élément inappréciable de la philosophie du village".

NOUS sommes de ceux qui se souviennent toujours; et nous nous rappellerons, au cours de cette croisade pour la conservation de nos vieilles églises, qu'avant même de penser aux nôtres nous avons, un jour, porté un peu de notre cœur à un vieux clocher roman, disjoint, branlant, qui, tout là-bas, en France, laissant tristement tomber des larmes, ses pierres salpêtrées, noircies par la poudre des guerres d'antan, gémissantes et brisées sous le poids des siècles morts au long desquels Brouage vit fleurir de vastes entreprises commerciales et vaincre la flotte anglaise de Charles Ier et les Huguenots saintongeais de 1628.

LE VIEUX temple de Brouage tombait en ruines et il n'y avait pas de raisons pour qu'il ne s'écroulât pas tout à fait. Rien dans la législation française ne pouvait obliger le maire de la localité d'en finir avec ses abus de

pouvoir et des actes de fanatisme anticlérical. Et les habitants de la petite ville, trois cents au plus, tous pauvres, se désespéraient, s'ingéniaient à trouver l'argent nécessaire pour faire tenir debout leur vieille église.

L'UN d'eux se souvint que Brouage vit naître Samuel de Champlain, l'immortel fondateur de Québec. Et il s'adressa à Québec. Vite, une souscription s'organisa dans la vieille cité laurentienne et produisit une somme rondelette que

(Suite à la page 82)



La maman sage a recours aux Poudres Steedman's pour garder à bébé sa bonne humeur, pour que son estomac soit dispos. A l'aide des mères depuis plus de 100 ans. En vente chez votre pharmacien.

BROCHURE GRATUITE: "Conseils aux Mères", envoyé sur demande. Ecrivez à la Compagnie John Steedman, Dept. E-1, 429 rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S De La Dentition à L'adolescence. Identifiez le paquet par les deux EE symboliques.

TROP DE NOURRITURE?

LE TEMPS DES FÊTES EST CELUI DE BROMO-SELTZER TRIPLE SOULAGEMENT.

1. Soulage le mal de tête
2. Remet l'estomac d'aplomb
3. Calme les nerfs agités



Le cadeau idéal entre bons compagnons

Le Tabac de Qualité

# OLD CHUM

GRATIS! Un arbre de Noël avec chaque commande

## GRATIS! UN ARBRE DE NOËL

avec chaque commande de

### STORES VÉNITIENS

Tentures confectionnées sur commande — Variété de tissus de choix

Boîtes à draperies faites sur mesure

Estimés gratuits sur demande

### AMERICAN VENETIAN BLIND CO.

U. DUPUIS, Prop.

7076 rue ST-HUBERT

TEL.: DO. 5317 - 2224

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 — Plus que 5 jours d'achats avant Noël — Magasinez de préférence durant l'avant-midi —

# Les cadeaux féminins

# Lingerie



## B CHEMISES DE NUIT

Fin nansouk, belle qualité en blanc, rose, bleu avec dentelle — Epaulettes larges, jupe ample — Pour fortes tailles: 44 à 48... 4.98

## A EN CRÊPE IMPRIMÉ

Chemises de nuit, crêpe imprimé, belle qualité. Motif nuance fuchsia sur tond blanc. Tailles petites, moyennes, grandes. Coupe sur le biais... 4.98

## A DEUX JOLIS PYJAMAS

L'un est en popeline unie et tailleur, manches courtes. Pantalon à taille élastique. Choix de jaune, bleu poudre, rose. Taille: petites, moyennes et grandes... 4.49

## B PYJAMAS CRÊPE IMPRIMÉ

Un autre modèle toujours populaire—manches courtes, pantalon large. Choix de bleu turquoise, bleu poudre, jaune, rose. Tailles: petites, moyennes et grandes... 5.98

DUPUIS — deuxième

DUPUIS — deuxième

### Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A. J. DUGAL, gérant.

# La VIE FRANÇAISE

PETITE HISTOIRE DE FRANCE par Dostalier O'LEARY

## WATERLOO

Les dernières années de l'Empire. — Démêlés de Napoléon avec le Pape. — Expédition d'Espagne. — Campagne de Russie. — L'arrivée de Blücher décide du sort de Napoléon.

Si, après Trafalgar, la perspective de la chute fatale de l'Empire n'apparaissait pas encore avec évidence, on sentait néanmoins que Napoléon aurait une partie serrée à jouer. Le blocus continental, qu'il décréta pour isoler l'Angleterre et porter à son commerce un coup qu'il espérait décisif, n'eut pas le succès qu'il escomptait. Londres n'en continuait pas moins à susciter, sur le continent, de nouvelles coalitions au fur et à mesure que ses armées victorieuses les défaisaient. Pour l'Empereur, la situation demeurait sans issue. Ses démêlés avec Pie VII, qui refusa de se plier à ses exigences politiques et surtout de lui accorder son divorce, ne furent pas de nature à renforcer ses positions; pas plus d'ailleurs que son expédition d'Espagne, qu'il tenta en vue de s'emparer de toute la Péninsule pour réduire le Portugal qui continuait son commerce avec l'Angleterre.

Sa puissance demeurait cependant, encore indiscutée; après le Traité de Vienne, en 1809, l'Empire atteignit véritablement son apogée; Napoléon avait contraint l'empereur d'Autriche à lui donner, bien que divorcé, la main de sa fille Marie-Louise; en 1811, enfin, la naissance d'un héritier comblait tous les vœux du petit Corse devenu le souverain le plus puissant de l'Europe.

Mais la paille était dans l'aclier L'Europe, toujours à l'instigation de l'Angleterre, ne voulait pas déposer les armes; elle se refusait à admettre Napoléon. Pour venir à bout des coalisés, l'Empereur fut contraint de mener la guerre jusqu'à Moscou, d'où ses armées décimées par le froid et la faim ne purent regagner la France qu'au prix de difficultés inouïes. A Paris, on commençait à murmurer. Revenu en hâte dans sa capitale, Napoléon parvint à lever une nouvelle armée pour affronter la septième coalition. Il repoussa encore une fois l'ennemi sur tous les fronts; mais les alliés, parvenus à se regrouper pour lui couper la route de retour, lui infligèrent, à la Bataille des Nations, à Leipzig en 1813, sa première défaite personnelle. Plus ce fut l'invasion de 1814 et l'entrée à Paris des souverains étrangers traînant l'incapable Louis XVIII dans leur fourgon. Après une vaine tentative de regroupement de ses amis, l'Empereur consentit à abdiquer à Fontainebleau le 11 avril 1814.

Exilé à l'île d'Elbe, Napoléon, renseigné sur les malades et fautes du Bourbon, débarqua à Cannes le 1er mars suivant. Les Alliés, réunis au Congrès de Vienne, apprenant avec stupeur sa marche triomphale à travers un peuple en délire et son entrée dans Paris, d'où le roi, qu'ils avaient imposé aux Français l'année précédente, se sauvait sans même esquisser un geste de défense. La guerre reprit aussitôt. Napoléon tint tête, pendant trois mois. Mais le 18 juin 1815, il se porta lui-même à Waterloo et Wellington aux confins des petits villages de Braine l'Alleud et Waterloo en Belgique. Après sept heures de combat, les Anglais commencent à fléchir; l'Empereur voit déjà la Victoire déployer ses ailes, d'autant plus que Grouchy, cantonné à Wavre, à une dizaine de kilomètres de là, doit arriver d'un moment à l'autre. Mais au lieu de Grouchy, ce fut Blücher à la tête de ses Prussiens. Son arrivée transforma une victoire équivoque certaine des Français en l'une des plus grandes défaites de l'Histoire, quant à ses conséquences politiques et diplomatiques. La coalition de l'Europe autocratique avait mis vingt ans pour venir à bout de la France de la Révolution. Elle avait, pensait-elle, réussi à briser pour toujours l'élan des

## Ici Paris!

Les mémorialistes de Paris

Il se dégage de Paris un charme indéfinissable en même temps qu'indéfinissable. C'est une ville qui, en toutes saisons, a son attrait et qui retient chez elle tout ce qui n'est pas insensible à la poésie. Dans "Art et Tourisme", M. René Violaines parle de l'attrait de Paris sur les écrivains; sous le titre de "Les Mémorialistes de Paris", il écrit :

*De tout temps, et cela s'explique, Paris a tenu une large place dans notre littérature, non seulement chez les historiens d'art tels que Georges Pilonnet, Charles Feydal, Héron de Villefosse et les historiens tout court, mais chez certains poètes et romanciers.*

*Attachons-nous aujourd'hui aux mémorialistes. Parmi eux, Léon Daudet, dans ses souvenirs et P. B. Gheusi au lendemain de la défaite de 1940, se signalèrent comme des maîtres du genre.*

*Pour ne citer que les livres parus au cours des derniers mois: "L'Age d'or", de Fernand Gregh, "Feuilles tombées", de René Boylesse, "L'Étoile Vesper" de Colette, "Au temps du Boeuf sur le toit", de Maurice Sachs, faisant suite à "Sabbat" et à sa "Chronique scandaleuse", "Confession d'un demi-siècle", de Maurice Rostand, "Histoire du Sur-réalisme" de Maurice Nadeau, "Histoire de la Comédie-Française" de Jean Valmy-Baysse, "L'Époque romantique" de Jules Bertaut, "Souvenirs d'une belle époque" de Georges de Lauris, "La douche écossaise" de Saturnin Fabre, "Les Mémotres d'Edouard Herriot, de Cécile Sorrel, Mary Marquet, Maurice Chevalier, Curnonsky, Maurice Donnay" — j'en passe et des meilleurs — et, tant de biographies plus ou moins romancées consacrées à tels écrivains, peintres, musiciens ou hommes politiques sont, à des titres divers, des ouvrages sur la vie de la capitale, dans la mesure où elle fut la toile de fond sur laquelle évoluèrent les autres ou leurs personnages.*

*Mais, parmi tous ces recueils de souvenirs, encore qu'il nous entraîne à la suite de ce grand journaliste, à travers le monde, "Au temps où Paris était un Paradis" de Maurice de Waleffe, est aussi un modèle, tant par le grand nombre de personnes qu'il met en scène que par les divers milieux dans lesquels il nous introduit.*

*Tout au long de ses quelque 600 pages, grâce à quarante années d'observations directes et savoureuses, Paris revit en lui, captivant, capiteux, coloré, à travers cent anecdotes inédites et rares. Par lui, nous est restitué le visage, unique au monde et à la fois spirituel, élegant, noble et pittoresque, du Paris des cinquante dernières années. A ce titre, il constitue un document particulièrement précieux, que les amateurs de la petite histoire ne liront pas sans plaisir et intérêt.*

## Nostalgie

Au cours de la mise en place de la plaque à la mémoire d'Anna de Noailles, Charles Henry rappelle à Edouard Herriot ce joli mot que lui disait, en 1901, la poétesse chez Mme de Fels, un soir de nostalgie :

— La vie n'oscille pas comme on le dit entre le malheur et le bonheur, mais entre le bonheur et l'ennui.

Edouard Herriot n'avait pas oublié le mot, et il ajouta :

— C'est ce même soir que Tristan Derème répondit audacieusement à une jeune femme qui lui demandait s'il aimait son parfum: "Un parfum n'est rien s'il n'évoque pas un souvenir".

peuples vers la liberté. La Sainte-Alliance, née de Waterloo, n'avait d'autre but que de maintenir l'Europe dans le statu quo que lui donnait le Congrès de Vienne.

LES JOURNAUX FRANÇAIS

## MÉTAMORPHOSE DE LA LITTÉRATURE

Tendance de la littérature française. — Le style et le langage. — Littérature "non littéraire". — L'avenir.

LES fins d'année sont des époques de bilan. C'est donc le moment tout indiqué pour passer en revue l'évolution d'un aspect de l'activité intellectuelle qui, peut-être plus que tout autre, situe le niveau général d'une culture. Je veux parler d'une littérature.

Où en sont aujourd'hui les lettres françaises? De nombreux journaux français ont fait, au cours de l'année, des enquêtes approfondies sur les tendances nouvelles de la littérature en France. Dans leurs conclusions, la plupart se sont montrés optimistes, malgré tout: il paraît, en effet, que l'on ne voit aucunement mettre en doute sa vitalité, même si celle-ci se discerne à travers une inquiétude toujours latente.

SOUS le titre de "Métamorphose de la littérature", M. Gaëtan Picon, dans "La Gazette des Lettres", fait cependant des réserves. Il écrit :

*Ce n'est pas le silence ou la médiocrité qui définit aujourd'hui notre littérature: c'est le malaise. Les lueurs d'orage sont parfois plus intenses que les clartés de midi, et plus attirantes que les autres certaines fleurs vénéreuses — ou pénétrantes. La séduction qu'exerce sur nous nombre d'œuvres contemporaines n'exclut pas ce diagnostic de crise: car l'homme qu'elles fascinent est lui aussi plongé dans ce malaise qui les suscite et les menace sourdement.*

*Pour les uns, le mal s'appelle préciosité, hermétisme, artifice; pour les autres, absence d'art. Intellectualisme excessif, pour celui-ci; irrationalisme, pour celui-là. Certains pensent que la littérature souffre d'avoir rompu avec la rhétorique traditionnelle; et d'autres de ne l'avoir pas totalement éliminée. Mais que l'on souhaite avec les uns la restauration de l'exercice traditionnel de la littérature ou, avec les autres, la disparition définitive de cet exercice, qui donc est satisfait de l'état actuel de nos lettres, qui donc n'en humilie le présent devant la nostalgie d'un passé ou l'attente d'un avenir?*

M. PICON signale que c'est à l'attitude du Romantisme que "ce mot: littérature commence sournoisement à changer de sens". Après le procès de la dégradation du style et de la tendance à la création d'une littérature "non littéraire", M. Picon poursuit :

*Il est vain de prophétiser. Si nous pouvions prévoir l'avenir de la littérature: nous serions déjà dans le monde qui la verra. Mais sans doute est-il possible de dire ce qu'en aucun cas elle ne peut redevenir — et ce qu'il serait regrettable qu'elle devint. Elle ne peut redevenir une littérature classique, c'est-à-dire une littérature conforme aux règles et aux catégories précises de notre tradition. L'avenir de la poésie n'est pas dans la versification, dans l'alexandrin ou dans la rime (même rajeunie); non plus que celui de la prose dans la période de Bossuet ou la métaphore explicative de Chateaubriand. Dans la théorie traditionnelle, il n'y a pas seulement des figures et des formes usées: mais un certain accord de l'homme et du monde, une quiétude qu'il n'est pas en notre pouvoir de retrouver à volonté.*

*Mais je ne crois pas davantage à la fécondité possible d'une littérature non littéraire. Si la littérature devient l'expression indifférente d'objets qui ne lui appartiennent pas en propre, elle cesse d'exister, cela va de soi, et tant que littérature, et elle peut même disparaître sous sa forme seconde pour peu que d'autres techniques*

(Suite à la page 93)

**\$ 500.00 en PRIX**

## Le Titan Des Mots Croisés

Grille de 100 x 100 — 3203 MOTS A DEFINIR

DONNEZ-LE COMME CADEAU AUX FETES  
EN VENTE DANS TOUS LES DEPOTS DE JOURNAUX

OU  
Adresser directement \$1.00 à :

### LES MOTS CROISÉS "TITAN"

Casier Postal 177, Saint-Roch, QUÉBEC.  
ou à :

### Agence de Distribution Générale

2577 DE BEAUJEU, MONTREAL.

## AUTOMOBILISTES DU QUÉBEC



**FAUT-IL QUE LES TAUX D'ASSURANCE CONTINUENT À MONTER**

Cela dépend de **VOTRE** façon de conduire!

Les primes d'assurance pour automobiles sont déterminées par le nombre et le coût des réclamations. Le taux des accidents dans la province de Québec double presque celui du Canada tout entier. Votre attention et votre vigilance réduiront les accidents... et réduiront aussi vos taux d'assurance!

### Responsabilité Publique et Dommage à la Propriété

La fréquence des accidents en 1948 est encore trop élevée. Mais il semble qu'elle ne sera pas plus considérable qu'en 1947. Les primes ne seront donc pas plus élevées en 1949.

### Collisions

La hausse des prix dans les réparations due aux lignes plus modernes, et le coût plus élevé de la main-d'oeuvre et des pièces de rechange nécessitent une augmentation des primes en 1949.

### Les Chauffeurs d'Âge Mûr Caused Moins d'Accidents

On pourra obtenir des primes réduites sur des autos de promenade toujours conduites par des personnes de pas moins de 25 ans. Demandez à votre agent ou à votre compagnie de vous donner plus de détails sur les conditions requises.

Pourquoi l'assurance sur les automobiles vous coûte plus cher dans le Québec

Accidents par 100 automobiles assurées en 1947.

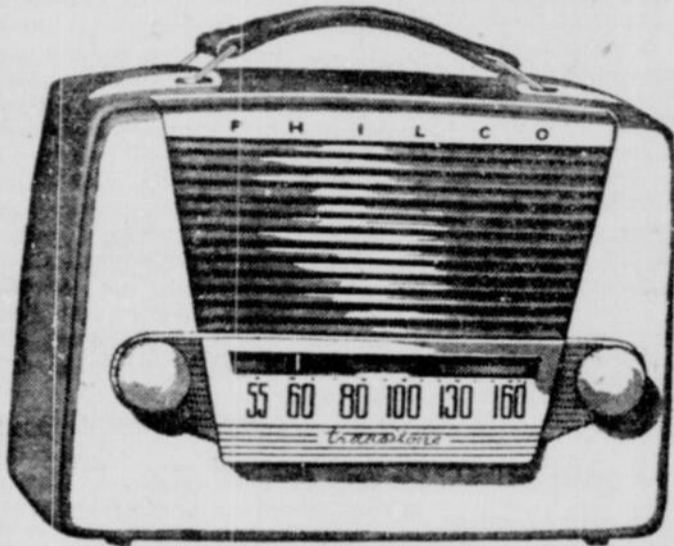
	Voitures Privées	Commerciales
Québec	23.7	44.1
Canada	12.4	27.6

(Québec compris)

**Observez la Loi**  
**Conduisez Prudemment**  
**Conduisez Courtoisement**

Publié par les Compagnies d'Assurance membres de  
**CANADIAN UNDERWRITERS' ASSOCIATION**  
**CONFÉRENCE DE L'ASSURANCE AUTOMOBILE INDÉPENDANTE**

# Suggestions LEGARÉ POUR CADEAUX



## RADIO PORTATIF par "PHILCO"

Il est enfin ici! Un nouveau modèle de radio portatif, réalisé par les fameux manufacturiers "PHILCO". A un bas prix surprenant! Le Philco 411 vous apporte une qualité et une syntonisation incomparables, qu'on trouve ordinairement sur un appareil dispendieux. Vous serez enchanté de sa tonalité dans la maison comme à l'extérieur. Sur CA, CD ou batterie. Se transporte facilement comme une mallette. Son cabinet "bijou" est réellement le "Champion" des radios portatifs.

DEPOT \$8.11  
BALANCE **\$51.95**  
en 6 mensualités  
Batterie extra \$7.65.



## "LE TURNOVER" par WESTINGHOUSE

Modèle T.T. 2. Appareil attrayant richement chromé. Il tourne les rôties automatiquement.

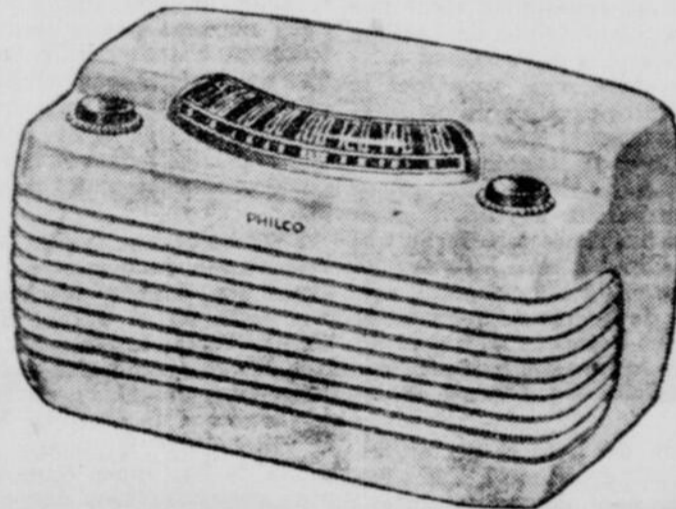
**\$8.95**



## SUPERBE RADIO NORTHERN ELECTRIC combiné - modèle 7105 - 7 lampes

Ayant la performance d'un radio de neuf lampes. Tourne-disques automatique pouvant jouer 12 disques de 10", ou 10 disques de 12". Oeil magique pour faciliter la syntonisation de vos postes favoris. Haut-parleur de 12" permanent donnant une tonalité parfaite. Cabinet d'un riche noyer. Volume contrôle automatique, contrôle de son, antenne à même, cadran en verre de quatre couleurs facile à lire, ondes longues et ondes courtes. (Quantité limitée).

DEPOT \$35.72  
BALANCE **\$229**  
en 18 mensualités



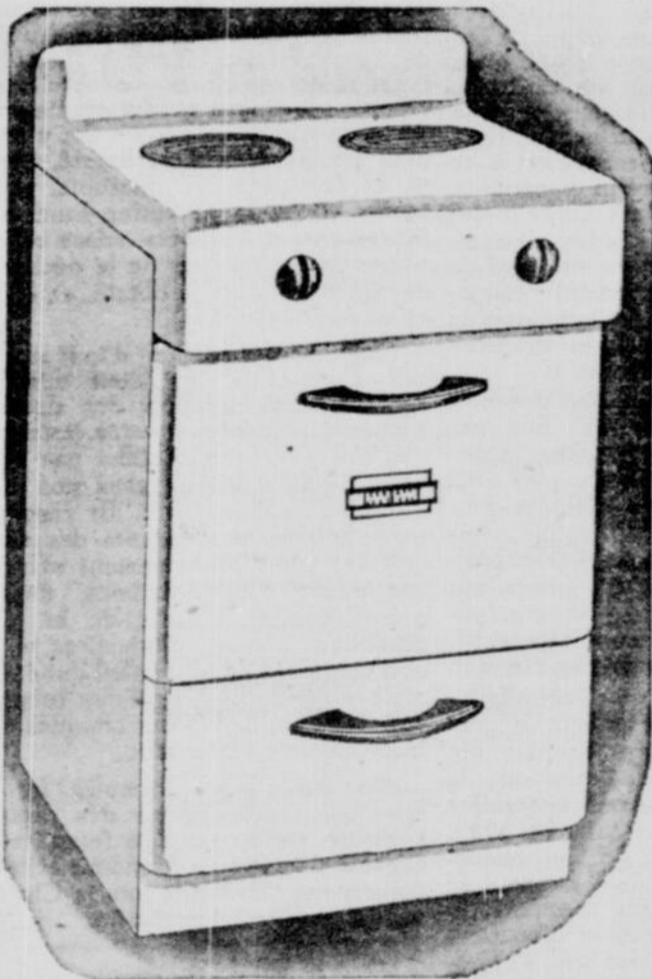
## C'EST LE RADIO PHILCO "75" QUI BAT LA MARCHÉ DANS LA LISTE DE CADEAUX

Ce radio inaugure un nouveau style, cabinet en plastique brun, aux lignes profilées. Nouveau cadran radia. Superbe tonalité. Sélectivité merveilleuse! AC/DC. Venez le voir et l'entendre aujourd'hui.

JOLI! BON RENDEMENT! BAS PRIX!  
NOYER IVOIRE

**\$49.95** **\$51.00**

Dépôt \$7.79 — Balance en 6 mensualités    Dépôt \$7.96 — Balance en 6 mensualités



## "RANGETTE" ELECTRIQUE À DEUX FEUX

Ce poêle électrique à deux feux en émail blanc cuit, très attrayant, est le cadeau par excellence pour la femme de maison. Le dessus de porcelaine en un morceau seulement prévient l'accumulation de la saleté. Le fourneau, grand format, en émail noir cuit est comparable à celui d'un gros poêle électrique. Ses coins arrondis en facilitent le nettoyage. Un tiroir à utilité pour placer vos casseroles et poêles. Enfin, les éléments sont fabriqués de chrome nickelé (chrome nickel). Entièrement garanti.

DEPOT \$11.58  
BALANCE **\$74.50**  
en 12 mensualités



## LE NOUVEAU RADIATEUR ELECTRIQUE "MARK-HOT"

SECURITE ABSOLUE — RENDEMENT INCOMPARABLE  
Thermostat permettant le réglage à la chaleur désirée. Coût d'opération: 50 à 75 sous par semaine pour une pièce de 10' x 12'. Se branche sur un circuit ordinaire (110 volts). Circulation à la fois d'eau et d'air.

Dépôt: \$11.70  
BALANCE en 12 mensualités **\$75**



## PHONOGRAPHE "AIRLINE" PORTATIF

Pas besoin de radio — amplificateur 2 lampes à même, jouant avec toute la perfection et tout le volume requis. Pick-up en cristal. Contrôle du volume et du son. Haut-parleur du type permanent de 5". Cabinet de 16" x 13 1/2" x 6 1/2". Joue des disques de 10" et 12".

**\$34.95**

DEPOT \$5.45  
BALANCE EN 6 MENSUALITES

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE

En vente à tous les magasins LEGARÉ à travers la province.

# La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE  
(Membre de la Canadian Press et de  
l'Auditt Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 Est, rue  
Sainte-Catherine, Montréal, par la Compagnie  
de Publication de LA PATRIE, Limitée:  
O. L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Télé-  
phone: Lancaster 3121. Echange correspon-  
dant avec tous les différents services.  
Autorisé comme envoi postal de la deuxième  
classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Abonnement par la poste Canada et États-  
Unis: \$5.00 par année.

De tous les journaux français domi-  
nicaux d'Amérique, la PATRIE DU  
DIMANCHE est la plus volumineuse,  
le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 19 DECEMBRE 1948

## Noël et le Jour de l'an

par Henri DUFRESNE

Noël et le Jour de l'an. Deux grandes fêtes, la première d'un caractère nettement religieux; la seconde, d'un caractère plutôt profane et qui se rattache à une longue tradition encore en honneur dans maintes régions du Québec: celle de présenter des cadeaux ou plutôt des étrennes en même temps que les souhaits de bonne année. Une belle et aimable tradition qu'on a pratiquée abandonnée, hélas! dans nos grandes villes. Si la fête de Noël revêt en d'autres lieux un cachet de plus en plus profane, pour ne pas dire païen, au pays de Québec elle a conservé presque intégralement son caractère religieux. La fête de Noël, au Canada français, c'est avant tout la *Nativité*, c'est-à-dire la fête de l'Enfant dans la crèche, l'anniversaire de la naissance de Jésus-Christ. Noël pour nous, c'est la messe de minuit, la visite à la Crèche, l'élévation des âmes et le cercle de la famille à la table du réveillon où préside le Bénédicité.

Si le Jour de l'an est surtout une fête profane, il garde encore chez nous, cependant, des reflets de cette foi ardente que nous léguèrent nos pères avec la pieuse coutume de la bénédiction paternelle. Le matin, dès le saut du lit, les enfants vont en groupe demander au père sa bénédiction. Tradition touchante, une des plus belles traditions de la famille canadienne et qui émeut profondément chaque année. Une tradition qui affirme et l'autorité du chef de famille et sa sollicitude paternelle. C'est ainsi que commence l'année au pays de Québec, sous le signe de la croix.

« Paix sur terre aux hommes de bonne volonté », chantent les anges à l'avènement de l'Enfant-Dieu. Jamais le monde n'a été plus assoiffé de paix qu'en ces jours angoissants de la guerre froide. Fasse le Ciel que l'union des hommes de bonne volonté dissipe les nuages chargés de foudre et qui à tout moment semblent sur le point de se rompre! Qu'il inspire aux hommes de Moscou un désir sincère et assurant de paix. Dans quelques jours, ce sera la nouvelle année: 1949. De quoi ce demain sera-t-il fait? Le nouvel an apportera-t-il dans ses plis la paix avec ses œuvres fécondes ou la guerre avec ses engins de mort? Revivons-nous les cauchemars des deux Grandes Guerres, et la terre s'ouvrira-t-elle pour recevoir des millions d'autres victimes de la fureur des hommes? Non, si toutes les bonnes volontés savent réaliser l'union contre les fomentateurs de guerre. Non, si les peuples, répudiant le néo-paganisme, se retournent vers Dieu et lui demandent la paix avec cette foi qui transporte les montagnes. Le Canada, qui se trouve dans l'orbite d'une guerre éventuelle entre les deux plus grandes puissances du monde, ne peut plus asseoir sa sécurité sur sa seule volonté de paix. Du moins il le semble. Il est aujourd'hui une des plus grandes puissances commerciales du monde et sa prospérité suscite bien des convoitises. Si, comme il y a lieu de l'espérer, l'année 1949 pose les bases d'une paix universelle durable, le Canada étonnera le monde par l'abon-

dance de ses richesses, par son haut niveau de vie. Il sera vraiment la terre bénie de Dieu (*the God's Country*, comment dit déjà les Américains). Que l'aube de 1949 marque donc la fusion de toutes les volontés de paix. A tous nos lecteurs et annonceurs et à tous nos concitoyens en général, nous souhaitons une année de paix, de prospérité, de santé, bref de bonheur. *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.*

## Le français chez nous

par Alonzo CINQ-MARS

Nous ne pouvons que nous réjouir de l'accroissement de l'intérêt que nos concitoyens de langue anglaise pour la langue française depuis un certain temps. L'une des manifestations les plus remarquables de cet intérêt a été sans contredit la décision, prise récemment par le comité protestant du Conseil de l'Instruction Publique, de faire observer un jour de français dans les écoles de langue anglaise de notre province pour commémorer le centième anniversaire de la reconnaissance officielle du bilinguisme dans notre pays, geste qui aurait été tout aussi opportun dans les autres provinces, puisque ce n'est pas seulement pour la province de Québec que le bilinguisme a été reconnu officiellement en 1848, mais pour tout le Canada. Un autre exemple de cet intérêt est l'empressement que mettent les jeunes Canadiens de langue anglaise à fréquenter les cours de français qui se donnent à l'université McGill. Notons aussi le succès des cours de français qui se donnent à Ottawa, sous les auspices de la Commission du Service Civil, aux fonctionnaires de langue anglaise, ainsi que le souci des autorités militaires de faire enseigner le français aux officiers de langue anglaise de l'armée canadienne.

Une occasion de faire respecter les droits du français dans notre ville s'est présentée récemment devant le conseil de ville de Montréal, qui a pris l'attitude qu'il devait prendre. Il s'agit de la langue à employer pour les commandements donnés à nos policiers municipaux pour les exercices d'entraînement et pour les parades. Depuis un temps immémorial, ces commandements avaient toujours été donnés en anglais, comme dans l'armée canadienne.

Personne ne peut contester la nécessité de donner les commandements en anglais dans notre armée, même dans les régiments composés d'éléments de langue française. Pour la langue comme pour le reste, l'uniformité est d'une absolue nécessité dans une armée. Etant donné que la nôtre est en grande majorité de langue anglaise, il faut bien que les minorités se prêtent à accepter dans ce domaine la langue de la majorité. Il n'en est pas ainsi des corps policiers de nos villes dont la population est en immense majorité de langue française.

Nous nous plaignons souvent à dire que Montréal est la deuxième ville française du monde. C'est vrai quant au chiffre de la population d'origine française, bien que son caractère ethnique ne soit guère apparent extérieurement. N'avons-nous pas à Montréal vingt cinémas anglais contre un français? Et cent enseignes ou affiches en anglais contre une en français? C'est même ce dont s'étonnent avec raison les étrangers qui viennent ici où ils comptent trouver une ville française. Un conférencier de langue anglaise a dit récemment avec raison que les touristes américains se plaignent de ne pas voir chez nous autant de vestiges de la Nouvelle-France qu'ils l'espéraient.

Puisque les citoyens de langue fran-

## Les mots qui vivent

—S'il faut des mois pour qu'une fleur pousse, et des années pour qu'un arbre grandisse, vous étonnez-vous qu'il faille des mois et des années pour que cet arbre, qui est l'âme, donne ses fleurs et ses fruits à Celui qui l'a planté? —Mgr Gay.

çaise de la métropole mettent si peu de zèle à manifester leur origine, et cela pour des raisons sur lesquelles mieux vaut ne pas insister ici, il convient que nos autorités municipales se chargent d'y remédier dans la mesure du possible, et qu'au moins cette déplorable apathie ne soit pas consacrée officiellement. Il n'y a aucun inconvénient sérieux à ce que les commandements soient donnés dans la langue de la majorité de la population à nos policiers, surtout dans les parades publiques. C'est ce qui aurait dû se faire depuis longtemps, et il est malheureux qu'il ait fallu pour cela une intervention du conseil de ville. Il faut d'ailleurs reconnaître la largeur de vue des échevins de langue anglaise, qui ont laissé adopter sans trop de récriminations la motion présentée à ce sujet.

## Stabilisation souhaitable

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

L'opinion exprimée ces jours derniers par le gouverneur de la Banque du Canada, M. Graham Towers, à l'effet que l'expansion industrielle et commerciale paraît avoir atteint son sommet au Canada ne doit pas être interprétée dans un sens pessimiste. Nous avons tendance à assimiler l'économie capitaliste à une alternance inévitable de hauts et de bas, si bien que lorsqu'on nous prédit un arrêt dans l'ascension des ventes et des prix nous prévoyons une chute prononcée plutôt qu'une stabilisation.

L'interprétation la plus juste du mouvement économique actuel nous paraît avoir été donnée récemment par le vice-président et gérant des magasins Dupuis Frères Limitée, M. A.-J. Dugal, homme de grande expérience et qui dirige l'une des plus grandes entreprises de commerce de détail de Montréal, où se répercutent fidèlement les mouvements du baromètre économique. « On peut s'attendre sans doute, dit-il, à un nivellement des prix, tôt ou tard. Ce rajustement devrait arriver le jour où la production dépassera la demande. Il ne faudrait pas s'attendre cependant à ce que ce niveau atteigne celui d'autrefois, car, dans tous les domaines, l'échelle des mesures a augmenté considérablement, ce qui a permis un nouveau standard de vie qu'on pourra difficilement comprimer dans l'avenir, puisque personne ne désire faire machine arrière et retourner aux conditions d'il y a 50 ans. »

Nivellement et stabilisation des prix sont deux choses qu'il faut non pas craindre mais souhaiter, en nous rappelant que la stabilité économique vaut mieux que l'euphorie des périodes d'inflation comme celle que nous avons connue depuis la fin de la guerre. L'industriel et le commerçant avisés ont prévu ce nivellement et s'y sont préparés. « Ce qui nous attend, ajoute M. Dugal, c'est la période de rajustement. Il arrive présentement que l'abondance commence à apparaître et que la production, dans certaines variétés de produits, est déjà plus élevée que la demande. Ce fait pourait engendrer une certaine baisse des prix en 1949, selon la loi naturelle de l'économie. Dans quelle mesure? Nul ne peut le dire. D'autres croient que l'année 1950 sera celle de la stabilisation. L'on peut dire que tout changement qui s'effectuera sera sûrement à l'avantage des consommateurs et de la population de tout le pays. »

Nous préférons cette attitude logiquement optimiste de M. Dugal aux prophéties de malheur des pessimistes qui ne veulent voir à l'inflation que l'alternative de la dépression économique. Le vice-président de Dupuis Frères ne croit pas que nous assistions à la répétition des événements des années 1930, c'est-à-dire au dégonflement économique qui succéda à l'inflation de l'après-guerre, à la suite du premier conflit mondial. Nous devons cependant nous préparer à une stabilisation des prix qui corrigera les conditions actuelles, qui ne sont pas normales.

## La vie catholique

### Les droits de l'homme

L'assemblée générale des Nations Unies a enfin adopté la fameuse déclaration des droits de l'homme, nouvelle charte humaine à la rédaction de laquelle un comité composé d'une foule de gens la plupart bien intentionnés a travaillé durant plus de deux ans. Ce document n'a cependant pas été adopté unanimement, les représentants de la Russie soviétique et de ses satellites, ainsi que ceux de la Confédération Aïd-Africaine, ayant refusé de l'accepter. C'est pourtant en vue d'apaiser les pays du bloc soviétique que les auteurs de cette déclaration ont décidé de supprimer toute mention de l'origine divine des droits de l'homme, comme l'avaient proposé les délégués de certains pays.

Il n'a donc servi à rien de pratiquer de ce côté l'apaisement et de satisfaire les sans Dieu en faisant le silence sur la reconnaissance que les hommes doivent avoir envers leur Créateur. Après avoir empêché les gouvernements chrétiens de reconnaître officiellement les droits de Dieu, les gouvernements athées ont refusé quand même de souscrire au fameux document. Ils continueront donc d'agir comme si la déclaration des droits de l'homme, qui a été adoptée par une immense majorité des Nations Unies, n'existait pas. Ils se moqueront de ses articles qui condamnent l'esclavage, la servitude, la torture, les arrestations arbitraires, toutes choses qu'ils pratiquent sur une grande échelle. Ils se moqueront également des articles qui proclament la dignité de la personne humaine, la liberté d'opinion, la liberté des cultes, toutes choses qu'ils bafouent ostensiblement.

Il ne faut d'ailleurs pas accorder plus d'importance qu'il ne faut à cette déclaration des droits de l'homme. Au début de la révolution française, en 1789, l'assemblée constituante adopta une déclaration analogue qui fut placée en tête de la constitution de 1791. On y proclamait pompeusement la liberté, l'égalité et la fraternité, et pourtant, peu de temps après, la guillotine fauchait les têtes à tort et à travers, même celles de plusieurs des auteurs de la déclaration, et cela au nom de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Dans la déclaration d'indépendance des États-Unis, qui était aussi une espèce de déclaration des droits de l'homme, toutes les libertés étaient proclamées, ce qui n'empêcha pas l'esclavage d'être maintenu chez nos voisins durant près d'un siècle. Et encore aujourd'hui, les descendants des anciens esclaves noirs apparemment affranchis continuent d'être victimes, dans un grand nombre d'États de la grande république voisine, d'injustices notoires et d'inégalités de traitement qui donnent malheureusement raison aux propagandistes rouges dans leurs attaques contre la démocratie américaine.

On aura beau formuler les plus solennelles déclarations des droits de l'homme, jamais on n'en fera une capable d'égaliser en grandeur celle contenue dans l'Évangile que le Christ est venu apporter à l'humanité.

Il semble que nous

Retour des allons voir le retour à  
bottines Londres des bottines si  
à Londres populaires vers le mi-

lieu du 19<sup>e</sup> siècle. Ces bottines furent créées parce qu'elles avaient un aspect fort coquet sous les longues et amples jupes qui précédaient les crinolines. La vogue de la bottine dura jusqu'à vers 1830. Nous ne parlons pas d'être coquettes aujourd'hui, mais on parle du chic des petites bottines en satin et des guêtres qu'on a pu voir dans les collections. Les guêtres en question sont glissées sur des escarpins auxquels ils donnent l'aspect d'une bottine.

# Les RUMEURS de la MÉTROPOLÉ

(par Paul Bouchart d'Orval)

Au moment où j'écris ces lignes, Montréal attend encore la neige. C'est à peine si le thermomètre plonge de temps à autre en direction du zéro. Sûrement, il y a quelque chose qui ne va pas! Un conducteur de tramway m'a déclaré sérieusement que la bombe atomique avait changé les saisons. Son explication sera rejetée des savants. Qu'importe! Il n'en reste pas moins que l'automne se prolonge jusqu'en janvier et que notre hiver se fait court. Quant au printemps, Dieu sait s'il est long... Enfin, nous n'y pouvons rien. Résignons-nous et attendons patiemment la première bordée de neige.

D'ici là, rien n'empêche de jouir de la belle température. Sauf dans certaines régions montagneuses, toutes les routes de la province sont accessibles. Et pour ceux qui ne peuvent quitter la ville, les promenades par temps clair et frisquet sont pleines d'agrément. Etes-vous allé à la Montagne récemment? Si non, vous avez manqué quelque chose. Les arbres sont dépouillés de leurs feuilles depuis longtemps. Du haut du mont Royal, la ville vous apparaît mieux. Dépouillée de sa verdure, elle vous montrera davantage ses beautés et ses... maîtres.

A mi-chemin entre Noël et le Jour de l'An, l'activité commerciale est encore grande dans la Métropole. Il faut voir la foule aux abords des grands magasins. C'est un flot que les trottoirs ne peuvent contenir. La tradition des étrennes du Premier de l'An est toujours vivace et en dépit de tous les pronostics, les ventes au détail établiront peut-être un nouveau record ce mois-ci. L'argent se fait plus rare, dit-on. Peut-être. Mais ce qui en reste roule éperdument et c'est très bien ainsi. Car ce n'est pas l'argent qui est une richesse, mais le travail, la production.

L'Association des Manufacturiers du Canada vient de nouveau de rappeler cette vérité, à savoir que l'inflation a pour cause la rareté des produits. Conséquemment le moyen le plus efficace de combattre cette maladie économique, c'est de produire davantage. Il faudrait se convaincre davantage que les questions de prix et de salaires sont secondaires. L'argent n'a de valeur qu'en autant qu'on peut l'utiliser pour acheter des marchandises et que ces marchandises existent en quantité suffisante. Nous nous tracassons beaucoup trop pour les "piastres" et pas assez pour la production. Quand il y aura des matériaux de construction en abondance, il en coûtera moins cher pour se loger. Le coût de la vie diminuera. Il est un vieux dicton que l'expérience a vérifié: Quand le bâtiment va, tout va.

Et si les salaires se stabilisaient ou allaient même diminuer? Faudrait-il s'en alarmer? Pas du tout, à condition que le coût de la vie diminue. Selon les dernières statistiques fédérales, le salaire moyen de l'ouvrier canadien est de \$40. par semaine. S'il tombait à \$20. ou même à \$10. par semaine et qu'en même temps le coût de la vie tom-

be à 50 ou même 25 pour cent de ce qu'il est actuellement, serions-nous plus malheureux. Quand un vieux citoyen de la Métropole vous dit qu'en 190, il gagnait \$8 à \$10 par semaine, vous jugez peut-être ce salaire ridicule. Cependant, le même père de famille payait le beurre 20 cents la livre, les oeufs, 15 cents la douzaine et le boeuf, 4 cents la livre! Pour un dollar, il pouvait acheter un couple de poulets. Quant aux loyers ils variaient entre \$6 et \$12. A ce dernier tarif, on avait un grand logement...

Il y a quelque temps, j'ai exprimé l'opinion que l'une ou l'autre de nos universités de langue française, Montréal ou Laval, devrait prendre tôt ou tard l'initiative de fonder une chaire d'archéologie. Il y a des spécialistes en ce domaine. Il convient de mentionner toutefois M. Marius Barbeau, une autorité reconnue qui est attachée au Musée National du Canada, ainsi que M. A. Beaupré-Champagne, architecte bien connu de Montréal. Notre province possède de grandes richesses archéologiques qui sont encore à peu près inexploitées. N'est-ce pas encore l'été dernier, qu'un groupe de chercheurs découvrait une caverne inexploitée sur la rivière du Saguenay? Des restes humains indiquent que cette caverne fut habitée il y a six ou sept siècles. Voilà une étude archéologique qui devrait être intéressante. Et pour ne pas aller aussi loin, quand verrons-nous une équipe d'archéologie à l'oeuvre pour régler définitivement le problème du site d'Hochelega sur lequel nos historiens sont loin d'être d'accord?

### Chacun son tour

CHICAGO.—Cornelia Ward, récemment élue reine des "Assurances contre les accidents d'automobile", a été victime d'un accident de voiture.

### Vacances de Millionnaires A PRIX POPULAIRES



Suggère

#### • Europe

QUEEN - \$795. et plus  
MARY - 1ère CLASSE  
Queen Elisabeth - Mauritanie  
DEPART: DEC. JANV. FEV.

#### • Floride

18 Jours - Excursion et guide  
\$198.00  
DEPART: 9 JANVIER '49

#### • Bermudes

Avion de Montréal  
\$194.00  
DEPART: TOUS LES SAMEDIS  
Réservations d'hôtel sans frais

#### • Nouvelle-Orléans

Mardi gras 15 février  
\$309.00  
DEPART: 22 FEVRIER

Renseignements et inscriptions  
**TOURISTAIDE INC.**  
Ch. S. HOTEL WINDSOR MR.  
TÉL.: BEAUX 0927



## Pour la joie du petit gars!

### Chandails de hockey

Toujours à la mode, ces chandails du club Canadien, Toronto, Détroit, Rangers font l'intérêt du petit gars. Tout en laine, aux couleurs vives... rien de mieux pour un cadeau des fêtes... \$3.25

Et pour compléter l'ensemble nous avons des tuques et des bas à un prix populaire... Bas \$1.19 — Tuques \$1.59 et le tout pour... \$5.98



### Pyjamas de finette

Confortables de par leur coupe ample et chauds à cause de la qualité du matériel, ces pyjamas constituent une véritable aubaine... pour vous et votre fiston. 6 à 16 ans. Valeur de \$3.39... pour... \$2.45

### Foulards en laine

Pour vos jeunes gens et messieurs nous disposons d'une quantité accommodante de jolis foulards en laine... couleur beige et jaune... Venez dès maintenant vous les procurer. Valeur de \$2.00 pour seulement... 49¢

### Habits de neige

N'oubliez pas le concours de décembre... vous pouvez gagner... grâce à vos factures du mois...

- Un manteau de fourrure
- Un réfrigérateur Westinghouse
- Un radio R.C.A. Victor



Jamais une telle valeur vous a été offerte à un si bas prix. De confection irréprochable, modèle d'un seul morceau avec haut en cuir... ou deux pièces avec capuchons. Ces costumes de neige feront la joie de l'écolier... et l'orgueil des parents. Grandeurs 4 à 10 ans. Vendus ordinairement \$9.95 à \$15.89.

\$7.29

OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'A 9 HEURES P.M.  
EXCEPTÉ LES VEILLES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN  
JUSQU'A 5 h. 30

J.-E. CADIEUX,  
prés., gér. gén.



MARCEL CADIEUX  
vic-prés.

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

FA. 3781\*

**AREX Compound**  
est une excellente prescription pour soulager les douleurs rhumatismales, névralgiques et résultant de la goutte.

Ne soitez que quelques sous

# LA JUSTICE, HIER et AUJOURD'HUI

La peine de mort. — Chez les barbares. — Le parricide. — Supplices chinois. — Le prix d'un Anglais. — A qui équivalent trois bêtes à cornes? — Boucheries modernes et tortures encore en vigueur.

[Par Hervé de Saint-Georges]

Ceux qui protestent contre les lenteurs ou les rigueurs de la Justice, telle qu'elle est administrée aujourd'hui, devraient plutôt bénir la Providence de ne pas l'avoir subie autrefois, alors qu'elle était aussi expéditive qu'impitoyable. Au cours des articles qui suivront, nous tracerons un tableau, parfois sanglant, de la manière dont l'homme tentait de faire régner l'ordre et la protection de ses droits. Les parchemins et autres documents qui nous fouilleront donneront une faible idée à messieurs les voleurs ou assassins, du sort qui aurait été le leur s'ils étaient tombés sous le coup des lois de jadis.

On verra également que les punitions les plus sévères, telles que la condamnation à perpétuité à ramer sur les galères du roi, le bûcher, l'écartèlement, la roue, le fer rouge, et autres tortures, étaient encore de mise mais il n'y a guère plus d'un siècle, et ce, dans notre pays, où nombre de meurtriers furent exécutés sur la place publique devant la foule des badauds, d'ailleurs enchantés d'assister gratuitement à ce sadique spectacle.

### SOMMES-NOUS CIVILISÉS?

Ne nous récrions pas trop tôt sur les mœurs de nos ancêtres. Parlons même que si les pendaisons ou l'application du fouet avaient encore lieu en présence des prétendus civilisés que nous croyons être, ce serait par milliers qu'ils se rendraient voir "travailler" le bourreau. Lorsque l'exécuteur Ellis mourut, il y a quelques années à peine, plus de vingt citoyens de Montréal s'offrirent pour le remplacer. Et de ce nombre, on comptait... une femme! Elle consentait même à ne pas toucher un seul sou de salaire pour ses macabres services. Le jour, pas si loain en somme, où les mises à mort cessèrent d'être imposées publiquement avec tout le stinistre décorum prévu par les législateurs d'alors, les protestations s'élevèrent de toute part. On était furieux de voir l'honnête bourgeois privé de ce plaisir qui lui faisait courir un délicieux frisson sur l'échine. Et quand une sage décision interdit aux journalistes d'être les "privilegiés" à qui on permettait de se grouper autour de la potence pour raconter en menus détails l'agonie des suppliciés, il ne manqua pas de lecteurs pour se plaindre qu'on les privait de leur lecture favorite!

### QUI MERITE NOTRE SYMPATHIE?

En imposant la peine de mort, la société n'obéit pas à un mouvement de vengeance. Elle accomplit seulement un acte de défense nécessaire. Il est du devoir de la Justice de défendre les bons contre les mauvais, d'empêcher les

assassins de tuer les honnêtes gens. Il est étrange de constater qu'un sentiment de pitié s'éveille souvent en faveur des coupables, sans penser que la protection des honnêtes gens devrait être un souci plus opportun et plus moral. Quand on aura assuré un gîte aux vieillards, une protection à l'enfance, des secours suffisants aux miséreux, facilité les recherches de la police et garanti la sécurité des citoyens, alors, qu'on s'apitoie sur le sort des meurtriers, mais de grâce, qu'on commence par songer aux braves gens dont le sort est pour le moins aussi intéressant que celui des coupables! Si un individu décharge sur vous son revolver et qu'il vous défend, vous lui portez un coup mortel, c'est un cas de légitime défense, et aucun des plus chauds partisans de l'abolition de la peine de mort n'osera prétendre le contraire. Et pour répéter le mot célèbre d'Alphonse Karr, "Messieurs les assassins, commencez vous-mêmes!" La meilleure manière d'exercer l'humanité est encore de songer au sort des victimes, bien plutôt qu'à celui des assassins.

### CHEZ LES BARBARES

Voyons maintenant comment la Justice s'exerçait chez les barbares. N'étant défendu par aucune organisation sociale, l'homme primitif se faisait justice à lui-même. Il exerçait même souvent une vengeance disproportionnée à l'offense. Pour une peccadille, le sauvage tuait, se débarrassant ainsi d'un ennemi quelconque. Ce fut l'application primordiale du droit de légitime défense, à défaut d'autre sauvegarde. Fort heureuse-

### 2 AGRANDISSEMENTS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT 25c plus de pour postes et taxes LABORATOIRES PHOTOGRAPHIQUES Boite postale 345 Sherbrooke, Qué. DONNES GRATIS

ment, des lois positives intervenaient pour limiter cette vengeance à une peine exactement égale au préjudice causé. La loi du talion, telle qu'on la trouve dans le Deutéronome, dit en effet "Oeil pour oeil, dent pour dent, coup pour coup, vie pour vie". On en rencontre l'application dans l'Ancien Testament et dans la loi de Moïse, mais le Christianisme apparut et l'influence de la charité commença à se faire sentir.

Dans la Grèce antique, la guerre de famille à famille remplaçait les jugements des tribunaux. C'est encore la méthode brutale et sanglante telle qu'on la trouve de nos jours dans les montagnes corses, et même dans celles du Kentucky. Plus tard, chez les anciens Grecs, l'homicide involontaire fut puni d'un an d'exil, mais en cas de guet-apens, on méritait la peine capitale. Chez les Romains de l'antiquité, si l'homicide résultait d'une imprudence, on immolait un bœuf comme expiation religieuse et sociale mais il n'y avait pas de poursuites. La mise en croix n'était pas l'expiation suprême, mais une peine infamante. Plus tard, par respect pour le mystère de la rédemption, les empereurs chrétiens la remplacèrent par des fourches auxquelles on attachait le condamné. Chez les Germains, deux catégories seulement de criminels étaient punis au nom de l'ordre public: les traîtres étaient pendus et les poltrons noyés. Chez les Francs, le meurtre d'un homme d'Eglise était taxé comme suit: un évêque 900 sous d'or; un prêtre 600 sous, et 400 sous pour un diacre ou un sous-diacre. Quant au prix du sang, il s'acquittait en têtes de bétail chez les gens du peuple, ce qui était un moyen facile pour les riches de se débarrasser d'un voisin ou d'un parent importun.

On peut imaginer qu'il y avait des neveux prêts à des spéculations honteuses pour voir trépasser un oncle à héritage. S'il fallait payer la mort d'un simple citoyen en sous, un ouvrier en valait 150, un serviteur 50 et un pâtre 40. La loi saxonne prévoyait une amende de six schellings pour 4 dents cassées sur le devant de la bouche et à trois

schellings une déchirure au nez! à un bon marché exceptionnel. On Par contre, les coups de bâton était (Suite à la page 80)

Un bon dessert  
complète un bon  
repas



Le vin blanc de table  
Manor St. Davids



est digne d'un  
dîner des Fêtes

Les Vins Bright... Ça c'est Vraiment Bon!



## Maman Equilibre Mieux son Budget Maintenant!

Maman a adopté le Postum pour toute la famille — c'est le breuvage qui satisfait tout le monde et cependant coûte beaucoup moins!

### TOUTE LA FAMILLE AIME SA SAVEUR EXQUISE

Maman a découvert que le Postum non seulement remplace le thé ou le café — mais que c'est un breuvage délicieux ayant une saveur particulière très satisfaisante.

### TOUT LE MONDE SE SENT MIEUX

L'argument irréfutable pour maman fut lorsqu'elle apprit que la nervosité et l'irritabilité dues à la caféine du thé ou du café, chez les enfants ou les grandes personnes,

diminuaient lorsque ceux-ci adoptaient le Postum qui ne contient pas de caféine.

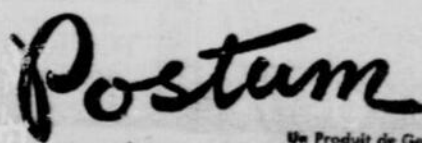
### ... et COMME ILS DORMENT MIEUX

Le Postum permet à la famille entière de se réunir — car les enfants comme les adultes peuvent en boire autant de tasses qu'ils veulent — à n'importe quelle heure — sans crainte de ne pas dormir.

### Moins de Travail

Vous le faites directement dans la tasse — et il coûte moins d'un sou la tasse.

ESSAYEZ-LE AUJOURD'HUI!



Un Produit de General Foods

"Des Fèves pour souper! Oh! Chouette!"

Fèves Heinz

CUITES AU FOUR AVEC PORC

57

# Comment en 1669, sur les bords du Michigan on célébra Noël

Un événement d'une exquise simplicité où l'on sent l'âme d'un saint dans la personne d'un héroïque missionnaire Jésuite.

(Par Damase POTVIN)

ON a maintes fois tenté des descriptions des fêtes de Noël, célébrées dans le décor des grandes cathédrales en présence de foules recueillies, instruites, filles de civilisation moderne; on connaît aussi les Noëls plus humbles dans nos églises de campagne; mais peut-on s'imaginer la Noël dans la simplicité la plus primitive et aussi la plus rapprochée de la nature et du mystère que représente cette solennité.

LA scène que voici se passait au dix-septième siècle en plein pays sauvage. Le 24 décembre 1669, un Jésuite, le Père Enjalran, se trouvait à la mission St-Ignace, sur les bords du lac Michigan, et autant pour remplir un devoir digne de son zèle d'apôtre que pour être agréable aux Indiens, Hurons et Algonquins de la région, il se décida à célébrer la Noël au sein de cette solitude éloignée, dans une pauvre cabane où la médiocrité du luminaire forçait le célébrant à n'allumer qu'un seul cierge, symbole de cette lumière du christianisme, si faible à son aurore, qui devait finir par éclairer le monde avant son apparition dans les ombres de la mort.

LE Père Enjalran a laissé de cette fête de Noël à la mission Saint-Ignace, dans un langage plein de candeur, une description que nous trouvons dans les Relations des Jésuites, répertoire inépuisable d'informations religieuses sur l'histoire des premières années de l'Eglise canadienne. Le récit du missionnaire est long et je ne peux qu'en citer certains passages.

"La grotte qui étoit fort dévote (dévoteuse) fut incessamment visitée et ce serait une chose fort longue mais très belle d'exprimer les sentiments des sauvages parlant au divin enfant. Pour le comble de leur dévotion ils souhaitaient que l'enfant Jésus leur fit grâce de leur rendre la visite étant porté par leur village, mais, comme ils croyaient s'en être rendus indignes par quelques choses qui s'étoient passées, ils tinrent de grands conseils, et prirent de grandes précautions pour obtenir cette faveur de leur missionnaire. La chose fut accordée et on l'exécuta le jour de l'Epiphanie d'une ma-

nière qui me parait digne d'être écrite, pour moi, j'en fus fort ému". "Ils voulurent donc pour l'exécution de leur dessein imiter ce qu'avaient fait autrefois ces trois grands capitaines étrangers (les rois Mages) qui vinrent reconnaître et adorer Jésus-Christ dans la crèche, et y allèrent ensuite prêcher dans leur pays. Tous les Hurons et les chrétiens et les non-chrétiens se divisèrent en trois bandes selon les différentes nations qui forment leur village, et ayant choisi leurs chefs, chacun de sa nation, ils leur fournirent la porcelaine dont ils devoient faire un présent à l'enfant Jésus. Tout le monde s'ajusta le mieux qu'il put. Les trois capitaines avaient chacun un sceptre en main où étoit attaché le présent et un beau tour de tête qui leur servait de couronne".

"Chaque bande prit un poste différent, le signal de la marche leur ayant été donné au son de la trompette, ils écoutèrent et son comme une voix qui les invitait à aller voir et adorer un enfant-Dieu nouvellement né, et d'abord la première bande se mit en marche conduite par une étoile attachée sur un grand étendard de couleur de bleu céleste, et ayant en tête leur capitaine devant qui on portait sa bannière. La seconde troupe voyant marcher la première leur demandèrent (tout haut) quel étoit le dessein de leur voyage et l'ayant appris ils se joignirent à eux ayant aussi pareillement leur chef en tête avec sa bannière". "La troisième troupe plus avancée sur le chemin, fit comme la seconde".

ON se rendit au village. Là, on fit des actions de grâces et des prières conformes à la dévotion de ces enfants des bois. Les chrétiens Algonquins furent ensuite invités à un festin par les chrétiens Hurons et pendant le repas tous s'exhortèrent mutuellement "à obéir à Jésus-Christ qui étoit le maître du monde".

UNE danse suivit les cérémonies, ce qui pourrait choquer ceux qui oublient qu'à l'origine la danse étoit un exercice religieux. Ne lit-on pas dans l'Ancien Testament que les Hébreux dansèrent après le passage de la mer Rouge pour remercier Dieu de les avoir tirés de la servitude et que David dansa devant l'Arche d'Alliance? Il est intéressant de remarquer que les populations primitives de l'Amérique, nos Hurons, nos Algonquins et les Juifs de l'antiquité honoraient Dieu sur ce point de la même façon. Laissons de nouveau la parole au missionnaire.

"Après ce festin où les Hurons ne mangèrent pas selon leur coutume, il s'en fit un autre on particulièrement pour tous les Hurons chrétiens et non-chrétiens dressé par les officiers de tour et ce festin fut précédé d'une danse selon leur coutume, qui ne se faisait que pour le conjurer de la grâce qu'ils avoient reçue par la conduite que l'enfant nouvellement né avait rendu à leur village. Cette danse ne se fait que

par les femmes, comme j'ai dit, qui se rangent sur deux lignes parallèles aux deux côtés d'une cabane ayant en main une espèce de cliquette. Celles qui sont officières commencent la chanson et la danse. Elles ont quelques mots auxquelles elles donnent un de leurs airs et qui sont les refrains de leur chanson que tout le monde doit répéter sur le même air, pendant que celle qui a commencé continue sa chanson, conformément aux paroles qui lui ont servi de refrain, variant néanmoins fort souvent l'air. Elle court et se remue entre les deux rangs d'une manière étrange, mais où il n'y a rien contre la décence, comme autrefois particulièrement dans ces occasions où ils (elles) prétendent honorer Dieu, et les autres, répétant par certains intervalles les paroles qui servent de refrain et qui expliquent l'intention de celle qui danse, font sonner leur cliquette, remuent tantôt un pied, tantôt l'autre, par certaines mesures sans sortir de leur place".

CETTE page d'une exquise simplicité est comme le miroir où se reflète l'âme d'un saint. On ne peut s'empêcher de se représenter le pauvre missionnaire dans la chapelle-cabane élevant ses yeux vers le ciel comme pour chercher au-dessus des ogives formées par les chênes de la forêt, ce Dieu invisible et présent dont il attend la récompense.

## Un saphir de 1,918 carats

SYDNEY.—Une histoire extraordinaire est relatée d'Australie. La famille d'un mineur avait fait une excursion dans une région éloignée et peu peuplée du nord-est, lorsque la femme du mineur aperçut un objet brillant par terre. Le mineur ayant examiné l'objet constata qu'il devait s'agir d'une pierre précieuse de grosseur anormale. C'était, en effet, le saphir le plus grand du monde, pesant 1,918 carats. Le dernier record avait été établi par une pierre de 1,156 ca-

rats, dont la valeur a été estimée à 94,000 livres sterling, soit \$3,760.

## DOLCIN

SOULAGE LES DOULEURS DU

## RHUMATISME ET DE L'ARTHRITE

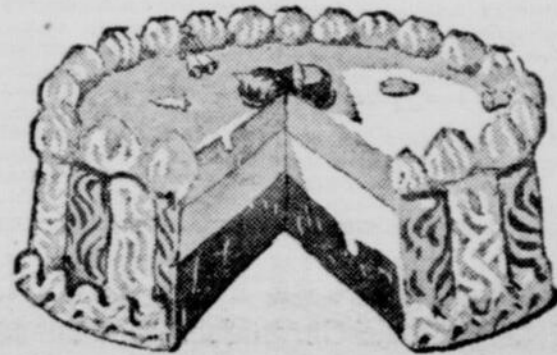
Voici un message important pour tous ceux qui souffrent d'arthrite et de rhumatisme. Des milliers de victimes de ces maladies affirment que grâce à DOLCIN, ils ont pu reprendre leur occupation normale et retrouver la joie de vivre. Rendez-vous chez votre pharmacien aujourd'hui et procurez-vous DOLCIN qui est un produit habilement composé afin d'apporter un prompt soulagement aux douleurs dues à l'arthrite, au rhumatisme, à la sciatique et à la névrite. Profitez de l'expérience de milliers de personnes. Seuls comptent les résultats. Que votre rhumatisme soit peu ou très douloureux, ne retardez pas! Procurez-vous les comprimés DOLCIN aujourd'hui chez votre pharmacien... pour un soulagement prompt et efficace aux douleurs de rhumatisme, arthrite, lumbago, sciatique ou névrite. Il n'y a pas de raison pour que vous continuiez de souffrir en vain, car DOLCIN coûte étonnamment peu. Cent précieux comprimés coûtent seulement \$2.39... le format économique plus grand de 500 comprimés ne coûte que \$10.00. Le plus tôt vous employerez DOLCIN, le plus tôt vous vous sentirez mieux. Procurez-vous DOLCIN dès aujourd'hui! Ne vous ne pouvez l'obtenir chez votre pharmacien, écrivez à DOLCIN Limited, Toronto 10, Ontario.

## BILLETS

AVIONS — BATEAUX AUTOBUS — TRAINS

Spécialité VOYAGES DE NOCES TOURISTAIDE INC.

Chambre 5, 1er plancher Hôtel WINDSOR, Montréal BE. 6927 Bureaux à Québec 18 rue STE-ANNE. Tél. 5-8118



## FANTASIES GLACÉES

POUR LES FÊTES

Un de ces fameux desserts égayera sûrement votre repas de Noël ou du Jour de l'An. Une variété pour satisfaire tous les goûts.

GÂTEAUX - PÈRES NOËL - FRAISES ET MOULES INDIVIDUELS DE CRÈME GLACÉE

Placez votre commande immédiatement

Ces moules sont faits sur demande et l'exécution et la décoration de ces fantaisies glacées requièrent un minimum de 48 heures. Nous acceptons toute commande jusqu'à 5 heures p.m., les mercredis 22 et 29 décembre. Et, comme il n'y a pas de livraison pour ces fantaisies glacées, nos clients sont priés de venir les chercher à notre comptoir, 4120 rue Mentana, jusqu'à 5 h. 30 du soir, les 24 et 31 décembre.

Le jour de Noël, le Jour de l'An, comme les dimanches, nos bureaux seront fermés.

Briques "Plum Pudding" de crème glacée, briques avec centre figurant un arbre de Noël ou une cloche et tartes de crème glacée en vente chez les dépositaires Joubert.



## Il en a assez!



Le consul de la Tchécoslovaquie à New-York, ZDENEK SMETACEK, a réclamé du département d'Etat, asile et protection aux Etats-Unis, en tant qu'exilé politique démocrate. Smetacek a quitté son poste après une discussion au cours de laquelle il a refusé de blâmer le Dr Jan Papanek, ancien délégué de la Tchécoslovaquie aux Nations Unies.

Advertisement for SIROD DANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS. Includes a small illustration of a baby and text: "Bébé 'perce des dents', mais rien n'y paraît. Il mange bien et dort bien, car on lui donne du SIROD DANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS".

# L'or soviétique est rougi par le sang de millions d'esclaves

**NEW-YORK.** — On parle beaucoup en ce moment de Vladimir Petrov aux Etats-Unis. C'est la grande vedette du jour. Vladimir Petrov est un jeune ingénieur russe, âgé aujourd'hui de trente-deux ans. Alors qu'il étudiait à l'Institut technologique de Léningrad, une jeune fille s'amouracha de lui. Mais pour son malheur, cette jeune fille était une espionne au service de la N.K.V.D., la terrible police politique des Soviets. Un jour, dans un accès de jalousie, elle le dénonça après avoir glissé subrepticement des documents compromettants dans sa chambre. Arrêté et jugé, il fut condamné à la déportation dans un camp de concentration et de travail du district de Kolyma qui fait partie du Dalstroy.

**VLADIMIR PETROV** est la seule personne jusqu'ici qui ait réussi, grâce à un concours de circonstances véritablement miraculeuses, à quitter le Dalstroy et à s'évader de Russie. Il vit maintenant aux Etats-Unis et ses révélations sur les conditions d'existence dans les camps de concentration de la zone arctique bouleversent actuellement l'Amérique tout entière. Révélations qui viennent confirmer et préciser ce que l'on soupçonnait ou connaissait déjà grâce à des détails échappés à des navigateurs, savants et spécialistes russes qui avaient eu l'occasion de se rendre dans cette région désertée du monde, ou grâce à quelques informations techniques publiées de temps à autre par la "Pravda" ou les "Izvestia".

Le Dalstroy est un immense pays à peu près trois fois grand comme la France, situé dans le nord-est de la Sibirie et traversé par la rivière Kolyma. C'est la région la plus froide du monde, presque constamment balayée par d'effroyables tempêtes de neige et la température y descend jusqu'à soixante et soixante-dix degrés au-dessous de zéro.

Le Dalstroy forme un véritable Etat régi par un régime d'exception. Même la Constitution de l'U.R.S.S. ne s'y voit pas appliquée. Le commandant en chef nommé par Moscou, fait unique en Russie, y jouit de pouvoirs illimités et relève seulement de Staline. Le Dalstroy possède ses propres forces de police, sa propre organisation législative et judiciaire, ses propres forces aériennes, ses propres défenses militaires. C'est le royaume de la mort, l'enfer des esclaves et le grand empire secret de l'or des Soviets. Car ce pays, pratiquement inconnu il y a encore peu d'années est fabuleusement riche et constitue sans doute le plus vaste et le plus important champ aurifère du monde.

L'U.R.S.S. y envoie en un flot incessant ses condamnés politiques. Ils arrivent par centaines de mille pour travailler dans les mines. Et il en meurt à peu près autant qu'il en arrive. On les fusille pour un oui et pour un non, et ceux qui ne sont pas fusillés succombent

aux sévices et mauvais traitements qu'on leur inflige, aux rigueurs du climat, au manque de nourriture, à l'excès d'un travail inhumain, aux terribles maladies pernicieuses des régions polaires.

**S**OIXANTE-DIX énormes centres aurifères sont déjà en activité. L'exploitation des mines ne s'arrête ni jour ni nuit, de toute l'année. On travaille vingt-quatre heures par jour en deux équipes qui se relaient. D'après les "Izvestia" la main-d'oeuvre, uniquement fournie par les prisonniers, est répartie entre près de dix mille camps. Et dans chaque camp, le chef a un droit absolu de vie et de mort sur les malheureux galériens sous ses ordres. La moindre défaillance dans le travail, la plus légère inattention sont considérées comme actes de sabotage et punies de mort. Lorsqu'un ouvrier a un membre gelé, le médecin le coupe aussitôt avec un couteau, sans anesthésiant, sans précautions antiseptiques. La mortalité est effrayante.

D'APRES les registres de son camp et compte non tenu des exécutions, Vladimir Petrov estime

à plus de cent mille le nombre de personnes qu'il a vues mourir autour de lui pendant son séjour au Dalstroy. La capitale de cet empire de l'or où sont installés les services administratifs et les fonctionnaires, est Magadan, ville de quarante mille habitants aujourd'hui, alors qu'il n'y avait pas pas trace de vie sur son emplacement il y a seulement quinze ans. C'est là que débarquent, dans un port d'ailleurs pourvu des installations portuaires les plus modernes, les déportés amenés par mer de Vladivostok.

**Q**UANT à l'or extrait des mines du Dalstroy, il est immédiatement chargé dans des caisses de bois, expédié par voie aérienne du champ d'aviation de Strelka à Khabarovsk et, de là, à Moscou. La production des mines du Dalstroy, qui ne forme qu'une partie de la production russe, atteint déjà des montants impressionnants. On estime qu'elle est trois fois supérieure à celle des Etats-Unis, mais personne ne sait ce que devient cet or ni le chiffre exact auquel s'élèvent les colossales quantités de métal précieux accumulées par les

## Soviets au cours de ces dernières années.

**D**EPUIS de longs exercices déjà l'U.R.S.S., ne publie plus de statistiques et refuse de donner la moindre information. D'après les grands experts internationaux, qui se fondent sur des renseignements déjà anciens les réserves russes atteindraient dès à présent dix-sept milliards de dollars, soit plus des trois quarts du gigantesque stock américain. Quelle destination compte leur donner l'U.R.S.S.? C'est un redoutable point d'interrogation.

**U**N impenétrable mystère enveloppe l'or soviétique dont la masse pourrait bien, un jour ou l'autre, intervenir pour changer le cours de l'histoire. De toutes les armes secrètes, cet or sera peut-être la plus dangereuse.

## Modernisation des hôpitaux

**L**OS-ANGELES — Un hôpital de Californie vient d'installer une piste d'atterrissage pour hélicoptères sur son toit pour pouvoir traiter les cas urgents avec la plus grande vitesse. Un autre hôpital de Pennsylvanie a pourvu sa salle d'opération d'une installation de télévision: de cette manière les étudiants peuvent suivre les interventions chirurgicales à partir de leur classe sans être dérangés et sans déranger les chirurgiens.

**L**a plupart des hôpitaux australiens n'admettent les visiteurs que contre paiement d'une taxe d'entrée; de cette manière les visiteurs sont mieux contrôlés et il en vient au grand avantage des malades.

## Explications

**LITTLE ROCK (Arkansas).**—R. A. Lange, secrétaire de mairie, explique à ses concitoyens qu'il est parfaitement normal, lorsqu'ils veulent construire un clapier de quinze dollars, qu'ils aient à soumettre à la commission municipale compétente des plans et devis, représentant une dépense minimum de vingt-cinq dollars.

## De retour de Paris...elle parle de mains douces



**JEAN DESPREZ**, fameux auteur du programme radiophonique, Jeunesse Dorée, dit que les Canadiennes ont de la chance. "Nous avons de la chance", dit cet écrivain populaire, "parce que nous avons le Baume Italien Campana pour conserver nos mains lisses et douces; les empêcher de devenir rouges et de se gercer. J'emploie toujours du Baume Italien Campana moi-même — une ou deux gouttes suffisent pour les deux mains". Le Baume Italien Campana est la lotion originale canadienne. Il n'y a rien d'aussi bon pour la peau sèche ou pour conserver les mains lisses, douces, sans gercures. Quatre formats: 25c, 35c, 50c, \$1.00.

# L'ACHETEUSE AVISÉE par Berthe Brillant

### Chronique hebdomadaire d'annonces et de renseignements.



**MONTREAL, 16 déc.** — Enfin!... Juste à temps pour les éplettes de Noël! Les fabricants de plastique VINYLITE et des disques Columbia nous offrent cette nouveauté tant attendue, les Longs Disques "Microgroove". Des chefs-d'œuvre, tels que la "Rhapsody in Blue" de Gershwin, la "Suite Casse-Noisettes" de Tchaïkovsky et autres, sont enregistrés en entier sur un seul disque. 45 minutes de musique sur un disque en plastique Vinylite qui ne s'égatigne pas, ne se casse pas et n'ondule pas. Les disques Columbia à rainures microscopiques sont faits exclusivement de plastique Vinylite parce que le plastique Vinylite assure une meilleure reproduction, une plus longue durée, un son plus franc — élimine presque complètement le bruit de l'aiguille... et coûte 40% de moins par minute. Demandez à votre distributeur Columbia de vous renseigner sur ces nouveaux disques "Long Playing Microgroove Records". Les distributeurs Philco et Spartan ont les tables tournantes pour les faire jouer.

**Une lectrice nous écrit:** "Mon thé fait parler de lui de plus en plus!" Elle en attribue tout le mérite aux NOUVEAUX SACHETS DE THE TENDER LEAF améliorés!

Oui, un nombre toujours grandissant d'amateurs de thé découvrent la saveur exquise de la haute qualité d'Orange Pekoe... sous une forme des plus commodes. Si facile à servir quand arrivent des amies à l'improviste ou pour vous reposer entre le balayage et l'époussetage! Et les Sachets de Thé Tender Leaf sont remplis des petites feuilles supérieures qui ajoutent ce "quelque chose d'exquis" qui plaît à tous. Je ne métonne pas que tant de mes amies emploient les Sachets de Thé Tender Leaf. Ils représentent une économie réelle! Chaque sachet donne deux tasses de thé Orange Pekoe. Aussi, je vous conseille d'en acheter!

**Les salades sont un délice toute l'année!** Une salade bien assaisonnée servie sur une petite assiette, complète à merveille le plat principal d'un repas d'hiver. Quand vous ferez votre salade, essayez cette vinaigrette française à la MAZOLA dont voici la recette:

**VINAIGRETTE FRANÇAISE**  
Verser dans un bocal 1 tasse de Mazola, 1/2 tasse de vinaigre de cidre, 1 c. à thé de sucre, 1 c. à thé de sel, 1 c. à thé de moutarde en poudre, 1/2 c. à thé de paprika, une pincée de cayenne, quelques gouttes de Sauce Worcestershire. Boucher et agiter. Refroidir et agiter avant de servir.

Voici un livre de cuisine gratis dont vous ne pouvez pas vous passer. Cette merveille vous épargnera de l'argent, du temps et du tracis! Les Economistes en Sciences ménagères des Cuisines Heinz ont mis leur savoir en commun et rédigé un livre de cuisine destiné aux ménages "à deux". Plus besoin de diminuer les recettes! Vous économisez de l'argent parce que vous achetez exactement ce qu'il faut pour chaque recette. Vous épargnez du temps et des tracis... parce que vous avez tout un choix de mets délicieux comprenant plats principaux, salades, gâteaux, sandwiches, desserts. Il y a même des suggestions de hors-d'oeuvres et de canapés. Vous serez ravie également par les nombreux trucs qui vous aideront à préparer les repas. Aussi, écrivez-moi, Berthe Brillant, 1411 rue Crescent, Montréal, pour obtenir le nouveau livre de Recettes de Cuisine Heinz "THE FOUR DEUX". Entièrement gratis!

Réglez une fois pour toutes ce problème délicat... quoi lui donner à Noël! Voici exactement ce qu'il désire!... un RASOIR ROLLS! C'est un cadeau qui le ravira chaque jour de sa vie, car le Rasoir Rolls aiguisé et repasse automatiquement sa lame évidée inusable. La barbe du matin deviendra un plaisir... son visage sera frais toute la journée. Et plus de lames à acheter! Pourquoi ne pas deviner ses souhaits... glissez un Rasoir Rolls dans son bas de Noël. En vente dans les magasins de renom — son cadeau préféré — à \$12.50

**Vous serez celle qui donnera le "Cadeau de Noël parfait"...** si vous offrez un Mandat de Poste de la BANQUE DE MONTREAL! Oui, je trouve que les Mandats de Poste de la B de M font d'excellents cadeaux pour la famille et les amis éloignés. Ce sont des cadeaux bien imaginés — vous donnez à vos amis le plaisir de choisir eux-mêmes ce qu'ils désirent. Vous pouvez vous procurer vos Mandats de Poste à la succursale de la B de M. Aussi, pourquoi ne pas simplifier vos achats de la dernière heure — et en même temps faire plaisir — en achetant vos Mandats de Poste à la B de M dès demain.

**Il y aura de nombreuses réceptions au cours des prochains semaines...** pour les jeunes et les vieux! Et aux yeux des petits, aucune fête n'est vraiment réussie si elle ne se termine pas par une délicieuse tasse de chocolat chaud et crémeux. Et le meilleur chocolat que je connaisse est le CACAO BAKER. Je suis sûre de la saveur pure et parfaite — du Cacao Baker fait de fèves de première qualité. Pour faire plaisir aux enfants — et aux grandes personnes — mettez de la pâte de guimauve dans une tasse de Chocolat Baker fumant.

**Vous recevrez pendant les fêtes et quand vous préparerez votre prochain dîner...** un délicieux SHIRIFF'S FRUIT PUDDING! C'est un vrai pudding aux fruits à l'ancienne mode — préparé à trois sortes de raisins, dattes, groseilles et écorces en confites! En tout, 18 ingrédients, mélangés avec soin et cuits à la vapeur pendant des HEURES dans les cuisines immaculées de Shirriff. Facile à servir! Faites chauffer le pudding dans la boîte pendant quelques minutes dans l'eau bouillante — ouvrez la boîte — tranchez et servez avec votre sauce favorite. Et incidemment, vous pouvez réussir une sauce exceptionnellement exquise si vous y ajoutez un supçon d'Essences Cullinaires Shirriff — soit du Rhum, Butterscotch, Amande.

**Pourquoi négliger ces petites coupures et risquer l'infection?** Les PANSEMENTS D'URGENCE DALLMAS sont éprouvés pour une intervention rapide et "sur le champ". Faits d'une substance pure, imperméable, antiseptique et de couleur chair, les Pansements Dallmas offrent une protection excellente sans se faire voir! Leurs usages sont multiples — ils recouvrent les pustules, soulagent les ampoules aux pieds, recouvrent les coupures. Ils sont excellents pour protéger un pansement. En vente à la pharmacie ou au magasin à rayons.

**À la recherche de trucs pour épargner sur le budget...** voici ce que j'ai trouvé. Chaque semaine, vous pouvez diminuer les comptes de boucherie par cette méthode délicieuse... employez plus de OXO! Oxo est de l'extrait de viande — du boeuf maigre de première qualité sous forme concentrée. Préparez des ragouits délicieux vous servant moins de viande et de morceaux moins dispendieux. Obtenez plus de saveur de viande en ajoutant du Oxo liquide ou en cubes. Et puisque la sauce allonge le plat, servez vos rôtis avec une belle sauce brune à base de Oxo. C'est facile et délicieux. Votre famille raffolera des soupes, des ragouits et des sauces préparés au Oxo. Et les prix du Oxo vous plairont!

**Salmon**

**A B C**

**CONSERVEURS D'AUTRES VARIÉTÉS DE SAUMON SURCHOIX**  
SOCKEYE, COHOE, PINK ROSE, KETA

# L'électron, notre esclave (X)

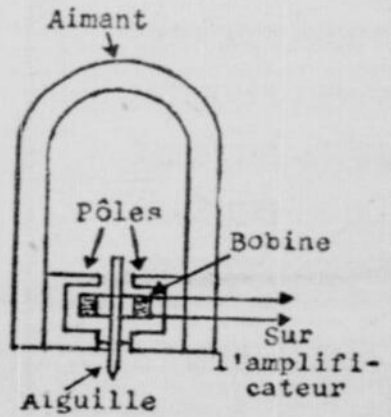
(par Lionel CORBEIL)

**N**OUS VERRONS aujourd'hui comment on arrive à reproduire le son enregistré sur des disques en synchronisation avec les images de la pellicule cinématographique. Il suffit, bien entendu, de faire tourner le disque et la pellicule à la même vitesse pour que le son arrive à l'oreille au moment même où l'image apparaît sur l'écran. Cette synchronisation est purement mécanique et il n'y a pas lieu de nous en inquiéter ici. Ce qui nous intéresse, c'est de comprendre comment on reproduit le son.

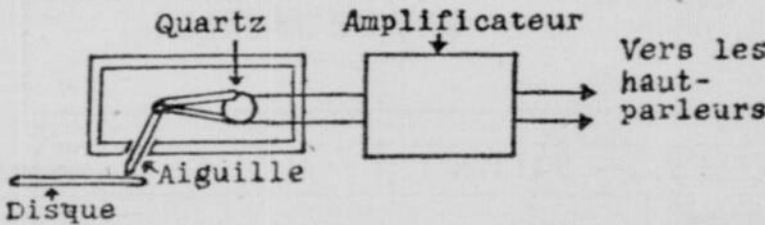
### LE TRADUCTEUR OU PICK-UP

**C**EST le traducteur, ou pick-up, qui s'en charge. Il existe divers genres de ces appareils et nous expliquerons le fonctionnement de deux d'entre eux, le traducteur piézo-électrique ou à quartz, le plus simple, et le pick-up électro-magnétique.

**L**E CRISTAL de quartz, lorsqu'il est taillé en lame, d'une certaine façon, à la propriété d'engendrer un courant électrique, s'il est soumis à un effort de pression ou de torsion. Ce courant varie d'intensité dans la même proportion que l'effort qui le déclenche. Si donc on exerce sur le quartz une torsion dont la vigueur varie à une fréquence auditive, le courant produit variera également à une fréquence correspondante.



**L**ORSQUE l'aiguille du traducteur illustré ici est forcée de suivre les sillons du disque, elle



**L**E CROQUIS ci-dessus nous présente une coupe de cet appareil. Entre les pôles d'un aimant on a suspendu une aiguille entourée d'une bobine et libre d'osciller avec celle-ci, sur un axe. Lorsque l'aiguille suit les sillons du disque, modulés par le son, elle se déplace latéralement à une fréquence auditive, puisque ses mouvements sont déterminés par les modulations sonores empreintes

oscille latéralement, par suite des modulations enregistrées au moment de la prise de vue. En oscillant de la sorte, elle impose à la lame de quartz un effort de torsion qui varie continuellement d'intensité à la fréquence des modulations empreintes sur le disque et, donc, à une fréquence sonore. Le courant engendré est lui-même d'une intensité qui varie à la même fréquence. Après amplification, ce courant est envoyé sur les haut-parleurs, généralement placés à l'arrière de l'écran, qui reproduisent le son (paroles, musique, bruit, etc.) enregistré préalablement et qui semble provenir des scènes qui se déroulent aux yeux du spectateur.

**U**N autre genre d'appareil reproducteur s'inspire des principes de l'électro-magnétisme, tout comme le burin d'enregistrement que nous avons expliqué dans notre dernier article.

**E**NTRÉ les pôles d'un aimant. Il existe un champ magnétique composé de boucles de force qui semblent passer d'un pôle à l'autre. Si une bobine est placée dans cet espace, tous les changements survenant dans le champ magnétique déclenchent, dans la bobine, des courants variant d'intensité en proportion de l'ampleur du changement. D'autre part si un courant alternatif ou pulsatoire parcourt la bobine, il provoque dans le champ magnétique des changements d'importance proportionnée à l'intensité des alternances ou pulsations du courant. Sachant ceci, voyons maintenant comment fonctionne un traducteur électro-magnétique.

sur le disque au moment de l'enregistrement.

**E**N OSCILLANT ainsi, elle dérange le champ magnétique de l'aimant. Comme nous venons de l'expliquer, chacun de ces changements engendre une impulsion électrique dans la bobine, ces impulsions variant d'intensité et de fréquence au même rythme que

l'amplitude et la rapidité des mouvements de l'aiguille. Or, comme cette amplitude et cette rapidité sont déterminées par les modulations sonores du disque, les impulsions électriques qu'elles engendrent sont de fréquence auditive. Après amplification, elles sont envoyées sur les haut-parleurs qu'elles actionnent, leur faisant reproduire le son enregistré sur le disque.

**E**N PLUS de l'enregistrement du son sur des disques, l'industrie cinématographique a réalisé l'enregistrement sur la pellicule même et c'est ce que nous expliquerons dans un autre article. Notre ami et serviteur, l'électron, après avoir accompli les tâches que nous lui avons confiées, s'ingénie maintenant à augmenter le plaisir que nous procure le cinéma.

### Procédures

**MINOT** (North Dakota). — Arrêté pour avoir conduit une voiture alors qu'il était en état d'ivresse, Theodora Baker comparait devant le juge Roy A. Ivedson. Le juge, constatant qu'il n'a pas de permis de conduire, lui enjoint de passer son examen au plus tôt et de revenir ensuite devant lui pour se voir retirer ledit permis.

## Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Prenez la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez une remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez. Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35c.

### Avec son cheval

**LONDRES.**—Condamné à quatre livres d'amende pour avoir partagé avec son cheval la chambre que lui louait sa logeuse, Wally Farey déclare amèrement: "On n'a pourtant pas le droit de m'obliger à vivre seul!"

### Opéré sur place

**SANTA ROSA.**—Le Dr Robert S. Quinn, invite quelques-uns de ses collègues à dîner. Au cours du repas, il est pris d'un malaise. Le café pris, ses invités l'opèrent de l'appendicite.

Sans déguisement, le Père Noël c'est tout simplement un papa

Regardez l'étiquette vous constaterez que c'est le plus souvent du SHERRY

Les Vins Bright... Ça c'est Vraiment Bon!

maintenant, nous sommes tous des buveurs de cacao!

OUI, chaque tasse de Cacao Baker tout chaud est pleine jusqu'au bord de cette riche saveur de chocolat délicieusement satisfaisante qui signifie qualité Baker.

C'est un cacao exquis à tous les points de vue — avec une saveur si persuasive et si agréable que vous serez fier de le servir à vos invités les plus distingués. Chaque tasse est un nouveau régal — et chaque recette un nouveau succès, parce que le Baker est tout cacao pur, sans rien d'ajouté.

FAIT PAR LES FABRICANTS DU CHOCOLAT BAKER

# CACAO BAKER

Depuis plus d'un siècle et demi, les bonnes cuisinières ont appris à se fier à la qualité supérieure et uniforme qui caractérise les produits portant le nom Baker si renommé.

Economique aussi — la boîte de 1 livre fait jusqu'à 90 tasses.

Un Produit de General Foods

## POURQUOI changeriez-vous ?

Si vous avez décidé de prendre les bonnes PILULES ROUGES n'acceptez donc pas d'autres produits qu'on aurait un intérêt personnel à vous vendre. Pourquoi ne pas essayer les bonnes PILULES ROUGES?

Les bonnes PILULES ROUGES, depuis plus d'un demi-siècle, ont soulagé des milliers de jeunes filles et de femmes qui souffraient de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue ou autres symptômes, dus à un manque de fer (hémoglobine) dans le sang.

Les bonnes PILULES ROUGES sont un tonique spécialement préparé en vue de soulager la femme; il contient tout le fer nécessaire pour enrichir un sang appauvri par la maladie ou par toutes autres causes. Prenez des bonnes PILULES ROUGES aujourd'hui même, vous serez tout simplement émerveillée du soulagement éprouvé. Ne trouvez-vous pas qu'il en vaut la peine?

## PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles  
.50c la boîte ou 3, pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine 146, 1008 84-Denis, Montréal.

La France et ses villes d'art

# AIX-EN-PROVENCE

Un article inédit de Jean Gallotti

PARIS. — Aix-en-Provence a ce rare privilège de réunir, en un même lieu, l'animation de son trafic et la gaieté de ses loisirs avec le meilleur de sa personnalité et de son pittoresque. Il n'y faut pas, comme dans tant d'autres villes, s'éloigner d'une insipide rue centrale pour chercher, en de vieux quartiers, une couleur locale menacée. Ici, les grandes routes mènent d'emblée le touriste dans un centre qui garde, à la fois l'originalité et la vie.

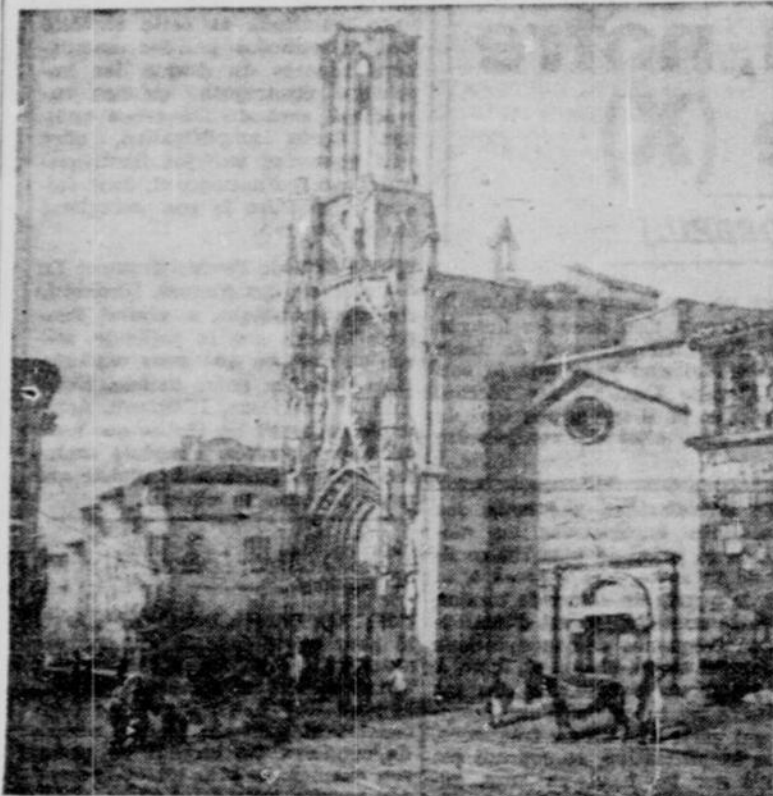
LE Cours Mirabeau avec ses énormes platanes, sous lesquels s'étalent à l'ombre les terrasses de café et hument les vitrines, avec sa chaussée parsemée de fontaines sculptées, où bouillonne l'eau même où naquit la cité, en concentre le charme et en résume le caractère, loin de décevoir par la banalité.

C'EST que, très ancienne en son histoire, Aix n'est pourtant en son aspect présent qu'une ville du XVIIe et du XVIIIe siècle et qu'ainsi, tout en portant déjà la patine du temps et en restant empreinte de régionalisme, elle suffit encore à satisfaire les nouveaux besoins de ses habitants. En cela, comme par sa tranquillité, par le tri de sa population, par son quant-à-soi près d'une très grande ville avec laquelle elle rivalise en titres de noblesse, elle est un peu comme le Versailles de Marseille. Elle laisse à celle-ci le tumulte, les affaires, la vulgarité des foules et garde la paix de ses rues bor-

conserve la Faculté ainsi que l'Archevêché que n'a pas Marseille.

SANS avoir gardé sa physionomie médiévale, elle a été à peine touchée par le XIXe siècle et encore moins par le XXe. De là cette noblesse mesurée dans ses rues droites et ses avenues, sur ses places pavées de petits galets à la mode provençale, autour de ses fontaines qui s'épanchent en multiples jets dans de larges vasques, sous ses platanes, entre ses maisons et ses édifices publics construits avec tout l'art des architectes de l'époque classique et décorés avec toute la vigueur et la fantaisie des sculpteurs de figures de proue et de décors de galères, qui s'exerçaient alors dans les arsenaux de la côte.

LA Place de l'Hôtel-de-Ville réunit, en un pittoresque groupement, une mairie du XVIIIe siècle, une fontaine à colonne corinthienne, la Halle-aux-Grains orne-

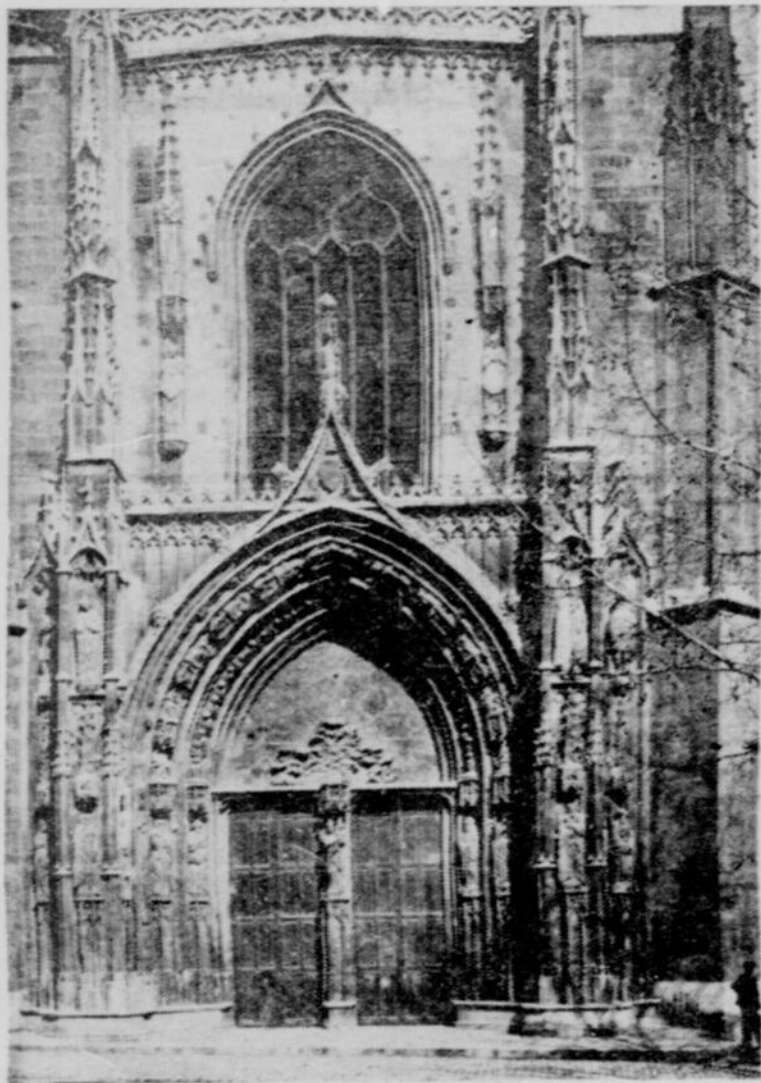


La cathédrale Saint-Sauveur, à Aix-en-Provence.

mentée par Chastel, et une tour Renaissance dite Tour de l'Horloge, prisme carré, couvert jusqu'au sommet de cadrans, de statues, de balcons à balustrades et couronné d'un capanille de ferronnerie portant une grosse cloche en plein vent. C'est sur cette place, toujours bigarrée de rayons et d'ombres par le feuillage des platanes, qu'on trouve aussi la célèbre bibliothèque fondée au XVIIIe siècle par le marquis de Méjanès et riche de cent soixante dix mille volumes, avec douze cents manuscrits parmi lesquels un livre d'heures enluminé de la main même du roi René.

IL faut rappeler aussi ce carré-four où, à l'ombre de quatre micocouliers, une fontaine arrondit son bassin autour d'un petit obélisque entre quatre dauphins de marbre et d'où l'on aperçoit le portail et la flèche de l'église Saint-Jean, modèle remarquable méridional. La cathédrale Saint-Sauveur reste pourtant à Aix le plus important souvenir du Moyen Age bien qu'elle présente des vestiges de toutes les époques: baptistère du VIe siècle soutenu par des colonnes provenant d'un temple d'Apollon, éléments du XIe siècle, cloître ro-

(Suite à la page 85)



Le portail de la cathédrale, à Aix-en-Provence.

dées d'aristocratiques hôtels, le va-et-vient sans hâte de ses étudiants et de ses professeurs, le tintement des cloches, le glissement des soutanes et des cornettes. Car, du point de vue de l'esprit comme de l'ancienne hiérarchie, Aix prime Marseille.

ELLE fut la capitale de la Provence. Fondée en 123 avant J.C., par le consul Sextius Calvius qu'avaient séduit ses eaux thermales, son nom n'est que la contraction d'Aquae Sextiae. Et ce fut dans sa campagne que Marius écrasa les hordes des Cimbres et des Teutons qui déferlaient vers l'Italie. Au Moyen Age, René d'Anjou, duc de Lorraine, roi de Naples et Comte de Provence, y tint une cour brillante ouverte aux artistes et aux poètes. Rattachée à la couronne de France à la fin du XVe siècle, elle fut, jusqu'à la Révolution, le siège d'un Parlement et

**FOURRURES**  
Atelier spécialisé

RÉPARATIONS  
REMODELAGE  
ÉCHANGE  
LOUAGE

EMMAGASINAGE  
MODERNE

1607 ST-HUBERT  
Montréal AM. 5336

## Cela viendra avec le temps!

COLCHESTER. — On a soumis une demande au conseil municipal de Colchester, suivant laquelle la rue Staline devait être débaptisée. Les habitants de cette rue déclaraient qu'ils ne voulaient plus tolérer ce nom. Le conseil municipal a rejeté cette demande avec la courte réponse suivante: "Pas encore nécessaire".

### BEAUTÉ DE LA FORME

avec GELÉE ROSE  
Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse, inoffensive et qui disparaît immédiatement avec application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames. le seulement **65c** jarre



Double grandeur **\$1.10**  
PRODUITS FRANÇAIS ENRG.  
Dépt. L.E. 601; 3613 Avenue du Parc. Montréal L.A. 0969  
Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; H.-P. Fabien, Verdun; à la Pharmacie Brunet, Québec.

PLANCHERS PROPRES  
EVIER PROPRES  
TOILETTES PROPRES  
TUILES PROPRES  
BOISERIES PROPRES



Tous s'en rapportent à

**LA PARISIENNE**  
EAU DE JAVELLE

JOYEUX NOËL — JOYEUX NOËL

MESSIEURS! **NEO-FORME**

Appareil hydrothérapique pour le traitement scientifique du BUSTE

Faites à votre compagne un cadeau qui lui soit utile et personnel!!!

La femme qui néglige son apparence et sa SANTÉ, risque son BONHEUR

Les glandes du buste, si elles ne sont pas soignées, causent des troubles de SANTÉ, car les meilleurs médecins disent: "Si toutes les glandes fonctionnaient parfaitement il n'y aurait pas de maladies".

Le mauvais fonctionnement d'une seule glande détruit l'équilibre de la santé. Consultez un bon médecin à ce sujet.

NEO-FORME, en traitant vos glandes, développera votre buste, le raffermira et le relèvera. C'est merveilleux!

Trois grandeurs: PETIT — MOYEN — GROS  
VENDU PAR LES PHARMACIENS, LES MAGASINS A RAYONS, LES CORSETIERS ET LES SALONS DE BEAUTE.

Téléphonez ou écrivez aujourd'hui pour une BROCHURE GRATUITE. Information et démonstration GRATUITES tous les jours en s'adressant à

**STUDIO MADO LANGEVIN,**  
Apt. 1, D.1, C.P. 143, Station Delorimier,  
5157 St-André - Montréal - DO. 9330

fabriqué par NEO-BEAUTY LINE COMPANY Limited

JOYEUX NOËL — JOYEUX NOËL

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

# LE "COIN DES ORATEURS" À HYDE PARK

Par Douglas NEWTON, rédacteur de "The Universe" Londres.

LONDRES. — Il ne faut pas manquer d'aller voir le "coin des orateurs", à Hyde Park, lorsque l'on est de passage à Londres. A un angle du grand parc, tout homme ou toute femme, quelles que soient sa race, sa religion ou ses convictions, peut monter sur une chaise, et s'improviser orateur, librement, et au bout de quelques minutes, tout un auditoire l'entoure.

Ce coin est au carrefour de quatre grandes voies très anciennes, à Marble Arch, c'est-à-dire à l'une des entrées du grand parc de l'ouest de Londres. Tous les jours, les visiteurs peuvent y voir des doubles rassemblements autour des différents orateurs, qui exposent leurs opinions politiques ou religieuses. Mais, les samedis et les dimanches, toutefois, lorsque les Londoniens sont en congé, la foule se fait plus nombreuse, de même que les orateurs. Il y en a parfois vingt ou même davantage, si près les uns des autres que les auditeurs forment une masse compacte, tout le long de l'avenue, et il est difficile de distinguer qui écoute ces gens.

Toutes sortes d'orateurs prennent la parole: ecclésiastiques et civils anglais ou nègres, grecs et Juifs, politiciens, économistes, philosophes et bien d'autres, de toutes les opinions et de toutes les confessions. Chacun d'eux se tient sur une sorte d'estrade, qui constitue une plate-forme qui l'élève au-dessus du niveau de la foule, et qui permet de poser bibles, livres de prières, ou livres de références. Les débutants se contentent souvent d'une humble chaise ordinaire, ou bien restent debout, sur le sol, et rassemblent autour d'eux un cercle de gens qui chantent des hymnes. Presque tous les orateurs ont un drapeau ou une bannière, ou quelque pancarte imprimée, qui indiquent leur opinion, et le sujet de leur discours, dans certains cas. Un groupe se rassemble sous un arbre, autour d'un grand crucifix: c'est celui de la Société de Propagation de la Foi Catholique.

### UN EVEQUE PRECHE

La Société de Propagation de la Foi Catholique a généralement un prêtre, qui parle à Hyde Park, à la tribune. A une certaine époque, ce fut le Révérend Père Vincent McNabb, en uniforme dominicain, noir et blanc, qui prêchait là, avec tant de puissance qu'il acquit une véritable célébrité. L'autre jour, le vénérable Archevêque Amigo de Southwark traversait le parc; malgré ses 84 ans, il grimpa sur la tribune et fit un sermon improvisé à la foule assemblée, sur la nécessité où se trouve aujourd'hui le monde, de retourner aux idéaux chrétiens.

Cette société de propagation de la foi est bien connue du public. Elle veut donner à tous le message spirituel de l'Eglise, aussi bien qu'exposer le point de vue strict-

ment catholique sur les problèmes éternels et les questions d'actualité. Toujours, c'est un prêtre qui parle aux assemblées les plus importantes, mais les prédicateurs sont souvent des hommes et des femmes ordinaires, volontaires, de toutes les classes de la société. La société est toujours prête à accepter tous ceux qui se présentent, car elle peut ainsi faire appel à une plus large proportion du public.

Beaucoup de ses membres n'ont jamais parlé en public auparavant. Mais cela n'a pas d'importance. Elle forme soigneusement les prédicateurs et orateurs à cette intention. Il faut en effet une formation toute spéciale: il convient de s'adresser au public en un langage simple et vigoureux, mais il faut aussi, et essentiellement, répondre aux questions, résoudre les problèmes posés, et corriger les malentendus et les interprétations fausses. Des associations rapides, la précision dans les réponses, des connaissances solides, et une patience infinie sont nécessaires à ceux qui veulent affronter le public de Hyde Park. Les questions que posent les inconnus dans ces foules,

sont souvent subtiles, et parfois troublantes. Il faut une pensée claire, et beaucoup de bonne volonté pour y répondre de façon satisfaisante.

### ATMOSPHERE DE BONNE HUMEUR

La bonne humeur est la pierre de touche de ses réunions. La foule, bien anglaise, a le sens du fair-

play. Elle écoute tous les aspects d'une question, et les auditeurs sont toujours prêts à goûter l'a-propos d'une réflexion ou d'une réponse. On discute beaucoup, mais le ton (Suite à la page 74)

RÉGALEZ VOTRE FAMILLE AVEC LE DÉLICIEUX

# Crawford's CAMEL SPREAD

PUR SAVOUREUX



Quelque chose de nouveau, prêt à être employé, sur du pain, des rôties, des gâteaux et des biscuits. Idéal pour glaçage de gâteaux. Essayez-le pour les sandwiches, collations d'écoliers, thés d'après-midi, pique-niques et pour des Sundaes au caramel.

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS EPICIERS.

# C'est du Libby's!



## Pour se Rafrâichir à l'Epoque des Fêtes

Pendant les fêtes, ayez beaucoup de Jus de Tomates Libby's "à Pression Douce" sous la main dans votre réfrigérateur. Le Libby's est l'appétitif idéal pour les repas de fêtes, il est léger et facile à servir. Le Libby's est aussi un excellent breuvage sain et rafraîchissant pour les enfants. Délicieux glacé, c'est un régal servi chaud quand ils rentrent des sports d'hiver.

C'est maintenant le moment d'en commander une provision pour les fêtes. Votre épicier a en étalage les jus de la récolte de cette année, au goût de tomates fraîches cueillies. Et si vous êtes déjà allé dans un champ de tomates et si vous avez apprécié ces tomates bien rouges, juteuses, et mûries sur pied, vous connaissez cette saveur incomparable de fruits frais qu'a le Jus de Tomates Libby's "à Pression Douce".

# Libby's

## JUS DE TOMATES

25TP-48F

A Pression Douce

LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED • CHATHAM, ONTARIO

### ANTIDOULEUR

- MAUX DE TÊTE
- DE DENTS
- RHUMES
- MALAISES FIÈVREUX
- LA GRIPPE

Calmés sagement avec

# ANTALGINE

**VOICI UNE AUBAINE!**

Toutes les chambres avec radio

DEPUIS \$2.50 SIMPLE

DEPUIS \$3.50 DOUBLE

Accommodations pour 1950 livrées

An Radio City au carré Times

**HOTEL CHESTERFIELD**

130 Ouest, 49e Rue, New-York

Ecrivez-nous pour brochure illustrée. Accommodations de garage.

### A la conquête de l'Afrique

(suite de la page 54)

rant un foyer de lumière où toutes les couleurs du prisme jouent la plus merveilleuse symphonie.

SATURÉS de couleurs, éblouis par tant de lumière, nous croyons la nuit plus noire que d'habitude. Un feu de joie s'im-

pose pour tenir tête à cette nuit livide qui trouble la fête...

**MODESTE**, le feu de joie; mais avec les maigres racines de notre jardin, on ne peut faire mieux. Cela suffit pour préparer le thé arabe dont les indigènes nous ont enfin donné le secret. Enveloppés dans des couvertures de laine, les pieds collés à la flamme nous sirotions un grand verre

de thé parfumé. L'arôme délicat de la menthe infusée embaume l'air. Un seul bruit: le discret pétilllement des racines fumeuses... Joie ineffable d'une nuit saharienne!

\* \* \*

Lundi le 22.

**AU** petit jour, nous entendons passer un camion sur la piste. Quand nous sortons de l'Alouette il est déjà loin, mais nous trouvons un litre d'huile d'olive laissé par le chauffeur à notre intention: nous ne savons pas son nom et ne le reverrons peut-être jamais.

**EN** panne dans le Sahara, nous nous sentons plus en sûreté que dans n'importe quelle ville. Ici, nous avons plus d'amis que dans toute l'Afrique du Nord, toute l'Europe. Ici, nous avons la paix et nous sommes heureux. Et nos amis, qui se désolent de nous

savoir encore en panne ont bien tort... Le Kilomètre 55, mais c'est un pays magnifique! Et c'est la vraie vie.

le 23 novembre 1948.  
Piste du Hoggar.

**N.B.** — Les deux voyageurs recevront les lettres par avion postées avant le 30 décembre à: Poste Restante, Stanleyville, Congo Belge, Afrique.

### Coincidence

**MANHATTAN.**—Le policier William H. Schneider, arrêté pour avoir cambriolé une épicerie, explique qu'il avait besoin d'argent pour payer, d'une part, des dettes de jeu, et, d'autre part, des conventions à lui adressées pendant ses vacances.

### Sténo d'un

**BERLIN.**—Les demandes de la sonde normale vétérinaire porteront un... Selon le journalier, elles désemblent à titre même les autres... grossièrement... façon. Seules... ge resteront...

**\$45 À GAGNER "CHAQUE MOIS"**

PROCUREZ-VOUS LES

**"Mots Croisés Concours"**

(Seulement \$0.20 l'exemplaire)

En vente dans les dépôts de journaux, ou adressez \$0.20 à:

"Mots Croisés Concours", 1139, 2ième Avenue, Québec.

## Le commerce extérieur du Canada est demeuré à un haut niveau en

M. A. E. Arscott, président de la Banque Canadienne de Commerce, souligne les modifications importantes dans le commerce, l'incertitude de la situation internationale et le développement d'envergure de nos grandes industries et de nos ressources.

Le gérant général, M. James Stewart, fait une revue de la forte posture de la banque et de l'aide qu'elle apporte à la production et au commerce

Lors de l'Assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Canadienne de Commerce qui a eu lieu au siège social de la banque, dans la ville de Toronto, le 14 décembre, le président, M. Allan E. Arscott, C.B.E., et le gérant général, M. James Stewart, C.B.E., ont présenté l'état annuel des affaires de la banque pour l'année écoulée ainsi qu'un aperçu des conditions commerciales. M. Arscott s'est exprimé, en partie, comme suit:

Compte tenu de son étendue, le Canada, nous pouvons affirmer, a joui en général d'une prospérité relative. L'an dernier les agriculteurs eurent à faire face à des difficultés, dues en majeure partie, aux récoltes déficitaires sur la plupart des fermes et des ranchs. Cette année, au contraire, la récolte s'est avérée excellente, sauf dans quelques régions de l'ouest, les vergers de la Nouvelle-Ecosse et certaines parties de la vallée Fraser de la Colombie-Britannique. On en a la preuve dans le fait que le rendement de grain en 1948 a été d'environ deux cents millions de boisseaux de plus que l'année précédente, l'augmentation se répartissant entre les provinces des prairies ainsi que le centre et l'est du Canada. Il devrait en résulter pour notre pays une augmentation de nos approvisionnements de vivres, puisqu'une plus grande quantité de grain sera convertie en viande, volaille et produits laitiers de même qu'un accroissement de notre surplus exportable.

En ce qui a trait au surplus exportable, il convient de noter que l'entente sur le blé entre la Grande-Bretagne et le Canada n'expire qu'après la récolte de l'an prochain. Au cours des mois qui suivront, il nous faudra probablement réviser notre position sur les marchés mondiaux du blé. Les ententes mondiales sur le blé n'ayant pas été ratifiées dans la limite de temps désignée, notre pays, advenant la non-conclusion de nouveaux accords, devra se mettre seul à la recherche de marchés où l'acheteur est en mesure d'effectuer des paiements satisfaisants. On laissait entendre, au cours des dernières semaines, que de nouvelles propositions seront soumises aux gouvernements intéressés. De ces discussions émergera peut-être un programme susceptible d'assurer la distribution internationale ordonnée des approvisionnements de vivres.

### L'INDUSTRIE

La production industrielle continue de progresser bien que le taux d'augmentation, dans quelques industries, ait été plus ou moins irrégulier l'an dernier. Cet état de choses est attribuable, d'une part, à la diminution des importations de matériaux des États-Unis conformément à notre politique de conservation de dollars américains et, d'autre part, à la pénurie de certains matériaux, au Canada et ailleurs.

Bien que l'expansion industrielle n'ait pas été aussi prononcée qu'en 1947, à cause des facteurs précités, elle n'en a pas moins été notable, comme en font foi la menée à bonne fin des travaux de construction de nouvelles usines et d'agrandissements commencés antérieurement et la mise en exploitation de plusieurs fabriques et moulins nouveaux. On a lancé en 1948 maints projets dont plusieurs seront terminés ou en voie de l'être l'an prochain. A mentionner, aussi, la remise à plus tard de certains programmes d'expansion de fabriques, dans l'espoir d'une baisse des prix des matériaux de construction, mais dont plusieurs, pourvu que les affaires se maintiennent à leur haut niveau actuel, seront commencés l'an prochain, là surtout où l'exiguïté des locaux s'avère une entrave à une exploitation efficace. Toutes ces activités augmentent notre capacité de production et mettent à la disposition des Canadiens et des citoyens des pays qui recherchent les produits industriels canadiens une quantité et une variété accrues de marchandises.

### L'INDUSTRIE FORESTIERE

En ce domaine, la production du bois de construction, de pulpe de bois et de papier a établi de nouveaux records, bien que certaines régions de l'est aient été moins actives que depuis quelques années. En tout,

on aura coupé au Canada en 1948 environ cinq mille millions de pieds de bois, mesure de planches, et fabriqué plus de sept millions de tonnes de pulpe et de papier. La production de papier-journal cette année est quatre fois plus considérable que celle de tout autre pays et se chiffre à plus de la moitié des stocks mondiaux de cet article essentiel. Si impressionnant que soient ces chiffres, ils ne représentent pas tout le progrès accompli dans les opérations forestières à cause des changements techniques continus tendant à augmenter l'approvisionnement de matériaux de bois de toute sorte, surtout la pulpe, et à améliorer la qualité des produits forestiers.

### LES MINES

Elles ont repris, en 1948, leur progression interrompue au début de la période d'après-guerre par le manque de main-d'œuvre et l'état de délabrement de plusieurs propriétés à cause du besoin urgent durant la guerre de métaux de base non ferreux dont le Canada était une des sources importantes d'approvisionnement. Au cours de l'an dernier, il y a eu augmentation de presque tous les minéraux—surtout du charbon et de l'huile. Le trait le plus saillant a été le développement accentué des champs pétrolifères de l'Alberta que l'on considère, aujourd'hui, comme l'un des projets les plus considérables du genre dans l'hémisphère occidental. Si importantes y ont été les découvertes d'huile, qu'on est en droit de croire qu'elles contribueront à réduire sensiblement les sommes qu'il nous faut verser en dollars américains pour payer nos importations de produits de pétrole. A signaler également les travaux d'exploration des dépôts de fer de Québec-Labrador où les réserves justifient leur développement commercial sur une échelle qui fera de cette région une des sources potentielles les plus importantes de fer de haute teneur. On a aussi découvert dans le Québec des gisements considérables de titane susceptibles d'inciter d'importantes entreprises spécialisées à extraire et à traiter de fortes quantités de ce précieux minéral.

### PLACEMENT DE CAPITAUX

Le Canada a fait des pas de géant vers une plus grande industrialisation dont la cadence a été accentuée par la dernière guerre. Dans les circonstances, il convient de ne pas oublier en ce qui a trait au financement de nouveaux développements industriels, le rôle important que joue un approvisionnement adéquat de matériaux et de main-d'œuvre comme facteurs limitatifs dans l'examen des possibilités à long terme de notre économie industrielle. L'agrandissement d'usines manufacturières et de transformation pour répondre à des besoins temporaires pourrait bien s'avérer une source de déceptions futures. Avant d'engager des capitaux, on devrait donc à la lumière de ces facteurs, étudier les possibilités et les probabilités de succès en tenant compte de toute concurrence domestique et internationale sur une période relativement longue.

### LE COMMERCE INTERNATIONAL

Un changement notable du cours de notre commerce d'exportation s'est fait remarquer dans le marché américain qui a absorbé plus de matériaux et de marchandises canadiens dans toutes les classifications importantes qu'en 1947. La valeur de ces exportations a dépassé \$1,200 millions, approchant le sommet du temps de guerre, alors que les États-Unis importaient de grandes quantités de matériel militaire. Si l'on tient compte de toutes les exportations canadiennes, le montant total est supérieur à celui de l'année précédente, plus de \$2,700 millions en valeur, mais peut-être légèrement inférieur en volume.

En ce qui a trait à notre commerce avec les autres pays, nos exportations au groupe britannique ont décliné de plus de cent millions de dollars en regard de 1947, par suite d'expéditions moindres au Royaume-Uni et de réductions importantes de nos envois aux autres marchés de ce groupe, particulièrement l'Australie. On a aussi noté une chute prononcée de nos exportations à l'économie continentale.

Les pays européens se procurent présentement des produits canadiens par le truchement d'allocations consenties en vertu du Programme de Réhabilitation européenne qui leur permet d'effectuer leurs achats au Canada et d'en acquitter le coût en dollars américains. Un autre facteur susceptible d'influencer le commerce canadien, c'est, comme on l'a déjà fait remarquer, que le solde du crédit canadien au Royaume-Uni, soit \$235 millions, sera probablement "dégelé" au cours des prochains mois. Pareil arrangement devrait continuer à stimuler temporairement du moins la demande d'outre-mer pour les produits canadiens.

### PROGRAMME DE DEFENSE

On se demande en certains milieux quels seront les effets sur notre activité économique des mesures de défense actuelles et futures. Présentement, notre position n'est pas claire, mais il semble évident qu'elles priveront la consommation domestique de quelques-unes de nos ressources. Le programme militaire actuel est bien différent de celui des autres périodes de préparatifs de défense en ce pays. En d'autres temps, la guerre pour le Canada, du moins à ses débuts, compensait le ralentissement de notre économie et stimulait la production. Avec le haut degré d'embauchage actuel, la préparation militaire apparaît comme un concurrent, non un complément de la machine productive et c'est là un fait dont on devrait tenir compte dans l'élaboration de plans pour l'an prochain.

Il convient d'ajouter un mot d'avertissement à ce sujet, à savoir que, nonobstant l'ampleur de la demande pour la plupart des produits, il n'est que prudent de surveiller constamment les inventaires. Avec l'avènement de 1949 et ses facteurs d'incertitude, il est désirable que le commerce tienne compte de tout ce qui pourrait influencer sur les inventaires et examine soigneusement le volume physique ainsi que les valeurs d'inventaires à maintenir pour assurer l'écoulement uniforme des marchandises.

Il est évident que les conditions économiques actuelles diffèrent grandement de celles du passé. En effet, nous cherchons à nous engager simultanément dans les chemins de la paix, de la reconstruction et des préparatifs de défense, chacun d'eux devant avoir des répercussions directes sur nos décisions industrielles.

Au point de vue domestique, notre économie n'a jamais été aussi florissante. Bien que nous ne puissions affirmer que la situation soit idéale, nous pouvons dire que nos facilités de production ont augmenté au-delà des prévisions les plus optimistes des deux dernières années.

La situation internationale a été et continue d'être une cause de grandes inquiétudes. Les hommes d'Etat de notre continent et de l'étranger aux prises avec les problèmes internationaux nous ont constamment mis en garde contre les bouleversements susceptibles de se produire dans divers pays européens et d'englober tous les pays civilisés de l'univers. Nous ne pouvons qu'espérer que les délibérations et les efforts patients de ceux à qui incombe la tâche de trouver une solution pacifique aux différends actuels, réussiront à convaincre les nations potentiellement belligères de la sagesse d'éviter tout geste qui pourrait conduire à la guerre. La menace, cependant, pèse toujours sur nous et hante nos pensées, si prospère que semble le pays en général. Il semblerait, que la physionomie de l'année à venir sera déterminée beaucoup plus par la situation internationale que par les considérations économiques d'ordre purement domestique.

### DISCOURS DU GERANT GENERAL

Vous avez devant vous le 82e état annuel de la banque qui indique, de nouveau, cette année, des progrès satisfaisants. L'actif de la banque, en hausse de \$102 millions pour l'année, a dépassé \$1,500 millions. On semble croire, en certains milieux, que le progrès ainsi réalisé dans les affaires de la banque représente un accroissement du poste capital des actionnaires; en d'autres mots que l'actif appartient, de façon générale, aux actionnaires. C'est là, évidemment, une erreur,

puisque l'actif de la banque, sauf les dépôts bancaires, a une contrepartie dans le passif, constitué, surtout, par les dépôts de

### LES DEPOTS

Le total des dépôts durant l'année écoulée s'élevait à \$93 millions, dont \$9 millions en dépôts à intérêt, \$50 millions en épargnes, et \$34 millions de soldes du gouvernement fédéral, ce qui reflète dans une certaine mesure, la vente des obligations d'épargne du Dominion. Les comptes ne portant pas intérêt, comme les comptes commerciaux, ont accusé une diminution. Les comptes d'épargne, qui reflètent les dépôts des particuliers, ont augmenté de \$10 millions. On se réjouit de cette manifestation d'économie du public, quand on considère que les dépôts de ce genre ont diminué de \$10 millions l'année précédente. Ces derniers se chiffrent présentement à un peu plus de cent millions, ce qui représente une tendance encourageante sur l'an dernier.

### LES PRETS

Nos prêts courants au Canada ont augmenté de \$30 millions, preuve de l'importance de cette banque aux affaires commerciales. Les prêts continuent de s'accroître et ne s'est pas maintenue au rythme de l'année précédente. Les chiffres de cette année sont le résultat d'un binôme de deux facteurs: le maintien des affaires en comparaison de celui de l'année précédente, et ensuite le niveau des affaires en comparaison de celui de l'année précédente. On a noté au cours des derniers mois une augmentation des prêts, ce qui est le point de stabilisation sera bien tendance continue à la hausse des affaires sans certains éléments d'incertitude. La production est essentielle au bien-être du pays, surtout dans les domaines où l'offre est encore à la demande. On semble toutefois, dans les affaires commerciales, viser à un volume comportant des proportions financières disproportionnées au capital disponible, telle expansion nécessite l'apport de capital, facteur dont on devrait tenir compte dans l'analyse du fonds de roulement.

La plupart des banques à charte ont des affaires dans tout le pays et comptent clients toutes les industries et les entreprises. Leur bilan reflète donc non seulement la posture financière mais aussi les conditions du pays en général. Lorsque les affaires prospèrent et en progrès, les bilans bancaires sont en hausse; lorsqu'ils sont en baisse, les bilans bancaires sont en baisse. Etant donné les incertitudes actuelles, on ne peut dire que de façon générale ce que nous voyons. Cependant, grâce aux ressources dont dispose la Providence, nous pouvons, si nous le désirons, nous occuper de nos affaires présentement avec confiance et agir avec confiance.

### LE PERSONNEL

Au cours de l'an passé, j'ai eu le plaisir de rencontrer les membres du personnel à un grand nombre de nos succursales que j'ai visitées lors de mon voyage à travers le Canada, d'Halifax à Victoria. J'ai également, de rencontrer plusieurs personnes aux divers endroits visités. Ces contacts ont contribué à une confiance au régime bancaire canadien, je ne puis louer trop hautement le personnel, sa loyauté et l'efficacité de son service. Le succès de son double rôle, d'un service excellent et de la confiance des affaires de la banque, se reflète dans le bilan de l'année, comme l'indiquent les chiffres qui vous est présenté aujourd'hui. Je suis sûr que les actionnaires voudront se joindre à moi dans l'appréciation du personnel de l'attention constante aux intérêts de la banque et de ses clients.

# VUE DE PREMIER PLAN DE COLCHESTER

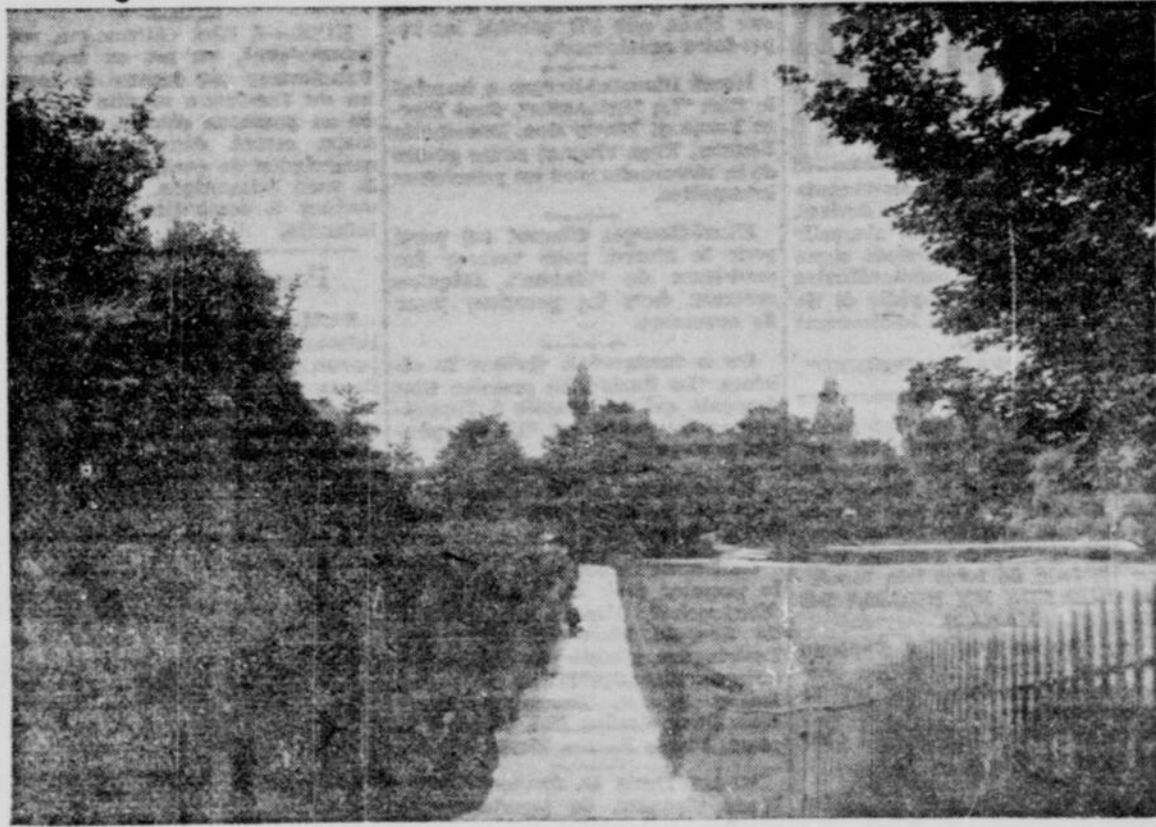
Par Elisabeth Richmond

Colchester dans l'Essex à 12 milles de la mer du Nord, est la ville des roses et des huîtres. La pêcherie d'huîtres appartient à la ville et chaque octobre les autorités donnent une grande fête à laquelle elles invitent 400 amateurs d'huîtres. On cultive tellement les roses dans la région qu'aux approches de la ville on longe des milles de jardins qui en sont remplis.

Certains hôtels de Colchester, aux grandes traditions, vous feront découvrir la véritable atmosphère d'une vieille hôtellerie anglaise. Dans High Street, se trouve l'auberge du Lion rouge à la charpente extérieure, aux quatre toits à pignon, à la petite cour où au moins 15 générations de voyageurs ont passé. En face, il y a l'auberge George, dont les fondements remontent au 16e siècle. Au bas de la colline, dans East Street, on trouve de plus petites auberges aux poutres de chêne que connaissent les pèlerins du temps jadis. Mais l'auberge de l'Ange, vieille de cinq siècles, admirablement restaurée, sert de bureaux.

## LA MURAILLE ROMAINE

Il y a beaucoup à voir à Colchester. En particulier, plusieurs musées qui rappellent que ce fut la première ville de "Mretagne" qu'occupèrent les Romains. On y peut même apercevoir la muraille qu'ils élevèrent. D'autre part, des excavations ont commencé de remettre au jour un de leurs temples. Dans le donjon du vieux château, construit du temps des Normands, se trouvent maints souvenirs de l'occupation romaine, notamment une statue remarquable d'un centurion tenant à la main le bâton de commandement. On aperçoit des souvenirs de siècles plus rapprochés de nous dans une maison Georgienne, dite Musée du Houx, en par-



La muraille romaine, dans Castle Park, à Colchester.

ticulier un exemplaire d'un livre sorti de l'imprimerie de Caxton.

Les églises sont nombreuses à Colchester. Il ne faut pas manquer d'y visiter, en particulier, celle de la Sainte-Trinité, sa tour saxonne et les cercles de verre du 15e siècle qui ornent ses vitraux. Dans le cimetière, repose William Wilbye, auteur de madrigaux qui ont contribué à la gloire de la musique élisabéthaine. L'église possède une coupe rare, dont la bordure d'argent remonte au moyen âge. Une tablette d'albâtre rappelle au visiteur que William Gilbert est inhumé à l'intérieur du temple. Or ce Gilbert, qui fut médecin à la cour de la reine Elizabeth Tudor, fut le premier Anglais à employer le mot "électricité", et c'é-

tait pour amuser la reine à l'aide de ses expériences électriques. Il demeura tout près, à Templeleya, très polie petite maison blanche, à étage en encorbellement, à fenêtre en saillie et à trois lucarnes.

## Les bagnards ne pourront écrire dans les journaux

NEW-YORK. — On sait que les prisons américaines n'ont rien de comparables aux geôles de la plupart des pays d'Europe; ce sont des bâtiments modernes, avec le confort le plus bourgeois: électricité, eau courante, chauffage central, radio et l'agrément de séances de cinéma, de sport et, parfois, de théâtre.

UN réfugié d'Europe centrale, arrivé aux premiers jours de la guerre et ne sachant pas comment vivre, trouva un moyen original pour passer quelques années tranquilles aux frais de la République étoilée. Il se rendit coupable d'une entorse aux règlements et se fit emprisonner dans le secteur politique du pénitencier de la ville. Il y passa, dans la sécurité et le calme, quatre années qui sont le souvenir le plus agréable de sa vie tumultueuse. Il y gagna même beaucoup d'argent, car il s'assura des collaborations dans les journaux et les magazines.

EN effet, les hôtes des prisons américaines ont toujours eu l'autorisation de collaborer à des publications de toute sorte. On connaît le cas de bagnards doués pour écrire qui ont profité de leur sé-

## PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.  
Dépôt: F. R. LAROCHE  
Montréal.

jour en prison pour s'enrichir avec des "histoires vécues" ou des oeuvres d'imagination que les éditeurs s'arrachent. D'autres ont envoyé aux maisons d'Hollywood des scénarios qui ont été retenus et tournés. Le plus connu de ces écrivains est Edwin Becker qui, l'année dernière, a vendu de sa cellule de la prison de Newark pour plus de dix millions de francs d'oeuvres littéraires.

MAINTENANT, c'est fini. Le gouvernement des Etats-Unis a décidé que les bagnards ne pourront plus collaborer aux journaux. On le permet encore aux "politiques", mais les papiers les plus demandés étaient ceux des "durs", c'est-à-dire des condamnés de droit commun, qui avaient quelque chose d'authentique à raconter. Une source de belles histoires qui s'épuise... Certes, il y aura toujours des "nègres" pour faire de l'imitation.



## VOUS REDOUTEZ L'HYPERACIDITÉ?

Remédiez-y bien vite! Deux RENNIES feront l'affaire!

La peur des troubles digestifs dus à l'hyperacidité vous empêche-t-elle de bien manger? Eh bien!—vous pouvez renvoyer ces craintes aux calendes—car les RENNIES sont là pour vous soulager. Les RENNIES sont de petites pastilles agréables au goût que vous laissez fondre dans la bouche comme des bonbons. Vous pouvez vous fier aux RENNIES pour vous aider à obtenir le soulagement immédiat de l'hyperacidité—n'importe quand, n'importe où. Elles sont enveloppées séparément de façon à ce que vous puissiez en emporter quelques-unes dans votre poche ou votre sac à main. Alors—n'importe quand, n'importe où, au moindre signe de trouble digestif—prenez une ou deux RENNIES, et vous êtes soulagé d'une façon agréable. Des milliers de personnes font cela. Prenez des RENNIES pour aigrisseurs d'estomac, hyperacidité, malaises et gaz après les repas. Si les RENNIES ne vous soulagent pas, il est grand temps de voir votre médecin. 25c et 75c—toutes pharmacies.

DIGESTIF RENNIES



Une des petites auberges de East Street, à Colchester.

## UN CADEAU PRATIQUE POUR LES FÊTES



NOUVELLE MACHINE A ADDITIONNER

- PRECISE
- RAPIDE
- PORTATIVE

Soustrait - Multiplie - Divise

**Lightning**  
GARANTIE POUR UN AN  
SEULEMENT \$19.95

C.O.D., F.O.B. Montréal.

LIGHTNING AGENCY,  
6292, rue Iberville, Montréal.

Ci-inclus, mon chèque ou mandat-poste de \$19.95 port payé. Veuillez m'envoyer une machine à additionner "LIGHTNING".

NOM .....  
ADRESSE .....

## VOUS QUI AIMEZ



## vous aimerez LA PATRIE QUOTIDIENNE

Un tabloïd illustré qui vous renseigne clairement sur tout.

- LES MEMES REDACTEURS
- LES MEMES AGENCES DE NOUVELLES
- LES MEMES COMIQUES

LA PATRIE, 180 Ste-Catherine Est, Montréal.

Veillez m'inscrire comme abonné à votre journal et trouver ci-inclus la somme de ..... pour une période de ..... mois.

NOM .....  
ADRESSE .....  
COMTE .....



TARIF  
12 mois: \$5.00  
6 mois: \$2.75

## Images sur l'ÉCRAN

Un moraliste a écrit déjà: "Le Théâtre? Ce sont des sentiments qu'on a habillés". Cela est vrai aussi pour le cinéma... Et le devient en tout cas au plus haut point lorsque le "tailleur de sentiments" s'appelle Jean Cocteau et que le modélisme des robes et des ambiances signe Christian Bérard. Ces deux hommes ont en commun un extraordinaire sens romantique de la féerie et de sa plastique, de la tragédie et de son décor. Sous leur plume et sous leur pinceau se mêlent intimement le merveilleux et l'effrayant, le somptueux et l'écrasant.

### LES ETATS D'AME DES ROBES DES IMAGES "FANTASTIQUES"

La première vision que l'on a de la reine suggère d'elle-même le conflit intérieur. Il y a un contraste cruel entre l'opacité de la voilette noire qui escamote littéralement la tête de l'épouse endeuillée et la vivante jeunesse du manteau de voyage, une "polonaise" de velours clair bordé de vison, petit manchon et toque assortis.

### FOUGUEUX SUCCES DE LA PIECE

Lorsque le drame romantique de Cocteau fut lancé, il obtint dès le premier jour, un succès prodigieux: huit rappels au premier acte, sept au second, et neuf au troisième. Edwige Feuillère fut alors tellement enthousiasmée par son rôle, qu'elle renonça au cinéma pour un an.

### LES PAYSAGES SPLENDIDES DU FILM

C'est au château de Vizille, dans le Dauphiné, que fut tourné le film. C'est un puissant et sévère morceau de pierre, demeure vénérable du connétable de Lestigères, d'origine moyennageuse. C'est devant cette masse grise, au milieu de paysages splendides, que furent tournées les scènes dramatiques, mouvementées et de grande somptuosité. Ce château est la résidence de vacances du Président de la République.

### UNE EXTRAORDINAIRE RECONSTITUTION

L'action du film se situe vers 1875. Il faut noter l'extraordinaire reconstitution de tout l'apparat de voyage de ce temps-là. Le régisseur Maurice Hartwig a battu la région, enquêté si bien qu'il obtint pour la production des voitures d'époque, calèches, landaus, coupés dont certains étaient richement ornés d'argent et de cuirs fins, voitures prêtées par des propriétaires amis du cinéma.

### UNE SCENE PLUS QUE PUISSANTE

Pour les scènes de l'arrivée royale au château de Kranzt 60 cavaliers, 40 fantassins, 25 musiciens composèrent une brillante escorte.

**CHAMPION DE BOXE DANS LE FILM**  
La distribution comporte outre Edwige Feuillère et Jean Marais, un autre personnage, celui du

mameluck muet. Il est interprété par le Marocain Ahmed Abdallah, champion de boxe. Mais comme sa couleur café au lait ne faisait pas assez sombre à l'écran, chaque jour, la "chef maquilleuse" Carmen Brel, la renforçait copieusement avec un fond de teint très foncé.

### LES CHEVEUX EN BROUSSE DE MARAIS

Pour être un Stanislas d'époque 1875, Jean Marais a coupé ses cheveux en brousse. Quand on lui dit que ses admiratrices vont peut-être en être déçues, il répond que c'est bien malheureux.

### SA ROBE PREFEREE

Parmi les robes que Christian Bérard a dessinées pour elle, Edwige Feuillère affectionne particulièrement son costume d'amazone. Mais les scènes où elle monte à cheval lui ont été désagréables parce qu'elle a peur des chevaux.

Jean Cocteau pour donner plus de relief à certaines scènes a réalisé quelques gros plans "fantastiques" au moyen d'un éclairage irradiant: notamment lorsque la reine dévoile ses traits pour la première fois devant ses sujets, son visage est nimbé d'une lumière rayonnante dont la poésie secrète est du ressort du chef-opérateur Christian Matras.

### UN EXPLOIT PEU COMMUN

On parle beaucoup de la fameuse scène finale du film. Déjà au théâtre elle faisait sensation. En effet Jean Marais empoisonné s'éroulait du haut d'un escalier de huit marches. Il réussissait ce prodige de le recommencer tous les soirs sans se faire mal. Au cinéma, l'escalier s'est augmenté et c'est 19 marches qu'il a fallu que le courageux jeune premier traverse dans sa chute. Ce fut un événement qui mit le studio en émoi, d'autant plus que Jean Marais ne voulut pas être doublé. Cet exercice périlleux ne fut tourné qu'une fois. Tout est bien qui finit bien pour ce grand film français.

### DEPLOIEMENT DE RICHESSES SANS EGAL

Il y avait dans les décors somptueux du film la matière inestimable à un film en couleurs. Mais plus que les couleurs, ce sont les valeurs qui donnent toute la beauté

au décor. Et ces valeurs le cinéma les rend plus facilement en noir sur blanc que s'il pouvait les reproduire exactement.

Henri Diamant-Berger a terminé le film "La Maternelle", dont Pierre Larquey, Marie Dea, Blanchette Brunoy, Yves Vincent et les gosses de la Maternelle sont les principaux interprètes.

Henri-Georges Clouzot est parti pour le Maroc, pour tourner des extérieurs de "Manon". L'équipe rentrera dans les premiers jours de novembre.

On a inauguré à Québec le cinéma "Le Paris". Le premier film français qui est soumis à l'appréciation du public est "La Symphonie pastorale".

M. Raymond Artus a été élu président du syndicat de l'Exportation des films français.

Guillaume Radot vient de donner le premier tour de manivelle de "Cartouche", d'après un scénario de Léopold Marchand et Pierre Lestringuez, adapté par ces mêmes auteurs. L'interprétation comprend, Roger Pigaut, Renée Devillers, Jean Davy, Lucien Nat, Pierre Stephen, Pierre Bertin, Denis d'Inès.

Michel Droit et François Delalande viennent de terminer "Des sentiers et de rêves", un court métrage sur la région de l'Isle-Adam où sont évoqués les artistes, les musiciens, les hommes de lettres qui y séjournèrent.

Les prises de vues de "Madame Bovary" commenceront le 15 novembre. Après "Madame Bovary", Jennifer Jones tournera le rôle de Tribby dans le film du même titre pour la Warner.

## POUMONS D'ACIER

KIEL.—A Kiel (Allemagne, zone britannique), on est en train de transformer des tuyaux de torpilles de l'ancienne marine allemande en poumons d'acier. Les poumons seront distribués par une commission de contrôle dans toute la zone britannique et serviront surtout à combattre la paralysie infantile.

## Pour devenir gardien

PHILADELPHIE.—Arthur R. Schauer, condamné à six mois de prison pour vol de voiture, demande au juge d'élever sa peine à un an. "Ainsi, explique-t-il, j'aurai le temps de me faire apprécier, ce qui me permettra, à ma libération, de postuler un emploi de gardien."



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

## PILULES PERSANES

\$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la maille, sur réception du prix.

Société des Produits Persanes  
406, rue Notre-Dame, Est,  
Montréal



## Lunettes, verres ophtalmiques Examen de la vue

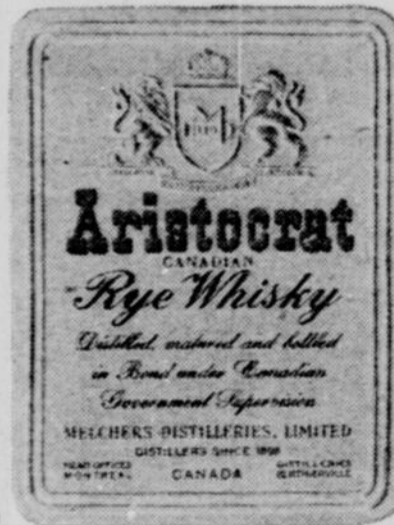
ALBANY PHILIE O.D.  
ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES  
ET OPTICIENS DIPLOMÉS

BUREAU CHEZ

**Dupuis Frères**

MONTREAL

# Nous vous présentons un Rye Whisky véritable MÛRI À POINT-VIEUX DE 8 ANS Aristocrate



Pour l'acheteur qui recherche la qualité

"Aristocrat" est, en effet, un Rye Whisky authentique. Il est fait de grains de choix, comprenant du Seigle Doré, trié sur le volet. En outre, il est mûri à point-vieux de 8 ans. Se vend en trois grandeurs: 40 oz., 25 oz. et 12 oz.

MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED

"Distillateurs de produits de qualité supérieure"

Ne collent pas  
aux lèvres!

BOUTS  
EN  
LIÈGE



AUSSI — le tabac Grads hâché très fin  
pour ceux qui préfèrent rouler leurs cigarettes

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

# LA CHASSE-GALERIE

par André Robert

C'est chose faite! Mario Duhan, le fondateur et ex-directeur du M.R.T. français, est devenu le directeur des études de l'Institut d'Art cinématographique du Canada. Il sera aidé dans son travail par Mme Odette Oigny, et deux techniciens venus de Paris. Le but de cet Institut est excellent; s'il doit vraiment y avoir une industrie du cinéma au pays, il faudra de toute nécessité des experts. L'Institut va commencer à fonctionner officiellement au mois de janvier.

Dans ce même domaine du cinéma, peu de gens apprécient la qualité du travail accompli par l'Office national du Film. Il produit constamment des documentaires qui sont reconnus parmi les meilleurs du monde, et qui sont toujours mentionnés aux Festivals internationaux de films. La première de leur plus récente production, "Maternité", a eu lieu au Jardin Botanique, jeudi. C'est un film de plus d'une heure qui traite des soins à donner avant et après la naissance d'un bébé.

La United Entertainers of Canada se prépare à distribuer près de 200 bourses d'études à ses membres de la première heure, ce qui représente une somme de \$16,000. (— Le Pot-Fourri de la Chambre de Commerce des Jeunes n'a pas remporté cette année un succès financier aussi retentissant que celui de l'an dernier. Les recettes sont beaucoup plus basses. Toutefois, on a enregistré un léger bénéfice qui sera distribué principalement à l'œuvre de Boseville. (— La sœur d'André Rancourt a voyagé spécialement plusieurs centaines de milles, venant de Forrestville dans la région du Lac Saint-Jean, pour venir souhaiter bon anniversaire au populaire chanteur jeudi.

Chez les éditeurs: Jacqueline Dupuy, fille de l'ambassadeur du Canada en Hollande, travaille actuellement au manuscrit d'un nouveau roman qu'elle doit remettre prochainement à ses éditeurs. On sait le très beau succès qu'a connu son premier ouvrage, "Il est un jardin"; il avait obtenu un prix de l'Académie française. (— Les Editions Variétés

viennent de recevoir le manuscrit d'un nouvel ouvrage de Jean Simard, "L'hôtel de la reine". Il est l'auteur du roman "Félix", qui lui aussi avait été couronné par l'Académie française. (— Moins de dix jours après sa publication, la première édition de

"Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui", de Jean Bruchési, est déjà épuisée. L'Institut littéraire l'a choisi comme son livre du mois pour janvier 1949.

Certains impresari songeraient à utiliser le Forum pour y présenter régulièrement des concerts où figureraient des artistes de grand débat se prépare pour le 21 janvier au Plateau. L'Université de Montréal et la Chambre de Commerce des Jeunes s'affrontent dans un duel épique sur le sujet: "Mariage à Outremont ou à Rosemont". Il s'agit d'une discussion en règle sur les mérites respectifs de l'Ouest, "ma chère", et de l'Est, et de la supériorité des "Outremontaises" sur les "Rosemontaises" ou vice-versa. Paul Crépault et Guy Pratt, représenteront l'Université; André Fabien et Raymond Daoust, la Jeune Chambre. L'Université dé-

fendra, évidemment, Outremont. (— Le mari de Claire Gagnier, M. Raymond Dionne, travaille à Renaissance-Film, en qualité de comptable.

ception et une grande colère parmi les concurrentes et les juges. M. Ferrison est pourtant encore vivant et se porte bien.

## Les belles jambes de M. Ferrison

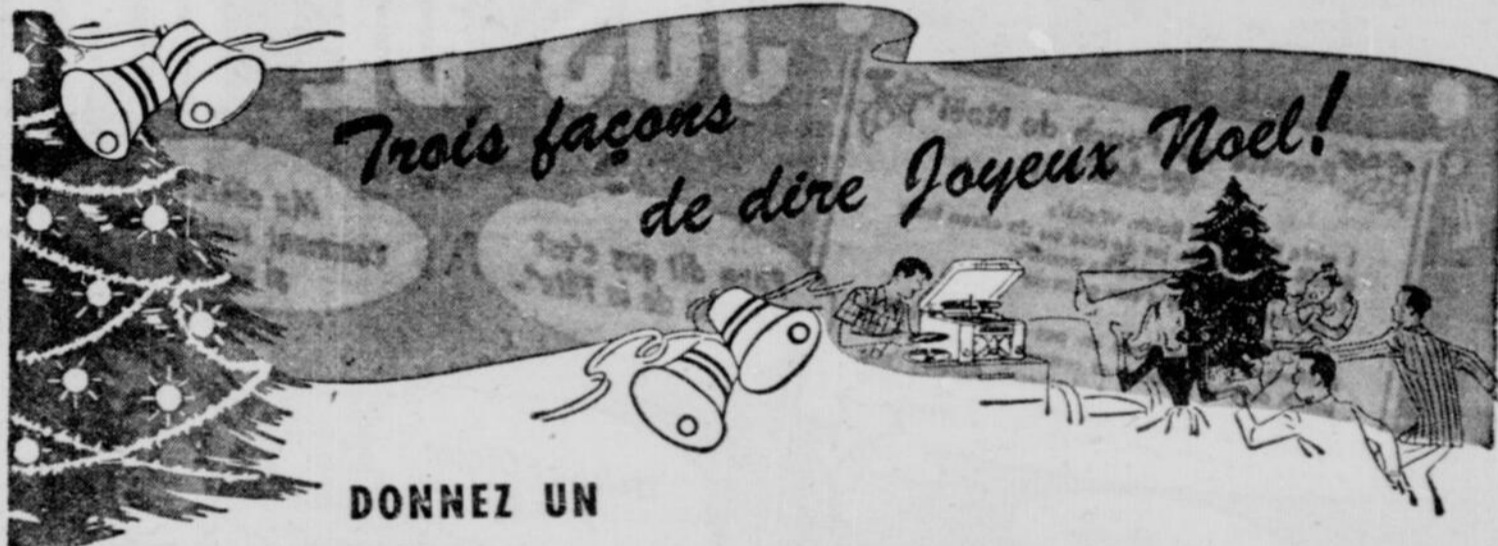
SYDNEY. — M. Ferrison a obtenu le premier prix au "concours national des plus belles jambes" des Nouvelles-Galles du Sud. Les juges n'en pouvaient admirer que la moitié inférieure, il les avait soigneusement rasées et brunies. Il n'avait pas signalé au jury qu'il était un homme. Sa jambe a causé une profonde dé-

Soyez à l'écoute mardi soir de 8 h. 30 à 9 h.

**FABIENNE MARISE**  
notre correspondante canadienne à Paris

vous apporte un radio-reportage sur les vedettes françaises dans

**"Ici C.H.L. Paris"**



## DONNEZ UN Radio-phonographe automatique Admiral

Le cadeau des Fêtes, par excellence, pour les Canadiens... un radio-phonographe Admiral, modèle de table, avec bras acoustique Miracle... la plus grande amélioration apportée au phonographe depuis son invention. Le nouveau changeur amélioré joue jusqu'à 12 disques. Circuit super-hétérodyne perfectionné à compensation automatique pour l'équilibre parfait des hautes et des basses. Superbe coffret, fini or français sur la grille du haut-parleur.

**\$99<sup>95</sup>**

Modèle 7RT41  
Acajou



### Donnez un PETIT PORTATIF Admiral

Véritable radio portable... menu, compact, facile à porter. Joue n'importe où. Sensibilité extrême, antenne à même, gros haut-parleur Alnico 5. Batterie standard. Élégante mallette, d'un beau rouge. (7 3/4" x 5 1/2" x 4 1/4")

**\$32<sup>95</sup>**

Modèle 4D11  
(sans batterie)

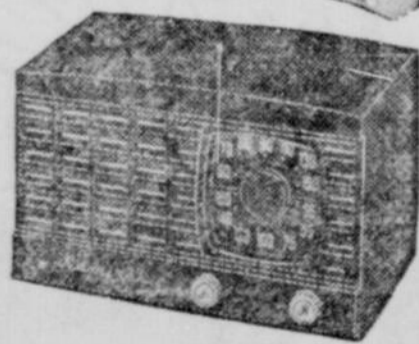


### Donnez un MODÈLE DE TABLE Admiral

Le radio idéal pour chaque pièce de la maison... Un cadeau pour chacun des membres de la famille. Musicalité et performances d'un gros récepteur pour le prix d'un petit appareil. CA ou CC.

**\$29<sup>95</sup>**

Modèle 5K11  
Ebène



IL Y A UN DÉPOSITAIRE ADMIRAL PRÈS DE CHEZ VOUS.

THE CANADIAN ADMIRAL CORPORATION LTD., LONG BRANCH, ONTARIO

Ventes  
468 rue McGill,  
Tél. LA. 3225  
Montréal, Qué.

DISTRIBUTEURS POUR QUÉBEC ET L'EST DE L'ONTARIO

Les Agences **FRED HUDON** Limitée

Succursale:  
253 rue St-Jean,  
Québec, Qué.

## MAINTENANT

LES VINS LES PLUS POPULAIRES  
DANS LE QUÉBEC



À PRIX RÉDUITS  
VINS

St. Georges

NUMÉROS DE LA COMMISSION:

VIN ROUGE... 65-C

VIN BLANC... 73-D

**Anneaux marqués**  
 en argent sterling  
 au dessin de fantaisie,  
 à gage d'amitié que  
 vous apprécierez. Argent  
 irlandais. Envoyez votre  
 grandeur. Exhantillon  
 100 ou 2 pour \$1.20.  
 Adresse: Seville Lace Co.,  
 217, Orange, New-  
 Jersey.



**Le coin des orateurs**

(Suite de la page 69)

reste toujours celui de la bonne humeur. La Société se rend parfaitement compte du bon sens de la foule et elle ne permet à aucun de ses membres de prendre la parole en public, avant d'être vraiment prêt. C'est pourquoi elle est si popu-

laire, et a pris de telles proportions que, dans le diocèse de Westminster seulement, elle organise plus de 40 réunions en plein air, toutes les semaines. Une oeuvre analogue se poursuit dans tous les diocèses du royaume. Lorsqu'il n'était encore qu'un jeune prêtre, le cardinal Griffin prêcha au Bull Ring de Birmingham. Les membres de cette société forment une étroite communauté,

liés par ces discours en plein air, leur formation technique, et surtout une vie spirituelle intense; ils se réunissent souvent, dînent ensemble, discutent au bureau central à Westminster, se font part de leurs expériences respectives, suivent des cours pour se remettre au courant, mais, toujours et en toute occasion, se souviennent qu'il leur faudra s'adresser à l'homme de

la rue. C'est leur inspiration et leur idéal, car c'est l'homme de la rue qu'ils veulent aider et convaincre.

**Va et vient**

CHICAGO.—Kathleen Nolan, reine de beauté de 26 ans, vient de quitter pour la troisième fois un couvent de carmélites. Elle n'arrive décidément pas à se faire au régime.

PALESTRINA phorecente d'un vieux Sicile. Faut quable que Le phéno photo. Vins bousculent

**La Nouvelle Récolte Fraîche de la Vigne**  
**Pour Vous Régaler à Noël**  
**JUS DE RAISIN Welch's**

**Recette du Punch de Noël Welch's**  
 1 pinte de Jus de Raisin Welch's  
 6 cuill. à soupe de jus de lime ou de citron frais  
 2 cuill. à soupe de sucre en poudre  
 1 grande bouteille d'eau gazeuse  
 Glace  
 Mélangez les jus dans un pot ou dans un bol à punch, ajoutez le sucre et remuez jusqu'à ce qu'il soit dissous. Au moment de servir, ajoutez l'eau gazeuse et remuez une seule fois. Ajoutez la glace pour rafraîchir. Recette pour 2 pintes.



Maman dit que le Welch's est bon pour moi.

Papa dit que c'est "Le Clou de la Fête".

Ma chère! Comment restez-vous si svelte

C'est facile! Un verre de Welch's avant chaque repas.

Passez le Welch's si vous plaît. J'en ai beaucoup pour ce Noël.

Welch's! Chacun pour soi!

Rien ne vaut le Welch's—il est fait selon un procédé secret.

J'espère que quelqu'un en renversera!

80 ans de qualité constamment améliorée!

Pourquoi n'avez-vous pas dit "Welch's"!

... Et Welch's est du jus de raisin tout frais pressé.

Prétendez que vous êtes le Welch's je suis le

Faites place au Welch's.

Et de plus! Le Welch's coûte moins de 5¢ le verre.

**Le Clou de la Fête!**

Vaici un breuvage étincelant pour les fêtes de Noël et Jour de l'An. Servez le Punch de Noël et délectez-vous de cette délicieuse saveur de pur fruit. Le Jus de Raisin Welch's de la nouvelle récolte de 1954 est maintenant en vente. Ayez-en plusieurs bouteilles pour Noël et le Nouvel

**Welch's**

**pour un Vrai Régal**

# Ambiance ARTISTIQUE

par MAURICE HUOT

## Mille obstacles à la télévision

UN éditorialiste américain parlant de l'expansion extraordinaire de la télévision aux Etats-Unis dit que même si cet art est moins avancé du point de vue programmation, et même technique que la radio, il n'en reste pas moins qu'il soit déjà très intéressant. La télévision continue cet éditorialiste anonyme a ramené l'ère des films de comédie bouffe qui manquaient depuis longtemps sur l'écran des cinémas, elle a introduit le sport au foyer, l'opéra, le théâtre, la danse classique.

La télévision est prétexte à faire connaître rapidement les nouvelles illustrées, on y donne des leçons de gymnastique, des dessin; on peut grâce à elle enseigner mille matières. La jeunesse y trouve son compte par des représentations de marionnettes. La nouveauté de l'invention, (la télévision n'a qu'un an d'existence pratique aux Etats-Unis) attire énormément l'attention, mais déjà le stage des expériences est franchi, les postes récepteurs donnent des images claires et stables et l'on commence à obtenir des images projetées de bonnes dimensions.

On a déjà offert des postes récepteurs pour la somme relativement modique de \$200, postes portatifs. Le 12 janvier prochain les réseaux de l'est et de l'ouest des Etats-Unis seront unis par câble permettant les échanges de

programmes et les émissions par groupes de postes d'un même programme. Il s'est fait des pressions assez fortes au Canada pour que l'on commence au moins dans les grands centres l'utilisation de la télévision. Des demandes spécifiques pour construire des postes transmetteurs ont été faites par des intérêts puissants. Les gouverneurs de Radio-Canada ont cru bon d'ajourner leur décision.

DANS une causerie qu'il prononçait récemment, M. A. Davidson Dunton président du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, a expliqué les raisons qui empêchent l'installation prochaine de postes transmetteurs de télévision au Canada. Problème de territoire à couvrir d'abord, problème de population relativement mince et dispersée, coût d'opération plus élevé. M.

Dunton y voit aussi un problème d'ordre national. La télévision canadienne selon lui ne devra pas être à la remorque de la télévision américaine. On veut que la télévision au Canada serve d'abord les intérêts canadiens. La télévision, fera beaucoup pour le nivellement des mœurs et de la pensée.

CE sont là autant de problèmes qu'il faudra résoudre. Mais peut-être sont-ce là problèmes insolubles? M. Dunton a sans doute raison quand il dit que les besoins des Etats-Unis et de l'Angleterre ne sont pas les mêmes que ceux du Canada en télévision. L'expansion de cet art ne peut avoir lieu sur un même plan. Le problème de la densité de la population en Angleterre et aux Etats-Unis et partant les résultantes du point de vue financier sont autres ici qu'ailleurs. Cependant, il est un fait, c'est que nombre de Canadiens désirent profiter le plus vite possible de ce moyen de culture et de diffusion qu'offre la télévision et le plus tôt on sera venu à bout de tous ces empêchements accumulés ou à défaut d'une partie, le mieux cela sera pour le progrès du pays.

UNE chose en tout cas est certaine c'est que nous aurons la télévision quand les forces qui désirent la voir appliquées au Canada auront non seulement équilibré mais dépassé les forces adverses.

NOUS demeurerons de l'avis de ceux qui aimeraient voir des

postes d'expérimentation s'établir dans les grandes villes le plus tôt possible, quitte à parfaire et à corriger l'oeuvre commencée au fur et à mesure des progrès. Car si on attendait que tous les problèmes d'ordre financier, moral et technique soient résolus, cela reporterait à des années l'inauguration de ce moyen de culture et de distraction au pays. Cela est-il désirable?

## La Providence des ivrognes

JOHANNESBURG. — En vingt-quatre heures, Johannes Venter, ouvrier agricole travaillant près de Johannesburg (Afrique du Sud), vient de vivre un beau régime de douches écossaises. Complètement saoul, il s'allongea sur la voie ferrée, entre deux rails, et s'endormit. Toute la nuit, express et trains de marchandises passèrent au-dessus de lui sans le toucher, sans même le réveiller. Mais, au petit matin, un gendarme l'arrêta pour ivresse publique. Dans l'après-midi, il comparait devant la justice et se voyait condamner à \$60,00 d'amende... après avoir été félicité pour sa chance invraisemblable.

## SORCELLERIE AUX INDES

BIHAR.—Une femme va être jugée par le tribunal de Bihar, aux Indes. Elle est accusée de sorcellerie. L'accusée déclarée avec ostentation qu'elle est, en effet, une "sorcière" et qu'elle l'a prouvé en ayant ressuscité un enfant.

Une nuit, au clair de lune, elle a ouvert une fosse où un enfant d'un an avait été enterré trois jours auparavant. Elle a soulevé sur le cadavre, en lui rendant la vie. Puis, avec le petit être dans les bras elle s'est livrée à une danse frénétique.

Un paysan qui regagnait sa maison à cette heure-là entendit pleurer l'enfant. Il s'approcha et vit le curieux spectacle. Il saisit l'enfant et se mit à courir vers le village. La sorcière le poursuivit, mais elle fut aussitôt arrêtée.

C'est un régal quotidien de bonne humeur

## "LE BUFFET DE LA GAÏETÉ"

du lundi au vendredi de 11 h. à midi sur les ondes de CHLP

avec MARCEL MARINEAU

(réalisation: Jean Goulet)

## POUR MAIGRIR

Procédé infallible, inoffensif

Information gratuite

Maltez votre nom, adresse, timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T. - Boite 61. - Montréal



Jolis Emballages de Noël

# "Joyeux Noël"



CIGARETTES

# Winchester

D'un Mélange Parfait!

## Une fantaisie de Noël sur le meunier Azade et son plus illustre rejeton

Après la Messe de Minuit au 174 rue St-Martin. — Les souhaits du sénateur Alexander William Ogilvie au contremaître Azade. — Un réveillon qui ne ressemble pas à ceux du Pont-Rouge. — Azade meurt, le fils grandit, et sur les ailes de la Renommée son nom traverse tout le pays. — L'ascension pénible vers les sommets.

par Léon TRÉPANIÉ O.B.E.



ON EST en 1889, et en ce soir de Noël, toutes les paroisses de Montréal ont célébré avec éclat le grand événement religieux. A l'église du Faubourg Saint-Joseph la foule avait été plus dense que jamais à la Messe de Minuit. Aussi quand le meunier Azade revint chez lui, au 174 rue St-Martin, près de la voie ferrée, s'empessa-t-il de dire à sa femme: — Ma chère, l'église était "paquetée dur"... et d'ajouter: "Le petit ne s'est pas réveillé pendant la messe?" — Il a bien dormi comme d'habitude, dit la femme. Y a pas à dire, avec les "grosses chars" qui passent à tout instant il y a de quoi à réveiller n'importe qui. Mais lui, rien ne le réveille.

EN effet, le bébé, à peine âgé de cinq mois, étant né le 13 août, dormait habituellement ses nuits pleines. Ce soir-là le commis de Gédéon-Benoit, l'épicière d'Azade, et le garçon du boucher Téléphore Ledu étaient venus livrer des victuailles et avaient raconté que M. le député James Molihana était passé dans leurs établissements respectifs pour souhaiter un bon Noël aux patrons.

AZADE et sa femme se payèrent un réveillon. — Pensez-tu si on était au Pont-Rouge, on en ferait un vrai réveillon, dit le mari en se mettant à table. — Oui, mais pense donc Azade, si on est heureux "à soir", à côté de ce petit qui fait des beaux rêves. Azade avala un verre de vin.

PONT-ROUGE lui rappelait de beaux souvenirs et il avait certes le droit de les évoquer, ce soir-là. C'est au Pont-Rouge qu'il avait marié celle qui lui



AZADE, le meunier de Saint-Louis de Lothinière et du Pont-Rouge, et sa femme née FLENETTE.

était toute l'ambition.

— Sais-tu vieille, le sénateur est venu nous donner la main à la meunerie après-midi et il m'a demandé des nouvelles du petit.

Le sénateur c'était M. Alexander William Ogilvie qui, tous les jours, du bureau somptueux qu'il occupait au septième étage du New York Life Building à la Place d'Armes, suivait de près la marche de sa vaste industrie située aux écluses Saint-Gabriel. On savait que M. Ogilvie avait de l'oeil et chaque fois qu'en tournée à la meunerie, il rencontrait Azade il était frappé par la bonne ramure de ce meunier de campagne dont les compagnons avaient accueilli avec joie la promotion comme "foreman".

Le réveillon fini, le couple se livra au sommeil et ce fut grande joie le matin quand les cris du bébé les tirèrent du lit.

— Pensez-tu qu'il gigote notre gars, dit Azade en prodiguant ses caresses au rejeton. Quand je pense que j'ai rêvé à lui toute la nuit.

— Qu'est-ce que c'est que t'es rêvé?... — Imagine-toi qu'il était si grand qu'il avait un bras aussi beau que celui du patron. Et puis il donnait des ordres et tout le monde était autour de lui... Si t'avais vu ça!

— Je pense, mon vieux, que c'est le vin que t'es pris avant de te coucher... — Écoute, femme, on sait jamais. Tu prends le malin Grenier, y a commencé en petit lui aussi, et tu vois où il est rendu. Il a une belle maison et c'est lui qui mène toute la ville...

Le lendemain Azade avait repris son travail à la meunerie. Des jours, des mois et des

années passèrent. En 1895, Azade était devenu "stoteman" et avait pris un meilleur logement au 143 de la rue Saint-Martin. Six ans plus tard, voulant que le petit respirât un meilleur air, Azade avait choisi un domicile dans la ville Saint-Louis, au no 317 avenue Clark. Le fils d'Azade était devenu un bonhomme plus que plein de vie car déjà il menait le bal chez ses compagnons de jeu.

L'ANNEE suivante, l'ancien meunier du Pont-Rouge décédait laissant à sa femme la tâche d'élever un orphelin et de lui trouver une voie vers le succès. L'enfant grandit et essaya tous les métiers. Il avait de la parole et ça l'aiderait beaucoup. Il travailla si fort, il fut si ambitieux qu'il finit par dominer autour de lui, si bien qu'un jour il se crut mûr pour aller parler au nom de ses compatriotes au parlement de sa province et fut élu député.

Les événements se précipitaient. Une guerre éclata qui fut suivie d'une autre guerre. Le fils d'Azade devint pour les uns une sorte de pensacole, pour d'autres, un objet de crainte.

ET il continua sa route, arrêté quelquefois par des obstacles mais que lui renvoyaient avec fureur, et il poursuivit son ascension vers des sommets où régnaient la force et le pouvoir et, à l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais quand il s'arrêtera.

ATON devint ce qu'est le fils d'Azade, le meunier de Saint-Louis de Lothinière et du Pont-Rouge?

SON nom est GAMILLIEN HOUDE et il est maire de Montréal.

## LES SECRETS DU SUCCÈS

par Elmer WHEELER



Quand Russell C. Nicol revint chez lui après la première Grande Guerre, il n'avait pas d'argent ni situation. Mais il put emprunter \$500 d'une banque et installer une petite cabane de 13 pieds par 14, dans la vallée Coashella pour vendre des dattes fraîches.

Il fit d'excellentes affaires à vendre des dattes aux automobilistes qui passaient devant son comptoir dans le désert, à cent pieds sous le niveau de la mer. Bientôt, sa boutique "Valerie-Jean", du nom de sa petite fille, devint familière à des milliers de personnes. Il ne fit pas que vendre des fruits, mais se bonne humeur plus aux clients qui voulaient acheter à nouveau.

Il était si intéressé à ses clients qu'il garda une liste de leurs noms et adresses afin de les reconnaître quand ils revendraient. Les affaires prospérèrent. Puis la malchance survint.

On construisit une nouvelle route. Sa cabane se trouvait mainte-

nant à cinq milles de la route principale, et au milieu du désert. Beaucoup de gens étaient prêts à faire un détour de cinq milles pour acheter de la dattes, mais le rationnement de l'essence survint bientôt.

Nous arrivons au point le plus intéressant de cette histoire d'un succès. Au lieu de tout abandonner, d'admettre la défaite, Russ Nicol chercha un "autre moyen" de servir ses clients.

Il n'avait jamais eu d'expérience dans la vente directe par la poste, mais il avait cette liste de clients qu'il avait compilés pendant des années. Il commença à lire chaque exemplaire de Printer's Ink, de

Modern Packaging, et autres revues du commerce de la vente. Il commença à envoyer des circulaires par la poste et les affaires reprirent. Il empaqueta joliment ses dattes, voyant personnellement à chaque commande. Et ses ventes dépassèrent ses rêves les plus exaltés. La construction d'une nouvelle route fut la meilleure chose qui aurait pu lui arriver.

Son dicton pour le succès est un bon dicton:

— Espérez — Attendez — Travaillez — et Réussissez.

**PONOL**  
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.  
Dépôt: F. R. LAROCHE  
Montréal.

Cher ami,  
Vous êtes invité cordialement, le 5 JANVIER prochain à la grande première de notre nouveau programme

**CHANSON - EXPRESS CHANTONS EN CHOEUR**

qui sera entendu sur les ondes de C.H.L.P. de 8 h. 30 à 9 h. Par la suite, tous les mercredis, à la même heure, nous vous attendrons à notre studio A. D'avance nous vous promettons une demi-heure de belle gaieté: vous rirez, vous chanterez et même... vous pourrez y gagner de superbes prix en argent et autres. Retenez bien la date et l'heure: 5 janvier, de 8 h. 30 à 9 h. et tous les mercredis par la suite.

**CHANSON - EXPRESS CHANTONS EN CHOEUR**  
SUR LES ONDES DE C.H.L.P.

La direction.

VOUS ÊTES "au premier rang" AVEC UN Westinghouse "POLYPHONIC" QUE VOUS VOULIEZ UN APPAREIL DE TABLE POUR LE BOUDDIN

VOUS OBTENEZ LES DERNIERS PERFECTIONNEMENTS RADIOPHONIQUES

UN RADIO-PHONOGRAPHE DE LOUE

L'émission radiophonique a fait de grands progrès depuis que votre vieil appareil est entré chez vous. L'ébénisterie s'est aussi modernisée. Mais le perfectionnement le plus remarquable de la radio a été celui où Westinghouse a appliqué à la reproduction sonore le radar, développé durant la guerre.

Vous aimerez que les voix de vos artistes préférés de la radio aient le même son chez vous qu'au studio d'émission? C'est exactement ce que fait la reproduction "Polyphonic" Westinghouse.

Mais elle va plus loin, parce que maintenant vous pouvez écouter la musique et la voix sans aucune déformation sonore ou discordance et avec un équilibre parfait du timbre à tous les registres, à la fois pour les émissions radiophoniques et les reproductions sur disques.

Votre marchand Westinghouse se fera un plaisir de vous montrer précisément le radio que vous avez toujours désiré.

Écoutez les Westinghouse avant d'acheter.

Prix variant de \$29.95 à \$665.00.

### MAINTENANT CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR WESTINGHOUSE

- |                  |   |  |   |  |
|------------------|---|--|---|--|
| <b>EST</b>       | J. H. Caron,<br>1305, rue Amherst<br>F. Courtemanche,<br>4570 Est. rue Ontario<br>A. L. Dupont Ltée,<br>4020 E. rue Ste-Catherine<br>La Cie Légaré Ltée,<br>3730 E. rue Ontario<br>E. Ménard,<br>7774 E. rue Notre-Dame<br>Montreal Radio Reg'd,<br>1978 E. rue Ontario<br>Reliable House Furnishers Ltd.,<br>1874 E. rue Ste-Catherine<br>H. Sauriol,<br>2497 E. rue Ontario<br>Star Furniture Co.,<br>1845 E. rue Ste-Catherine<br>United Radio Stores,<br>851, boul. St-Laurent<br>J. Roméo Vinet,<br>518, rue Georges V | J. H. Caron,<br>2211 E. avenue Mont-Royal<br>F. Courtemanche,<br>6729, rue St-Hubert<br>Jules Jacob,<br>275 E. rue Rachel<br>La Cie Légaré Ltée,<br>6950 rue St-Hubert<br>La Cie Légaré Ltée,<br>1278 E. avenue Mont-Royal<br>C. W. Lindsay & Co. Ltd.,<br>6845, rue St-Hubert<br>L. N. Messier Ltée,<br>1490 E. avenue Mont-Royal<br>Modernaire Enrg.,<br>5401 avenue Pariseau<br>A. O. Monderie Ltée,<br>2114 E. rue Rachel<br>Plante & Cie,<br>917 E. avenue Mont-Royal<br>Léon Robillard,<br>332, rue De Castelnau<br>Hervé Rouleau,<br>7822, rue St-Hubert<br>H. Sauriol,<br>4669, rue St-Denis<br>ROSEMONT | P. V. A. Aspek Radio Sales,<br>1471 O. rue Ste-Catherine<br>Bill's Radio Service,<br>3462, avenue du Parc,<br>T. C. Darling,<br>1467, rue Manfield<br>R. Dufault Enrg.,<br>254 E. Ste-Catherine<br>Dupuis Frères Ltée,<br>805 E. rue Ste-Catherine<br>The T. Eaton Co. Limited,<br>Ouest, rue Ste-Catherine<br>J. Donat Langelier Ltée,<br>510 E. rue Ste-Catherine<br>1200, rue Anshorst<br>C. W. Lindsay & Co. Ltd.,<br>580 E. rue Ste-Catherine<br>C. W. Lindsay & Co. Ltd.,<br>1112 O. rue Ste-Catherine<br>Jas. A. Ogilvy's Limited,<br>2307 O. rue Ste-Catherine<br>Reynolds Electric,<br>294, rue Colborne<br>N. G. Valliquette Ltée,<br>915 E. rue Ste-Catherine<br>Woodhouse & Co. Ltd.,<br>105 O. rue Ste-Catherine | J. Rosaire Brouillette,<br>6200, boul. Monk<br>La Cie Légaré Ltée,<br>3734 O. rue Notre-Dame<br>La Cie Légaré Ltée,<br>5184 O. rue Notre-Dame<br>H. O. Viau Frères,<br>4270 O. rue St-Jacques<br>VERDUN  |
| <b>NORD</b>      | Arseneau Reg'd,<br>214, boul. Monkland<br>Modeltronic Hardware,<br>1235 Chemin Canora,<br>Ville Mont-Royal<br>Modernaire Limited,<br>5639, avenue du Parc   | A. Breault,<br>4621, 2588e avenue<br>L. P. Chayer,<br>2522 E. rue Beaubien<br>La Cie Légaré Ltée,<br>2418, rue Masson<br>H. Montpetit,<br>2218, rue Masson   | Booth Bros. Regr.,<br>2774 O. rue Sherbrooke<br>Harmony Lane,<br>5555, boul. Monkland<br>Hodge Bros., Reg'd,<br>8262 O. rue Sherbrooke<br>Melody House,<br>5035 O. rue Sherbrooke<br>Queen Mary Hardware Ltd.,<br>5223 Chemin Queen Mary  | Diotta Electric,<br>4832, avenue Verdun<br>Fabien Limitée,<br>3695, rue Wellington<br>J. A. Gagnon,<br>4061, rue Wellington<br>La Cie Légaré Ltée,<br>4078, rue Wellington<br>C. W. Lindsay & Co. Limited,<br>1232, rue Wellington<br>Manning Hardware,<br>8743, avenue Verdun<br>A. O. Monderie Ltée,<br>861, avenue Church<br>E. Thibert,<br>8203, rue Wellington<br>LACHINE |
| <b>NORD-EST</b>  | J. E. Audet,<br>1214 E. avenue Mont-Royal<br>B. C. Blanchard,<br>2385 E. rue Bélanger<br>Maison Cadieux Enrg.,<br>518 E. rue Jarry  | Lucien Corbell,<br>15, boul. Taschereau  | Pointe-Aux-Trembles<br>Manning Hardware,<br>8743, avenue Verdun<br>A. O. Monderie Ltée,<br>861, avenue Church<br>E. Thibert,<br>8203, rue Wellington<br>ST-LAMBERT  |  |
| <b>CENTRE</b>    | Art & Music,<br>2175 O. rue Ste-Catherine   |  | LONGUEUIL<br>R. Ostiguy,<br>65, rue St-Charles  |  |
| <b>SUD-OUEST</b> |   | S. & L. Blais,<br>7587, rue Edward   |   |  |



Le fils d'AZADE, né rue St-Martin le 13 août 1889 et devenu aujourd'hui l'un des hommes les plus discutés au Canada.

avait donné le poupon que tous deux adorèrent et il se rappelait le temps des joyeux réveillons auxquels sa fiancée prenait part avec lui.

AZADE était né à Saint-Louis de Lothinière puis s'en était allé demeurer au Pont-Rouge travailler dans la boulangerie de la place. Quand il quitta Pont-Rouge pour venir habiter Montréal, les gens du village perdirent l'un de leurs meilleurs boute-en-train, et



A dix-sept ans le fils d'AZADE se prépare résolument à affronter les foules.

un "tourneur" de première classe. Pour organiser un charivari, il s'y en avait pas de meilleur qu'Azade et Ferdinand Denis, qui avait servi de garçon d'honneur, à son mariage. A la boulangerie, il avait acquis une popularité auprès des gamins du voisinage à qui il faisait cadeau de petits pains bien chauds qu'il fabriquait avec des recettes de pâte.

EN arrivant à Montréal il n'avait pas tardé à se procurer un emploi à la Glenora Flour Mills, la grande meunerie du sénateur Alexander William Ogilvie et il était vite entré dans la confiance de ses patrons. Quelques jours après la naissance de son enfant il avait été nommé contremaître, et cette promotion avait rempli de fierté la femme d'Azade.

— J'en suis content pour le petit, avait-elle dit. On ne sait jamais, lui aussi peut devenir contremaître un jour.

Le réveillon continuait et toute une vie s'esquissait dans le rêve de ce couple dont l'enfant

# MAL de TÊTE

**SOULAGÉ EN UN CLIN D'OEIL!**

**Et le SOULAGEMENT est DURABLE**

Pour un soulagement remarquablement rapide du mal de tête, procurez-vous INSTANTINE. Pour un vrai soulagement prolongé, procurez-vous INSTANTINE.

Oui, plus de gens découvrent tous les jours que l'INSTANTINE est une chose qui calme vite la douleur. Pour maux de tête, douleurs rhumatismales, douleurs dues aux rhumes, douleurs névralgiques ou névritiques, vous pouvez vous fier à INSTANTINE pour obtenir un soulagement rapide.

INSTANTINE est une préparation semblable à une ordonnance de médecin qui contient trois ingrédients médicinaux éprouvés. Un seul comprimé suffit habituellement pour un soulagement rapide.

PRENEZ-VOUS INSTANTINE AUJOURD'HUI ET VOUS ÊTES TOUJOURS SOUS LE MAÎN

**BOÎTE DE 12 COMPRIMÉS 25¢**

# Instantine

LE CAPITAL-SANTÉ

L'éducation sexuelle

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Païrie")

L'éducation sexuelle pose un problème dont la solution est fort difficile. D'un côté, on ne veut pas entendre parler d'éducation en commun et cela peut se défendre. De l'autre côté, les parents ne veulent pas parler de ce sujet à leurs enfants. Alors, tout en reconnaissant que l'éducation sexuelle doit être faite, on se trouve devant une question sur laquelle les opinions sont tellement partagées qu'on se réfugie dans le silence—dans un silence qui ne devrait pas exister. Une fois pour toutes, il faudrait s'entendre. Les hygiénistes n'ont pas la prétention de régler le cas en quelques phrases. Le plus simple,



Dr A. Plouffe

l'idéal, c'est que les pères et mères de famille prennent la décision de parler à leurs enfants et qu'ils cessent de leur raconter des histoires à dormir debout. Les enfants doivent être initiés au soi-disant mystère de la génération. Les parents leur parlent de tout excepté de ça! Et, à notre point de vue, c'est ce système qui est ridicule. Il y a cinquante ans, le silence était admissible. Aujourd'hui, ce serait manquer à un devoir, parce que l'atmosphère est saturée de matérialisme et de sensualisme—et parce qu'il y a le péril vénérien. C'est-à-dire que les circonstances ne sont plus les mêmes et que les cachotteries au sujet de la génération et des dangers de la vie courante ne sont plus de mise à l'heure actuelle.

Certains parents s'opposent farouchement à l'éducation sexuelle de leurs enfants. A les entendre, cela ne les regarde pas! Eh bien, si cela ne les regarde pas, qui donc va s'occuper, de cette initiation? Qui, mais les camarades de leurs petits garçons et les compagnes de leurs petites filles. Est-ce mieux? Non pas, c'est beaucoup plus dangereux!—C'est gênant, embêtant, ennuyeux, d'aborder un sujet honteux devant des enfants qui connaissent ces histoires assez vite!—Attention! D'abord, il ne s'agit pas d'un sujet honteux! Est-ce que la vie est possible sans la génération? Alors, la génération ne contient pas un atome de honte, d'ignominie. Si cela était, comment pourrait-on apprendre aux enfants la Salutation angélique qui dit textuellement: "Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni." Si l'Enfant-Jésus est le fruit des entrailles de la sainte Vierge, alors, pourquoi ne pas utiliser ce passage pour apprendre aux petits enfants qu'ils fleurissent dans le cœur de leur maman? S'il y avait honte dans la génération, alors il faudrait expurger la belle prière, ainsi que le Nouveau Testament et l'Ancien Testament, car on y trouve maintes et maintes fois des allusions plus ou moins directes à la génération. L'œuvre de chair existe et doit être expliquée graduellement aux petits enfants, aux enfants et à la jeunesse!

C'est aux parents que cette obligation s'impose, aux parents d'abord et aux éducateurs, mais si personne ne veut faire honneur à ses responsabilités, nos enfants, apprendront la vérité d'une source moins pure et infiniment plus dangereuse. Chose indéniable, c'est

qu'en 1948 on ne doit plus tromper les enfants. On leur doit la vérité, telle qu'elle est et non pas arrangée de fantaisiste façon. Les parents doivent être convaincus que leurs petits garçons et leurs petites filles se renseigneront ailleurs sur tous les points qui les intéressent. Tant pis pour les parents et tant pis, hélas, pour l'enfance et la jeunesse, si des étrangers font à leurs enfants une éducation d'impureté, alors que les parents devraient enseigner la pureté à leur progéniture! D'ailleurs, les pères et mères de famille savent bien les questions qu'on leur pose. S'ils ne répondent pas, ne doivent-ils pas craindre que leurs enfants s'adressent ailleurs pour avoir une réponse aux questions qui les préoccupent?

En gardant le silence, on fait preuve d'une prudence et d'un sentimentalisme de mauvais aloi. Si la prudence, honte honnête, est une vertu, la pudibonderie est une prudence extrême qui doit être mise de côté pour la question dont nous parlons. Le rigorisme puritain n'a rien de catholique et le silence adopté par certains parents est entaché d'étroitesse d'esprit. Il faut parler à cœur ouvert aux enfants et les parents doivent élargir leurs horizons pour être à la hauteur de la situation. A l'heure actuelle, les pères et les médecins reconnaissent la nécessité de l'éducation sexuelle. Ce sont les parents ou les éducateurs qui doivent s'en charger. Sinon, casse-cou!

Que les parents réfléchissent. Ils enseignent aux bébés ce qu'ils doivent faire pour éviter de se brûler et, quand leurs enfants grandissent et que leur chair s'éveille, les parents se renferment dans un silence dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'a pas sa raison d'être.—Tu me reproches d'avoir pris des mauvaises habitudes, disait un grand garçon à sa mère, ça ne serait peut-être pas arrivé si tu ne m'aurais pas envoyé promener, quand je te posais des questions? Et la mère leva les bras au ciel. Mais les moralistes et les médecins considèrent que cette maman a eu tort de ne pas renseigner son enfant. L'éducation sexuelle va avec l'éducation de la pureté. Si les parents gardent le silence, qu'ils se méfient, car, en face, il y a l'éducation de l'impureté et une initiation sexuelle qui ne ressemble pas du tout à celle des parents.

Adrien PLOUFFE.

Elle est riche

LONDRES.—La C.G.T. anglaise vient de faire ses comptes: elle a 80 millions de dollars de réserves.

MÉCANICIENS, DÉBOASSEURS, JEUNES GENS PENSEZ A VOTRE AVENIR!



Choisissez un métier payant COURS PRATIQUES

- 1. Mécanique \*
- 2. Soudure \*
- 3. Débossleur \*
- 4. Radio pratique \*
- 5. Réfrigération pratique \*
- 6. Machiniste \*
- 7. Blue Print et dessin pratique \*
- 8. Electricité \*

1ère LEÇON GRATUITE  
Les cours marqués d'une ETOILE \* se donnent AÜSSI par CORRESPONDANCE.  
Envoyez 25c pour frais d'expédition.

Cours de métiers

Ecole Aviron Liée  
284 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — HA. 7573.

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No. .... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

Nom .....  
Adresse .....  
Ville .....  
A. 28 ..... 19-12-48 LPA

Musique Professeurs et Élèves

ROYAL CONSERVATORY OF MUSIC DE TORONTO

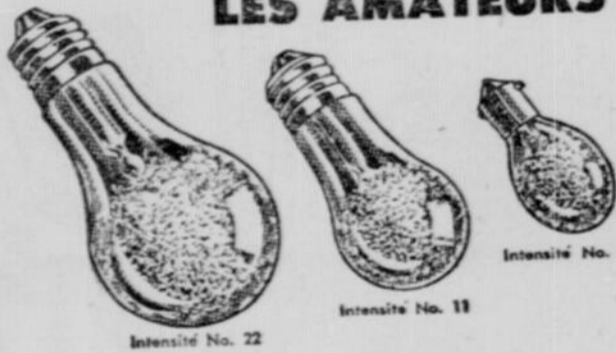
EXAMENS DE THÉORIE DE LA MI-HIVER Les 11 et 12 février

Les demandes et les droits d'examen doivent parvenir au Conservatoire avant le

10 JANVIER 1949

135 College Street, Toronto 2-B

Bonnes nouvelles pour LES AMATEURS



Ampoules "Photoflash" GENERAL ELECTRIC

Intensités populaires 5-11-22 de nouveau sur le marché en grande quantité

Vous pouvez maintenant acheter autant de ces ampoules "Photoflash" qu'il vous plaira.

Voyez votre marchand dès aujourd'hui

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD

Siège social — TORONTO

**APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS**

**PENDANT VOS LOISIRS**

en suivant le MEILLEUR Cours d'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE selon la NOUVELLE méthode "I.C.I." de la MEILLEURE école d'ANGLAIS au CANADA. Nos milliers d'élèves DIPLOMÉS et aujourd'hui BILINGUES ont appris L'ANGLAIS en quelques mois pour un prix très MODIQUE. Ne tardez pas un jour de plus et demandez notre prospectus envoyé GRATUITEMENT. SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT ENRG., C. P. 788, Haute-Ville, Québec.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre prospectus "L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE SELON LA MÉTHODE "I.C.I."

Nom.....  
Adresse.....

"I.C.I." GARANTIE DE SUCCÈS ET DE SATISFACTION

**COURS DE Conversation ANGLAISE**

Ce cours vous amène par l'AUDITION et la REPETITION après le gramophone à parler couramment anglais en quelques semaines.

Succès assuré

Le cours comprend: 16 disques doubles, 2 albums, 1 manuel.  
Prix: \$22.50  
Payable comptant ou C.O.D.

**A. W. PATENAUE Enr.**  
197 Ste-Catherine ouest  
Montréal

**VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE**

AVEC DU MATÉRIEL MODERNE SI VOUS SUIVEZ LE

**COURS RADIO DE TELEVISION PAR CORRESPONDANCE**

DONNE EN FRANÇAIS PAR L'INSTITUT TECCART

**AVEC \$0.25 VOUS COMMENCEZ VOTRE COURS**

**COURS DU JOUR — 6 MOIS**

Ouverture des Cours du Jour 1er mars 1949

Ouverture des Cours du Soir 5 janvier 1949

**COURS GRATUIT**  
le 3 janvier 1949 à 7 h. 45 p.m.

LA SEULE ECOLE DU GENRE

**INSTITUT TECCART**  
5687 CHRISTOPHE-COLOMB - Tél. DO. 4964  
MONTREAL, P.Q.

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon.

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

Cours du jour  
 Cours du soir  
 Correspondance

NOM .....  
ADRESSE .....

P.A. 19-11-48

encore  
un gouttes phos-  
phore sur le front  
à Panticelli, en  
est plus remar-  
qué est mort en 1907.  
Le produit sur sa  
de personnes se  
voir le miracle.



Nominations,  
élections,  
discussions,  
propositions

M. Duplessis a nommé, récemment, deux nouveaux ministres. Il a désigné le successeur de M. Robinson qu'il a été chercher au sein de la minorité anglo-québécoise. M. C.-D. French est le député de Compton, dans les Cantons de l'Est qui n'ont été, cette année, que des députés de l'Union Nationale. Le nouveau ministre des Mines est entré pour la première fois à la Chambre en 1946 à la suite d'une élection partielle, motivée par la mort de M. W.-J. Duffy, député libéral du comté. Il fut réélu aux élections générales du 28 juillet dernier. Son choix ne surprend personne, car c'est lui qu'on désignait le plus généralement à ce poste depuis la mort de son prédécesseur.

En même temps que M. French, M. Duplessis faisait entrer Me Antoine Rivard dans son cabinet, au titre de ministre d'Etat. Me Rivard est un avocat de la Vieille Capitale dont la renommée s'étendait déjà à toute la province bien avant d'avoir touché à la politique active. Défait par Me Willy Morin dans Québec-Centre aux élections de 1944, il enleva à Me Fernand Choquette le siège de Montmagny en juillet dernier.

Par l'entrée de MM. French et Rivard, le nombre des ministres se trouve maintenant de 22. M. Duplessis a tenu, à ce sujet, à faire une brève mise au point: "A Ottawa, a-t-il dit, il n'y a sans doute que 20 ministres, mais il y a, à leurs côtés pour les aider, 12 ou 14 secrétaires parlementaires. Je n'ai nullement l'intention, en faisant cette remarque, de critiquer le cabinet fédéral; je veux simplement souligner que le surcroît de travail qui incombe aux divers gouvernements les force à nommer un nombre de plus en plus grand de conseillers et de participants à l'administration. A Québec, 22 ministres ne sont pas de trop pour abattre la besogne qui s'accumule; ce nombre est pleinement justifié par le développement énorme et l'essor considérable que prend la Province".

La victoire du candidat progressiste-conservateur, M. George-C. Nowlan, dans Digby-Annapolis-King a causé une surprise manifeste dans tous les cercles politiques. Nombreux parmi les vainqueurs ne s'attendaient pas à un tel succès, surtout si l'on songe que cette circonscription a toujours voté libéral depuis sa formation et que M. Elsley en fut le député pendant plus de vingt ans. Il ne faudrait pas cependant en tirer de trop hâtives conclusions. C'est évidemment une défaite libérale et la perte d'un siège pour ce parti; mais il vaut mieux attendre avant d'en augurer une défaite certaine pour le gouvernement Saint-Laurent aux prochaines élections générales. La prudence a sa place en politique comme ailleurs.

En attendant, on peut toujours signaler la bonne nouvelle communiquée au cours de la semaine qui se termine par le ministre des Finances, M. C.-D. Abbott. Il ressort des déclarations de M. Abbott que notre réserve en or et en devises américaines approche le milliard. En conséquence, le ministre annonce la levée de restrictions qui porte sur une longue liste de denrées et autres produits, pour la plupart d'origine américaine. Les Canadiens qui voyageront aux Etats-Unis pendant plus de 48 heures pourront, à partir du 1er janvier, rentrer au Canada avec des marchandises dont le coût n'excèdera pas \$100. Cependant, les touristes canadiens devront, comme par le passé, se soumettre au règlement qui leur interdit toujours de disposer de plus de \$150 américains par année.

M. Abbott a également fourni des détails sur la situation budgétaire, dont le surplus pour les huit premiers mois de l'année se chiffre par \$560,000,000 comparativement à \$570,000,000 pendant la même période de 1947. Quant au surplus du mois de novembre, il atteint \$26,400,000. Notre grand argentier a ajouté que si la situation monétaire se maintenait dans la même note, il espérait pouvoir annoncer de nouveaux allègements au cours de 1949. Rappelons, enfin, que c'est la troisième levée des restrictions depuis octobre dernier, date de leur mise en vigueur. Quant à l'excédent de nos importations sur nos exportations dans notre Commerce avec les Etats-Unis, il a considérablement diminué; il est tombé de \$718,000,000 à \$265,000,000 en un an. C'est donc incontestablement une amélioration de notre balance commerciale de ce côté.

L'Association de la Jeunesse progressiste-conservatrice de Montréal a tenu son assemblée annuelle au cours de la semaine et elle a procédé à l'élection de son nouveau bureau de direction. Le président élu fut Me Guy Robert, avocat; les quatre vice-présidents sont: MM. Julius Ruskin, Germain Angrignon, Richard Tormey et Raymond Tanguay; MM. André Ducharme et Len Seton ont été élus respectivement secrétaire de langue française et secrétaire de langue anglaise; M. J. Pilotte devient trésorier et Me Jean-Paul Sainte-Marie a été choisi comme conseiller juridique.

M. Louis-Philippe Cécile, ministre ontarien du Tourisme et de la Publicité, était l'invité d'honneur à cette réunion. Dans la causerie qu'il prononça, M. Cécile passa en revue l'administration de M. Drew comme premier ministre de l'Ontario. Il en arriva à la conclusion que M. Drew avait toujours traité la minorité franco-ontarienne avec justice. Il cita de nombreuses statistiques d'octrois accordés par son gouvernement aux institutions françaises. "Un homme qui a traité ainsi les Canadiens français quand il était premier ministre

### Le langage des éléphants

LONDRES.—Les éléphants n'oublient jamais. Le premier ministre de Ceylan, M. Don Senanayake, se trouvant à Londres à l'occasion de la conférence du Commonwealth, alla rendre visite au Zoo et engagea avec les "Dumbos" britanniques une conversation en cinghalais, dont chacun se déclara enchanté. La langue employée à Ceylan pour s'adresser aux éléphants est rigoureusement secrète, et si les éléphants sauvages comptent sur M. Senanayake pour la leur apprendre, ils se trompent.

### Droit de balai

NEWARK.—Le juge Nicholas Fernicola acquitte Mme W.-J. Clark qui avait cassé un balai sur le dos d'un encaisseur venu lui présenter une facture. "La maison d'une ménagère est son château", déclara le juge. On ne peut la contraindre à y admettre les gens qui lui déplaisent."

### Stylo incriminé

PARIS.—Le professeur Sannif, directeur de l'Identité judiciaire, condamne le stylo à bille employé par 80 p.c. des faussaires pour signer les chèques au nom d'un autre.

YEUX EXAMINES VERRES AJUSTES  
**BRUNO QUESNEL**  
OPTOMETRISTE ENREGISTRE  
Pratiquant chez  
**PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED**  
1015 RUE STE-CATHERINE OUEST  
Ferme les mercredis à 12.30  
MA. 7071

La gaieté DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN  
Vins Château-Gai

LES Vins-Château-Gai. LES VINS DE BON GOÛT APPORTENT LE CACHET DES FÊTES À VOTRE TABLE!

Château-Gai, c'est la note de la gaieté véritable, la suggestion idéale pour les brillantes réceptions.

Les Vins Château-Gai sont corsés, mûris dans le chêne. Ils reflètent la distinction dans les moeurs canadiennes.

QUALITÉ • VALEUR  
FAITES VENIR VOTRE EXEMPLAIRE GRATUIT DU GUIDE DES VINS EN ECRIVANT À  
**Château-Gai WINES LIMITED**  
LACHINE • QUÉBEC

Maintenant!  
**20 CIGARETTES**  
vous coûtent  
**SEULEMENT 15¢**  
AVEC LA MACHINE A CIGARETTES...  
**LA FRANÇAISE**

Gagnante de deux médailles européennes — Connue universellement durant plus de vingt ans! Construite avec précision, peut faire jusqu'à 300 cigarettes à l'heure. Simple à opérer, ne requiert aucune expérience. Toujours une cigarette parfaite — telle que manufacturée. Idéale pour usage domestique et familial — la famille moyenne peut épargner \$200 et plus par année.

Ces tabacs sont préparés pour se mieux travailler avec n'importe quelle machine à cigarettes, particulièrement avec "La Française". Choix de plusieurs mélanges variés et de qualité à prix populaires.

ATTENTION AUX IMITATIONS — Insistez pour avoir la véritable "LA FRANÇAISE"

En vente chez les meilleurs tabacolistes, ou directement de  
**CENTRAL TOBACCO MFG. CO. LTD.**  
112, rue Ste-Catherine ouest ou 421, rue Le Moyne, Montréal

él  
S

Vo, esoin train

que vous et que raisin!

et du vous

1949



## LA JUSTICE...

(Suite de la page 64)

ne payait que 3 sous d'amende si le sang n'avait pas coulé...

### LE PRIX D'UN ANGLAIS

Chez les Suédois, la vie d'un citoyen de ce pays valait 13 marks; celle d'un Danois ou d'un Norvégien 9 marks, et comme on n'estimait pas beaucoup celle d'un Anglais, la loi ne prévoyait qu'une amende de 4 marks.

De plus, l'ancienne loi suédoise permettait au plus proche héritier de la victime de tuer le meurtrier pris en flagrant délit, ou même dans les 24 heures après le crime. L'histoire judiciaire de l'ancienne Irlande prévoyait que la vie d'un homme valait sept femmes esclaves et que chaque femme ne valait pas plus de trois bêtes à cornes, ce qui était évidemment peu flatteur pour les filles d'Ève! St-Patrice lui-même estimait que quinze hommes représentaient un troupeau de 315 boeufs...

### LE CRIME LE PLUS ODIeux

En raison de son caractère odieux, le parricide a été chez tous les peuples frappé des plus châtements. La loi de Moïse prévoyait la mort pour qui tuait son père. Les Romains le consolaient dans un sac puis

le jetaient à la mer. Pour aggraver la peine, on y enfermait avec le condamné un singe, une vipère, un chien et un coq. Il était au préalable fouetté au sang. Cléon lui-même admettait l'ingéniosité de ce supplice raffiné. Sous l'empereur Adrien, le Parricide était livré aux bêtes ou brûlé vif. En France, avant 1791, il était mis à mort après avoir eu le poing droit coupé; le condamné était ensuite étendu sur la roche où on lui rompait bras et jambes à coups de barre de fer, puis quand il avait été carbonisé sur le bûcher, ses cendres étaient jetées au vent. Par déceance publique, les femmes échappaient aux tortures de la roue, mais on les pendait ou on les brûlait. Ce ne fut qu'en 1832, en France, qu'on supprima la peine du poignet coupé...

### LE KIAO

Mais c'était chez les Chinois, où l'infanticide n'était même pas remarqué, qu'on châtiât le plus atrocement les parricides. Il s'agit du kiao, supplice qui consiste à dépecer vivant le condamné. Sur la place publique s'élève un gibet. Le fils meurtrier y est attaché par le cou, les pieds et les mains. Tout près est un panier recouvert d'un voile et rempli de couteaux bien aiguisés; sur le manche de chacun est désignée la partie du corps qu'on

amputera. Le bourreau sort une lame au hasard, et selon ce qui y est inscrit, il opère sans se hâter. C'est le pied droit ou gauche, une oreille, un doigt, un lambeau de cuisse, le nez, le bras, un morceau d'épaule, etc., qui tombent sous les redoutables couteaux, heureux est le condamné quand le sort veut qu'une lame lui enlève le coeur, ce qui met fin à ses souffrances atroces. On assure que dans certaines régions reculées du Céleste Empire, on y pratique encore le kiao. Ce qui reste du corps ainsi mutilé est abandonné à la populace qui achève ce que le bourreau, trop las, n'a pu finir. Mais ce dernier, avant de commencer son affreux travail, a pris des précautions pour que sa victime ne puisse voir ce qui va se passer. Il l'a auparavant scalpée de sorte que le cuir chevelu lui pend comme un masque sur la figure...

### EXECUTIONS MODERNES

On sait qu'en Chine, en dépit des lois les plus sévères édictées par les derniers gouvernements, on n'a jamais pu faire disparaître l'infanticide. Les fillettes surtout sont les plus exposées à être soit noyées, suspendues par un pied et tête en bas dans un récipient d'eau, soit jetées vivantes aux pourceaux qui les dévorent. Nous en reparlerons dans un autre article, de même que du suicide chez les peuples anciens et modernes, des supplices capitaux et des divers traitements imposés aux prisonniers de droit commun. La chaise électrique, l'empoisonnement par les gaz délétères, la guillotine et autres modes d'exécution modernes valent-ils mieux que les méthodes de jadis pour supprimer les meurtriers? Qu'on se souvienne de la véritable boucherie que fut, il y a à peine 12 ans, l'exécution de la femme Sarao, décapit-

tée par la corde et de ses compli- ces Galiardi et Donofrio (ce dernier mort de syncope avant de tomber dans la trappe fatale). On verra que la potence n'a rien à envier aux autres supplices. Et combien d'autres pendus il fallut achever en les tirant par les pieds, sans compter les lents étranglements aux mains de bourreaux suppléants inexpérimentés!

Le premier condamné à s'asseoir sur la chaise électrique fut grillé vivant et la guillotine ne réussit pas toujours à décapiter ses victimes du premier coup. Quant aux supplices, si l'on a supprimé les tortures inutiles imposées non seulement aux condamnés, mais aussi aux témoins récalcitrants, la peine du chat-a-neuf-queues subsiste encore en Australie, en Angleterre, au Canada et dans plusieurs pays. Dans certains Etats de la république voisine, ne voit-on pas encore des forçats traîner un boulet à leur pied? Ces "chain-gangs" sont le vestige d'une barbarie remontant aux époques les plus lointaines. Il sera alors possible de comparer la Justice d'autrefois à celle d'aujourd'hui, libre au lecteur d'en tirer ses conclusions.

## L'ULTRAFAX

WASHINGTON. — On a réussi, grâce au nouveau procédé ultrarapide de transmission appelé Ultrafax, à envoyer de Washington à sa destination, le texte du célèbre roman *Astaut en emporte le vent*, comportant 1,047 pages, dans deux minutes et 21 secondes. Il s'agit d'une méthode combinée de photographie et de télévision.

## Empêchez la CONSTIPATION de ruiner votre santé



Si vous souffrez de constipation vous le faites inutilement. Votre état peut être grandement amélioré. Vous pouvez obtenir une élimination naturelle tous les jours. Vous pouvez être normal. Le secret d'une bonne santé est, en grande partie, une élimination régulière. Essayez le célèbre traitement Fruit-a-tives. Suivez les directions fidèlement. Prenez 3 comprimés au coucher, 1 comprimé 1/2 hr. avant chaque repas pendant 3 jours, puis ensuite 2 au coucher pendant 7 jours. Vous serez surpris de l'amélioration de votre santé. Des milliers de personnes attestent une nouvelle joie de vivre, une nouvelle santé, grâce au traitement prouvé Fruit-a-tives.

## FRUIT-A-TIVES

# VOUS voulez qu'Ottawa

- respecte l'autonomie des provinces
- combatte le communisme
- encourage l'initiative privée
- réduise les impôts
- accorde des allocations familiales à taux fixe
- diminue le coût de la vie
- résolve le problème de l'habitation

ICI MEME, dès la semaine prochaine, vous seront donnés les moyens de réaliser ces désirs de tout vrai Canadien

Parti progressiste-conservateur

## ECZEMOL

POUR AFFECTIONS DE PEAU LES

Contre Eczéma, Urticaire, Démangeaisons, Clous, Boutons.  
 Tonique, bouteille 12 oz. \$2.50  
 Lotion, bouteille 4 oz. \$0.80  
 Onguent, pot 1 oz. \$1.00  
 Savon, morceau 2 oz. \$0.25  
 En vente partout. Exigez-les de votre pharmacien ou marchand ou commandez directement à ECZEMOL & CIE ENR. 6544 Drolet ou 653 Villerey, Montréal.

# Spécial de Noël

A VOTRE CHOIX

merveilleusement reconstruite

## Hoover et Electrolux

complets avec accessoires

\$25.50

QUANTITES LIMITEES



Garantie écrite de 12 mois

TELEPHONEZ

HA. 2141

POUR DEMONSTRATION GRATUITE CHEZ VOUS OU ECRIVEZ

STATE VACUUM STORES, LTD. 57, rue Ontario, ouest, Montréal, P.Q.

Messieurs, Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre représentant me faire une démonstration.

(En deça d'un rayon de 200 milles)

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

# STATE

VACUUM STORES, Ltd.

57, RUE ONTARIO OUEST MONTREAL

MAGASIN DE QUEBEC

34, RUE DE LA CHAPELLE

TELEPHONE 3-8214

MAGASINS DANS LES PRINCIPALES VILLES DU CANADA, DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE

1949

par Paul Rochon

Si le calendrier ne se trompe pas, nous aurons l'an 1949 dans six jours, exactement. Il n'y a rien à payer; c'est un cadeau que nous fait le Temps. Tous les 365 ou 366 jours, le Temps a pris l'habitude de nous donner une année toute neuve, afin de remplacer la vieille année que nous ne savons plus que faire. Ce qui est d'ailleurs une excellente idée, car, vers sa 300e



Paul Rochon journée, la vieille année dépeçée à avoir quelque difficulté à se déplacer, et ne marche plus qu'à l'aide d'une canne qui, elle-même, ne vaut pas cher. Généralement, la vieille année casse sa canne le 365e jour, et vu son grand âge, elle tombe en poussière, mais l'année 1948 étant d'une espèce spécialement vigoureuse, elle ne cassera sa canne que le 366e jour. Et comme si tout était prémédité, l'an 1949 se présentera juste au moment propice pour remplacer l'an 1948. Vous verrez bien que tout se passera comme je le prédis. Je les connais bien les ans, vous savez! J'en ai connu plus d'une trentaine, à commencer par l'an 1916, que je n'ai pas vu naître, mais que j'ai vu disparaître.

Et aujourd'hui, ma connaissance des ans me servira à vous prédire ce doit être fait 1949, ce que vous êtes sans doute tous anxieux de savoir. Tout d'abord, l'an 1949 n'aura pas la vigueur de 1948 et s'éteindra après 365 jours d'existence, soit un jour de moins que son prédécesseur. Cette mort hâtive sera causée uniquement par la faible constitution du mois de février, qui succombera après seulement 28 jours d'existence, alors que le mois de février, en 1948, réussit à traîner jusqu'au 29e jour. A part cette faiblesse, sans doute congénitale, du mois de février, les mois de 1949 seront normalement constitués et

compteront jusqu'à 30 et même 31 jours, comme tout mois qui se conduit bien.

Dans le domaine de la température, 1949 sera surtout remarquable par la malice qu'il déploiera afin de déjouer les savants calculs des météorologues de Dorval. Si la météo prédit du soleil, nous aurons de la pluie. Si, au contraire, elle prédit de la pluie, nous aurons un soleil radieux. De même, nous aurons du froid lorsque Dorval aura annoncé de la chaleur, et, inversement, nous aurons de la chaleur quand Dorval aura prévu du froid. Ces espiègleries, toutefois, n'affecteront pas la belle variété de climat dont nous jouissons, et nous aurons, comme à l'habitude, deux ou trois jours de chaleur écrasante, au cours de la saison qualifiée d'été, et les autres jours seront partagés entre la pluie, le froid, la brume et la neige.

Dans le domaine du transport urbain, l'enquête sur le tramway se poursuivra deux ou trois fois par semaine, avec interruption de trois semaines à toutes les six ou sept séances, afin de permettre à l'avocat de la compagnie de préparer son dossier, et à l'avocat de la ville d'examiner ce dossier et d'y apporter une réponse. Pendant ces discussions, la compagnie annoncera qu'elle a réussi à combler son déficit en installant des barres d'appui sur la toiture de ses tramways, pouvant ainsi transporter 2-624 passagers de plus par tram, en les faisant monter sur la toiture, qu'on aura baptisée "impériale". Vers le mois de septembre, un enfant causera tout un émoi, rue

Dorchester, en creusant un trou en bordure de la rue, afin de retrouver une balle perdue sous un perron à ras le sol. Des badauds prétendront alors qu'on a commencé à creuser le métro, et il y aura violente discussion à l'hôtel de ville; discussion qui se poursuivra fort probablement jusqu'en l'an 1987 sans que le métro soit entrepris.

Dans le domaine du hockey, le club Les Canadiens répètera le sensationnel exploit de l'an dernier et délogera tous les autres clubs de la dernière place de la Ligue nationale. Dick "le renard" Irvin contribuera au succès du club en expédiant dans les ligues mineures tous les joueurs qui compteront plus de deux points par mois. Au cours de la saison, Bill "le placide" Durnan se plaindra du fait que ses joueurs de défense auront bloqué les lancers adversaires, le privant ainsi du plaisir d'avoir la rondelle bien à lui, dans ses filets. Enfin, Murph "l'ancêtre" Chamberlain refusera le trophée "Loy Bing" qu'on voudra à tout prix lui accorder pour son esprit chevaleresque.

Dans le domaine de la finance, le dollar canadien deviendra fort recherché pour allumer les poêles canadiens, ayant finalement atteint en valeur le prix du papier-jaune. Le lait se vendra 72 cents la pinte et le beurre \$2.80 la livre, ce qui fera hausser l'indice du coût de la vie de 0.0000673 point.

Dans le domaine international, les Nations Unies prendront un nom nouveau, celui de Nations Di-

visées, et les Russes poursuivant leur oeuvre, qui est de convertir les bourgeois, sèmeront l'union au sein des Nations Divisées, comme ils ont semé la division au sein des Nations Unies.

Enfin, dans le domaine Rochon, je recevrai une lettre d'un lecteur qui m'avouera candidement avoir lu un de mes articles avec intérêt, et j'irai montrer cette lettre au rédacteur en chef qui me dira: "Eh bien! ça prouve que vous ne pouvez pas écrire un éditorial!"

La Bulgarie exporte surtout des feuilles de tabac.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites. Maltez votre nom, adresse et timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T, Boite 61, Montréal

COMBATTEZ CE RHUME!

LES COMPRIMÉS GROVE VOUS SOULAGERONT OU ON VOUS REMETTRA LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT

La compagnie Grove vous fait cette offre en toute confiance, parce que les comprimés Grove contre le rhume sont un composé spécial de huit éléments actifs dont l'action est rapide et qui se mettent vite à l'oeuvre pour soulager votre rhume.

Essayez ces comprimés aujourd'hui; voyez comme leurs ingrédients spéciaux soulagent votre rhume... diminuent les éternuements et l'enclenchement, apaisent le mal de tête, la douleur musculaire, la congestion nasale et la fièvre.

Souagement rapide ou remise du double de votre argent. Achetez des comprimés Grove aujourd'hui.

Economisez... en achetant le grand format



GROVE'S Cold Tablets

EN FEUILLETANT

"Canada Illimité"

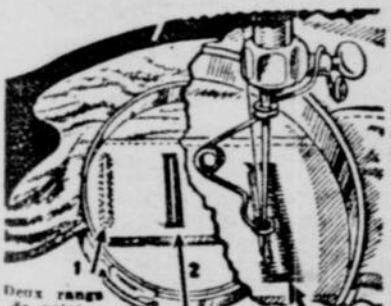


En 1534, lors de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada, les Indiens vivaient dans des huttes d'aspect étrange et construites de branches et recouvertes de peaux.

En 1608, le fort de Champlain était fait de bois et entouré d'une palissade. Plus tard les habitations furent construites avec des pierres taillées à la main scellées avec du mortier.

NOUVEAU moyen facile de faire des BOUTONNIÈRES

avec votre propre machine à coudre



Deux rangs de points. Quatre longs points fin pour longer la pointe de côté boutonnière

Pour reprendre les bas, réparer les accrocs, poser les fermetures-éclair et coudre les boutons aussi! Naguère le couteau de toutes les femmes, la construction des boutonnières devient maintenant aussi facile que le fauillage d'un ourlet, avec cette nouvelle invention sensationnelle! Vous obtenez le double de bons résultats en la moitié moins de temps. Aussi! S'adapte à toute machine à coudre... se pose en un instant. De fonctionnement facile. Au complet avec cercueil pour reprendre les bas, un guide-boutonnière et instructions faciles en images. Faites-en l'essai à nos risques pour votre couture. CE sera pour vous toute une révélation. ENFILE-AIGUILLE GRATUIT. HATEZ-VOUS, cela vous vaudra de recevoir avec votre commande le merveilleux enfile-aiguille qui fait gagner du temps et ménage les yeux. N'attendez pas, envoyez votre nom aujourd'hui, N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT - COMMANDEZ SANS TARDER. Faites-vous parvenir simplement votre nom, et quand vous recevrez votre nouvel appareil à boutonnières amélioré avec votre enfile-aiguille à titre gracieux, versez seulement \$1.00 plus les frais d'envoi par la poste (payables sur livraison). Faites ceci avec la garantie que, si vous n'êtes pas satisfait sous tous rapports, vous serez libre de renvoyer l'achat au montant de \$1.00. Ou bien envoyez l'argent avec la commande, nous payons les frais de poste. Envoyez votre nom et votre adresse à

NOUVEAU! Amélioré! MAINTENANT NEULEMENT \$1.00 RIEN DE TEL!

LONDON SPECIALTIES, Dept. 761, 77 College St., Toronto, Canada.



En 1639, à Sillery, Québec, la construction d'une bâtisse de deux étages en pierres, fut toute une révélation en architecture, mais en 1750, la plupart des maisons étaient de pierres et les fenêtres de papier huilé.



Aux premiers jours du Canada, bientôt la on vit au apparait des maisons de bois qui faisaient très belle figure parmi les maisons de pierres environnantes.



Aujourd'hui, avec les maisons "soleil" construites en aluminium brillant et léger et avec la promesse d'avancement en architecture, il y aura beaucoup d'opportunité car il y a place pour le progrès dans le "Canada Illimité."



Puis vers les 1800 la brique commença à remplacer la pierre et de nos jours plusieurs maisons doivent leur chaleur à leur construction de briques.



O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

## Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, Ph.D.

Q.—Je suis âgée de 18 ans et de taille normale. Je ne suis pas jolie car ma figure est trop ronde et de plus j'ai un doublement. Mes amies me disent que j'ai une tête ronde comme la lune, et cela me rend si misérable que j'ai envie de pleurer. Pouvez-vous me donner certains conseils pour améliorer mon apparence?

MALHEUREUSE

R.—Si la forme de votre figure vous rend malheureuse et vous fait pleurer il vous faut prendre les moyens de remédier à cela, si possible. Il est impossible évidemment de modifier l'aspect de votre visage vu que ce sont les os crâniens et faciaux qui font paraître votre visage rond. Mais voici certains conseils qui pourront vous être utiles. Vous pouvez consulter votre médecin et lui demander si une diète pourrait modifier quelque peu l'aspect de votre visage. Il pourra peut-être vous conseiller des massages faciaux dans le but de redonner de l'élasticité aux muscles du visage mais n'entreprenez aucune diète sans les conseils de votre médecin.

Vous pouvez aussi consulter un spécialiste en coiffure qui vous dira quel genre de coiffure vous conviendra le mieux. En vous pel-

gnant différemment cela peut changer beaucoup l'aspect de votre visage. En dernier lieu je vous conseille d'accorder plus d'attention à certains aspects de votre figure et de les mettre en évidence ce qui certainement améliorera votre apparence. Ne vous découragez pas, mais efforcez-vous de tirer tout l'avantage possible de vos qualités.

### Respectons...

(Suite de la page 58)

les braves gens de Brouage, tout glorieux, vont porter aux autorités municipales. Et le vieux temple de Brouage, paraît-il, grâce à Québec, tient encore assez solennement ses vieilles pierres effritées.

NOS patriotes québécois ont compris qu'ayant voulu, de cette façon, soulager la grande pitié des églises de France, il ne faut pas, chez nous, avoir à déplorer également la grande pitié des églises du Canada français. Ils ont pris aussitôt des mesures pour conserver ces parcelles encore vivantes du passé, ces vieux immeubles sacrés qui, dans leur vétusté et leurs formes archaïques qui font leur charme présent et ce caractère de grandeur remplie de poésie, parient par leurs tours carrées, par leurs décorations sculptées de fleurs de lys, leurs flèches trapues ou effilées et leurs clochers massifs, un peu de la vie d'autrefois.

L'ARCHITECTURE, même la plus primitive, a eu ce privilège à travers les siècles, de symboliser pour ainsi dire chaque époque, de résumer la manière de penser, de sentir et de rêver de ceux qui s'en sont allés. Quelques temples et quelques églises expriment à nos yeux mieux que des livres, par le charme de leurs lignes et de leur ornementation, toute l'histoire d'une époque. Il y aurait beaucoup d'inattendu si certaines vieilles églises de chez nous disparaissaient au milieu des maisons qu'elles dominent. Les Québécois, naguère, ont ressenti une douleur intense en voyant crouler sous les flammes leur vénérable basilique. C'était de l'histoire qui s'en allait en fumée.

Au reste, ce n'est pas seulement un devoir que nous accom-

plissons à l'égard de nos vieilles églises en cherchant à les conserver, c'est une reconnaissance que nous leur devons. Par leurs précieux registres, ne sont-elles pas les sources les plus sûres de notre histoire? Grâce à cet esprit d'ordre et de discipline établi dès les débuts de nos paroisses, plus spécialement par le grand évêque de Montmorency-Laval à qui le Cardinal Taschereau suggérait de décerner le titre de "sauveur de la patrie", tous les documents concernant l'histoire de nos premières paroisses, ont été pour la plupart, précieusement conservés; et ce côté de la discipline du grand pré-

lat a été scrupuleusement suivi par tous nos successeurs jusqu'à nos jours.

L'ON a eu jusqu'à présent com- server les registres, papiers jaunes et effrités, mille fois plus précieuses pour nous que les antiques et hiéroglyphiques papyrus des empires défunts et l'on veut garder nos bons vieux temples, assemblages de pierres noircies par le temps, patinées par les siècles et qui parient et qui nous racontent tant de choses dont nous avons le droit d'être fiers. Nous sommes donc de ceux qui savent se souvenir. Tant mieux!

Voyagez par  
SPEEDBIRD  
B.O.A.C.

vers  
**ROME**  
**ATHÈNES**  
**GENÈVE**  
**PRAGUE**  
**VIENNE**

De Montréal ou de New-York. Correspondances commodes de Londres en association avec la British European Airways. Renseignez-vous sur les tarifs spéciaux d'excursion de 30 jours.

Tous les détails au Bureau des Billets B.O.A.C., Hôtel Laurentien, Montréal (R.A.4212) ou à votre agence de voyages.

**B.O.A.C.** BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION  
SERVICE SPEEDBIRD Au-dessus de l'Atlantique... et à travers le Monde

## Combien d'objets en aluminium voit-on au coin d'une rue?



VÉRIFIEZ les photographies ci-contre, et vous serez étonné de leur nombre!

Pourtant, ce ne sont là que quelques objets faits d'aluminium. Ce métal offre en effet de tels avantages et sert à tant d'usages que vous pouvez voir des centaines d'autres articles en aluminium dans les rues, dans les vitrines, et presque partout où votre regard se pose.

C'est que l'aluminium est à la fois léger et robuste, qu'il est réfractaire à la rouille et qu'il a tant d'autres avantages particuliers. Actuellement, plus de 1000

compagnies canadiennes utilisent de l'aluminium pour la fabrication d'articles attrayants et pratiques, si nombreux qu'on ne saurait les énumérer.

Pourquoi en est-il ainsi? Parce que la demande d'objets en aluminium est si grande à travers le monde que la production de ce métal s'est constamment accrue.

La production augmentant sans cesse, il nous a été possible, au cours des dix dernières années, de réduire de 25% le prix du lingot d'aluminium.

### ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

Fournisseurs d'aluminium au Canada et à l'étranger

MONTRÉAL • QUÉBEC • TORONTO • VANCOUVER • WINDSOR



Plus facile à pousser



Plus facile à manoeuvrer



Requiert moins d'essence



Poids mort moins grand



Ne rouille pas



Les façades de magasins en aluminium ne nécessitent jamais de peinture.

SONT AUSSI fabriqués d'aluminium des jalons des passages cloutés pour la circulation; appareils enregistreurs pour le stationnement; affiches de circulation; poteaux indicateurs; gouttières; toits; appuis de fenêtres; marquises et stores... tout aussi bien que des wagons de chemin de fer, des avions, et d'innombrables autres articles.

armées évoluer

sténographes employés par la police seront décerner un uniforme et un ceinturon. Demand Der Kursercher chaque r une cible. L'armer les employés, lres, seront propde de la même emmes de ménavil.

1948

ort des actionif de la banque ses clients.

a augmenté de ne portant pas \$34 millions en dernier montant e produit de la inion du Canada. nrenant surtout e grandes fluctupupart, repré à tout lieu de lne de l'esprit e que les dépo de la société. plus d'un milne augmenta-

ent une augla contribution du pays. En- tre, l'augmen- de l'an dernier. it de la com- empo accéléré mps de guerre levé des prix. ralentissement net d'espérer it atteint. La es ne va pas augmentation ètre du pays, réprend pas e, en certains des exigences xistant. Une pital addition- plé dans toute

u Canada font nt parmi leurs ptes du pays. nt leur propre us économiques us sont pros- reflètent cet nce, dans les de tendance. ne peut pré- rve l'avenir. ou a gratifiés avons conduire envisager l'ave-

ist de rencon- and nombre de mon voyage à J'ai eu l'occa- de nos clients ont convaincu lre actuel. De t le travail du il a fait preuve nnaire de pre- effort, assurer le volume des progrès enre- le bilan qui certain que les pour remercier qu'il a portée nts.

LA POLITIQUE

de sa province continuera, soyez-en assuré lorsqu'il sera premier ministre du pays. Son passé est garant de son avenir," ajouta-t-il.

Les conservateurs continuent avec intensité leur travail d'organisation. Ils ont jeté, dans la région de la Mauricie, les bases d'une section du parti sur laquelle ils ont placé les plus grands espoirs. Des candidats officiels pour les prochaines élections seront choisis dans les divers comtés de la région, comme ailleurs, dès les premières semaines de 1949.

Des notables de Chambly-Rouville demanderont sous peu à Me Ivan Sabourin de convoquer une convention des membres du parti progressiste-conservateur dans ce comté afin de choisir un candidat en vue des prochaines élections fédérales. Le comté de Chambly-Rouville a déjà été représenté par un ministre à Ottawa et ces citoyens voudraient proposer un candidat de grande classe à la convention.

A Montréal et dans la région commencent à circuler des rumeurs sur les candidatures possibles lors des prochaines élections fédérales. Nous avons appris, de bonne source, que Me Jean-Marie Savignac, conseiller du district No 7 qu'il représente depuis de longues années à l'hôtel de ville, aurait l'intention de briguer les suffrages aux prochaines élections générales dans le nouveau comté de Lafontaine, créé lors de la redistribution électorale de 1946 et qui comprend à peu près le territoire municipal qu'il représente. Soulignons, cependant, que, jusqu'ici, M. Savignac a limité son activité à la politique municipale. Il prit, toutefois, en 1942 une part active à la campagne du plébiscite aux côtés des partisans du "non". Comme on lui demandait une déclaration, il nous a dit: "Je suis contre la guerre qui est une abomination; avec le Saint-Père, je suis d'avis qu'une autre guerre ferait le jeu du communisme et il faut mettre tout en oeuvre pour l'écartier du monde". M. Savignac n'a pas voulu en ajouter davantage.

Les membres du Comité exécutif de Montréal ont rencontré, jeudi, le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis. Bien que l'on ait affirmé qu'il ne s'agissait que d'une visite de courtoisie, des rumeurs de toutes sortes ont circulé en marge de l'événement.

Certains voudraient que le conseil ait été demander au premier ministre un changement au mode administratif de la ville. On dit notamment que certains conseillers, surtout parmi ceux de la classe C, seraient en faveur d'une division de Montréal en arrondissements, selon le système Boroughs. D'autre part, nombreux, tant parmi les conseillers que parmi les députés de Montréal, s'opposeraient à ce projet, selon lequel, affirme-t-on, chaque arrondissement ne pourrait compter que sur ses revenus pour son entretien et son développement. "Un tel système s'il était adopté," nous a-t-on dit, "condamnerait des quartiers entiers à devenir des refuges de la pauvreté pendant que d'autres seraient riches et prospères. Sans une administration centrale chargée de distribuer équitablement les fonds selon les besoins, on ne peut pas accepter le système d'arrondissement."

Dans la causerie qu'il a prononcé à la radio, cette semaine, le premier ministre du Canada a déclaré que son gouvernement ne serait pas satisfait tant que, "en collaboration avec les gouvernements provinciaux, nous n'aurons pas atteint un niveau de sécurité et de bien-être social qui assure à tous les Canadiens, la plus grande mesure possible de justice".

Après avoir fait la revue des mesures sociales déjà appliquées, M. Saint-Laurent a laissé entendre que, parmi les objectifs immédiats du parti libéral, se trouvait la disparition du taux décroissant des allocations familiales, ainsi que l'établissement d'un système contributoire pour les pensions de vieillesse, un système d'assurance-santé "après entente avec les provinces et selon les normes qui conviennent aux conditions locales et aux traditions de chacune des provinces".

M. Saint-Laurent s'est montré agressif. Il s'en est pris à la fois aux conservateurs et aux socialistes. Au sujet de M. Drew, il a déclaré: "Vous vous souviendrez tous que, lorsque les allocations familiales furent établies, personne ne s'est plus violemment opposé à cette mesure que le chef actuel du parti progressiste-conservateur. Nous découvrons aujourd'hui que le même monsieur attaque le gouvernement sous prétexte que nous n'avons pas encore augmenté les allocations familiales. Nous, libéraux, sommes très fiers d'avoir institué les allocations familiales sans prétendre jamais, toutefois, que cette loi fut parfaite; mais nous sommes très heureux de constater que M. Drew est aujourd'hui disposé à appuyer les perfectionnements que nous voulons y apporter".

Le péril jaune...

(Suite de la page 53)

d'abord le fond. Les liens financiers des Soons avec les hommes d'affaires américains ont empêché d'exiger une épuration et une réforme démocratique et sociale sérieuses. Les rouges remanquent, en Mandchourie, ce qui reste de l'équipement moderne de dix-neuf divisions. Pendant sa mission en Chine, le général Marshall s'est hypnotisé sur un rêve: réconcilier nationalistes et communistes dans un gouvernement de coalition. L'échec en montra la vanité.

ON A PARLE de remplacer Tchang Kai Chek, par exemple, par Chen Chang. Mais il peut gêner un rapprochement avec les Japonais sur qui les Etats-Unis comptent désormais en Extrême-Orient. MacArthur tient une place capitale.

Laissez la Double Action d'Alka-Seltzer Aider à Soulager:

Hyperacidité:—Mal de tête  
Derangement d'Estomac ou Aigreurs  
Gueule de Bois  
Douleurs Musculaires  
Malaise ou Rhumes



ayez cet air vainqueur que donne

Forsyth

Les confections Forsyth pour hommes vous donneront, en tout temps, une entière assurance, un air vraiment vainqueur.

Elles doivent cette propriété remarquable à l'élégance de leurs lignes, à la beauté de leurs tissus, à leur coupe supérieure... Forsyth est synonyme de durabilité dans le domaine des chemises, cravates, shorts et pyjamas.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux en fait de valeur. Exigez la qualité Forsyth.



"On ne regrette jamais l'achat d'un article de qualité"

ENRG. Chemises • Vêtements de Sport • Pyjamas • Shorts • Cravates • Foulards • Mouchoirs

Une initiation chez les Ku Klux Klan



Revêtu de la cagoule, un membre non identifié du Ku Klux Klan dirige le défilé de 300 hommes qui viennent d'être initiés dans cette organisation à Macon, Georgie. Les nouveaux membres ne portent que des masques pour les yeux. Nombre de femmes vêtues de la cagoule assistaient à la cérémonie.

Joyeux Noël

à tous les lecteurs et annonceurs de la PATRIE!

voisinage d'une marche ou d'un escalier à descendre et, le cas échéant, d'un fossé ou d'un trou à éviter?

ON espère, d'ailleurs, que ce problème sera bientôt résolu et que d'ici un an au plus on pourra munir tous les aveugles de ce précieux radar.

Dressage

LONDRES.—Si les Européennes dressaient un peu mieux leur mari, la démocratie serait sauvée, affirme Mme Harper Sibley, qui revient

d'Allemagne. Elle trouve les grâches trop soumises.



BIENS DE GUERRE

BOTTES

NEUVES  
U.S. d'aviateur  
doublées  
en mouton



SPECIAL:  
**\$15.50**

- BAS 100% laine, haut blanc (4 lbs) \$ 0.99
- CASQUES DE CUIR doublés en chamouis, comme neufs \$ 1.50
- CHEMISES aviateur 14 et 14½, 16 et 17½ \$ 4.25
- CHEMISES de laine sport, carénées rouge et noir \$ 5.95
- COUVERTES grises, 60 x 80 (3 lbs) \$ 3.50
- COUVERTES grises, 60 x 80 (3½ lbs) \$ 4.00
- COUVERTES rouges, 60 x 80 (hôpital) \$ 7.50
- COUVERTES blanches multicolores, 72 x 84 \$ 6.50
- COUVERTES, rouge brique 60 x 80 \$ 5.50
- CHANDAILS kaki (sweater) \$ 3.95
- U.S. LUNETTES DE SOLEIL plaquées or, avec un bel étui pour hommes ou femmes \$ 4.75
- PANTALONS en melton bien aviateur 34 à 40 \$ 6.95
- PANTALONS en serge de laine bleu aviateur 32 à 38 \$ 6.95
- PARKAS doublées en mouton, collet de fourrure ou capuchon \$23.00 - \$25.00
- VESTES DE LAINE bleu marine, 36 à 42 \$ 3.95
- VESTES doublées en mouton, sans manches \$ 8.75

COMPLET  
2 morceaux

PANTALONS BLEUS MARIN  
Grandeurs 32 à 44  
TUNIQUES BLEUES MARINE  
Genre uniforme  
Grandeurs 36 à 44  
EXTRA — SPECIAL  
**\$9.90**



Vous pouvez acheter l'un ou l'autre séparément \$4.95 ch.  
SPECIFIEZ GRANDEUR DE CHAQUE ARTICLE

Commandes postales remplies avec soin  
C.O.D. — F.O.B. Montréal. Plus 2% taxe provinciale.  
OUVERT VENDREDI ET SAMEDI JUSQU'À 9 HRES.

GROS et DETAIL

**L. P. BÉLANGER**

4438, rue ST-DENIS — Montréal

Un radar pour les aveugles

LONDRES — Au bureau des recherches scientifiques pour les télécommunications de Malvern, plusieurs savants anglais unissent actuellement leurs efforts en vue de mettre au point un appareil de radar portatif, destiné aux aveugles.

EN utilisant les ondes sonores de la même façon que les appareils de radar actuellement employés utilisent les ondes de radar, cet appareil portatif révélera, à l'aveugle le voisinage d'un mur, d'un arbre ou de tout autre corps qui se trouve sur son chemin et lui barre le passage.

LES résultats obtenus sont déjà très encourageants, mais il reste encore à résoudre la difficulté principale: quelles modifications apporter à l'appareil pour qu'il puisse avertir l'aveugle du

# Quand il pleut, journal gratuit!

**ST-PETERSBOURG** — Suivant une vieille tradition, le quotidien de la ville de St-Petersbourg (Floride) est distribué gratuitement chaque jour où le soleil ne brille pas. Mais puisque le soleil de Floride a établi le record mondial de la persévérance, la distribution gratuite du journal ne se fait que très rarement; il y a des années où elle n'a pas du tout lieu. En 1929 par exemple, on a organisé à Saint-Petersbourg la fête de la "sun celebration" (célébration du soleil). On l'a célébrée lorsque le soleil avait brillé sans cesse et fidèlement pendant trois cent soixante-sept jours consécutifs.

**LES** numéros gratuits du journal n'ont été distribués qu'après une interruption d'un an et trois jours. La promesse de la distribution gratuite lors du mauvais temps est dans ce coin béni de la terre une publicité peu coûteuse. En France l'éditeur d'un journal réfléchirait trois fois avant de faire une telle promesse.

## Washington l'emporte

**WASHINGTON.**—La bibliothèque du Congrès de Washington vient de dresser la liste des personnes sur lesquelles on a écrit le plus grand nombre de livres. On apprend ainsi que 5,152 ouvrages ont été consacrés à Jésus-Christ, 3,172 à William Shakespeare, 2,319 à Abraham Lincoln, 1,755 à George Washington et 1,735 à Napoléon 1er.

## Avis aux pêcheurs

**TOKYO.**—Le docteur Kasuo Sushiro a remarqué que les poissons mordent particulièrement bien la veille des tremblements de terre.

# 6 fois PLUS Populaire que tout autre sel laxatif au Canada!

Voici pourquoi les Canadiens — hommes et femmes, jeunes et vieux — préfèrent Eno:

Eno est un antiacide doux qui aide réellement à soulager l'indigestion, l'acidité et les dérangements d'estomac.

Eno est un laxatif doux qui aide à débarrasser l'appareil digestif — aide à soulager les maux de tête ou la sensation de lourdeur.

Eno est inoffensif et pur, ne contient ni sucre, ni sels minéraux âpres, ne dérange pas et ne crée pas d'accoutumance. Eno est employé dans le monde entier depuis plus de 75 ans.



Commencez bien la journée avec du "SEL DE FRUIT" **ENO'S**

## AIX-EN-PROVENCE

(Suite de la page 68)

man, choeur du XIIIe, nef du XIVe, porte du XVIe, etc...

**MAIS** la véritable originalité de la ville n'est pas dans ses monuments médiévaux. Elle s'affirme avant tout dans ses vieux hôtels, dans leurs cours ombragées, aperçues parfois à travers une grille de fer forgée, dans leurs larges escaliers, leurs salons magnifiquement décorés, sur leurs façades à l'italienne ornées de longs pilastres et de puissantes corniches, de mascarons et de cariatides, où Puget et Chastel ont librement donné cours à leur imagination d'architecte et de sculpteur. Certains sont de vrais palais et parmi ceux-ci il convient de citer l'ancienne Commanderie de Saint-Jean de Malte abritant aujourd'hui le Musée.

**C**e Musée contient à côté de chefs-d'oeuvre de première grandeur, comme un portrait de Rembrandt par lui-même et comme le "Jupiter et Thétis d'In-

gres", de très beaux Fragonards, des Largillières et beaucoup de toiles de divers maîtres hollandais. On y remarque aussi celles de deux artistes Aixois, l'un surprenant par sa personnalité: le peintre de troupeaux et paysagiste Loubon; l'autre représentant à la perfection les qualités de l'école d'Ingres; Granet, peintre de scènes d'églises et d'hospices. On y voit aussi de beaux marbres antiques trouvés en Provence.

**C**AR les champs de fouilles s'y multiplient. Aujourd'hui ce n'est plus seulement la province romaine illustrée par les amphithéâtres et les mausolées, les théâtres et les temples, de Nîmes, d'Arles, d'Orange, de Vaison, de Saint-Rémy, et de tant d'autres lieux, mais déjà, loin de Marseille, à Saint-Mitre et à Glaucum, on y exhume les vestiges de la colonisation grecque. L'éphèbe de Glaucum, conservé au Musée d'Aix, en est un merveilleux souvenir. Et, dans les faubourgs de la ville, on exhume actuellement d'étonnantes sculptures, spécimens d'un art gaulois qui fait reculer bien loin l'origine

de la civilisation dans cette contrée chérie des dieux.

**AIX**, ville d'étude et de recueillement, sous le ciel méditerranéen, dans l'air vif qui lui vient des collines voisines, réchauffée l'hiver par un soleil tou-

jours prêt à percer les nuages, bercés l'été par le crissement des cigales, avec son musée, ses églises, sa faculté, sa "Méjane", s'offre à tous les amis de la vie sans fièvre et de l'activité de l'esprit comme une manière de Paradis.

# Remèdes de l'abbé Warre

RIEN QUE DES PLANTES NATURELLES DE VALEUR MEDICINALE RECONNUE



- No 1—Douleurs de Rhumatisme, Goutte, Sciatique.
- No 2—Nervosité et certaines Maladies des Nerfs.
- No 3—Dyspepsie, Mauvaise Digestion.
- No 4—Anémie, Vivifiant, Amers et Apéritifs.
- No 5—Certaines Maladies des Reins et des Voies Urinaires.
- No 6—Toux, Rhume, Bronchite, certains Etats Asmathiques.
- No 7—Cordial Anodin.
- No 8—Eczéma, Boutons, Clous, Affections de la peau.
- No 9—Entérite, Constipation, Troubles du Foie et des Intestins.
- No 10—Retour d'âge, Congestion.

\$1.50 la boîte, dans toutes les pharmacies.

REMEDES DE L'ABBE WARRE

Case postale 65, Station T. Montréal.

le livre "LA SANTE PAR LES PLANTES"

Un livre de famille.

Ecrire ou téléphoner: AT. 0876

# GRATIS!

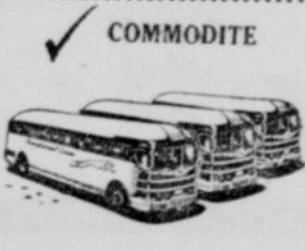


# Prenez la peine de considérer



## les points qui vous rendent le trajet agréable

Le voyageur avisé prend soin de choisir le mode de transport qui lui procurera le plus d'agrément en retour de son argent. C'est en comparant Greyhound aux autres systèmes de transport que vous réaliserez les avantages à retirer: parcours des endroits les plus pittoresques; voitures chauffées, portant bien; fréquence des départs à destination de tous les points du pays; personnel amical, d'une courtoisie toute particulière.



✓ **TARIFS MINIMUM DE MONTREAL**

	Aller	Retour
New-York, N.Y. ...	\$8.25	\$14.85
Boston, Mass. ....	\$7.60	\$13.70
Burlington, Vt. ...	\$2.50	\$ 4.50
Plattsburgh, N.Y. .	\$2.10	\$ 3.80
Lake Placid, N.Y..	\$3.15	\$ 5.70
Saranac Lake, N.Y.	\$3.35	\$ 6.05
Glens Falls, N.Y...	\$4.40	\$ 7.95
Albany, N.Y. ....	\$5.50	\$ 9.90
Syracuse, N.Y. ....	\$6.30	\$11.35
Newark, N.J. ....	\$8.25	\$14.85

Tous tarifs sujets à la taxe gouvernementale.

Renseignements et billets:

**La Cie de Transport Provincial**

1188 ouest, rue Dorchester  
PL. 7141

# GREYHOUND

Idéal facteur de santé

# LA CULTURE PHYSIQUE

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par N. KEBEDGY).

**EXERCICES A MAINS LIBRES OU POIDS ?** — Vous avez sans doute remarqué, ami lecteur, que dans un bon nombre des exercices décrits dans cette chronique, nous recommandons l'usage d'haltères, de poids ou l'emploi d'une résistance quelconque dans le travail musculaire, et cela aussi bien pour les femmes et les enfants que pour les hommes. D'autres fois, par contre, il n'est pas question de poids et nous recommandons même de ne pas en prendre.

Y aurait-il là deux techniques différentes, deux écoles opposées, comme beaucoup pourraient le penser, ne fût-ce qu'à voir la guerre que se livrent, aux Etats-Unis (et un peu par contre-coup au Canada), les partisans de la culture physique légère ("callisthénie") et les fervents de l'haltérophilie? Il y a même un troisième larron, bien connu par ses annonces mirobolantes, qui prétend "construire un homme en 30 jours" (!) sans l'emploi d'aucun appareil mais en se servant tout de même du principe de la résistance. Les Américains ne sont d'ailleurs pas les seuls à connaître ces rivalités d'école; les Européens aussi, avant la dernière guerre, utilisaient des techniques bien différentes, selon que l'on passait d'un pays à un autre.

Ainsi les Anglais, férus de sports, voyaient dans la culture physique avant tout un moyen de préparer aux sports ou de compléter les lacunes de ceux-ci. Les Allemands, avec leur militarisme dominant, cherchaient surtout à entraîner hommes, femmes et enfants pour les services qu'ils pourraient rendre au point de vue militaire. Les Suisses, spécialistes depuis toujours de la gymnastique aux engins (chaque petit village y a sa société de gymnastique), ne pouvaient se débarrasser d'une certaine tendance à rechercher la performance. Quant aux Scandinaves, les Suédois en particulier, qui ont développé chez leurs citoyens le goût louable de servir la communauté plutôt que les intérêts particuliers, ils penchaient souvent vers la tendance trop exclusive aux grands déploiements d'ensemble, demandant un entraînement trop unilatéral.

Les Français, enfin, individualistes comme tous les Latins, recherchaient bien l'harmonie de l'individu, mais sans coordonner leurs efforts par une technique vraiment nationale. Depuis quelques années, bien que ces différences existent encore, on a enfin semblé comprendre que le corps humain, qu'il soit à peau blanche ou noire, jaune ou rouge, obéit aux mêmes lois générales. Les problèmes d'entraînement d'un habitant des tropiques ne seront évidemment pas les mêmes

enragés des leviers de poids et exercices analogues, qui ne rêvent que de gros muscles et de physiques aussi massifs que possible. Ceux-là ne savent juger un homme, ou même une femme que par la poids qu'ils sont capables de lever au bout de leurs bras, comme s'il n'y avait que cela dans la vie! Est-il nécessaire d'ajouter que les uns et les autres ont tort et qu'une fois de plus, la vérité se trouve dans un juste milieu? Il faut du muscle, à l'homme comme à la femme (n'en déplaie à celle-ci!) mais il faut aussi des organes et des fonctions bien au point. Pour cela, il faut des exercices avec poids, et il en faut d'autres à mains libres. Comment coordonner les deux pour obtenir un résultat rapide, sans fatigue inutile, tel sera le sujet de notre prochain article.

mes que ceux d'un Canadien ou d'un Norvégien, mais leur corps fonctionnant de la même manière, il s'agit avant tout de tenir compte de l'anatomie et de la physiologie pour établir les règles d'une culture physique rationnelle.

Autrement dit que demande notre corps pour se développer à son maximum ou tout simplement pour bien fonctionner et résister avec succès à l'usure causée par la vie? Du mouvement d'abord. Cela on le sait généralement. Mais ce que l'on connaît moins, c'est la manière d'appliquer ce mouvement pour qu'il soit producteur d'énergie et de résistance et non une cause supplémentaire de fatigue.

C'est ici que vous voyez se marquer la frontière entre deux clans. Les uns prétendent que la culture physique ne recherchant pas la force avant tout, mais la santé et le bon fonctionnement des organes, il est inutile de se servir d'haltères ou de tout autre appareil analogue. Dans ce groupe se rangent surtout les femmes, qui ont toujours une sainte peur de "se faire du muscle" (!), les nerveux, qui ne savent pas s'adapter à un contrôle musculaire défini et aussi hélas, certains médecins qui ne connaissent pas encore les bases de la culture physique moderne et qui craignent pour leurs patients (ou pour eux-mêmes!) des efforts trop violents ou disproportionnés à l'âge ou à la santé du sujet.

Dans l'autre clan, vous avez les

et il boîta pendant longtemps. André Charest, un autre ancien joueur du Québec, est le meilleur compteur de la ligue Inter-Universitaire. Il s'aligne pour l'équipe de l'Université de Montréal... Gerry McNeil continue de dominer chez les gardiens de buts de la ligue Québec Senior pour les blanchissages et les points accordés... Les As de Québec semblent toujours être à leur meilleur contre le Royal et l'urs partisans se fichent de la position actuelle des clubs, disent: "Attendez le détail".

Eddie Barrie des défents Olympiques de Boston ne pourra plus jouer de la saison à cause d'un trouble à l'estomac... Les autres meilleurs joueurs des "Pies"

réussiront à se placer avec Valleyfield, Shawinigan Falls et les Rovers de New-York.

**Gratis**

Montre pour Garçons et Fillettes pour la vente de quelques bouteilles de Parfum à .30c chacune, tels que Tulipe, Gardénia, Muguet, Rose, etc., etc.

Autres primes: Camera, Set de Toilette, Bagne 10k pierre de naissance, Briquet et plus de 50 autres cadeaux à votre choix.

**RIEN A DEBOURSER**

Demandez une Commande d'emal de 9 bouteilles et notre nouveau catalogue. Vous serez vite convaincus que cela se vend très bien.

**LONDON PREMIUM CO.**  
F-I-L, HERMINE, QUEBEC

## POTINS DE HOCKEY Sr

Nils Tremblay a réussi le plus bel exploit individuel de la saison dans le hockey amateur alors qu'il a compté cinq buts et a obtenu un assist en une seule partie... Nils, qui s'aligne maintenant pour les Sénateurs d'Ottawa après avoir brillé pendant plusieurs années pour les As de Québec, est vraiment un joueur remarquable pour avoir réussi un si beau retour dans le hockey après le terrible accident d'automobile dont il fut victime... On croyait à prime-abord qu'il ne pourrait plus jamais jouer

## PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.  
Dépôt: F. R. LAROCHE  
Montréal.

*Dure et brille longtemps*



LE DIAMANT

Vos planchers restent cirés plus longtemps car "ELEGANT" dure plus longtemps. Il est à base de "Carnauba".

Un Cadeau idéal pour NOËL



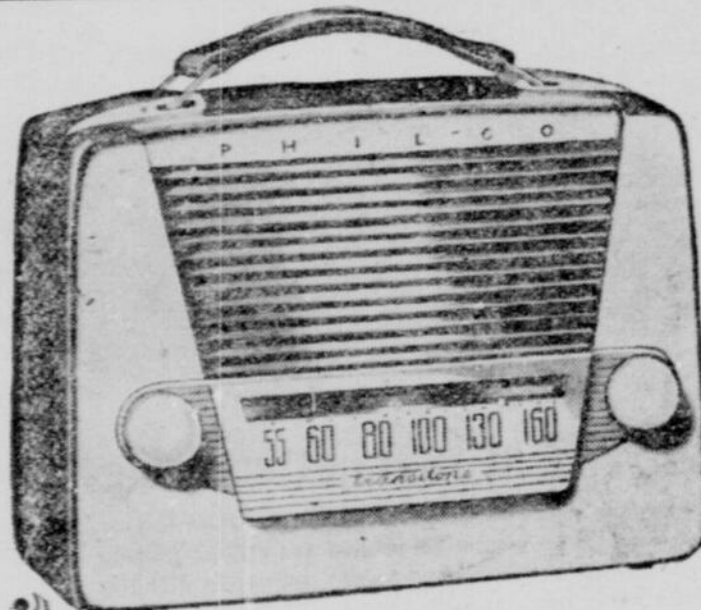
# PHILCO '411'

## IL JOUE PARTOUT!

Dans la maison ou au dehors, partout et en tout temps; sur le courant électrique de la maison ou sur batterie.

- Un coffret en plastique de style élégant au choix de quatre couleurs.
- Sa qualité égale celle de radios beaucoup plus dispendieuses.

Voici l'occasion d'être un vrai Père Noël. Donnez comme cadeau ce Philco d'une performance sensationnelle. L'hiver ou l'été ce Philco donnera un plaisir toujours nouveau. Facile à transporter et si pratique pour vos excursions de fins de semaine, même dans le train ou l'automobile. Un cadeau qui plaira à qui que ce soit à ce bas prix.



PAIEMENTS FACILES POUR NOËL

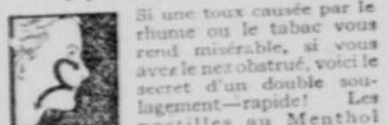
**\$51.95**  
Batterie Extra

Quantité limitée - VOYEZ VOTRE MARCHAND PHILCO dès aujourd'hui

Distributeurs en gros: Les Compagnies John Millen, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Drummondville, Val d'Or et Electric Appliances Limited - Montréal.



Voici un rapide **SOULAGEMENT À DEUX SENS**



Si une toux causée par le rhume ou le tabac vous rend misérable, si vous avez le nez obstrué, voici le secret d'un double soulagement—rapide! Les pastilles au Menthol Smith Brothers agissent dans deux sens. Le médicament descend pour atténuer le chatouillement, adoucir les muqueuses irritées. Les vapeurs de Menthol montent pour dégager votre nez. Les pastilles Smith Brothers sont riches en Menthol et contiennent en outre, la médication exclusive Smith Brothers. Achetes-en une boîte aujourd'hui. Prenez bien la peine de chercher les mots "trade" et "mark" sur la boîte orange.

**SMITH BROTHERS**  
PASTILLES CONTRE LA TOUX (au menthol)

# REGUILON est le roi des bandits espagnols

MADRID. — Depuis trois ans, la police espagnole cherche vainement à mettre la main au collet de "Reguilon", un bandit d'une audace extraordinaire dont on ne connaît même pas le nom. Reguilon semble tenir à une légende de gangster-gentleman qui ne s'attaque jamais qu'aux riches et aux méchants, épargnant volontairement, comme Arsène Lupin, les humbles et paisibles citoyens.

Toutefois, le dernier exploit de Reguilon risque de lui aliéner l'indulgence dont l'opinion espagnole le faisait bénéficier jusqu'ici. Il eut pour théâtre le marché aux bestiaux de Priego, dans la province de Cuenca. Peu après minuit, Reguilon, suivi d'une vingtaine de aides armés de mitraillettes, prenait position à un tournant en épingle à cheveux non loin de Priego, sur la grand-route.

Toutes les automobiles ramenant les riches acheteurs de bétail furent arrêtées, les unes après les autres, et obligées à prendre un chemin de traverse où les voyageurs furent dévalisés. Deux cents victimes, tel est le bilan approximatif de cette fructueuse opération portant sur une cinquantaine d'automobiles.

Toutes les victimes terrorisées, assistaient en silence à la mise à sac des voitures suivantes. L'une

Cuenca. Instantanément, Reguilon ayant appris ce détail en fouillant leurs portefeuilles, les cribla de balles de mitraillettes, devant l'assistance horrifiée.

Un père, qui dormait dans une cabane non loin de là, entendant les détonations, courut à la ville voisine et alerta la police, en la personne du seul agent disponible. Ignorant l'ampleur de la mission qui lui était confiée, celui-ci partit sur sa motocyclette en direction du lieu du crime. Arrêté par les hommes de Reguilon, il fut emmené par le même chemin que les précédentes victimes et abattu à son tour.

Quelques jours plus tard, une lettre recommandée adressée à la

police précisait que Reguilon revendiquait l'entière responsabilité du coup de main. Depuis lors, l'Espagne vit dans la terreur.



## MACHINE À TRICOTER "Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres à choix: 60, 72, 90 ou 100 aiguilles. En usage dans les milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laines

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.  
Boite 130, Dépt. N., Station R., Montréal.

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

# LES HOMMES D'AFFAIRES



## ONT LE DEVOIR DE RELEVER LE DÉFI...

"Les théoriciens socialistes exhortent le peuple canadien à renoncer aux forces de l'initiative personnelle et de la saine concurrence en faveur de contrôles bureaucratiques permanents et généralisés, et de la nationalisation des industries les plus importantes.

"On nous invite, bien entendu, à croire sur parole ceux qui nous vantent les avantages du socialisme, car c'est un fait incontestable que, dans notre régime actuel, notre niveau d'existence fait l'envie des nations assujetties au joug bureaucratique. Aucun Canadien ne saurait non plus espérer qu'on puisse établir en ce pays une dictature économique sélective à laquelle on pourrait se soustraire soi-même alors que les autres y seraient asservis. L'expérience d'autres pays montre bien clairement qu'une fois l'enrégimentation établie, il n'y a pas d'intérêts ni de classe de la société qui puissent s'échapper."

"La diffusion de ces idéologies n'est ni plus ni

moins qu'un défi lancé à tous les Canadiens qui préfèrent mener leurs affaires eux-mêmes dans les limites prescrites par la loi, avec un minimum d'ingérence de la part du gouvernement et sous réserve des vérifications et redditions de comptes d'une société libre et intelligente. Ces doctrinaires de gauche imposent une responsabilité toute particulière aux hommes d'affaires. Je n'ai que faire d'une compagnie qui, à notre époque, conduit ses opérations sans souci de l'intérêt public. Les bonnes méthodes d'affaires sont à la base même des bonnes relations avec le public.

"... à un moment où les adversaires de l'entreprise privée propagent avec ardeur cette idée qu'une entreprise bien conduite offre nécessairement un danger pour la société, les hommes d'affaires doivent, mieux que dans le passé, mettre leurs actes en lumière de façon complète et dans des termes accessibles à l'homme de la rue."

B. C. GARDNER, président

### Rien ne vaut la noix de coco

HONOLULU — Lorsqu'on a fait sur l'île de Bikini les expériences de la bombe atomique, il y a environ deux ans, 1,173 habitants ont dû quitter leur pays. Ils vivent maintenant dans une des îles Marshall. La marine des Etats-Unis y a fait construire une ville composée de tentes, aménagée de baraquements pour réunions et d'écoles. On a mis le courant électrique dans toutes les tentes. Les indigènes n'ont pas du tout été impressionnés et ils ont regardé les installations sans le moindre étonnement. Leur chef Juda, couleur marron chocolat, a interprété leurs impressions en disant:

—L'électricité, ce n'est pas mal. La crème glacée et le cinéma, ce n'est pas mal non plus. Il y a des gens à qui tout cela convient vraiment. Mais, lorsqu'on veut vivre heureusement et d'une manière saine, il n'y a rien de mieux que les noix de coco fraîchement cueillies.



### Qu'est-ce que la Quate Thermogène ?

Thermogène est un protecteur de quate spécialement médicamenteux qui dégage de la chaleur propre à soulager la douleur. Elle est propre et facile d'emploi. Elle a apporté du confort à des millions — et elle vous aidera VOUS-même!

Recommandée à ceux qui souffrent de rhume de poitrine, maux de gorge, bronchite, névralgie, lumbago, sciatique, ainsi que douleurs et malaises mineurs du rhumatisme.



Disposez un morceau de Thermogène dans vos chaussures pour conserver vos pieds chauds et alertes!

Quate médicamenteuse **THERMOGENE**

"Comme le toucher d'une main d'une et chaude"



Ce texte est tiré du discours prononcé par le président à la récente assemblée annuelle de la Banque de Montréal.

**BANQUE DE MONTRÉAL**  
"La Première Banque au Canada"

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

## La touchante histoire d'un orphelin de 49 ans

**ONDRES** — La pathétique histoire de l'orphelin retrouvant par hasard sa famille, qui a inspiré tant de mélodrames populaires, vient d'être vécue par un commerçant d'Annecy, d'origine anglaise, Norman John Burket. Elle est aussi troublante qu'un roman de Ponson du Terrail.

UN jour de l'hiver 1899, une femme qui parlait comme une étrangère se présenta chez Mme Gonnnet, dans le village de Cevina, près d'Albertville, en Savoie et lui demanda de prendre

en nourrice son bébé, qui devait avoir un mois ou deux. La villageoise accepta, et la mère de l'enfant promit de revenir après un voyage qu'elle devait faire. Mais l'étrangère disparut et ne revint jamais. Le petit Norman fut élevé par Mme Gonnnet comme un enfant abandonné.

A 17 ans, il n'avait pas encore d'état civil, car aucun acte d'abandon n'avait été enregistré. Cependant, il s'engagea et servit dans l'armée française jusqu'en 1918. A son retour, il voulut avoir des papiers en règle. Le tribunal d'Albertville lui donna l'extrait d'un

acte de naissance fictif aux termes duquel Norman John Burket avait vu le jour à Cevina en décembre 1899. Puis le jeune homme vint à Paris, où il installa un commerce et se maria.

IL AVAIT gardé la nostalgie de la Savoie, qui était sa petite patrie d'adoption; ce qui l'amena, il y a une quinzaine d'années à s'y établir; il alla ouvrir un bar à Annecy, où il est encore.

DERNIEREMENT, en fouillant dans de vieux papiers qui avaient appartenu à sa famille adoptive, il trouva une lettre écrite dans un français boiteux, mêlé de mots anglais, et où l'on parlait de lui; il était aussi question d'un frère aîné. Il entreprit aussitôt des recherches en Angleterre, avec l'aide du consul britannique de Lyon. C'est ainsi qu'il put recevoir ces jours-ci un duplicata de son acte de naissance véritable. Norman John Burket a pu apprendre ainsi qu'il est né en octobre 1899 dans le district de Hackney. L'enfant abandonné a retrouvé son frère. Il va se rendre auprès de lui pour avoir des nouvelles de sa mère et connaître enfin les raisons de sa troublante destinée.

## ENRAYEZ LES CORS!

SOULAGEMENT INSTANTANÉ!



**N'ATTENDEZ pas!** Dès que vous commencez à souffrir dans des chaussures serrées ou étroites, appliquez les Dr. Scholl's Zino-pads. La douleur cesse et les cors sont enrayés avant qu'ils aient le temps de se développer! Mais — si vous avez des cors — ces petits coussins calmants et protecteurs arrêteront le frottement causé par les souliers et feront disparaître la douleur — instantanément!

**ENLEVEZ VITE LES CORS** Vous serez étonnés de la rapidité avec laquelle les Dr. Scholl's Zino-pads enlèvent les cors, quand ils sont employés avec les ampoules médicamenteuses incluses. Aucune autre méthode ne fait tout cela.

Exigez bien les Dr. Scholl's

Dr. Scholl's Zino-pads

### Le coin des

### BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Voici les noms des gagnants de deux tournois disputés récemment dans nos cercles de bridge:

Chevaliers de Colomb, conseil Laval, Québec — Mardi soir, 7 décembre: Iers — M. et Mme Georges Dubois; 2es — Mme L. Leblanc et M. Charles Robert.

Chevaliers de Colomb, Lévis — Jeudi soir, 9 décembre, Nord-Sud: MM. Alphonse Lecours et P.-A. Mercure; Est-Ouest: M. et Mme Paul-Eugène Plante.

Une question — Quelle est votre déclaration d'ouverture avec ce jeu:

- ▲ A R 5
- ♥ R D 10
- ♦ A D 10
- ♣ A D V 3

Réponse — Vous devez ouvrir de 3-sans atout. Si votre partenaire ne tient pas la moindre carte, vous ferez la manche si le hasard vous favorise un quelque peu. Et si votre partenaire tient une couleur et une ou deux bonnes cartes, il parlera, et alors vous pourrez pousser au chelem.

Autre question — Votre partenaire ouvre les enchères par 1-trèfle et l'on passe à votre droite. Que répondez-vous avec ce jeu:

- ▲ R 10 4 3
- ♥ R 10 7 2
- ♦ 10 3
- ♣ V 8 3

Réponse — Vous dites 1-cœur. Si votre partenaire tient quatre piques déclarables, il les annoncera au palier d'une levée; et s'il a soutien à cœur, il surenchérira la couleur.

A demain, et tous les jours de la semaine, pour une intéressante donne!

**Nouveau Soulagement**  
DES MISÈRES DU **Rhume Bronchiteux de Papa..**

**LE VAPORUB EN VAPEUR**  
Soulage les souffrances à chaque respiration

Vous savez quel efficace soulagement vous obtenez quand vous vous frictionnez avec du Vicks VapoRub! Maintenant... quand vous aurez une toux gênante, qui vous râpe la gorge... voici la façon spéciale d'employer le Vicks VapoRub. Pour vous soulager presque instantanément, essayez le VapoRub en Vapeur! Mettez une bonne cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante, ou dans un vaporisateur. Puis... aspirez les vapeurs médicamenteuses du VapoRub. Ces vapeurs calmantes pénètrent profondément dans les bronches supérieures congestionnées par le rhume, et vous apportent du soulagement à chaque respiration! Essayez-le!

**VICKS VAPORUB**  
REG. TRADE MARK

**\* LE CADEAU QUI FAIT PLAISIR**  
Ohé! Joyeux Noël! Bonne et Heureuse Année!  
Vers l'arbre étincelant, devant la cheminée,  
Les petits Buckingham, messagers de bonheur,  
Portent un triple présent... douceur, fraîcheur, saveur!

**DONNEZ DES**  
**Buckingham**

**\* BUCKINGHAM RÉUNIT CE QU'IL Y A DE MIEUX DE TROIS EXCELLENTS TABACS DANS UNE MÊME CIGARETTE**

# Comment la Pénicilline crée du travail pour les Canadiens

La Pénicilline, merveilleuse substance qui sauve tant de vies, est le fruit de recherches médicales. Sa production débute par la culture de moisissures qui, au fur et à mesure qu'elles se développent, sécrètent de petites quantités de pénicilline.

La production de la pénicilline, de même que celle des autres substances pharmaceutiques et vaccins, exige une stérilité absolue. Aussi, les cuves, plateaux, tables, filtres et autres appareils utilisés sont en alliages de Nickel, car ils se nettoient plus facilement et résistent à la corrosion.

Presque toutes les substances pharmaceutiques, médicaments, sérums et vaccins actuellement en usage sont le fruit des recherches scientifiques. Dans la mise au point d'outillage de laboratoire pour leur production, l'International Nickel a accordé sa collaboration en fournissant des données techniques concernant les métaux qui convenaient le mieux.

Les grosses quantités d'appareils qui sont requis dans les laboratoires de produits pharmaceutiques créent un nouveau débouché pour le Nickel Canadien et, en même temps, plus de travail pour les Canadiens.

Ainsi, les recherches améliorent la qualité des produits, tout en intensifiant l'emploi du Nickel Canadien et en créant plus de travail.



Le chargement d'une poche de fonderie de Nickel avant d'y verser la grenaille de Nickel employée pour la production de la fonte au Nickel.

"The Romance of Nickel", (en anglais américain) un livre de 60 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis sur demande, à toute personne intéressée.

# Nickel Canadien



ANNONCES CLASSÉES

A ECHANGER

ENNUYÉS de toujours porter les mêmes cravates? Echanger-les en nous envoyant de 1 à 5 cravates qui ne sont plus de votre goût...

AUX LISEURS

CATALOGUE gratis sur demande. Livres tous genres. Abonnements demandez nos superbes cartes de Noël à 75 la douzaine...

CATALOGUE liste de prix. Articles divers. Attrapes, Parcs, Trucs, Tours magiques...

SURPRISE: La plus extraordinaire, intéressante littérature sur plusieurs différents sujets, utiles à tous...

AUBAINES

ATTENTION

Marchands de la campagne, nouveaux commerces, colporteurs, etc., etc.

- 1-Bottes aviateur américaine, doublées mouton, pointures: grande et extra-grande.
2-Ne manquez pas nos pantalons bleu aviateur très épais...

HENRI BRIEN

434 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL-L. TRAVAILLEZ pour vous-même dans votre maison privée...

AUX MALADES

Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac et de l'intestin...

ARGENT A PRETER

A PRETER en premières ou deuxième hypothèques villes campagnes. Service rapide, confidentiel...

AUTOMOBILE A VENDRE

DODGE 38 en parfaite condition, quatre portes, 5 pneus, chaufferette...

ATTENTION

ON DEMANDE agents pour vente de billets locaux pour la province de Québec et les environs...

VENDEURS DEMANDES

AGENTS demandés "Pinto" guess the winners, course de chevaux sur papier...

HOMME, FEMME DEMANDES

UNE des plus importantes compagnies d'assurance-vie au Canada offre une carrière d'avenir...

PHOTOGRAPHIES

SERVICE du même jour! Films développés et imprimés 25c. ch. Impressions n'importe quelle grandeur...

CARTES DE NOEL

FAITES avec votre négatif, fini soie, teint brun, Marze embossée 12 pour \$1.00...

REPARATIONS

REPARONS montres, briquets, bracelets-extension, bagues, Main-d'œuvre experte...

MEDECINS

A CONSULTER Docteur Prévost. Hôpitaux: Paris, Londres, New-York, toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles...

A. ERISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de cœur, estomac, foie, reins, peau...

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles, vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance...

MANUELS TECHNIQUES EN FRANCAIS: Electricité, Chauffage, Plomberie, Charpenterie, etc.

DETECTIVES HOMMES AMBITIEUX de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives...

COUPONS SOIES, cotons, laine, flanellette doublure, plastique, spun. Ecrivez pour catalogue gratis...

AGENTS DEMANDES AGENTS-200 dollars par semaine durant loisirs. Licence ou permis pas nécessaire...

BAS NYLON \$10.50 LA DOUZAINÉ Pour vos lignes de Noël, nylon 280 aiguilles, renforcés de coton...

LANCEZ-VOUS dans votre propre commerce avec \$2.75 seulement. Article breveté, nouveau et exclusif...

MEDICAMENTS ETES-VOUS MALADES Soignez-vous avec des remèdes naturels par les plantes...

LABORATOIRES FONTAINE 3819 St-Denis - Montréal. Base d'herbages et de gomme \$1.00...

CAPSULES POUR CONSTIPATION Base d'herbages et de gomme \$1.00...

DIVERS ARGENT! ARGENT! Vous travaillez fort pour l'avenir, faites-le travailler fort pour vous...

Attention Fumeurs! Ne soyez plus l'esclave de la cigarette. Améliorez votre santé...

"ANTI-NICO" inoffensive. Satisfaction assurée. Traitement complet 8-jours: \$2.00 malle payée...

"RALCO" Enrg. Casier 183-X Saint-Hyacinthe, Qué. A LA MAISON temps libre, faites facilement \$33.40 et plus par semaine...

VOULEZ-VOUS améliorer votre salaire ou vos affaires? Etudiez mon cours de vente en français...

CHANSONS A VENDRE CHANSONS à vendre en français, cowboy, populaire ou comique...

HOPITAUX PRIVÉS HOPITAL, SAINTE-ANNE, 5829, Ave du Parc Maternité privée...

ACHETEURS DE POUSSINS

ACHETEURS de poulets d'un jour. Commandez dès maintenant vos poulets d'un jour pour l'an prochain...

COURS, FEMMES FILLES A L'INSTITUT MADELEINE DE VEICHERES, vous aurez cours de coupe privés, complets, garantis et diplôme...

PLANCHERS POSAGE, sablage et finition de planchers de bois franc. Ouvrage garanti, prix modérés...

TIMBRES-POSTE "GRATIS" COMME INTRODUCTION SPECIALE, prime libérale offerte consistant en timbres intéressants...

MACHINES A COUDRE \$24.50 ET PLUS Machin. Singer et autres remises à neuf...

CALENDRIERS - 1949 Faites-nous parvenir vos négatifs favoris. Ils seront agrandis et encadrés dans des jolis calendriers...

SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE Dept. "MQ" Station Outremont, Montréal, Qué.

VENDEURS F.G. BERGERON 10 sur 12 L'ACHETENT Les agents gagnent beaucoup d'argent à plein temps ou à temps libre...

TINSELRAFT REG'D. St-Hilaire, Co. Rouville, Québec. AGENTS D'ABONNEMENTS demandés

Grosse commission Travail individuel Territoire exclusif S'adresser au directeur de la circulation

5225 DE GASPE MONTREAL



SURPLUS de GUERRE

LE PLUS GRAND CENTRE AU CANADA

BOTTES doublées de mouton de l'aviation canadienne. Neufes. Pointures 6 à 13. \$12.00

25,000 uniformes militaires (Battle Dress). Tunique et pantalons kaki tout laine. En très bonne condition.

CARABINES "Harrington" 22. 12 coups. Neufes. 6 1/2 lbs. \$48.50

BOTTES de soldat, semelles et talons neufs avec fers. Pointures: 6 à 10. \$4.80

NECESSAIRE POUR LA BARBE: Etui en cuir solide, contenant rasoir blaireau "Rubberstet", crème, 5 lames et poudre...

CHAUSSURES SOULIERS AVIATION. Usagés. \$ 1.95

BOTTINES de soldat, semelles et talons neufs avec fers. Pointures: 6 à 10. \$4.80

BOTTINES pied en caoutchouc, haut en cuir lacé 10". Très pratiques. A l'état de neufes. Pointures: 6 à 12. \$3.95

BOTTES de chasseurs en cuir, lacées, 12", neufes. 6 à 11. \$12.50

PANTALONS en cordé de laine, kaki de l'armée. Très pesant. 30 à 44. \$8.50

PANTALONS aviateur. En cuir doublé de fourrure. Neufes. Autre modèle duck bleu aviateur avec fermeture-éclair...

STATION WAGON COATS (Collets et doublure en fourrures). Court, 1/2 et long. Neufes et usagés. \$24.50 et plus

VESTES de mouton. Recouvertes de duck renforcé, 3 poches. Fermeture-éclair. Toutes grandeurs. Belle valeur \$ 9.75

GILETS de laine de la marine, bleus, pesants, manches longues, avec gros collet ou sans collet. \$ 4.50

VESTE plus légère, qualité exceptionnelle, rouge, bleu aviateur. \$ 5.50

COMBINAISONS d'aviateurs. Fermeture-éclair. Intérieure en soie. Extérieure en gabardine piquée. Excessivement chaudes. Légèrement usagées. \$ 9.95

CHEMISES CHEMISES kaki neufes. \$ 2.50 et 3.75

CHEMISES sport en flanelle. Dessins à carreaux 1-4 pouces. \$ 4.95

COULEUR gris uni 58" x 76" \$3.00. 64" x 82" \$3.50

4559 à 4565 rue PAPINEAU (près Mont-Royal) MONTREAL. Ouvert vendredi et samedi soirs jusqu'à 9 hres.

# La Vie En Magas



Le tas de livres qui paraissent tous les mois, se trouvent peut-être des oeuvres que la postérité admirera tout en s'étonnant que leurs contemporains n'aient pas su les apprécier à leur juste valeur et qu'ils leur en aient préféré souvent de si piètres!

**PONOL**  
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.  
Dépôt: F. R. LAROCHE  
Montréal.

**OUI?**



alors



Choisissez une bague à diamants et un anneau de mariage

**Blue River**

Limpides étincellants magnifiques. APRES LES avoir vus, vous voudrez posséder votre



Bague à diamants et anneau de mariage

**Blue River**

évoqueurs de roman et "superbes pour la vie" Il existe une



Bague à diamants et un anneau de mariage

**Blue River**

parfaits et au prix que vous vous proposiez. Vous avez le choix parmi un assortiment d'exquises bagues à diamants et anneaux de mariage... chez tous les meilleurs bijoutiers.

## La semaine des prix...

(Suite de la page 56)  
livres est révoqué; que nous assistions aux funérailles de la littérature française s'achevant par une profusion de couronnes... Mais cela n'est qu'une illusion. La littérature française n'est pas morte. Elle est même bien vivante, à en juger par les Français. Seulement, comme par le passé, elle s'enrichit encore des oeuvres de ses auteurs condamnés à la gloire, c'est-à-dire que l'on connaît après leur mort.

PRESQUE tous les chefs-d'oeuvre de la littérature française ont

été des oeuvres posthumes: par exemple, les *Essais* de Montaigne, les *Pensées* de Pascal, les *Mémoires* de Saint-Simon; ou des oeuvres tenues en médiocre estime du vivant de leurs auteurs, comme le *Rouge et le noir*, les *Fleurs du mal*, la *Saison en enfer*, ou reconnues vingt ou trente ans après leur publication: les *Nourritures terrestres*...

SADNT-EXUPERY disait que toutes les oeuvres qui comptent sont en un sens posthumes, inachevées... Au contraire, tous ces livres écrits avec précipitation, et qu'on lit de même, et qu'on porte

aux nues avant même leur apparition, sont, eux, bel et bien finis, finis d'avance!

IL serait donc bien injuste à nous d'arguer l'exténuation du génie littéraire en France, de tous les prix qui s'y décernent depuis la libération. Décerner un prix littéraire est une chose et une autre discerner un chef-d'oeuvre. Goethe faisait remarquer un jour à son fidèle Ackermann qu'il est une chose plus rare que la publication d'un grand livre, c'est l'avènement d'un grand critique en même temps que celui d'un grand auteur qu'on est destiné à découvrir pour nous.

AU fond d'une campagne, dans quelque obscur bureau, dans une cellule, asiles amis du silence et de l'ombre, un Pascal, un Saint-Simon, un Baudelaire, préparent lentement, avec ferveur, les futurs chefs-d'oeuvre que le monde attend avec impatience. Déjà parmi

MANUEL DE L'INVENTEUR  
10<sup>e</sup> écrivez à  
ALBERT FOURNIER  
PROCURER DE BREVETS D'INVENTION  
934 5<sup>e</sup> CATHÉDRINE 2<sup>e</sup> MONTREAL



Certificat de garantie avec chaque bague à diamants BLUE RIVER - assurance gratuite contre vol et perte



Choses d'actualité:

LE COÛT DE LA VIE

L'abaissement des prix et l'augmentation du pouvoir d'achat du dollar ne peuvent être obtenus par le rationnement, le contrôle des prix et les subsides. Un rapide regard sur les résultats de contrôle d'urgence durant la guerre sur ce continent, et sur la longue histoire des pays à économie dirigée, révèle que l'unique réponse au problème d'inflation est dans l'augmentation de production.

Depuis dix ans, au Canada, le revenu national s'est accru de cinq à quinze milliards de dollars par année. Le salaire-heure moyen en 1939 était de 44.3 cents l'heure et, cette année, il est de plus du double de ce chiffre. L'indice du coût de la vie d'après les statistiques gouvernementales, nous dit qu'il faut aujourd'hui dépenser \$1.60 pour ce que nous obtenions pour \$1 en 1939. Cela suffit pour démontrer qu'il y a inflation au Canada, mais que le contrôle des prix et les subsides qui constituent une partie du prix des denrées de consommation, ne sont que des paravents pour cacher cette inflation et non pour nous en guérir.

En dépit des promesses électorales des chercheurs de places, le moyen de stabiliser et d'abaisser les prix, n'est pas de les attacher par les contrôles gouverne-

mentaux, mais de produire assez de marchandises pour répondre à la demande des consommateurs.

La Russie est un pays à économie dirigée depuis trente ans, mais un ouvrier russe peut posséder beaucoup d'argent et cependant souffrir de l'inflation, parce que dans son propre pays, son argent ne peut acheter que les strictes nécessités de la vie.

Un exposé de ce genre a été fait récemment par M. J.-L. Rutledge, président du Canadian Unity Council, en commentant les déclarations faites au cours des campagnes électorales en Nouvelle-Écosse et en Ontario.

Par ailleurs, nous avons les déclarations faites par le président de la Banque Canadienne de Commerce devant les actionnaires réunis en assemblée générale annuelle. Il a exposé que la production industrielle au cours de l'année a continué d'augmenter, bien que le taux d'augmentation pour certaines industries a été plus ou moins régulier au cours de cette même année. Cela est dû en partie au fait que le flot des marchandises en provenance des États-Unis a été sujet à des restrictions, pour nous conformer davantage à nos réserves de dollars américains, et pour une autre part, à la rareté de matériaux aussi bien au Canada qu'aux États-Unis et ailleurs.

Si l'expansion industrielle n'a pas été aussi grande qu'en 1947, en raison des facteurs que nous venons de mentionner, elle a du moins été importante, puisque les travaux entrepris antérieurement à cette année, sur les nouvelles usines ou les agrandissements, ont été poursuivis jusqu'à complétion et que plusieurs autres manufactures et moulins ont été amenés au point de production.

De nouveaux projets ont été commencés en 1948, dont plusieurs seront complétés ou en voie de terminaison au cours de la prochaine année. Aussi bien, d'autres programmes de construction d'usines ont été suspendus, dans l'espoir que les prix de la construction baisseront. Toutefois, avec le maintien du niveau élevé des affaires, un certain nombre de ces projets seront exécutés au cours de l'an prochain.

Parlant de la double tâche européenne d'augmenter la production et d'améliorer la situation des paiements internationaux, M. Camille Gutt, directeur général de l'International Monetary Fund, dans son message annuel cette année disait en résumé: "Un progrès considérable a été fait dans le sens de l'augmentation de production. Les placements qui se font dans toutes les parties du monde, offrent la promesse que l'expansion de production se continuera. Nous avons de bonnes

raisons d'espérer que le jour viendra où les pays seront en mesure de pourvoir à leurs propres besoins par leur propre rendement. Nous avons encore raison d'espérer que le jour viendra où les paiements internationaux seront balancés de façon satisfaisante par les exportations et les placements internationaux, sans qu'il soit nécessaire de se dépouiller davantage des réserves monétaires ou de compter sur la continuation des octrois. Tout cela prendra du temps, mais tout cela peut être fait."

Il est donc évident que tous les économistes s'accordent sur l'unique moyen rationnel de tuer l'inflation sans créer de dépression nuisible, comme la chose s'est produite dans le passé. Mais pour arriver à cette fin, il faut de toute nécessité une meilleure entente entre patrons et employés, un peu plus de conscience de la part des distributeurs dans la fixation des prix. Les salaires ont augmenté un peu partout, c'est évident, mais l'augmentation des prix aux consommateurs est trop disproportionnée en regard de ces salaires. Si chacun y mettait un peu plus de bonne volonté, l'assiette économique se rétablirait d'elle-même.

J.-Amédée ROY

Les photos...

(Suite de la page 57)

pas compter beaucoup sur les touristes que nous disons "de transit". Les touristes qui les paient sont ceux qu'ils "gardent" au moins plusieurs jours. Or nous croyons avoir trouvé un moyen de "garder" les touristes; en faisant usage des grandes "Photographies Touristiques". Nous allons prendre un exemple typique à Percé, en Gaspésie; mais avec des photographies prises dans la région des hôtels intéressés, cela peut se faire partout. Cette photo de Percé peut aider les hôteliers de ce village à garder les touristes pendant plusieurs jours, récoltant donc le prix des repas et des chambres pour



C'est une scène qu'on ne voit qu'à un endroit au pays. Quel touriste ne voudrait pas s'arrêter à Percé pour visiter l'île et la traverser pour s'approcher "tranquillement" et si près de ces beaux gros fous de Bassan?

qui a la parole facile, pour commenter cette photo, ou bien par une "légende" habilement rédigée, l'hôtelier pourrait faire faire à ses touristes au moins huit excursions que les véritables touristes, tant soit peu cultivés, ne pourront pas regretter: (1) monter au Pic-de-l'Aurore; (2) faire en canot le tour de la Muraille; (3) le tour du Rocher et l'exploration du "Perce"; (4) le tour de l'île Bonaventure; (5) la visite de l'île pour voir les oiseaux de proche; (6) la Crèveasse (la "faille" verticale); (7) le Chemin des Failles; (8) le mont Ste-Anne.

Chacune de ces excursions peut prendre une demi-journée. Si les touristes se plaisent à la nourriture de l'hôtel qui les a reçus, n'est-il pas vrai qu'ils prendront tous leurs repas et la chambre à ce même hôtel pendant les jours que vont durer leurs excursions? La photo ne se paiera-t-elle pas? La grande pourra être avantageusement accompagnée de photos de moindres dimensions, montrant ce qui n'apparaît pas sur la grande: le trou du Rocher; les milliers d'oiseaux sur les falaises de l'île; ces oiseaux sur l'île; la Crèveasse;

les Failles; un groupe de touristes qui, sur le mont Ste-Anne, contemplant la scène aérienne du village, du Rocher et de l'île.

Ces "Photos Touristiques" sont d'un grand usage en France et en Suisse; Il n'est pas étonnant que ces deux pays retirent de si grands avantages du Tourisme qui est devenu pour eux une des industries vitales. Remarquons finalement que cette façon de "garder" les touristes dans une même région pendant une saison, aura l'avantage de faire connaître cette région, et de retour chez eux, ces gens seront de bons propagandistes pour les régions où on a su les "garder".

A LA PREVOYANCE



M. Jean G. FALARDEAU, que La Prévoyance vient de nommer gérant, Service de l'assurance-vie, pour le district de Montréal.

PLUS DE 30 ANS AU SERVICE DES NÔTRES

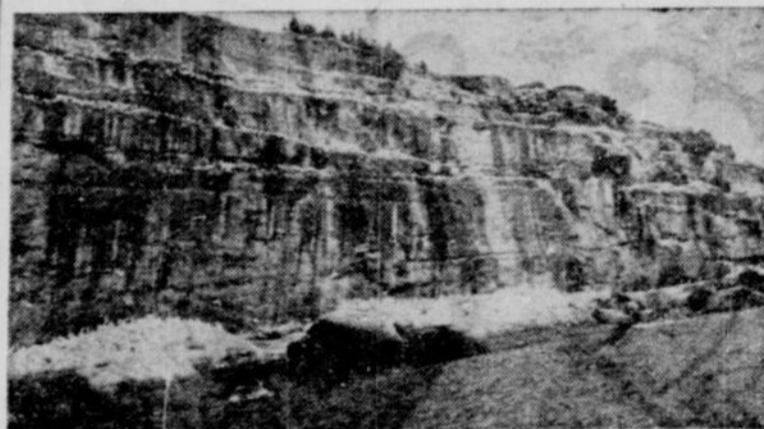
POUR QUE VOS VOLONTÉS SOIENT EXÉCUTÉES

À LA LETTRE

... vous n'avez qu'à nous nommer votre exécuteur testamentaire: nous agirons alors comme un autre vous-même.



41, rue Saint-Jacques Ouest - Montréal - H.A. 3291



Cette scène, qu'on voit pas dans la grande photo, vaut certainement la peine de s'arrêter à Percé pour faire le tour de l'île Bonaventure.

tout ce temps, au lieu de les voir remonter dans leurs autos.

Cette photo, que nous avons fait agrandir à 39" sur 60", et que nous avons prise au sommet du Pic-de-l'Aurore" représente tout le dédale du bord de la mer: la "Muraille" formée par le plateau de l'hôtel, les Trois-Sœurs et le cap Barré; l'Anse du Nord, l'Est du village de Percé, le Mont-Joli avec sa croix, le Rocher Percé et l'île Bonaventure.

Par l'entremise d'une personne



Ahern Safe

Fondée en 1880.

COFFRES - FORTS DE VOUTES

En Magasin

830 Ouest, rue St-Jacques Belair 1069 Montréal 3.

CONSTRUCTEURS

- POUR VOS TRAVAUX DE
- Structures en acier
- Soudure à l'électricité
- Ponts et édifices
- Structures d'églises

- Roger BROCHU, président
- INGENIEURS à votre service
- OUTILLAGE COMPLET de CONSTRUCTION à louer
- GRUE MECANIQUE A LOUER

Bureaux et ateliers: 4600, 17e avenue, Rosemont Montréal (36).

TEL.: \*TU. 2581 CL. 3037 Le soir CL. 4316 CL. 5137



Equipment de "FLAME CLEANING"

Représentants: Loranger & Moleworth Limitée Tél.: 5599

775, rue St-Roch Trois-Rivières.

Canadian Structural Steel Works COMPANY LIMITED

Tout au plus 10 p. c...

(Suite de la page 56)

POUR les municipalités, ces conditions posent un problème financier que l'on conçoit. Non seulement il leur faut donner le terrain gratuitement, mais elles doivent assumer la perte de revenus que comporte la réduction des impôts. En outre, elles doivent envisager le déperissement relativement rapide de ces habitations érigées en vertu de dérogations aux standards normaux de construction. Elles doivent aussi prévoir l'inconvénient de multiplier les groupements de ces maisons et de créer ainsi pour l'avenir des quartiers exposés à une détérioration plus rapide que la normale.

NEANMOINS, le rôle de la Compagnie d'Habitation en Temps de Guerre et de la Corporation Centrale d'Hypothèque et d'Habitation, qui lui a succédé, a été et est encore très utile, car il répond à un besoin urgent de logements à bon marché. Ces logements, toutefois, ne sont pas abordables pour un grand nombre de familles, celles qui ne peuvent payer plus que \$22 par mois de loyer. Pour celles-là, qui constituent environ 45 pour cent du total des locataires mont-réalais, aucun logis nouveau n'a été construit depuis la fin de la guerre.

UNE autre initiative en vue de multiplier les logements de coût modique, a été la Compagnie de Construction de Logis (Housing Enterprises Limited), entreprise qui a pu emprunter des fonds fédéraux à un taux exceptionnellement bas à la condition de n'exiger qu'un rendement limité sur ses capitaux. Le rapport Asselin, présenté à la Fédération des municipalités en 1947, résumait comme suit ce qui a été accompli par cette compagnie:

L'INTENTION première était de bâtir en 1946 et 1947, pour les familles des vétérans qui demeurent dans la région de Montréal, 1,600 logis dont le loyer serait dans la basse moyenne: (a) La Terrasse Villieray, dans le nord de la ville: 150 nouveaux logis (de 4, 5 et 6 pièces), au loyer de \$35 à \$45 par mois, selon les dimensions du logis. (b) A la ferme Benny, dans l'ouest de Montréal: 384 appartements, de 4 1/2, 5 1/2 et 6 1/2 pièces; \$35 à \$45 par mois. (c) A l'annexe de la ferme Benny, au nord de l'endroit précédent: 448 autres appartements. (d) Près de la piste de courses Mont-Royal: 1,100 logis: maisons de rapport de 3 étages, pour une part, et cottages en série, pour le reste.

EN MAI 1947 la Compagnie annonça que les matériaux et la main-d'œuvre continueraient à lui coûter trop cher pour qu'elle pût, en réalisant son programme, fixer les loyers à un taux variant du bas au moyen et qu'elle devait, en conséquence, renoncer à la plupart de ses plans. Pour Montréal, cela signifiait l'abandon du projet de l'annexe de la ferme Benny (448 logis) et de celui de la piste Mont-Royal (1,100 logis).

A LA Terrasse Villieray (150 logis) et à la ferme Benny (384 logis), les travaux étant presque terminés, on les continua. Les logements de la terrasse Villieray furent bientôt après terminés et occupés. Mais on fut déçu dans l'espoir de louer ces logis à un taux moyen ou bas. A Villieray, les logis de 4, 5 et 6 pièces se louent \$41, \$47 et \$55 par mois; ceux de la ferme Benny, de 4 1/2, 5 1/2 et 6 1/2 pièces, se louent \$62.50, \$69, \$78 et \$89 par mois; de sorte que le plan tant vanté de construction de logis à loyer modique, entrepris par les principales compagnies d'assurance du Canada, est devenu, vu la cherté actuelle des matériaux et de la main-d'œuvre, un plan de logis à loyer élevé.

LES taux de loyers exigés pour ces logis les situent dans la catégorie de ceux que peuvent occuper les locataires jouissant d'un revenu au-dessus de la moyenne, c'est-à-dire environ 5% du nombre total des locataires montréalais.

L'IMPUISSEANCE de la Compagnie de construction de logis à bâtir des maisons pour les gens de la classe moyenne et pauvre est d'autant plus significative que le gouvernement fédéral lui avait accordé des privilèges financiers fort avantageux. En vertu de ces

conditions, la compagnie reçut un prêt de 90% pour 50 ans à 3% d'intérêt. Les 10% qui restent étaient fournis par les compagnies d'assurance. Les taux de loyers devaient être fixés de façon que les compagnies d'assurance-vie pussent percevoir un dividende maximum de 5% sur leurs parts, avec la garantie du gouvernement que, à tout événement, le dividende minimum serait de 1/2%.

SI DES conditions aussi favorables, jointes à l'espoir fondé de réaliser des économies sur la construction en gros, n'ont pas permis de bâtir des logis adaptés aux ressources des locataires moyens, disons de ceux qui ont un revenu annuel variant entre \$2,000 et \$3,000 (ils comptent pour 20% environ de la population montréalaise), combien plus impossible encore apparaît le projet de bâtir, au prix actuel de la construction, des logis modernes adaptés aux ressources de la

majeure partie des locataires montréalais (environ 70% du nombre total), dont le revenu n'atteint pas les \$2,000 par an.

EN ADMETTANT que l'expérience de la Compagnie de construction de logis trahit réellement le coût de la construction au Canada, n'est-il pas évident que dans les conditions actuelles, tant de l'industrie du bâtiment que de la vie en général, seul un maximum de 10% de la population à les moyens de louer en toute indépendance économique les logements qu'on bâtit de nos jours?

Métamorphose...

(Suite de la page 60)

semblent mieux adaptées. Est-il sûr que la littérature soit longtemps tolérée comme ersatz par le cinéma ou le journal?

Et si la littérature survit, ce ne peut être qu'en renouant un pacte avec le langage.

Il est évident qu'une réaction se manifeste en France contre la "facilité littéraire" avec, non pas

un retour aux vieilles formules, mais une recherche de formules rajeunies qui permettra à la littérature française de retrouver l'orgueil du geste souverain qui est le sien et que les hommes attendent d'elle".



NERVEUX? FATIGUÉ?

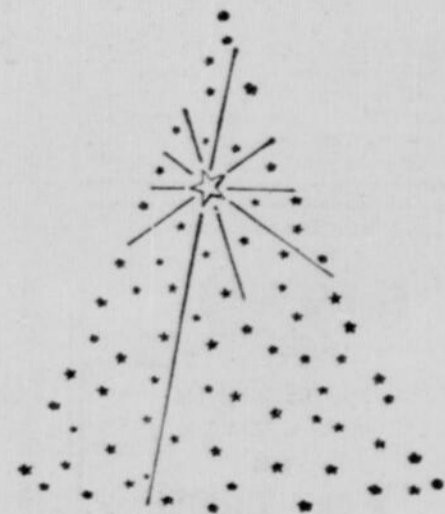
Les nerfs tendus à l'extrême sont souvent cause d'irritabilité et de nervosité. Si vous souffrez de nerfs tendus à l'extrême, les Pilules pour la Santé et les Nerfs du Dr Milburn peuvent vous être d'un grand secours. Ces Pilules du Dr Milburn sont une diète bien balancée pour ceux qui se sentent abattus et ont besoin d'un reconstituant général pour les aider à renforcer leur organisme. Elles stimulent le système nerveux, augmentent l'appétit, aident la digestion et enfin, facilitent le sommeil réparateur. Achetez-en un paquet aujourd'hui.

Pilules pour la Santé et les Nerfs de Milburn



Quelques-uns des joyeux invités à la Fête de Noël des employés de la Molson's en 1948.

Noël est, avant tout, la Journée des Enfants... leurs cris de joie, leurs sourires ravis, nous rappellent qu'il peut y avoir encore, dans un monde déchiré, du bonheur et cette paix du cœur qui appartient aux "hommes de bonne volonté". Puisse, en ce beau jour, leur rire heureux trouver un écho dans le cœur de chacun de nous...



# Ski Monde

avec RENE S. LEFEBVRE



## Skieurs, les monts blancs vous adressent un appel enchanteur

Une nouvelle saison de ski commence. Déjà les adeptes de ce sport hivernal mettent en ordre leur équipement, tandis que les novices contemplent avec un peu d'inquiétude les pentes qu'ils espèrent maîtriser bientôt. Plusieurs ont déjà apporté leurs skis chez le marchand d'articles de sport, afin de faire vérifier l'ajustement des fixations pour la nouvelle paire de chaussures qu'ils étrenneront cet hiver. D'autres sont à faire la visite des magasins pour l'achat d'équipements nouveaux. Mais que vous soyez le novice aux bottines luisantes qui en est encore à recevoir le baptême de neige, ou le vétéran de la piste, les monts blancs vous adressent un appel enchanteur.

Il existe autant de façons d'aimer le ski qu'il y a de skieurs. Si chaque skieur a de bonnes raisons de préférer la conception qu'il se fait de ce sport, il n'est pas excusable de mépriser celle des autres. L'expérience prouve qu'il suffit parfois de faire connaissance avec un exercice jusque-là ignoré pour s'y livrer avec une ferveur enthousiaste. Les amateurs trouveront donc profit à connaître les différentes façons de pratiquer le ski et les compétitions populaires. Il y a le ski de tourisme, le saut, la course de fond, le slalom, et la descente. Avant toutes choses, le skieur se rappellera que l'on ne marche pas avec des skis, mais que l'on glisse. Un ski n'est pas une raquette.

Bien que tout ait déjà été dit sur le ski, soit par les revues, livres ou articles de journaux, nous tenons à vous rappeler qu'il faut être prudent. Car un skieur prudent est un skieur content. C'est là le mot d'ordre du Comité du ski de la Zone Laurentienne. Une brochure a été mise à la disposition des skieurs par la Brasserie Frontenac, intitulée "Skieur prudent, skieur content". Cette brochure fait partie d'un programme éducatif de longue haleine instauré, cette année, par le Comité du ski, qui espère de la sorte rendre le ski plus sûr et plus agréable pour ceux dont les connaissances du ski sont demeurées incomplètes. Cette brochure vous sera donnée gratuitement aux cliniques de ski dans les salles municipales chaque semaine.

### UN MONTE-PENTE A SUN VALLEY FARM

Les nombreux skieurs qui fréquentent la région de Sun Valley, au Nord de Ste-Adèle, apprendront sans doute avec intérêt que la fameuse pente du mont "J. C.", l'une des plus populaires sur le parcours de la piste de la Feuille d'Erable, sera pourvue cet hiver d'un monte-pente. C'est une concession que font les propriétaires de Sun Valley Farm à la tendance actuelle dans le domaine du ski. Les monte-pentes se sont en effet multipliés à tel point dans les Laurentides, qu'un centre de ski moderne ne peut plus aujourd'hui se passer de cet appareil qui supprime la fatigue de la montée et permet d'accroître sensiblement le nombre des descentes que l'on put faire dans une journée. Le monte-pente de Sun Valley jouira sûrement d'une grande vogue à cause des avantages exceptionnels que présente cet endroit pour la pratique du ski de descente. Non seulement la pente du mont "J. C." est-elle large, bien nette et bien unie, mais elle est de plus baignée par le soleil du

Sportifs, c'est votre programme favori!

**"ENTREVUES SPORTIVES"**

Tous les dimanches de 12 h. 30 à 1 h. avec

**JERRY TRUDEL**  
et  
**DAN MURRAY**  
sur les ondes de C.H.L.P.

# L'ELITE SPORTIVE

PAR JACQUES DOYON



### JOUEUR DYNAMIQUE

Reconnu comme un des piliers du St-François de Sherbrooke, Tony Demers est non seulement le meilleur compteur de son équipe mais de la ligue Québec Senior tout entière. Tony, qui possède un physique de Tarzan, est un joueur extraordinaire qui continue de s'avérer un des plus prolifiques compteurs du hockey.

Tony est surtout en vedette à cause de son lancer terrible, considéré comme le plus puissant du hockey amateur avec celui de Bob Pépin du Royal.

Comme la plupart des grandes vedettes du grand sport d'hiver, Tony a commencé à se signaler sur les patinoires ouvertes et il fit ensuite ses débuts avec le Lafontaine dans la ligue junior, gra-

duant ensuite avec le Canadien Senior, d'où il fit le saut avec le Canadien professionnel.

Tony brilla quelque temps pour le Tricolore de la ligue Nationale aux côtés d'Elmer Lach et Maurice Richard.

Un fait remarquable à considérer dans la carrière de Demers est qu'il a surmonté un tas d'obstacles pour parvenir où il est. Il a en effet subi des blessures au hockey et dans des accidents d'automobile qui auraient mis fin à la carrière de plusieurs joueurs moins courageux et forts.

En plus de son terrible lancer, Tony est un bon manieur de bâton et un patineur décevant. Il est la "bête noire" de tous les gardiens de buts de la ligue Québec Senior à cause de son boulet.

Tony Demers est véritablement un aristocrate dans l'élite sportive.

## HÔTEL CHARTIER

Ste-Marguerite, Lac Masson, Qué.  
Excellente cuisine — Danse  
GRILL et BAR  
Nouveau monte-pente à 500 pieds de l'hôtel.  
Chambres avec eau courante  
Ecrire ou téléphoner  
LAC MASSON, Tél.: 17

## L'AUBERGE du PAVILLON

BIERE - VINS  
Ste-Adèle-en-bas, P.Q.  
Chambres confortables, très ensoleillées et vue magnifique. Eau courante. Excellente cuisine. Chauffage à l'eau chaude. A proximité des monte-pente. Tarif modéré. Ecrivez pour détails.  
Tél. 40w - LEO DESJARDINS, prop.



## LES CASCADES

MONT TREMBLANT, QUE.

Le seul hôtel à prix populaires au pied du Mont Tremblant.

A proximité des monte-pentes. Chambres confortables avec ou sans eau courante, douches.

MONT TREMBLANT, P.Q.

\$5.00 par jour et plus repas inclus.  
Tél.: 21 S-14

# NORMANDIE

## LA TOUTE NOUVELLE MACHINE À CIGARETTES!

300 cigarettes parfaites pour le prix de 100



- LA PLUS RAPIDE
- LA PLUS SIMPLE
- LA PLUS EFFICACE

\$2.49

Plus taxe de vente provinciale et frais de poste

Que vous fumiez peu ou beaucoup vous apprécierez cette nouvelle machine qui vous permettra de fabriquer en un temps record, les plus parfaites cigarettes qui soient! Corvée pour faire épargner et temps et argent, celle-ci est d'une sûreté et d'une simplicité remarquables. Chaque demitour de poignée vous donne une cigarette parfaite... et vous fait épargner 1 sou 1/2.



En vente chez votre marchand ou écrivez à

## LA CIE DE TABAC TRANS-CANADA

Manufacturiers des tabacs Normandie, Hockey et autres.

2141, rue BEAUDRY, Montréal — AM. 3934

## Gooderham & Worts

présentent



L'Accomplissement Suprême de la plus Ancienne Distillerie du Canada

Ce whisky exceptionnellement délectable est le fruit de 116 années d'expérience.

Il est produit tout spécialement pour ceux qui apprécient un whisky léger, moelleux et fin.

En raison de ses qualités distinctives, les Canadiens font bon accueil à CORONATION...

"Le Whisky d'un Goût plus Fin"

## Gooderham & Worts

LIMITED  
Distillateurs, Maltteurs et Minotiers  
Fondée en 1832



CIF

# Commentaires SPORTIFS

Par ZOTIQUE LESPÉRANCE



Maintenant que les Bruins se sont refroidis, il est maintenant concédé que Canadien, Bruins, Leafs et Rangers batailleront ferme pour la conquête des troisième et quatrième places au cours de la deuxième moitié de la saison, comme il est concédé que Chicago prendra bientôt la tête à cause de sa puissance d'attaque, en plus du fait que Détroit a perdu son solide ailier Gordie Howe pour au moins deux mois. Le Canadien, sans Bouchard et Lach et toujours sans équilibre, navigue sur une mer houleuse. Un club ne peut pas se permettre de perdre de tels pivots, sans s'en ressentir à la longue, même si le Canadien doit être loué pour sa tenue courageuse et surprenant de mercredi dernier contre les Bruins de Boston.

La deuxième moitié de la saison devrait fournir une lutte contestée au possible. Les Leafs de Toronto ont de trop nombreuses et bonnes jeunes pour demeurer en arrière et on peut attendre d'eux, une poussée prochaine. Les Rangers sont récemment sortis de leur léthargie, depuis l'acquisition du jeune bloqueur Allan Stanley. Les Bruins ne scorent plus mais Mill Schmidt leur reviendra sous peu. Détroit est au sommet mais Harry Lumley est sur le point de "craquer" comme il le fait tous les ans. Chicago, avec Henry et ses bons compteurs, est maintenant le club à battre, d'autant plus que ses jeunes bloqueurs Gadsby et Natrass s'améliorent considérablement. Dans le camp tricolore, l'expérience de nos joueurs, est le plus gros atout. Durnan a définitivement retrouvé sa forme d'antan et est le pivot. Harmon est une inspiration sur la défense tandis que Doug Harvey évolue avec l'aplomb d'un vétéran expérimenté. A l'attaque, nos porte-couleurs ont suffisamment d'expérience pour exercer un jeu de surveillance qui ennuiera beaucoup les rivaux jusqu'au retour de l'infortuné Elmer Lach. En somme, une dure et laborieuse seconde moitié de saison est en perspective.

On procédera bientôt au choix du meilleur athlète canadien en 1948. On mentionne comme candidats, sérieux: Elmer Lach, le meilleur compteur du hockey majeur, le printemps dernier, Tony Golab, puissant joueur de football des Rough Riders d'Ottawa, Barbara Ann Scott, grande championne olympique, Buddy O'Connor, détenteur des trophées Hart et Byng. S'il est éligible, Jimmy Bloodworth des Royaux, a aussi droit à de nombreux votes. Il y a aussi Yvon Robert, et il ne faudra pas oublier non plus Gérard Côté. Ce dernier a été malchanceux dans le marathon olympique de Londres mais espérons que le public n'a pas oublié qu'avant la course Olympique, Côté avait gagné le printemps dernier, le marathon de Boston, pour la quatrième fois et qu'il avait remporté la victoire dans les marathons de Hamilton et Los Angeles, quelques semaines plus tard. Il s'épuisa tellement dans ces trois gains qu'il ne put guère se faire justice à Londres.

Dit Clapper, coach des Bruins est un autre qui donne une franche opinion sur le hockey actuel. Il dit: "Les joueurs actuels n'auraient pas "compétitionné" avec les as et le style du hockey d'il y a 20 ans. Ces as étaient gros, robustes et capables. Ils avaient toutes les notions et les atouts d'un bon joueur de hockey et ces anciens as, qui avaient de la rapidité sur patins, auraient scintillé dans le hockey actuel. Aujourd'hui, il ne faut pas ce même fini pour devenir joueur de la NHL. Il ne faut maintenant que de bons patineurs. Il n'y a pas assez d'action au centre de la glace et il y a trop d'action dans les bouts".

Avec les prochains retours de Neil Colville et Frank Eddolls, les Rangers seront de plus en plus difficiles à battre... Eddolls espère jouer sa première partie de la saison, contre le Canadien, dans dix jours... Pete Motin refuserait de jouer pour le Canadien... Il n'a jamais vu Dick Irvin d'un bon oeil... Pete joua aux côtés de O'Connor et Heffernan, pour le Tricolore en 191 et il se souvient... Johnny Greco pèse maintenant 160 livres. Il se battra à l'avenir comme poids-moyen... Jim Conacher des Eperviers n'est pas un parent de Roy, Chuck ou Lionel Conacher. Ces trois derniers sont frères... Doug Bentley est maintenant gros favori pour remporter le

championnat des compteurs, une autre fois... Toutefois, Doug a toujours de grandes difficultés à obtenir des points sur la glace du Forum... Les absences forcées feront perdre à Bouchard et à Lach, des postes sur l'équipe d'étoiles et les bonis qui vont avec cet honneur... Comme vont les choses, Durnan et Harmon sont les seuls qui figureront dans le choix des as, à la fin de la saison...

Strangler Lewis, maintenant promoteur de lutte à New York, aura certes recours aux bons pachydermes d'Eddie Quinn, pour ses programmes du Garden après les fêtes... Les services d'Yvon Robert et Larry Moquin sont recherchés par Lewis... 277,000 personnes ont assisté aux programmes de lutte de Quinn, au Forum, cette année, ce qui poste Montréal, premier centre de lutte du monde... Livre pour livre, Ike Williams, champion des poids-légers, est le meilleur boxeur du monde, depuis trois ans. Il est aussi l'un des plus remarquables poids-légers de tous les temps... En plus de savoir boxer, Williams sait knockouter ses aspirants nettement... Il se compare aux anciens as de l'arène...

On l'appelle Happy Day, mais n'allez pas croire que le coach des Leafs est "heureux", cette saison. Il n'a pas subi depuis le mois d'octobre. Day ne pense même plus à la troisième conquête de la coupe Stanley et il dit que ses joueurs n'évoluent maintenant que sur leur réputation. Il avoue que ses équipiers n'ont plus leur fougue des

deux dernières saisons et que sans Apps, c'est comme un club Canadien sans Toe Blake... Le jeune bloqueur J. Thompson, qui avait obtenu 29 assists, la saison dernière, n'en a que 3 à son crédit cet hiver. L'art de voler ses buts disparaît peu à peu dans le baseball majeur. Dans la ligue Américaine, l'été dernier, il ne s'est volé que 363 buts. 399 en 1947. Ty Cobb, durant sa carrière, vola 892 buts à lui seul... Citadelles de Québec ont perdu 25 points dans le classement, par conséquent la première place dans le hockey junior mais ils ont conquis la sympathie de tous les fervents de hockey. Citadelles monteront en troisième place de leur section, d'ici peu... Ils ont le meilleur club de la ligue et leur cerbère, Jacques Plante, est le plus beau prospect de tous... Pour la première fois depuis 15 ans, l'Université de Montréal a un puissant club de hockey qui a de belles chances de remporter le championnat inter-universitaire et faire la barbe aux clubs McGill et Varsity de Toronto. Les Carabins sont dirigés par Arthur Therrien, ce fameux mentor des anciens Leafs senior ou junior de Verdun... Les partisans du Canadien exigent le retour de Tod Campeau du Dallas mais sans Campeau, Dallas ne gagnerait pas souvent...

Le club de baseball Toronto sera populaire à Montréal, l'été prochain parce qu'il alignera Del Bissonnette, comme gérant et Al Roberson, deuxième-but... Toronto privera-t-il bien tous ces noms

franco-américains?... Allan Stanley ne peut pas manquer de faire parler de lui dans le hockey car son nom représente les deux plus fameux trophées du hockey professionnel et amateur... (Suite à la page 99)

**DÉSORMAIS DANS LES 3 FORMATS BOLS V.O. GENEVER GIN**

En vente aux comptoirs postaux et aux magasins de la Commission des Liqueurs de Québec.

No de liste  
 FORMAT DE POCHE (10 onces) 24  
 " populaire (25 " ) 23D  
 " impériale (40 " ) 26

Maison fondée à Amsterdam en 1575

AUSSI Distillateurs du **SILVER TOP Special London DRY GIN**

"La Base du Meilleur Cocktail"

**VOICI!... Mallard**

UN TABAC A CIGARETTES EXTRA DOUX HACHÉ FIN... TRÈS FIN... EXTRA FIN



UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Demandez au Père Noël de laisser des **C.C.M.** AU PIED DE L'ARBRE

Pour une grosse surprise... une surprise agréable... à la Noël ou au Jour de l'An, demandez au Père Noël de laisser au pied de l'arbre un article C.C.M. flambant neuf.

Et — ayez bien soin de dire au Père Noël si c'est un Joycycle que vous désirez le plus ardemment, ou d'autres Articles de Sports C.C.M. tels que Bike-Wagon, Joyrider, Bicyclette de Trottoir ou Equipement Appareillé pour Patinage.

Il en aura dans son sac cette année et fera de son mieux pour qu'il y en ait pour tout le monde.



**JOYCYCLES • BIKE WAGONS • BICYCLETTES C.C.M.**

# AUTOUR des BUTS

par JEAN BARRETTE

LES nombreux accidents causés par l'absence de certains arbitres jouent un rôle prépondérant dans le classement des équipes de la N.H.L. En effet, les clubs Détroit, Boston et Canadien, privés de vedettes telles que Gordon Howe, Milt Schmidt, Butch Bouchard et Elmer Lach, sont en train de perdre considérablement de terrain, surtout les deux derniers. On sait ce que coûtèrent aux Rangers les accidents survenus à Buddy O'Connor et Frankie Eddolls! Les repos forcés du fameux quatuor mentionné plus haut causent une grande anxiété dans les divers camps. Pour sa part, Détroit prise mal la poussée agressive des Eperviers de Chicago, tandis que Toronto a su profiter de l'impasse des Bruins pour gagner un "double header" en fin de semaine dernière. Du train dont vont les choses, les Eperviers s'acheminent à pas de géant vers la première position, tandis que Détroit nous paraît encore assez robuste pour la deuxième place. On se souvient toutefois de leur pirouette quand ils ont perdu les services de leur brillant ailier gauche Ted Lindsay. Il ne faudrait pas qu'il leur arrive un autre malheur du genre.

Le Canadien lutte vaillamment en dépit de sérieux handicaps mais il nous semble que sa cause est irrémédiablement perdue: Toronto a trop de réserves pour demeurer bien longtemps en cinquième place. Les champions du monde devraient même devancer Boston. Notre seule chance de survivre est d'éliminer le club de Beantown. Il ne faudrait pas dans tout ce brouhaha oublier les Rangers qui viennent de gagner quatre points importants aux dépens des Red Wings et des Leafs. L'addition d'Allan Stanley paie déjà de forts dividendes et quand Neil Colville, légèrement indisposé, se remettra de la partie sous peu, les chances des Rangers seront améliorées. Les clubs viennent de s'engager dans le deuxième tiers de la saison.

Détroit et Boston ont conquis l'admiration générale au cours du premier tiers, mais de l'avis de tous, Chicago mènera dorénavant, car Détroit devra jouer toute la saison sans Gordon Howe, tandis que le Canadien est à peu près sûr de jouer également toute la saison sans Butch Bouchard. Quelqu'un a commis une grave bévue quand Butch Bouchard est allé jouer contre Chicago, samedi. Il appert que Butch a voulu et il a même insisté pour essayer sa jambe malade. Ce qui devait arriver s'est produit lorsque Bouchard a voulu mettre en échec l'énorme Doug McCaig. Il est vrai que Hal Laycoe accomplit une excellente besogne mais il n'est pas pollicier comme Butch. Des scènes disgracieuses comme celles de l'autre soir contre Toronto ne se seraient pas produites si Butch avait été sur la glace. Pour sa part, Bill Ezimicki, qui était devenu agneau dans les récentes parties du Canadien à la suite des deux savonnages que lui avait servis Bouchard l'hiver dernier, redeviendra à son naturel en sachant que Butch n'est plus là pour le mettre à sa place. Comme chaque équipe est

supposée avoir son agent de circulation, le Canadien manquera le sien, car il était le meilleur du circuit.

L'absence de Lach n'aidera sûrement pas Maurice Richard et nous doutons que Maurice soit bien effectif au centre, car il n'est guère le type du "back-checkeur". Richard joue une bonne partie même s'il ne compte pas régulièrement. Il semble que Billy Reay et Maurice feraient un excellent duo. Après tout, Joe Carveth n'a pas compté depuis le 17 novembre, ce qui veut dire que Irvin doit faire face à un autre problème. Dussault n'avait pas compté depuis cinq semaines lorsqu'il enregistra ses deux buts à Boston, mercredi, ce qui est une autre preuve de notre grande faiblesse à l'offensive. Même s'il occupe la quatrième position, le Canadien est bien en avant de tous ses rivaux sur la défensive, jusqu'ici notre planche de salut.

**CHANDLER vs DUROCHER**  
Albert Chandler, ancien sénateur du Kentucky, et politicien de troisième ordre qui est devenu malheureusement le Commissaire du baseball et dont le surnom d'"Happy" lui fut octroyé quand quelqu'un lui construisit une piscine sans qu'il ne le sache, fait mine d'être offensé parce que Léo Durocher aurait invité Fred Fitzsimmons, son ancien lanceur des Dodgers, à servir de coach à ses Giants. Il est évident que Chandler persécute Durocher

qui s'est conduit comme un excellent citoyen depuis sa suspension en 1947. Naturellement, une bonne partie de la presse américaine ne digère pas encore Léo à cause de son passé peu recommandable mais tout aussi glorieux que celui de Chandler. Ce dernier peut jouer au saint homme mais il se prend mal, car son jeu est trop connu. Même s'il est vrai que Durocher a invité Fitzsimmons à devenir l'un de ses lieutenants, il n'y a rien de grave dans cela, car Durocher ne ferait qu'imiter la direction des Braves de Boston qui est allée chercher Billy Southworth chez les Cardinals sans en demander la permission à personne. Comme Chandler ne s'attaque jamais aux propriétaires qui peuvent voter contre son renouvellement de mandat, il a fermé les yeux en fredonnant "My Old Kentucky Home". De plus, les propriétaires des Braves sont de fervents Démocrates et de généreux souscripteurs, ce qui peut en expliquer long!

Chandler voudrait faire un exemple avec Durocher; après tout, Léo n'est guère influent et le geste plaira à un groupe. "J'aurais pu le suspendre pour avoir fait la charité", a déclaré le démagogue Chandler l'autre jour, "car Léo n'avait pas droit de figurer sans mon consentement dans une partie de baseball pour la charité." Voilà une remarque pour les générations futures! Chandler devrait aussi suspendre Léo pour avoir adopté trois enfants. Larry MacPhail a traité Chandler de la pire façon quand il était le président des Yankees et Happy n'a jamais osé le réprimander en public, encore moins le suspendre. Le juge Landis était l'opposé de Chandler: il était sévère avec les propriétaires; bon et généreux avec les joueurs. C'est probablement une grave erreur de notre part de comparer Landis à Chandler ou encore de les mentionner dans la même phrase.

**NOUVELLES ET POTINS...**  
La ligue Junior est en train de faire ignorer la ligue Senior aux amateurs de hockey tant les situations bizarres s'y multiplient, semaine après semaine. Tom Manastersky continue de briser ses bâtons sur le nez de ses adversaires et les dirigeants de la ligue n'y font rien. La Q.A.H.A. décide également de ne rien faire quand ses officiers se divisent, huit contre huit. Le président Azarie Choquet n'a pas exercé son vote prépondérant pour rayer Manastersky qui semble jouir d'une influence extraordinaire. Puis Alphonse Thérien, président de la ligue Junior, suspend Pierre Michaud et Tag Millar pour à peu près moins que rien. Cette fois-ci, Azarie Choquet sort de ses gonds pour dénoncer cette suspension comme illégale... Le National veut renforcer sa faible défense mais la Q.A.H.A. agit en dictateur et refuse tout transfert, alléguant que des sommes d'argent devaient changer de mains, ce qui était faux... Le Cyclone, ferme des Rangers, donne \$500 au Victoriaville pour son joueur Shaw et la Q.A.H.A. accorde le transfert... Ça va bien dans la Q.A.H.A. et dans la ligue Junior! On devait décider du sort de "Big Shot" Manastersky, hier après-midi... Heureux celui qui ne s'appelle pas Laframboise!... La N.H.L. accuse une diminution de 31,740 personnes depuis le début de la saison... Les clubs Canadien et Chicago refusent de jouer avec l'arbitre Butch Keeling... Jim Primeau, pour sa part, ne tient plus à arbitrer... Don Newcombe devrait demander un salaire de \$50 000 par année s'il vaut un demi-million. Et dire qu'il lancera encore l'été prochain pour moins du dixième de \$50,000... Bob Pepin a maintenant 27 buts en 27 parties... Les Rangers ont une ligne "L"... Laprade, Lund et Leswick... Frank Boucher proclame que King Clancy a négligé de punir sept Maple Leafs pour infractions sérieuses mercredi dernier. Ecoutes-tu, Clarence?... Frank persiste toutefois à proclamer son ami Clancy comme le meilleur officiel de la N.H.L.... Le boxeur amateur Henri Bouchard sera le mi-moyen le plus recherché après les Golden Gloves d'avril '49. Henri est un jeune Acadien de 19 ans dont le coup de poing est aussi formidable que celui de Ray Robinson. C'est un élève d'Al Décarie, du National... Les Braves avec Pete Reiser et les Indiens avec Early Wynn et Jim Vernon seront favoris pour répéter l'automne prochain.

## Les Rooters au Forum

(par JULES CHAMPAGNE)

D. Irvin prétend que le jeu d'aujourd'hui n'est pas comparable à celui d'autrefois. Il dit que les athlètes de son temps étaient en meilleure condition et plus robustes et qu'ils prenaient les parties plus sérieusement.



J. Champagne

Maurice (Rocket) Richard ne s'en fait pas. Il me disait l'autre jour qu'il prend ça comme ça vient. Il explosera cependant un bon jour! Ce soir-là, il y aura beaucoup de fumée sur la glace! Son ami Kenny Mosdell a la même attitude. Il dit: "Attendez au détail".

Doug Bentley dit que les Black Hawks jouent comme leur coach Chuck Conacher quand celui-ci était à son apogée. Chuck était un joueur agressif qui attaquait continuellement. Il a formé une des meilleures lignes d'attaque de tous les temps avec Joe Primeau et Harvey Jackson avec les Leafs de Toronto.

Conacher avait prédit l'an dernier que ses Black Hawks surprendraient cette saison. Il avait

Les Royaux feront l'ouverture de leur saison contre les Orioles le 4 mai, soit dans 137 jours... seulement. Pourrons-ils faire mieux que l'an dernier alors qu'ils ont réalisé un profit brut de \$166,000?

**BONNE FETE A:** Léo Gaudreault, 46 ans, Gus Normandin, 62 ans, Jim McLarnin, 42 ans, Ford Frick, 54 ans, aujourd'hui; Adjuitor Perron, 53 ans, Tony Malfara, 36 ans, Gabby Hartnett, 48 ans, Edgar Guérard, 51 ans, lundi; Major Guy Moreau, 47 ans, mercredi; Connie Mack, 86 ans, Tommy Thomas et Hinky Haines, 49 ans, Porky Dumart, 37 ans, jeudi; Jack Graham, 32 ans, Clary Foran, 46 ans, vendredi; Maurice Arcand, 25 ans, Tom Gulley, 49 ans, Herb Cain, 36 ans, samedi.

raison! Charlie prétend que les meilleurs joueurs qu'il a vus à l'oeuvre sont Joliat et Moreau du Canadien; Bill Cook des Rangers; Joe Primeau, Harvey Jackson et King Clancy des Leafs; Connie Welland et Eddie Shore des Bruins; Chuck Gardiner du Chicago, Marty Barry du Detroit et son frère Lionel des Maroons.

Frank Selke a révélé que Paul Bibeault va très bien à St-Paul et qu'il a bloqué 89 lancers dans une seule partie récemment, ce qui est presque incroyable.

### SOUVENIRS SPORTIFS

Vous souvenez-vous de: Albert Leduc, qui attaquait à la manière d'un navire de guerre et que rien ne pouvait arrêter? De son lancer surnommé "Flying Puck"? Albert lançait la rondelle de telle façon qu'elle montait une dizaine de pieds dans les airs et retombait quelques pieds devant le gardien de buts, déjouant plusieurs cerbères par ses bonds surprenants.

Chuck Gardiner, un des meilleurs gardiens de buts de tous les temps qui remplaça le vieux Lehman (41 ans) dans les buts du Chicago alors que le score était de 10 à 0, à la deuxième période. Sylvio Mantha et ses montées puissantes "Vio" portait la rondelle jusque dans la zone ennemie où il la retenait sur la bande pour un hors-jeu.

Herbie Gardiner, un des meilleurs joueurs de défense dans l'histoire du Canadien. Il avait un "poke-check" extraordinaire et se servait rarement de son corps.

La ligne d'attaque des Red Wings de Detroit formée de Larry Aurie, Herbie Lewis et Marty Barry?

Des duels entre Baldy Northcott des Maroons et Johnny Gagnon du Canadien.

Alex Connell, pompier de profession et bloqueur de rondelles émérite des anciens Sénateurs d'Ottawa et des défunts Maroons?

**Marlin** 10 POUR 25¢  
**LAMES DE RASOIR**  
TRANCHANT PLUS DURABLE

**ÉPARGNE POUR les fumeurs!**



DES CIGARETTES "Parfaites" CHEZ VOUS

LA "CLIPPER" est un appareil à cigarettes d'un genre tout à fait nouveau... un instrument précis qui fabrique les cigarettes "parfaites" à une fraction du coût habituel. Votre placement original se paie par lui-même en un rien de temps. **\$10.95**

La "Clipper" est rapide, facile à manier et s'adapte à tous les genres de tabacs. Entièrement garantie contre tout défaut mécanique.

Commencez à économiser achetez une "Clipper" dès aujourd'hui!

En vente chez les principaux marchands.  
**GENIN, TRUDEAU & CIE, LIMITÉE**  
38 ouest, rue Notre Dame, Montréal

**Les réceptions**

se multiplient au temps des Fêtes

Et le **Champagne Du Barry** est toujours de mise aux réceptions

Les Vins Bright... Ça c'est Vraiment Bon!

MANOR ST. DAVIDS 74° DU BARRY NAPLES  
**Vins Bright**  
VERMOUTH HERMIT



# Sport- O-Scope

par ROGER MELOCHE

## Il est temps de reconstruire

Le Canadien traverse actuellement une période difficile, ayant perdu pour de longues semaines les services de son pilier à l'offensive Elmer Lach et son meilleur joueur de défense Emile Bouchard. L'absence de Butch se fait sentir, mais le Canadien a encore un des meilleurs clubs défensifs de la ligue avec Kenny Reardon, Glen Harmon, Doug Harvey et Hal Laycoe, et le problème sera réglé quand le géant retournera à la ligne bleue.

Reste cependant l'offensive! Avant le malheureux accident de Lach, le Tricolore était reconnu comme un bien faible producteur de buts; et sans Elmer, il fait vraiment pitié. Il ne faut pas trop se laisser influencer par la victoire de mercredi sur les Bruins de Boston.

Tod Campea; a été rappelé de Dallas pour prendre la place de Lach et c'est là un beau geste, mais ne serait-il pas aussi opportun de mettre une couple d'amateurs à l'essai? Sincèrement, des gars comme Pete Morin, Bob Pépin, Gerry Plamondon, pour n'en mentionner que quelques-uns, ne feraient-ils pas mieux que le vieux Murph Chamberlain, qui est fané, et l'adolescent Eddie Dorohoy, qui n'a pour le recommander que son agressivité et son désir de réussir?

Morin perd son temps dans le hockey amateur depuis plusieurs années mais il refuserait de jouer pour le Canadien pour des raisons personnelles. Oubliions-le.

Pépin et Plamondon sont des compteurs naturels qui de l'avis des observateurs connaissent des succès dans les rangs monnayés. On dira peut-être que Pépin est plutôt petit, mais les frères Bentley, Mosienko, O'Connor, Ken Smith, Dussault, Bodnar, etc., le sont également et cela ne les arrête pas. Plamondon a déjà eu une couple d'essais, mais a-t-il vraiment si mal fait? Si la mémoire nous est fidèle, son nom a apparu dans les sommaires quand il a joué pour le Canadien et on n'a jamais été si tolérant dans son cas qu'avec des gars comme Dorohoy. La direction du Tricolore voit une future étoile dans ce dernier, et nous ne discutons pas ce point, mais il n'est définitivement pas prêt et il apprendrait beaucoup plus vite à jouer régulièrement dans une ligue mineure qu'à perdre son temps contre des joueurs de calibre beaucoup supérieur.

Le Canadien a obtenu la permission de la Ligue Nationale d'aligner Morin, Pépin et Plamondon pour trois parties d'après le système de "prêt-location". Le lendemain, cependant, il annonçait qu'il n'avait pas l'intention de profiter de ce privilège immédiatement. Pourquoi attendre? Le Royal a une avance confortable en première place dans la Ligue Senior et il ne manquera pas trop ces joueurs pour une courte période et il pourrait certainement en perdre un ou deux. Entre vous, nous et le barreau de chaise, l'amateur de hockey de Montréal aime bien le Royal, mais il préférerait voir dans le Canadien un sérieux aspirant au championnat et à la coupe Stanley qu'un Royal champion de la Ligue Québec Senior.

Il est temps de reconstruire. Si le travail n'est pas fait encore cette année, tout sera encore à recommencer l'an prochain.

\*\*\*

La rumeur a circulé à Granby, ville natale de Roger Bédard, que l'habile compteur des Reds de Providence serait vendu aux Rangers de New-York. Roger aurait été offert au Canadien l'an dernier en même temps qu'Allan Stanley et Ray Laplante... Les trois membres de l'ancien trio "Razzle-Dazzle" — Pete Morin, Buddy O'Connor et Gerry Heffer-

nan — sont encore actifs dans trois ligues différentes: Pete avec le Royal, Buddy avec les Rangers et Gerry avec les Hebos de la ligue Dépression... Ce dernier circuit fera l'ouverture de sa saison lundi soir.

\*\*\*

Bill Ezinicki des Leafs de Toronto a des chances d'être élu le meilleur ailier droit de la ligue Nationale cet hiver, à la suite de la léthargie de Maurice Richard, la paresse de Bud Poile et la blessure de Gordie Howe... Bouchard était certain de mériter le même honneur jusqu'à son malheureux accident... Quand Toe Blake a compté un but et a obtenu un assist dans une partie à Buffalo récemment, certains ama-

## Les PROSTATIQUES vite SOULAGES

Un prostatique qui suit le nouveau traitement magnésien MAGNOPILLS ne tarde guère à oublier ses misères. Les élanements cessent vite, la prostate se décongestionne et l'état général s'améliore considérablement. Chez les prostatiques opérés, les MAGNOPILLS provoquent un rapide relèvement des forces avec parfait fonctionnement de la vessie. En vente dans toutes les pharmacies.

# Le courrier des sportifs

Que voulez-vous savoir?

N.B. — Vu le grand nombre de questions et notre manque d'espace, nous ne répondrons qu'à trois questions. Des personnes, par exemple, nous demandent les records de dix joueurs dans une seule question. Nous ne reproduisons le record que d'un seul joueur, quitte au lecteur d'écrire de nouveau. Nous voulons par le fait même répondre à tous nos lecteurs.

Claude Leduc. — Q. Combien de clubs de la ligue de hockey Senior appartiennent au Forum?  
R. — Le Royal, c'est le seul.

E. J. L. — Q. (1) Depuis quand les clubs de la N.H.L. ne jouent-ils plus de période supplémentaire? (2) — Lionel Bouvrette a-t-il joué dans la N.H.L.? (3) — L'année?

R. — (1) Depuis le 22 novembre 1942 (2) et (3) — Bouvrette a joué une seule partie pour les Rangers de N.-Y., perdant 3 à 6 contre Canadien, le 18 mars 1943.

teurs se sont exclamés: "Il pourrait jouer encore sur la ligne du "Punch".

\*\*\*

Les Olympiques de Boston, qui viennent de se retirer de la ligue Québec Senior, n'alignaient que quelques bons joueurs, soit Marcel Fillion, Ray Barry, Cliff Thompson et Jacques Richard... La ligue Junior serait réduite à huit clubs l'an prochain parce qu'il n'y a pas assez de joueurs de calibre pour 10 clubs... Un "jinx" semble s'acharner au hockey senior à l'Auditorium de Verdun. Le Forum serait trop près de Verdun et il est très facile d'accès.

Lecteur Assidu, l'Annonciation. — Q. — Quand Roger Léger a-t-il fait ses débuts dans la N.H.L. (2) — Le club qui lui a donné ses premières chances?  
R. — (1) et (2) — Roger Léger a fait ses débuts avec les Rangers de New York, le 25 novembre 1943.

H. P. Lemay. — Q. Combien de combats Marcel Cerdan a-t-il livrés en Amérique? Contre qui?  
R. — Marcel s'est battu six fois et a défait en Amérique les boxeurs George Abrams, Billy Walker, Harold Green, Lavern Roach, Anton Raadik et Tony Zale.

Hec. Quesnel. — Q. Quelle est la première femme qui a traversé la Manche à la nage? L'année?  
R. — Gertrude Ederle, une Américaine, fut la première femme à franchir la Manche à la nage, le 6 août 1926.

P. E. Lacombe. — Q. Pouvez-vous me dire combien de frères ont joué dans la N.H.L.? Serait-ce trop de trouble de les nommer?  
R. — Il y a eu 23 frères dans la N.H.L. et ce sont: Odie et Sprague Cleghorn, Frank, Bob, George et Billy Boucher, Georges et Sylvio Mantha, Pete et Hector Lépine, Hector et Wally Kilrea, Frank et Eddie Finnegan; Lionel, Charles et

## BAINS TURCS 75c

Ouvert jour et nuit.  
POUR VOTRE SANTE  
Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. — Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. — Seulement 75c.  
Journées des dames, les mardis de 2 à 11  
COLONIAL TURKISH BATHS  
3963 Colonial (près Duluth) P.L. 0694

Roy Conacher; Paul et Tiny Thompson; Bill et Bun Cook; Frank et Jerry Carson; Harvey et Arthur Jackson; Red et Shorty Green; Jerry et Frank Lowry; Earl et Desse Roch; Lynn et Murray Patrick; Mac et Neil Colville; Bob, Doug et Max Bentley; Nick et Don Metz; Eddie et Mud Bruneteau; Bob et Bill Carse; Ken et Terry Reardon Corbett et Cy Denny.

N.B. — Nous avons plusieurs autres lettres en notre possession. Nous leur répondrons la semaine prochaine car nous avons dû écrire pour obtenir certains renseignements.

## Emule de Reardon

Les amateurs de hockey de Chicago auront une surprise lorsque Jim Bedard, le robuste joueur de défense des Pla-Mors de Kansas City, fera ses débuts avec les Black Hawks. Jim, qui était avec les Canucks de Moose Jaw l'hiver dernier, rappelle une locomotive sur la glace, et les fervents de la ligue des Etats-Unis le considèrent comme un second Kenny Reardon.



VOICI UN TRÉSOR POUR LES FUMEURS

Simon's Cigares de Havane

TUEROS Havane de J. Tuero

La Florena

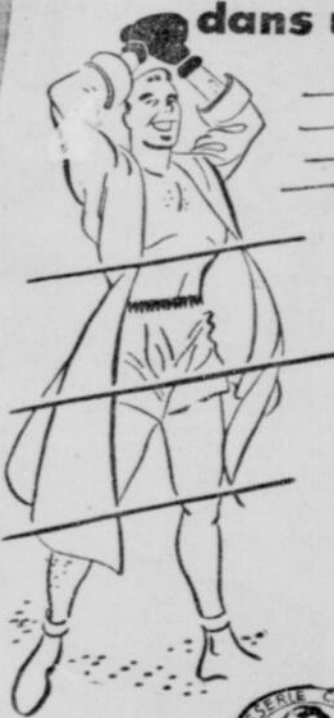
Tout Havane genre cubain

Pandora CEDARAP



Par le sport...

## Un esprit sain dans un corps sain



Dans notre monde moderne, la boxe est en honneur depuis longtemps. Mais les règlements qui ont fait d'un jeu barbare le sport de la boxe ont été formulés par le marquis de Queensberry de Grande-Bretagne. Autrefois on se battait poings nus. En 1865, le marquis de Queensberry proposa l'emploi de gants. De nombreux Canadiens français et Franco-américains se sont illustrés dans la boxe. Parmi tant d'autres, mentionnons: Noé Brousseau (Tommy Burns), titulaire en 1906 du championnat des poids lourds, Ovide Chapdelaine (Jack Delaney) — récemment décédé — Lou Brouillard, Kid Lavigne.



## LA BRASSERIE CHAMPLAIN



LA BRASSERIE CHAMPLAIN PRÉSENTE  
La Tribune Sportive

avec MICHEL NORMANDIN et son Comité des Sports

Tous les vendredis soir 9.30 à 10 h.

CKAC • CHRC • CHLN  
MONTRÉAL • QUÉBEC • TROIS-RIVIÈRES

## Les skieurs préfèrent les bottines 'Samson'!

Les bottines de Ski Samson à trepointe renversée sont fabriquées par des experts. Destinées pour le confort et la durée.

Exigez la marque de qualité "SAMSON"

- Cuir de haute qualité
- Courroie jumelle
- Doublure en cuir "KIP"
- Entre-doublure en feutre
- Langue spéciale bien rembourrée
- Arche renforcée
- Lacée en arrière
- Ajustement parfait
- Semelle de base en caoutchouc rouge et denté
- Talon en caoutchouc
- Construction spéciale pour descente



Fabriquées par J. K. SAMSON INC., QUÉBEC

Demandez à votre marchand de vous montrer une paire de "SAMSON".



# Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL Séquin

Si les accidents continuent de se multiplier dans la ligue Nationale, les amateurs verront bientôt des équipes d'infirmités se faire face dans les parties. En effet, une dizaine d'accidents graves sont arrivés depuis le début de la saison, laissant des joueurs au repos forcé pour un mois ou plus à cause de fractures et autres blessures diverses. Ceci est sans compter les "charley-horses" et autres mauvais coups qu'un joueur encaisse dans une partie, et qui réduisent son efficacité.

Les Canadiens, par exemple, ont perdu Emile Bouchard pour au moins deux mois, Elmer Lach pour six semaines et Glen Harmon pour huit jours. Pendant l'entraînement, Jacques Locas s'était blessé assez gravement qu'il n'est revenu au jeu qu'au début de décembre, tandis que Howie Riopelle a manqué plusieurs parties au commencement de la saison à cause d'une blessure.

Les autres clubs ont aussi été frappés par la mauvaise fortune. Détroit a d'abord perdu Ted Lindsay pour un mois, et pendant son absence l'escadron Red Wings ont perdu la première place du classement. Lindsay est revenu, les Wings ont déclenché une série de victoires qui les a reportés en tête, mais voilà qu'ils viennent de perdre Gordie Howe, une autre vedette, pour six semaines.

Les Bruins et les Rangers ont aussi été affectés. Les Bruins ont été privés de Milt Schmidt et Jack Crawford pour plusieurs semaines, et chez les Rangers, Neil Colville n'a pas joué depuis trois semaines, tandis que Bill Moe a manqué plusieurs parties à diverses périodes à cause de blessures plus ou moins graves. Les Rangers avaient déjà reçu un rude coup avant la saison lorsque Euddy O'Connor et Frank Edolls se sont blessés dans un accident d'automobile.

Chicago et Toronto ont été assez chanceux sous ce rapport. Les Leafs n'ont perdu qu'un joueur, Cal Gardner, pour une longue période, tandis que chez les Hawks, aucun joueur n'a été blessé assez gravement pour rester longtemps hors du jeu, depuis le début de la saison.

Les joueurs de hockey assez habiles pour briller dans la N.H.L. sont assez rares par le temps qui court qu'on devrait prendre les mesures nécessaires pour éviter tous ces accidents, qui mettent souvent leur carrière en danger. Johnny Gully, par exemple, a abandonné le hockey après s'être fracturé une jambe l'hiver dernier, et Clare Martin, qui s'est aussi brisé une jambe la saison dernière, n'a pas joué depuis le début de la campagne.

Les règlements accordent toute la protection voulue aux joueurs, mais on ne les observe pas assez bien. Il arrive de temps à autre qu'un arbitre suit les règlements à la lettre pour imposer des punitions, mais la plupart du temps, les joueurs font à peu près à leur guise sur la glace, et les bousculades illégales qui projettent des joueurs sur la clôture sont tolérées par les arbitres complaisants, avec le résultat qu'on voit souvent un joueur quitter le patinoire dans les bras de ses coéquipiers et qu'il se voit hors de combat pour une bonne partie de la saison.

Ainsi l'amateur de hockey n'en a pas pour son argent. Le fervent achète un billet avec la perspective de voir les meilleurs

joueurs possibles dans l'alignement des deux clubs aux prises dans une partie, mais la plupart du temps, il manque deux ou trois des vedettes. Il suffirait de rendre les règlements plus stricts, ou de voir à ce que les arbitres observent à la lettre tout le temps les règlements déjà en vigueur pour éviter un grand nombre d'accidents qui diminuent la qualité du jeu.

Les joueurs savent qu'ils peuvent se permettre d'employer des tactiques illégales pour mettre leurs adversaires en échec sans que cela ne coûte trop cher, même s'ils attrapent une mineure de temps en temps. Les clubs ont perfectionné le système défensif à tel point pour les occasions où ils sont à court d'un joueur que la proportion de buts comptés dans ces circonstances est minime.

La suggestion que nous avons à offrir est de rendre les punitions plus sévères. Qu'une punition mineure soit de trois minutes, au lieu de deux, par exemple, et que la durée d'une majeure soit allongée en proportion, et les joueurs y songeront peut-être deux fois avant de risquer d'aller au "cachot" en appliquant une mise en échec illégale.

De cette façon, on éviterait nombre d'accidents, et, en même temps, les joueurs verraient à s'en tenir au hockey plutôt que de faire de la lutte comme ils le font trop souvent, gâchant le jeu et rendant les parties monotones parce qu'il y a trop souvent quelqu'un à la clôture. On en est rendu à un point où les petits hommes n'ont que peu de chances de se faire valoir dans la N.H.L. Un joueur aussi léger que Dussault ne peut rivaliser dans ces bousculades avec les colosses, et son efficacité est diminuée considérablement. Les clubs négligent ces joueurs légers aujourd'hui, et plus d'un petit homme qui aurait peut-être pu devenir un autre Joliat doit passer toute sa carrière dans les rangs amateurs ou dans les mineures parce qu'il n'est pas assez lourd pour les combats de lutte par équipes de la N.H.L.

### Initiation au volant

## DE L'HUILE

On opine dans certains milieux que l'huile du moteur ne s'altère pas et ne doit pas être souvent drainée

et remplacée. Doctrines dangereuses que celle-là, cher automobiliste. En réalité l'huile se détériore et perd ses qualités par l'usage. L'huile se contamine par la poussière, l'eau et autres agents extérieurs.

Même si par hasard l'huile pouvait être préservée de ces agents extérieurs, les globules lubrifiants perdent de leurs qualités premières par suite de la température, et le précieux liquide deviendrait incapable de préserver les parties diverses du mécanisme.

Si évidemment l'auto était toujours utilisée dans des circonstances idéales, c'est-à-dire à petite vitesse, loin de la poussière, il ne serait pas nécessaire de changer l'huile souvent. Mais ces conditions idéales sont exceptionnelles dans la pratique, il importe donc de changer assez souvent l'huile du moteur. Même sur les routes macadamisées ou pavées, il y a beaucoup de poussière en suspension dans l'air qui affecte l'huile. A plus forte raison devez-vous drainer votre huile et la remplacer souvent si vous avez à circuler sur des routes poussiéreuses.

De petites courses dans les villes ne permettent pas de réchauffer suffisamment le moteur et l'eau peut s'accumuler dans le carter. Pour cette raison, vous ne pouvez brûler d'essence sans créer une évaporation de l'eau. Avant que l'engin ne se réchauffe la vapeur d'eau se condense et descend dans le carter pour se mêler à l'huile. Cela ne serait pas si mal si c'était de l'eau pure, mais cette eau contient souvent de l'acide sulfurique dommageable aux parties métalliques du moteur.

La ventilation du carter est chose connue dans les autos modernes précisément pour chasser ces vapeurs nocives. Cependant toutes les vapeurs ne peuvent être éliminées avant d'avoir fait du tort, de sorte que si vous avez à faire une série de petites courses par temps froid vous devez changer souvent votre huile.

Le carbone est une autre nuisance pour la pureté de l'huile. Comme il importe de lubrifier les murs intérieurs des cylindres il est impossible d'empêcher le produit de la combustion d'aller se mélanger à l'huile. Certaines parties de l'essence non brûlée peuvent aussi aller se mêler à l'huile. Ce danger est aggravé si l'on utilise de l'essence de qualité inférieure ou que les pistons sont lâches ou mal ajustés.

Une espèce de fange ou bourbe peut se trouver dans le carter comme résultat du mélange d'huile, d'eau et de poussière. Cette fange est battue par les parties mouvantes du mécanisme comme des œufs dans un plat. Ce phénomène se produit quand la température du mo-

teur demeure trop basse par suite de courses trop courtes, par temps froid. Cette bourbe engorge les conduites d'huile et si les têtes des pistons s'encrassent beaucoup l'huile sera empêchée de circuler et ne retournera pas dans le carter. Si cette situation se produit soyez sûr que le thermostat du radiateur fonctionne bien et que l'engin ne roule pas à froid; voyez à ce que la ventilation du carter se fasse normalement et surtout changez d'huile souvent.

On discute chez les automobilistes sur la valeur des huiles légères par rapport aux huiles lourdes. Certains croient que les huiles légères ne lubrifient pas assez. Cependant une huile légère atteindra plus sûrement les parties du moteur car ce

doit être le propre de l'huile de circuler librement. Il vous en coûtera plus cher d'utiliser une huile motus fine car vos pièces de moteur s'useront plus vite en étant moins bien protégées. Une huile légère aide à partir plus vite par temps froid, moins d'essence aussi sera dépensée. Il ne faut pas évidemment choisir une huile trop légère, tous les bons garagistes vous diront quelle huile est juste conviend à votre auto.

Léonard LAUZON

La compagnie de chemins de fer Baltimore and Ohio a été fondée en 1828.



LE MEILLEUR RHUM EST EMBOU-TEILLE DANS MON PAYS!

POUR CE QU'IL Y A DE MIEUX RAPPEL-VOUS CORUBA!

DEUX VARIÉTÉS... Ultra-léger (sec) et brun deluxe

# CORUBA

## RHUM de JAMAÏQUE

Distille et embouteillé in Jamaïque

**Donnez à tous vos amis..**

**Holiday Greetings**

**Sportsman CIGARETTES**

**En boîtes attrayantes de 50**

**Cigarettes de Virginie Sportsman**

**Roulées dans du papier imperméable**

Carreras Ltée, Londres, Ang. (Etab. 4788)

**Prenez votre temps**

**Hommes d'affaires**  
Du lundi matin à 8 h. au vendredi soir à 6 h.  
... 175 MILLES... sans autres frais additionnels.

**\$34.00**

**LAUZON**  
Drive Yourself Co Ltd Plateau 1122

4001. Barré

# CHASSE et PÊCHE

Si la saison de la pêche est terminée, cela n'empêche pas les amateurs de penser aux exploits qu'ils se proposent d'accomplir l'an prochain. Et en cette saison des cadeaux, on serait étonné de connaître le nombre de gens qui donnent des agrès de pêche comme cadeaux de Noël.

Selon Jean Aquin, de chez Omer Deserres, la vogue se répand davantage cette année d'offrir des cannes ou des moulinets à ceux qui veulent faire plaisir à un parent ou un ami. C'est un indice que les disciples d'Izaak Walton n'oublient pas leur passion inoffensive.

A ce propos, les amateurs ont-ils bien pris soin de leurs agrès avant de les mettre de côté pour l'hiver? Les bambous, en particulier, ne doivent pas être pressés dans leur étui si l'on veut les conserver droits. Le meilleur moyen consiste sûrement à suspendre par un bout chaque partie d'une canne à l'aide d'une ficelle et il est nécessaire d'y attacher un poids, si une partie de tige a pu prendre un mauvais pli.

Les moulinets doivent être soigneusement nettoyés pour en enlever toute particule de sable qui aura pu s'y accumuler. On emploie généralement un linge doux pour cette opération, une couche de vaseline sur les parties d'acier, exposées à la rouille, rapportera de bons dividendes.

Quand aux fils, il va sans dire qu'on ne doit pas les laisser enroulés sur le moulinet. On peut se servir soit d'une planchette aux bords arrondis ou d'un gros carton de 8 pouces de longueur par 6 pouces de largeur, pour enrouler délicatement le fil. Cette précaution très simple prolongera la durée du fil et ce n'est pas là une économie inutile.

Le manque de neige et de grand froid commence à faire réfléchir les amateurs de la pêche aux petits poissons des cheneaux. Jusqu'ici, le temps n'a pas été très favorable à la formation de glace sur les bords du fleuve. Mais il ne faut pas se décourager trop tôt, car il y aura un hiver encore cette année, comme dirait M. de La Palisse.

Il peut arriver cependant que la glace se forme trop tard pour permettre de faire des pêches abondantes. Cette éventualité causerait sûrement beaucoup de chagrin à une multitude de pêcheurs. Mais trêve de pessimisme en cette saison des fêtes. Votre chroniqueur fait des vœux pour que tout arrive à point.

A cette saison de l'année, toutes les associations de chasseurs et de

pêcheurs font la revue de ce qu'ils ont accompli durant l'année écoulée et se préparent à élaborer leur programme pour la prochaine saison.

Il y a le rapport annuel à présenter aux membres et le choix des nouveaux directeurs, ainsi que la préparation des prochaines activités.

A Québec, les directeurs du Casting Club sont à élaborer un programme des plus variés pour la prochaine année, y compris une exposition sportive. Les débats de l'an dernier sont prometteurs et il est certain que les amateurs de Québec auront quelque chose d'inusité en fait d'exposition de pêche en 1949.

A Montréal, les directeurs de la

Société des Pêcheurs Sportifs présentent une autre exposition qui éclipsera celle de l'an dernier. Cette exposition aura encore lieu à la fin de mars dans l'arsenal des Hussards, chemin de la Côte-des-Neiges. Il est possible aussi qu'elle dure plus longtemps que celle de l'an dernier.

A Lachine, on ne chôme pas non plus. Les directeurs de la Société des Pêcheurs Sportifs du lac Saint-Louis préparent leur grand derby annuel de pêche sur le lac Saint-Louis et continuent leur campagne en vue de construire un chalet, dans la ville de Lachine même, au bord du lac.

Ceux qui participeront au derby de pêche ou achèteront un billet pour y participer auront la chance de gagner une automobile, modèle 1949.

C'est certes un prix de belle valeur pour l'heureux pêcheur, qui retournera chez lui le soir du derby dans un équipage de richard, en plus d'avoir passé une journée agréable à pêcher dorés, achigans, perchaudes et maskinongés... peut-être. Gaétan BENOIT.

L'Australie a contribué pour une valeur de \$90,000,000 au fonds de secours mondial depuis le lancement de l'ASRNU.

## Commentaires sportifs...

(Suite de la page 95)

...Happy Chandler est au blanc dans l'affaire Léo Durocher-Fredie Fitzsimmons. S'il suspend de nouveau Durocher, Chandler sera au point de vue du public, un persécuteur... Le prochain échange de baseball concernerait Giants-Dodgers, dans lequel, Joe Hatten passerait au club de Léo Durocher... Tommy Thomas a déclaré au confrère Jean Barrette que rien ne sera épargné pour doter les Orioles du championnat de l'Internationale, en 1949 et déjà, Thomas a fait l'acquisition de dix nouveaux joueurs de premier ordre... Ezzard Charles a bien battu Joe Baksi, récemment à New York mais Baksi fut si lent dans ce match que Charles a paru comme un million... Ezzard devra rencontrer des types rapides tels que Walcott, Savold ou Conn avant de prouver qu'il est de taille pour Joe Louis. Il a frappé Baksi cent fois avant de le knockouter techniquement. Apparemment, il n'est pas encore assez bon coigneur pour le champion actuel... Un combat

Charles-Walcott serait un "test" parfait...

S'il n'avait pas été blessé à une patte, samedi dernier, Citation aurait facilement gagné les deux grands handicaps de Santa Anita le mois prochain et il aurait porté son total en bourses à plus d'un million de dollars. Citation a donné des preuves cette année qu'il est le plus fameux pur-sang de l'histoire, gagnant 19 courses sur vingt. Il a subi son seul échec contre Saggy à Laurel, sur une piste des plus lourdes...

Hank Greenberg a été nommé directeur du système de clubs-fermes des Indiens de Cleveland... Bob Feller a renoncé à toutes ses entreprises commerciales pour consacrer son temps au club Cleveland pour 1949... Bob a été un type trop affairé depuis deux ans... Buzzy Bavasi et Gerry Gosselin nous ont fait parvenir l'intéressante carte de Noël du club de baseball Montréal. On y voit une superbe gerbe et chaque fleur est représentée par une balle qui porte le nom d'un des joueurs. C'est une carte origi-

nale... Pit Audette rapporte que Gaby Ferland a une belle offre pour rencontrer Pete Zaduk à Toronto ou K. O. Joe Pyle à Halifax ou un bon mi-moyen américain à Los Angeles... Ferland veut un combat revanche de Johnny Greco... Ted Williams, qui ne frappait jamais dans la gauche a cogné 76 coups sûrs dans cette direction, l'été dernier pour grossir sa moyenne de 343 à 369... Les courses sous harnais au Roosevelt Raceway sont maintenant si populaires que les pistes de turf de New York accusent des baisses considérables dans leur pari mutuel...

Frank Selke déclare: "J'aime le hockey agressif autant que n'importe quel autre magnat de hockey, mais s'il n'en tenait qu'à moi, je verrais à ce que les joueurs qui portent leurs bâtons haut et s'en servent comme une masse, soient expulsés du jeu définitivement"... Si Branch Rickey évalue Don

Newcombe à \$500,000, c'est simplement pour éloigner ceux qui veulent faire des offres pour ce lanceur... Don a les capacités pour devenir fameux... Rickey vendra toutefois Hank Berhman... Cleveland a réussi un coup de maître en obtenant Vernon et Wynn du Washington, ce qui lui assure pratiquement le championnat de nouveau... Phillies ont obtenu Waitkus mais ce dernier passerait maintenant aux Dodgers pour Jack Banta et un receveur.



**GRANDIR**  
Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifiée. Informations GRATUITES. MODERN INSTITUTE, C.P. 126 Montréal.

POUR FUMER UNE BONNE PIPE

**Brûle Plus Longtemps et Mord Moins la Langue**

Pour mieux jouir de sa pipe—pour plus d'économie! Le meilleur tabac à pipe de l'Amérique!



Achetez-le en boîte pour la poche—tranché genre "plug"  
Achetez-le en pot d'une livre pour plus d'économie  
Achetez-le en bloc pour plus de commodité

John Stuart Sales Limited  
Distributors

**Edgeworth**

LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME  
EST CE MELANGE EDGEWORTH, EN SCAMMEL



## ... QUAND LES BATTERIES NE DOIVENT PAS FAIRE DÉFAUT!



Quand il se produit un désastre en mer... quand les machines cessent de fonctionner et que l'énergie électrique manque, les batteries d'accumulateurs sûres sont essentielles à la sécurité de tous ceux qui sont à bord.

Pour faire fonctionner la T.S.F., l'éclairage, le servo-moteur de gouvernail, les dispositifs contre l'incendie et les autres installations de sûreté, les navires, grands et petits, comptent sur les Batteries EXIDE quand l'énergie ordinaire vient à manquer.

Que cet exemple vous guide dans le choix d'une batterie pour votre auto. Peut-il y avoir une autre batterie qui mérite votre confiance d'une façon aussi absolue?

Voyez votre marchand EXIDE tous les quinze jours. Il vous aidera à faire durer le plus longtemps possible la batterie que vous avez actuellement et il vous recommandera l'EXIDE appropriée à votre auto, quand votre vieille batterie sera épuisée.

EXIDE BATTERIES OF CANADA LIMITED  
TORONTO • CANADA

1888... Batteries sûres depuis 60 ans... 1948

**QUAND C'EST UNE EXIDE VOUS DÉMARREZ!**

Cocasseries de lois oubliées dans les statuts américains

NEW-YORK. — Chaque pays a ses lois et ses règlements cocasses. Le sottisier des lois et règlements encore théoriquement en vigueur aux Etats-Unis vient d'être publié par un auteur américain.

Deux bons voisins se visitent



Le vice-amiral HAROLD GRANT (à gauche), chef de la Marine royale canadienne, a rendu visite à l'amiral LOUIS-E. DENFELD, chef des opérations navales à Washington, D.C.

La terreur des clairvoyantes

NEW-YORK — Rose Mackenberg est une des détectives les plus habiles et estimées des Etats-Unis. Elle a démasqué des centaines de "clairvoyantes" et répand la ter-

reur parmi elles. Une après l'autre se laisse prendre par la détective redoutée. "Je n'ai jamais été mariée", vient d'expliquer Mlle Mackenberg.

Des chiens londoniens ont une assurance-vie

LONDRES. — On sait combien les Anglais aiment les animaux. Cette affection s'exprime souvent d'une manière assez curieuse. Est-ce que cela peut intéresser un chien, par exemple, que sa vie soit assurée?

ON assure — par ailleurs — les chiens non seulement contre la mort par une balle perdue, contre des brûlures provoquées par les incendies et contre la foudre, mais aussi contre les fractures des pattes, contre les maladies contagieuses et contre les mutilations de leur queue.

UNE vieille dame très riche qui a récemment fait un voyage vers l'Amérique, a pris une assu-

rance pour elle-même et pour son chien contre le "kidnapping" (enlèvement) par les gangsters.

LES lévriers sont assurés avec des primes particulièrement élevées contre les maux de tout genre. On a payé dernièrement au propriétaire d'un tel chien de course la somme de \$150,000 parce que le noble animal a dû abandonner son métier.

PASSONS aux règlements concernant les animaux:

A Essex-Falls, New-Jersey, il est illégal pour les chiens et les coqs d'aboyer ou de chanter entre 10 heures du soir et 8 heures du matin. A Seattle, capitale de l'Etat de Washington, les poissons rouges ne peuvent être transportés en autobus qu'à condition qu'ils se tiennent "bien tranquilles".

MEME les règles du savoir-vivre prennent l'aspect de règlements:

Les habitants de Gary (Indiana) ne peuvent monter en tramway moins de quatre heures après avoir mangé de l'ail. A Sault-Sainte-Marie (Michigan), il est interdit de cracher... dans le vent.

ENFIN, voici pour la police:

Dans le comté de Monave (Arizona), celui qui vole un savon et se fait prendre est obligé, par la loi, de se laver sans relâche jusqu'à usure complète du savon dérobé.

EN MANGEANT DE LA PAILLE

DUBLIN. — Patrick O'Neill est voiturier à Ballymena, une petite ville très paisible en Irlande du Nord. L'ambiance assez rêveuse de sa cité natale le faisait se plonger dans des méditations profondes au cours de ses voyages avec sa voiture, attelée de deux poneys.

La guerre en Chine



L'artillerie des troupes nationalistes chinoises tonne sans arrêt pour mettre fin à l'avance des communistes entre Suchow et Nankin.

Le conscrit américain va avoir son demi-pamplemousse

NEW-YORK. — Le déjeuner des nouveaux conscrits américains se composera d'un demi-pamplemousse, de deux oeufs au bacon, d'un gâteau gaufre, de café et de lait.

Le premier soldat incorporé de la nouvelle conscription est un nommé Charley Manel, de New-York. Son colonel, Charles F. Arny, lui a fait un petit discours:

"Vous ne serez pas boucoulé, lui a-t-il dit, comme les recrues l'étaient pendant la guerre: Maintenant, vous serez traité comme un homme et il n'y aura plus de sous-officier pour vous houspiller.

Les mesures des nouveaux conscrits sont prises par des tailleurs. Le temps de travail est limité et la plus grande liberté individuelle est laissée aux hommes en dehors du service.

Par contraste avec ce luxe mili-

taire, le camp de Fort-Dix, où la plupart des recrues sont incorporées, présente un aspect assez déplorable. Situé dans les forêts de New-Jersey, à une soixantaine de milles de New-York, il avait été laissé à l'abandon après la guerre et il a dû être remis en état.

Pour un clapier

SAN-DIEGO. — Le feu a détruit l'U. S. Grant Hotel, alors qu'une équipe de maçons était en train d'y installer un escalier de secours.

Pas un héritier ne veut être "siré"

LONDRES. — Le baronnet d'Andeston vient de mourir, dans une petite ville d'Angleterre. C'était un vieux solitaire, qui n'avait pas de famille. On a cherché son héritier le plus direct. C'est M. Conrad Hay, âgé de 66 ans, qui exerce le métier de jardinier au Canada, près de Toronto.

—Baronnet, moi? s'est-il exclamé. Je perdrais ma clientèle. A d'autres...

Comme les biens et le titre sont inséparables, on a enregistré son refus. Et on a cherché un autre héritier. On a trouvé un autre cousin, M. Fred Hay, qui est épicer à Melbourne, en Australie. Ce lui-ci aussi a refusé.

En remontant dans l'arbre généalogique de la famille, on a trouvé un troisième héritier éventuel. C'est un vieux charpentier qui vit aussi en Australie. Il a réservé sa réponse, mais on croit qu'elle sera négative.

—Avec un titre pareil, a-t-il dit, il faudrait mener la vie de château. Et comme il n'en est pas question...